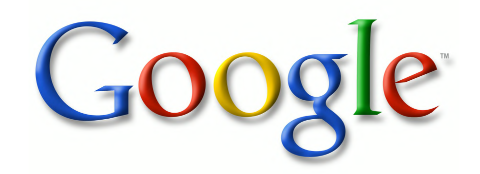
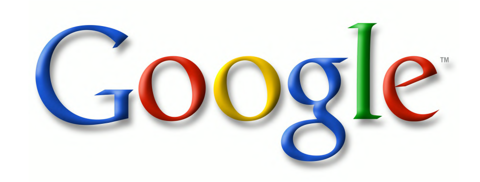



Google


NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06818018 5







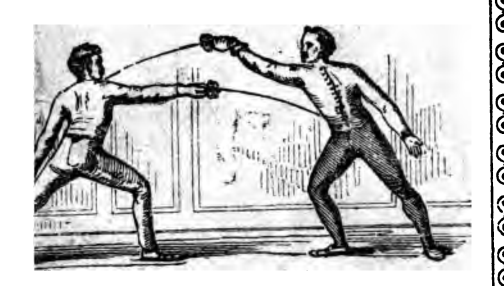


NCYCLOPÉDIE-RORET.

ESCRIME

OU

RT DE FAIRE DES ARMES



PARIS

RAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET

RUE HAUTEFEUILLE 12.



ENCYCLOPÉDIE-RORET

ESCRIME

[illegible]

R. Barkley

Written [illegible] for children [illegible]

ENCYCLOPÉDIE-RORET

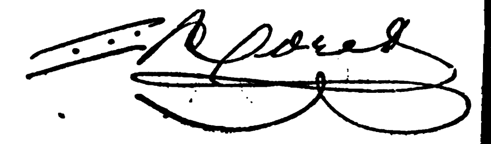
ESCRIME

[redacted]

AVIS.

Le mérite des ouvrages de **l'Encyclopédie-Roret** *leur* a valu les honneurs de la traduction, de l'imitation et de la contrefaçon. Pour distinguer ce volume, il porte la signature de l'Editeur, qui se réserve le droit de le faire traduire dans toutes les langues, et de poursuivre, en vertu des lois, décrets et traités internationaux, toutes contrefaçons et toutes traductions faites au mépris de ses droits.

Le dépôt légal de ce Manuel a été fait dans le cours du mois de décembre 1864, et toutes les formalités prescrites par les traités ont été remplies dans les divers États avec lesquels la France a conclu des conventions littéraires.



MANUELS-RORET

NOUVEAU MANUEL

COMPLET

D'ESCRIME

OU

TRAITÉ

DE

L'ART DE FAIRE DES ARMES

Par M. L.-J. LAFAUGÈRE,
Maître d'armes, ancien Professeur
et Maréchal-des-Logis Chef dans les hussards de la Garde.

NOUVELLE ÉDITION
ENTIÈREMENT REFONDUE ET ORNÉE DE VIGNETTES
INTERCALÉES DANS LE TEXTE.

PARIS
A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,
RUE HAUTEFEUILLE, 12.
1865

INTRODUCTION.

Dans le présent traité, j'ai commencé par donner plication des termes que l'on emploie dans l'Art armes, et j'ai distingué seulement deux lignes quelles tous les coups se rapportent; j'ai donné principes généraux sur la garde, le départ, les ntes, les parades, les ripostes, les reprises, les re- ses de main, les élévations et les oppositions. En lant des parades, j'ai insisté sur le simple de la ensive, ce jeu étant le moins fatigant de tous; et cela, je diffère de beaucoup de maîtres, qui veulent e suivre à leurs élèves toutes les feintes, et qui fèrent ce jeu embrouillé au jeu beaucoup plus iple et plus brillant, qui consiste à attendre de g-froid une véritable attaque avant de faire aucun uvement, pour parer des menaces qui ne sont que ntes, et par conséquent sans danger.

Ensuite j'ai passé à des observations relatives à la nière d'enseigner l'Art des armes, et aux diffé- ces qu'un maître doit observer dans ses leçons, rapport au naturel, à la taille et aux facultés de élèves; j'ai insisté sur les abus qui ont lieu lors- on leur laisse trop tôt faire assaut. De là, après

quelques observations sur les coups pour coups, les dénominations inutiles et vicieuses, sur quelques faux systèmes, sur la force du poignet, sur les gauchers, nous passons à l'explication détaillée des bottes, des feintes, des parades, et nous terminons par une liste complète de tous les coups faits par un, deux, trois, quatre et cinq mouvements, et par les parades trompées par chacun d'eux. Je ne sache pas qu'il existe aucune liste semblable dans aucun traité.

J'ai lu, avec la plus scrupuleuse attention, les divers traités qui ont été mis au jour par les meilleurs auteurs sur l'Art des armes; malgré les nuances qui les distinguent, ils sont tous d'accord sur un point fondamental, la nécessité des règles qui seules peuvent assurer quelques succès dans cet art comme dans tous les autres.

Dans l'Art des armes, je ne distinguerai que deux lignes, et par conséquent deux attaques et deux parades principales; de leurs combinaisons résultent une multitude de feintes et de coups dont la bonne exécution exige la stricte observation de principes bien établis, qui seuls peuvent procurer aux élèves de la justesse et de la facilité, les prévenir contre les dangers résultant de l'imprévoyance, et, en fixant leur jugement, les mettre à portée de connaître et de distinguer le vrai du faux.

Je donne le nom de *botte* au coup droit, au dégagement, au coupé, à la seconde, à un tour d'épée, et au liement, parce que chacun de ces coups ne comporte qu'un seul mouvement, tandis que les coups que l'on nomme généralement une-deux, une-deux-trois,

coupé-dégagé, feinte de seconde, et une-deux trompez le contre, etc., qui se font en plusieurs mouvements, ne doivent pas s'appeler *bottes*; ce sont des coups formés de plusieurs feintes et d'une botte; on ne doit appeler de ce nom que les coups d'un seul mouvement. A la rigueur il n'en existe que deux, qui sont le coup droit et le dégagement, d'où dérivent tous les autres; mais pour ne pas confondre toutes les finales dans ces deux noms généraux, et pour distinguer les différentes manières dont elles se font, j'en ai établi six, afin de rendre l'Art des armes plus clair et plus précis.

Il n'existe donc que six bottes dans l'offensive, qui se font de diverses manières, et que l'on nomme, comme nous l'avons dit plus haut, le *coup droit*, etc.; et, quel que soit le coup tiré, il se termine toujours par l'une d'elles, qui s'exécute par un seul mouvement, tout ce qui les précède ne devant porter que le nom de *feintes*, ou de *préparation*; on peut également les employer sans que l'épée de l'adversaire vienne à la parade. De chacune de ces bottes dérive une feinte du même nom, qu'on emploie à volonté avant la botte, pour obliger l'adversaire à la parade, lequel ne peut leur opposer que le simple ou le contre, et on tire la botte d'un côté ou de l'autre, suivant qu'il a pris l'une ou l'autre parade.

Les occasions journalières de faire des armes avec un grand nombre de tireurs et par là de connaître toute sorte de jeux différents me firent faire une infinité de remarques et me mirent à même de distinguer ce qu'il y avait de bon ou de défectueux dans ces

diverses sortes d'exécution. Cette expérience me fit reconnaître pour premier principe, dans l'attaque, l'élévation du poignet et l'opposition dans la ligne occupée par le fer de l'adversaire; et dans la défensive, la simplicité des parades que l'on ne doit jamais multiplier sur ses divers mouvements, mais que l'on ne doit au contraire employer qu'à la finale de l'attaque. Il est bon d'exercer la main dans l'offensive et dans la défensive à un jeu compliqué, seulement pour la rendre libre et légère; mais, pour parvenir à une force supérieure, il faut prendre une simple opposition à la finale de quelque coup que ce soit.

Je remarquai que dans les coups qui ne sont composés que d'une feinte suivie d'une botte, la feinte doit être bien prononcée, et que dans ceux composés de plusieurs feintes, ces feintes doivent se faire par gradation. J'observai aussi que l'on ne doit jamais abandonner la place où l'épée, par la parade, a rencontré celle de l'adversaire, surtout en ripostant; comme aussi de ne point chercher son fer lorsque le vôtre, en parant, a manqué le sien. Il faut toujours dans l'engagement tenir l'une des deux lignes couvertes.

Dans tous les Arts, les règles peuvent seules assurer quelques succès, et font l'unique conservation du beau; celui qui veut s'en éloigner, n'ayant pour guide que le hasard, ne peut avoir qu'une marche incertaine; cette maxime générale s'applique parfaitement à l'Art des armes. En effet, toutes les fois que l'on a préféré de mauvaises méthodes à des guides certains, on a vu des maîtres et des amateurs dans

l'impossibilité de rendre compte de ce qu'ils font, et de distinguer le bon du mauvais. De là naissent ces exécutions pénibles et embrouillées que l'on substitue souvent aux exécutions simples et faciles qui font le charme de cet utile exercice. Dans l'intention de remédier à cet abus, j'ai rédigé cet ouvrage dans lequel j'ai cherché, en développant les principes, à fixer les règles sur lesquelles repose l'Art de l'Escrime.

Je suis loin de penser que cet ouvrage n'éprouvera aucune critique; s'il en était ainsi, ce serait sa condamnation. Une critique sévère me prouvera qu'il a fixé l'attention du public. Au reste, j'écouterai toujours avec reconnaissance les observations judicieuses faites sans partialité, et je les distinguerai de celles qui ne seront dictées que par la jalousie ou l'ignorance, opiniâtrément attachées aux anciennes maximes, et qui jugent un ouvrage, non sur ce qu'il est, mais bien d'après le rapport qu'il a avec des habitudes et des préjugés.

Je ne prétends point ici réformer tous les usages reçus : mon seul but est d'établir des règles fixes, et de signaler les fautes qui nuisent essentiellement à la clarté et à la précision dont les armes sont susceptibles dans l'exécution, le raisonnement, qui, jusqu'à présent, a toujours été embrouillé par diverses méthodes mal conçues, et l'emploi de noms amphibologiques, désignant très-mal ce qu'on a voulu exprimer. J'ai également pensé qu'une nomenclature suivie des coups était indispensable pour donner une base fondamentale de l'Art des armes.

Je prie le lecteur de vouloir juger mon ouvrage

avec indulgence, et de ne voir dans cette fréq
répétition de mots peu sonores, qu'une obli
imposée par la nécessité de rendre claires les
cations que j'ai désiré mettre à la portée de t
monde. Mon but a été d'être utile, soit à ceux
livrent à l'enseignement, soit aux amateurs;
l'ai atteint, mes vœux seront comblés et mon am
satisfaite.

NOUVEAU MANUEL

COMPLET

D'ESCRIME

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE Ier.

Explication des Termes.

1. La ligne du dedans, ou ligne de quarte, occupe toute la partie gauche, c'est-à-dire que l'on se trouve en quarte lorsqu'on a le fer de son adversaire à la gauche du sien, dessus ou dessous et de quelque manière que la main soit tournée. (*Voyez* fig. 4, page 40.)

2. La ligne du dehors, ou ligne de tierce, occupe toute la partie droite, soit au haut, soit au bas, c'est-à-dire que l'on se trouve en tierce toutes les fois que l'on a le fer de son adversaire à droite, de quelque manière que la main soit tournée. (*Voyez* fig. 6, page 41.)

3. C'est la ligne dans laquelle on attaque, ou l'on pare, qui transmet son nom à l'attaque ou à la parade; ainsi, on attaque ou l'on pare tierce ou quarte, suivant

qu'en attaquant ou en parant on a l'épée de son adversaire à droite ou à gauche.

4. La main peut être tournée de trois manières : lorsqu'elle est tournée les ongles en l'air, on dit qu'elle est tournée de quarte, lorsqu'au contraire elle est tournée les ongles en bas, elle est tournée de tierce; lorsqu'elle est tout-à-fait renversée de tierce, elle est tournée de prime. (*Voyez* les figures 4, 6, 9, pages 40, 41 et 47.) Ces deux dénominations de main tournée de tierce ou de quarte sont indépendantes des dénominations de ligne de tierce et de ligne de quarte, que nous avons données ci-dessus; on peut tirer ou parer dans la ligne de quarte, aussi bien la main tournée de tierce que de quarte, c'est-à-dire aussi bien les ongles en bas que les ongles en l'air; il en est de même de la ligne de tierce. Ces trois positions de la main sont séparées par des nuances insensibles; la main peut souvent être tournée plus ou moins de tierce ou de quarte.

5. Lorsque la pointe arrive au corps de l'adversaire, la lame doit être tournée de différentes manières et pliée de différents côtés, suivant que la main est tournée.

6. Lorsque la main est tournée de quarte, le dos de la lame doit être à droite, et elle doit être courbée de façon que la partie convexe soit pareillement à droite; lorsque la main est tournée de tierce, le dos de la lame, ainsi que la partie convexe, doivent être à gauche; enfin, lorsque la main est tournée de prime, le dos de la lame doit être dessous, et le côté convexe de la courbure dessus. (*Voyez* les figures 4, 6, 9, pages 40, 41 et 47.)

7. Tous les mouvements qui se feront dans l'une des deux lignes, et qui ont pour but d'obliger l'adversaire à la parade, s'appellent *feintes*.

8. Nous donnerons le nom de *préparation* à tous les mouvements et à toutes les actions qui, sans menacer l'adversaire, le sollicitent à quelques mouvements qui facilitent la botte que l'on a l'intention de tirer; ainsi, par exemple, lorsqu'on presse son épée avant de dégager, dans l'intention qu'il résiste et qu'il s'écarte de la ligne où on veut l'atteindre lorsqu'on cesse de presser son épée pour dégager. Toutes les feintes, à proprement parler, sont bien des préparations, puisqu'elles ne doivent se faire que pour écarter le fer de l'adversaire hors de l'endroit où on veut l'attaquer; mais nous consacrerons spécialement le nom de *préparation* aux mouvements qui ne sont point menaçants, tels que la pression, le battement, le froissement, l'engagement et le changement, qui se font sans extension du bras.

9. Le *fleuret* est une arme légère qui découvre deux lignes dont on se sert pour l'offensive et la défensive, que l'on qualifie habituellement de nom d'*épée* dans la démonstration. On distingue dans le fleuret deux parties, le fort, qui occupe la moitié de la lame du côté de la coquille, et le faible, qui occupe l'autre moitié du côté du bouton, et quatre angles dont le gauche au-dessous sert à parer quarte et tierce.

10. Les *lignes* servent à distinguer le dedans et le dehors, le dessus et le dessous, et qualifier la botte et la parade de quarte ou de tierce, soit dans l'engagement, soit à la finale du coup tiré.

11. Le *dessus*. On a le dessus, lorsque la main et l'épée dominent celles de l'adversaire.

12. Le *dessous*. On a le dessous, lorsque la main et l'épée sont dominées par celles de l'adversaire.

13. La *garde*. C'est être en face de son adver-

saire, disposé à l'offensive et à la défensive, dans quelque position que ce soit.

14. La *position de la garde*. C'est porter le pied droit en avant, à une certaine distance du gauche, et le bras gauche en arrière, formant un demi-cercle de la main à l'épaule, la main droite tournée de quarte ou de tierce.

15. *Joindre l'épée*. C'est sentir le fer de l'adversaire contre le sien, sans changer de ligne.

16. L'*engagement*. C'est passer l'épée d'une ligne à l'autre, en joignant celle de l'adversaire, soit de pied ferme, ou en marchant.

17. *Marcher*. C'est porter le pied droit en avant, et le remplacer par le gauche.

18. *Rompre*, ou *reculer*. C'est porter le pied gauche en arrière, et le remplacer par le droit.

19. La *mesure*. C'est prendre la distance convenable pour atteindre l'adversaire.

20. Le *but*. C'est le point où repose la pointe de l'épée, à la finale du coup tiré sur l'adversaire.

21. *Se fendre*, ou *développement*. C'est porter le pied droit en avant, à une distance du gauche, double de celle qu'il doit y avoir dans la position de la garde, sans que le pied gauche change de place.

22. *Se relever*. C'est reprendre la même position qu'auparavant de se fendre.

23. L'*appel*. C'est frapper la terre avec le pied droit dans la même place.

24. La *botte*. C'est le coup tiré; elle ne comporte qu'un seul mouvement.

25. Le *coup*. On appelle ainsi l'ensemble des mouvements que l'on fait dans l'intention d'arriver au corps de l'adversaire. Le coup peut être simple ou composé; il est simple, lorsqu'il est fait d'un seul mouvement, c'est la même chose qu'une botte. Le

coup composé est l'ensemble d'une ou de plusieurs feintes avec une botte.

26. La *réussite*. C'est la finale du coup tiré arrivé au corps.

27. L'*attaque*, ou *offensive*. C'est partir sur son ennemi, afin de l'atteindre par un ou plusieurs mouvements, soit de pied ferme, soit après la parade ou étant fendu.

28. La *parade*, ou *défensive*. C'est empêcher, par les froissement, battement ou opposition, que l'épée de l'adversaire n'arrive sur le corps.

29. La *riposte*. C'est rendre une attaque après la parade.

30. Le *coulé*. C'est faire suivre l'épée tout le long de celle de l'adversaire, sans la battre ni la froisser.

31. La *liaison*. C'est faire parcourir droit, ou en changeant de ligne, l'épée de la quarte à la tierce, ou de la tierce à la quarte, en avançant l'avant-bras dans le départ, ou à la parade en le retirant.

32. *Garde tendue*. C'est avoir le bras roide, sans mouvement, ni action.

33. *Tirer dans le fer*. C'est porter une botte du côté où l'adversaire est couvert.

34. *Tirer dans le vide*. C'est tirer la botte lorsqu'on est hors de portée.

35. *Coup passé*. C'est mal diriger la botte en tirant au corps.

36. *Se loger*. C'est gagner la mesure par finesse, c'est-à-dire s'approcher de l'adversaire sans qu'il s'en aperçoive.

37. *Attaquer de pied ferme* ou d'*allonge*. C'est tirer un coup de l'endroit même de la position de la garde, en se fendant.

38. Le *coup droit*. C'est faire parcourir la ligne occupée du haut en bas d'un seul trait, soit de pied

62. Le *contre-dégagement*. C'est un dégagement qui se fait sur le dégagement de l'adversaire (coup d'arrêt).

63. *Contre-passer l'épée*. C'est faire un dégagement sur le changement de l'adversaire (coup de temps).

64. Le *coup pour coup*. C'est frapper l'adversaire en même temps qu'il vous frappe.

65. Le *tac d'épée*. C'est rendre la riposte aussitôt après la parade, dans la même ligne, d'un seul trait et sans changer de position.

66. Le *tac au tac*. C'est rendre une riposte après avoir paré la riposte de l'adversaire, toujours dans la même ligne, étant fendu.

67. La *remise de main*. C'est remettre aussitôt le coup tiré, après avoir manqué le corps, sans changer de ligne et sans se relever.

68. La *reprise de main*. C'est continuer l'attaque étant fendu, par un ou plusieurs mouvements sur le retard de la riposte de l'adversaire.

69. *Subtiliser la parade*. C'est une attaque que l'on fait sur la parade de l'adversaire, aussitôt qu'il rencontre votre épée.

70. La *retraite de corps*. C'est feindre de se relever en jetant le haut du corps en arrière, puis faire une seconde attaque.

71. La *position et la parade de quarte*. C'est avoir les ongles en l'air, la pointe de l'épée vis-à-vis et à la hauteur de l'œil de l'adversaire, puis joindre son épée par le froissement dans la ligne du dedans, avec le tranchant gauche de l'épée.

72. La *position et la parade de tierce*. C'est avoir les ongles en bas, la pointe de l'épée vis-à-vis et à la hauteur de l'œil de l'adversaire, puis joindre son épée

.e froissement dans la ligne du dehors, avec le hant gauche de votre épée (1).

. La *position et la parade de prime*. C'est por- poignet sur le front, près de l'œil gauche, la renversée de tierce, la pointe de l'épée basse posée en dedans; la parade se fait par opposition.

. La *position et la parade de quinte*. C'est avoir inte basse, et opposée en dehors, la main tournée erce ou de quarte; la parade se fait par le batte- ou opposition.

. La *position et la parade du demi-cercle*. C'est la pointe basse, opposée en dedans, la main née de quarte; la parade se fait par le battement pposition.

. Le *contre*. C'est changer de ligne en joignant e par les battement, froissement ou opposition l'attaque de l'adversaire, soit que l'épée passe ous soit dessus la pointe de son arme, en avan- ou retirant la vôtre.

. Le *contre et le simple*. C'est changer l'épée en chant à rencontrer celle de l'adversaire, puis re- r à la parade simple par les froissement, batte- t ou opposition.

. Le *double-contre*. C'est prendre deux fois la parade dans la même ligne.

. Les *deux contres à sens inverse*. C'est pren- le premier dans un sens, et le second dans un e.

. Le *mur*. C'est un dégagement que l'on fait it de faire assaut, qui renferme le salut, la grâce s règles des bons principes.

Cette position de quarte et de tierce n'est sujette à aucun dé- ment, attendu que la pointe de l'épée se trouve plus haute que le t, et la main tournée de manière à supporter la parade la plus

81. *Tirer les contres.* C'est un exercice qui se fait réciproquement avec son adversaire, c'est-à-dire, lorsque l'un attaque par le dégagement, l'autre pare le contre, ainsi de suite.

82. La *vitesse.* C'est lier le moral au physique pour ne faire qu'un seul mouvement dans le départ, ou dans la parade.

83. La *souplesse.* C'est la flexibilité de corps ou d'esprit, et la subtilité.

84. L'*à-propos.* C'est saisir l'adversaire au moment qui précède ou qui suit son départ.

85. L'*action.* C'est employer tous les moyens de corps et d'esprit pour produire quelque effet.

86. La *fermeté.* C'est suivre ses desseins sans aucune crainte.

87. La *confiance.* C'est l'assurance, la fermeté et le peu de crainte du danger.

88. L'*intention.* C'est un dessein par lequel on tend à quelque fin.

89. Le *jugement.* C'est se pénétrer des desseins de l'adversaire, et le surprendre dans ses mouvements.

90. La *promptitude.* C'est la célérité, la vitesse et l'activité.

91. La *présence d'esprit.* C'est faire sur le champ ce qui convient le mieux et qui est le plus à propos.

92. L'*attention.* C'est l'application de l'esprit à la chose que l'on fait.

93. La *préparation.* C'est faire ou faire faire à l'adversaire, ce que l'on juge le plus convenable.

94. L'*incertitude.* C'est ne pas savoir ce qui doit arriver, ou ce que l'on doit faire.

95. L'*appât.* C'est attirer ou engager à faire quelque chose, dans l'offensive ou la défensive.

96. L'*extension*. C'est l'action de tendre le bras ou le jarret, afin de produire la vitesse dans l'attaque.

97. La *flexibilité*. C'est être libre dans tous ses mouvements.

98. La *sensation d'épée*. C'est une sensation que votre épée fait sur celle de l'adversaire; on l'appelle vulgairement *sentiment d'épée*.

99. La *légèreté de la main*. C'est gouverner à volonté et faciliter la main dans tous ses mouvements.

100. L'*opposition* ou *se couvrir*. C'est porter la main vers la ligne occupée, soit sur votre attaque, soit sur celle de l'adversaire.

101. *Tromper la parade*. C'est éviter, en attaquant, l'épée de l'adversaire.

102. *Maîtriser la parade* ou *le fer*. C'est pénétrer dans les endroits les plus couverts.

103. L'*élévation*. C'est empêcher que le coup tiré dans le haut d'une des deux lignes n'arrive au corps, et en même temps pour faciliter votre attaque et retenir le corps.

104. Le *jeu simple de l'offensive*. C'est attaquer son adversaire par une botte.

105. Le *jeu compliqué de l'offensive*. C'est attaquer son adversaire par plusieurs feintes et par la botte.

106. Le *jeu simple de la défensive*. C'est éviter l'épée par des parades simples.

107. Le *jeu compliqué de la défensive* consiste à prendre plusieurs parades à la fois, dans tel sens que ce soit.

108. Le *jeu léger de l'offensive*. C'est tromper l'épée avec finesse et légèreté, en opposant avec l'élévation la main dans la ligne attaquée.

109. Le *jeu léger de la défensive*. C'est éviter l'épée par des oppositions.

110. Le *jeu dur*, ou *ferraillement*. C'est brusquer le fer en attaquant, attaquer à bras raccourci, courir sur son adversaire en se servant de la main gauche, enfin l'embrouiller en s'embrouillant soi-même; c'est prendre aussi à tout coup tiré des contres ou une infinité de parades sur l'attaque, et accompagner de cris tous ses mouvements, ce qui produit le plus grand scandale dans un assaut.

111. *L'assaut*. C'est tirer parti des principes qu'on a reçus, en exécutant, de sa propre combinaison, l'attaque et la parade.

Maintenant que nous avons expliqué les principaux termes employés dans l'Art des armes, nous allons traiter des moyens les plus sûrs pour faire des progrès dans cet Art.

CHAPITRE II.

Règles générales de l'Escrime.

De l'offensive et de la défensive.

On divise l'Art de l'Escrime en offensive et en défensive, qui renferment tous les mouvements que l'on peut faire, réguliers ou irréguliers; mais ces derniers se faisant sans l'observation d'aucune règle ni d'aucun principe, il en résulte des abus que l'on trouve chez un grand nombre de tireurs toujours occupés à toucher, sans faire attention à se couvrir, d'où résulte le coup pour coup; aussi ces tireurs ne peuvent-ils jamais parvenir à une grande force.

Il importe donc bien de se pénétrer qu'il est indis-

pensable de prêter principalement attention à la défensive, sans cependant négliger l'offensive. On doit se tenir en défense dans le moment du départ même, en arrivant au corps, en élevant et opposant la main du côté du fer de l'adversaire, afin d'éviter le coup pour coup; c'est par là que l'on pourra parvenir à une force supérieure.

De la garde.

Quelques auteurs, en parlant de la garde, en ont distingué de différentes espèces; par exemple, la *garde de quarte*, la *garde de tierce* et la *garde mitoyenne*; mais cette distinction me paraît vicieuse, parce que l'on serait obligé d'en distinguer une infinité, vu que l'on peut être en garde dans une infinité de positions différentes; c'est pourquoi je n'en distinguerai que de deux espèces, et ce ne sera ni la position du corps, ni celle de la main qui servira à les caractériser.

Ces deux espèces sont : la *garde offensive* et la *garde défensive*. On tient la garde défensive toutes les fois que, placé en face de son adversaire, et dans quelque position que se trouve le bras et le fleuret, on est attentif à tous ses mouvements, et on se tient prêt à parer toutes ses attaques. On tient, au contraire, la garde offensive, lorsqu'on s'empare de son épée, afin de le faire découvrir, et que l'on est prêt à attaquer, en observant en même temps tous ses mouvements.

Deux tireurs de la même taille doivent, en se mettant en garde, ne joindre l'épée que bouton à bouton, et ensuite engager les deux épées, faible contre faible, de ce point, l'on peut s'atteindre l'un et l'autre, sans être surpris dans la préparation; mais si la taille est disproportionnée, le plus petit doit se tenir

hors de portée, afin que l'autre soit obligé de marcher pour attaquer : c'est alors que le petit doit saisir avec attention l'instant du départ de son adversaire, et serrer la mesure, afin de pouvoir aussi l'atteindre en l'attaquant.



Du départ.



Fig. 1.

Le départ est la première action qui se fait dans les armes. Quand on attaque, il faut prendre toutes les précautions nécessaires pour tromper l'adversaire et détourner son attaque et son épée de l'endroit où on veut l'atteindre, afin de ne point trouver d'obstacle en arrivant au corps ; l'on doit aussi faire attention, afin de ne pas être arrêté, d'élever le poignet et d'opposer du côté de l'épée de l'adversaire, afin de se garantir.

L'élévation de la main est de la plus grande utilité, autant pour prendre le coup d'arrêt lorsqu'on est attaqué, que pour l'éviter lorsque l'on attaque, parce qu'en se fendant sans élévation, on découvrirait tout le dessus, et le fer serait dirigé sur la partie inférieure du corps de l'adversaire ; et comme en se fendant on a toujours le haut du corps plus avancé que le bas, on serait touché par le bouton de l'adversaire avant

de l'avoir touché, et on ne l'atteindrait qu'en faisant plier son fleuret. De sorte que, si son fleuret était inflexible, on ne le toucherait point, d'autant plus que lui-même, en vous arrêtant, avance aussi le haut du corps; c'est pourquoi il faut, au moment du départ, élever le poignet à une hauteur égale à la distance à laquelle on porte en avant le corps et le pied droit.

Pour préparer le départ, il faut, par quelque mouvement, s'assurer que l'adversaire ne partira pas en même temps. C'est pourquoi il faut toujours, avant de partir, faire faire à la pointe de votre épée un mouvement en avant, ou rétrograde, quand le coup est tiré par une botte, et de même pour la riposte; c'est le vrai moyen de connaître les intentions de l'adversaire avant de partir. La botte droite en riposte, n'est sujette à aucun mouvement avant son exécution.

Quand l'attaque n'est précédée que d'une seule feinte, cette feinte doit être bien prononcée et faite avec une extension du bras bien marquée pour la rendre plus menaçante et mieux obliger l'adversaire à la parade; mais lorsque l'attaque est précédée de plusieurs feintes, afin d'y mettre plus de promptitude et de légèreté, le tireur ne doit pas trop prononcer l'extension du bras, excepté pour la feinte qui précède la botte, laquelle doit toujours être bien prononcée. Les diverses feintes qui précèdent une botte doivent, pour ainsi dire, approcher du corps par gradation, afin que l'adversaire soit de plus en plus obligé de parer et de se découvrir à la finale du coup.

Quand l'attaque est précédée par des préparations ou des feintes, on doit toujours se tenir sur la défensive, pour connaître si l'adversaire oppose son épée en parade, ou s'il part sur les préparations ou sur les feintes, afin de se mettre soi-même en défense

si toutefois l'adversaire partait sur vos mouvements. Mais s'il partait en même temps que vous, il faudrait opposer avec confiance dans le cours de votre départ, du côté où il porte son épée; par ce moyen, le fort de la vôtre, par son élévation et son opposition, gagne et domine le faible de la sienne; de cette manière, votre attaque ne souffre aucun obstacle dans son chemin.

Lorsqu'on attaque ou qu'on riposte, il ne faut pas trop se confier à ses moyens de vitesse; ceux qui y mettent trop de confiance ne réussissent que rarement, et se livrent trop facilement à la riposte et aux remises de main, il est nécessaire d'observer en même temps, avec beaucoup d'attention, les mouvements de l'adversaire, afin de pouvoir se relever sans être atteint. S'il pare le coup qu'on lui porte, il faut toujours, dans le départ, faire partir la main avant le pied droit.

Des feintes.

Il y a deux sortes de feintes, celles de subtilité et celles de combinaison. Les premières se font avec la plus grande vitesse; en les faisant on ne cherche point à tromper la parade, mais à mettre l'adversaire dans l'incertitude de la ligne dans laquelle on va tirer (1). Les autres ne doivent se faire ni trop vite, ni trop serrées; car elles s'emploient pour tromper la parade de l'adversaire, c'est-à-dire, pour le faire parer du côté opposé à celui où l'on veut tirer; et si elles étaient trop rapides, elles seraient sans effet.

(1) Tels sont les coups que l'on nomme un une-deux et un une-deux-trois; ce genre de feinte risque de conduire au coup pour coup, si on n'observe pas une élévation et une opposition constantes et bien prononcées.

Quant à la finale, elle exige la plus grande rapidité possible, jointe à une élévation et une opposition bien marquées.

Pour faire les feintes avec plus de facilité, il faut avoir la main tournée entre la tierce et la quarte, c'est-à-dire, le pouce et le dos du fleuret en-dessus, et la pointe à la hauteur de l'œil de l'adversaire; c'est en même temps de cette position que l'on passe avec le plus de facilité à toutes les autres, et l'on doit arriver à la finale des feintes quand elles sont tirées dans le haut des lignes, la main plus particulièrement tournée de quarte que de tierce.

Celui qui commence l'attaque par des feintes, pour la réussite du coup, emploie toujours au moins un mouvement de plus que celui qui s'oblige à la parade.

Manière de se relever.

Pour se relever, il faut, sans se presser, tenir l'épée droite devant soi, afin de connaître où se dirige la riposte, si toutefois elle n'a pas été donnée aussitôt que la parade; dans ce cas, elle ne serait d'aucun effet, car elle tomberait sur le fer si l'on s'est couvert en tirant; par là l'adversaire est obligé d'attendre que l'on se relève, par la crainte de la reprise de main. S'il riposte à la retraite, il ne faut aller à la parade que sur le coup tiré, et par une parade simple.

Si, en parant le coup qu'on lui porte, l'adversaire recule, il faut, en se relevant, au lieu de remettre le pied droit où il était avant le départ, le laisser où il est, et avancer le gauche où était le droit, afin de faciliter une seconde attaque.

Des parades.

Il y a trois sortes de parades : le *froissement*, le *battement* et l'*opposition*. Le froissement se fait en frappant avec force en quarte ou en tierce, en glissant sur la lame de l'adversaire du faible au fort avec le même tranchant ; le battement, en donnant un coup sec avec le côté de la lame, quelquefois en retirant l'épée à soi ; et l'opposition, en écartant l'épée sans aucun choc ni froissement, soit dans le haut, soit dans le bas d'une des deux lignes, en avançant ou en retirant la main.

Parmi ces trois sortes de parades, nous distinguerons la parade d'opposition, qui est la plus courte et la plus subtile, en ce qu'elle fait moins de chemin que celles qui froissent et qui battent l'épée, et qu'elle entraîne moins la main de celui qui pare. Pour bien exécuter la parade d'opposition, il faut prendre une position contraire à son engagement, c'est-à-dire tourner la main de tierce si l'on est en quarte, et la tourner de quarte, si l'on est en tierce (ceci s'applique plutôt au haut qu'au bas des deux lignes) ; par là on ne craint pas la remise par le coup droit, et c'est de cette position que l'on peut tirer le plus de parti, et que l'on est prêt à rendre toute espèce de riposte. Il faut en même temps, en retirant le poignet, gagner avec le fort de votre épée le faible de celle de l'adversaire, afin de la retenir avec plus de facilité.

Dans l'exécution de la défensive, tout comme dans celle de l'offensive, il y a le simple et le compliqué ; mais, dans la défensive, il faut toujours prendre le plus simple possible, en n'allant à la parade qu'au départ de l'adversaire, sans suivre son épée avec la

vôtre dans tous ses mouvements; car alors il obtiendra sur vous un très-grand avantage, vu que dans l'offensive tous ses mouvements peuvent être combinés d'avance, et par conséquent être beaucoup plus rapides que dans la défensive, où il est impossible de les préméditer, étant incertain de ceux que fera l'adversaire.

La meilleure manière, la plus simple, la plus subtile et la moins fatigante de parer en même temps, est donc une simple opposition à la finale du coup tiré par l'adversaire, faite seulement au moment de son départ, sans se fatiguer, pour suivre toutes ses feintes. C'est cette manière de parer qui ne comporte aucun mouvement inutile, qui mène à une force supérieure, et qui indique un jugement sûr dans celui qui est parvenu à la bien exécuter.

Nous ne distinguerons, comme nous l'avons déjà dit, que deux parades et deux attaques principales, c'est-à-dire la *quarte* et la *tierce*; cependant, comme l'usage a consacré des noms pour ces deux parades, faites de différentes manières, nous allons les désigner par ces différents noms.

On distingue cinq parades différentes : les parades de *quarte,* de *tierce,* de *prime,* de *quinte* et de *demi-cercle,* dont nous avons donné les positions aux nos 71, 72, 73, 74 et 75. Ce que l'on appelle *quarte* est la parade de quarte, la pointe haute et les ongles en l'air; ce que l'on appelle *tierce,* la pointe en l'air et les ongles en dessous; la prime est la parade de quarte, la main renversée de tierce, la pointe basse et en dedans; la quinte est la parade de tierce, la main tournée de tierce et la pointe basse; et le demi-cercle est la parade de quarte, la pointe basse et la main tournée de quarte. (*Voyez* les figures 4, 6, 9, 10, 11, pages 40, 41, 47, 48 et 49.) Chacune de ces parades a

son contre, du même nom, son contre et demi, et son double contre. Nous avons expliqué ce que l'on entend par ces mots aux nos 76, 77, 78 et 79. Nous donnerons, sous le nom de *quarte* et de *tierce*, plusieurs autres positions.

Nous ne parlerons point de la parade d'octave, de seconde ni de tierce volante. La parade d'octave ne diffère de la quinte qu'en ce que la main est tournée de quarte au lieu d'être tournée de tierce; mais dans la dénomination de *quinte*, nous renfermerons les deux espèces de parades, de même que dans la dénomination de *tierce*, nous renfermerons la tierce parée les ongles en bas, et la tierce parée les ongles en l'air, soit que l'on pare en avançant le bras, ou en le retirant. C'est cette dernière manière que quelques maîtres ont nommée la *tierce volante*.

Des ripostes.

On donne le nom de *riposte* au coup que l'on porte après avoir paré celui porté par l'adversaire. Pour riposter il faut faire attention, en parant, si le coup tiré a été renvoyé par la parade; si l'adversaire se relève ou fait feinte de se relever; s'il est couvert étant fendu; car il y a une riposte propre à chacune de ces positions, et l'on serait dans le cas de craindre la reprise de main si l'on prenait une riposte au lieu d'une autre.

Il faut aussi, pour se garantir de la reprise de main, éviter de riposter avec trop d'emportement et sans faire attention de se couvrir, en opposant du côté où on laisse le fer de l'adversaire.

Si la parade a renvoyé son épée, il faut riposter de suite par le coup droit, en étendant le bras dans la même position où la parade a été donnée; c'est ce

qu'on appelle *riposte du tac*, lorsqu'on l'atteint au moment ou avant qu'il ne mette le pied sur terre.

S'il se relève, il faut riposter sur sa retraite, de manière à l'atteindre au moment où il pose le pied, en faisant précéder la riposte par le coup droit ou quelque feinte que ce soit; s'il feint de se relever, il faut soi-même feindre de l'attaquer pour revenir parer avant de riposter par le coup droit.

S'il est couvert étant fendu, et qu'il soit quelque temps avant de se relever, il faut employer les battements, les liements, afin de tromper et de déranger ses intentions; et s'il s'obstine à rester fendu et à ne répondre à aucun mouvement, il faut, en écartant son fer par opposition d'un côté ou de l'autre, marcher sur lui : alors son épée ayant dépassé le corps, se trouve maîtrisée, et il a le désavantage, étant fendu, d'être moins libre de ses mouvements.

Des remises et reprises de main.

Lorsqu'après avoir passé le corps de l'adversaire, on retire le bras pour le frapper dans la même ligne, sans faire aucune feinte et sans bouger le haut du corps, cela s'appelle une *remise*. Lorsque l'on fait des remises, on doit employer la plus grande vitesse, afin de ne pas donner le temps à l'adversaire de riposter. La remise se fait quelquefois sans retirer le bras, mais seulement en tournant le poignet, de manière à frapper l'adversaire malgré son opposition.

Lorsqu'en retirant le bras, après avoir passé le corps de l'adversaire, on met un petit intervalle de temps où l'on fait tel coup que ce soit, on le frappe sans être relevé, alors c'est une reprise de main.

On fait pareillement une reprise de main, lc qu'immédiatement après la parade de l'adversa: on change de ligne par une ou plusieurs feintes on le frappe comme ci-dessus, sans s'être relevé.

Lorsqu'en retirant le bras, on retire en mê temps le haut du corps en arrière, en restant né moins fendu pour revenir frapper l'adversaire, a on fait une reprise avec retraite de corps.

De la marche.

Lorsqu'on marche sur l'adversaire, il faut, p éviter qu'il ne parte au même instant, s'empare son épée par un ou deux engagements, en la p sant un peu ; si la marche se fait par un seul, l' gagement doit se faire avant que le pied droit porte en avant; on peut faire aussi l'engagement passant son épée par-dessus la pointe de la sienne croisant la vôtre; on peut également marcher faisant la feinte d'un tour d'épée, de même que le liement. Mais si la marche se fait par deux en gements, il faut toujours faire le premier enga ment avant de porter le pied et le corps en av Par ce moyen, il arrive ce que nous avons indi pour la garde : l'adversaire ne peut tirer droit, et pressant son épée, on sent aussitôt qu'il dégage tout doit se faire avec attention et confiance.

Pour reculer sur la marche de l'adversaire, il f se porter en arrière, sans crainte et sans dé dre, en engageant et opposant votre épée contr sienne.

Coup d'arrêt tiré par le coup droit.

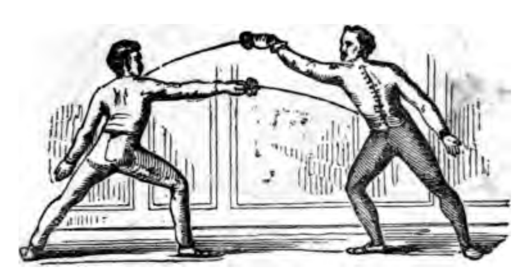


Fig. 2.

Dans la même ligne il existe deux manières d'arrêter, dont l'une se prend au-dessus et l'autre au-dessous.

La première est un coup si vif et si subtil, qu'elle devance l'attaque par le peu de chemin qu'elle parcourt, lorsqu'elle est tirée par un ou plusieurs mouvements en dessous sans élévation. Les deux combattants portant le haut du corps en avant, lorsque celui qui attaque en dessous dans le bas du corps se trouve en arrière, celui qui prend le coup d'arrêt arrive au corps sur la flexibilité de son fleuret. Si le coup d'arrêt était pris avec une arme quelconque qui n'eût point d'élasticité, celui qui tire dessous serait pris au pied levé, ce qui empêcherait d'arriver au corps s'il ne l'évitait pas par l'élévation et opposition, attendu que son coup est tardif.

La seconde doit, par l'élévation et opposition, se garantir de la botte tirée dans le haut des lignes, sans quoi, si l'épée de celui qui attaque arrivait, ce-

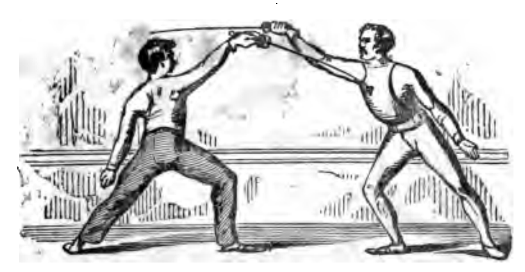


Fig. 3.

lui qui attaque dessus aurait raison; et celui qui prend le coup d'arrêt aurait tort, comme ne s'étant pas couvert, et pouvant éviter la réussite de l'attaque tirée dans le haut d'une des deux lignes.

De la confiance.

Si, dans l'attaque comme dans la parade, l'adversaire porte une crainte à tout le danger qui s'offre devant lui, les armes deviendraient insignifiantes, d'aucune utilité et d'aucun agrément, parce que tous les mouvements présentent du danger.

Ainsi, pour vaincre les préjugés de tout ce qu'on peut risquer, tant dans le coup tiré que dans la parade, il faut sans crainte pénétrer, par une exécution décidée, dans les endroits que l'on croit les plus dangereux et les mieux gardés, avec élévation et opposition. Ce sont souvent ceux-là qui le sont le moins. C'est pourquoi il ne faut pas se faire étonnement, et croire que le danger est partout. Il n'existe d'ailleurs aucun coup où il n'y ait du danger, et on ne peut l'éviter que par la présence d'es-

prit, qui s'acquiert par une grande application et une assiduité soutenue.

De la crainte.

Le tireur qui n'observe pas régulièrement tous les principes, est sujet à tomber en de grandes fautes dans son exécution, en faisant un mauvais jeu contre celui qui les observe avec beaucoup d'attention. Par exemple, lorsqu'il fuit sur l'attaque de l'adversaire, sans autre moyen de défense que d'étendre le bras; lorsqu'il pare le coup tiré, ou que le sien soit paré; lorsqu'il se précipite sur l'adversaire pour éviter la remise ou la riposte; lorsqu'il se relève en cherchant l'épée de l'adversaire quand elle est sans action; et lorsqu'il tire de manière à faire des coups pour coups. Ce jeu prouve la crainte et le peu de moyens de celui qui l'emploie.

De l'amour-propre.

L'amour-propre gêne beaucoup l'exécution d'un tireur, en ce qui lui fait perdre la présence d'esprit, lui fait faire de pénibles et faux mouvements, et l'empêche par là d'employer tous ses moyens de défense.

Une ambition démesurée nuit pareillement à l'emploi de ses moyens, et une affectation de grâces mal acquises fait commettre des absences et tient dans l'incertitude.

De la vitesse.

La ligne droite en Escrime, quoique faisant moins de chemin, n'est point la plus brève pour arriver au but, par la raison qu'il faut employer toutes les par-

ties du corps qui servent au départ; mais les mouvements du poignet qui se font avec l'extension du bras, ce qui forme une liaison, sont bien plus rapides et plus précis, par la raison que la botte est envoyée par un tour rapide du poignet, joint à l'extension du bras. C'est par la même raison que la parade, qui fait plus de chemin que l'attaque, et même qui ne part qu'après le coup tiré, même étant surpris par le départ de l'adversaire, arrive presque toujours la première. C'est bien ce qui prouve que la vitesse provenant du poignet est plus grande que celle où il faut employer toutes les parties qui servent au départ; c'est qu'il faut s'attacher à la parade et à la riposte, de préférence à l'attaque.

Enfin, ce qui prouve que la vitesse du poignet est plus rapide que la vitesse où il faut employer toutes les parties du corps, c'est que lorsqu'on riposte par le coup droit, la riposte doit arriver au corps au moment où le pied de l'adversaire arrive à terre.

Quant à celui qui attaque, il faut, dans la finale de quelque coup que ce soit, que le bout de son épée arrive au corps de l'adversaire, avant que le pied droit ne soit à terre.

Il faut observer que le pied porté en avant ne sert qu'à maintenir le corps dans son équilibre, et ne lui donne aucune extension vis-à-vis de l'adversaire.

Des moyens qu'on doit employer contre la force du poignet.

Beaucoup de tireurs emploient la force du bras ou du poignet, pour se rendre maîtres de l'épée de leurs adversaires et pour gêner leurs attaques, parades, ripostes, remises et reprises; ce moyen ne peut réussir qu'avec un tireur d'une force médiocre, et sans

moyens ; car ce sont précisément les tireurs qui emploient le plus de force à tenir ou maîtriser l'épée, que l'on parvient le plus facilement à dompter, parce qu'ils se fient sur leur force, espérant désarmer l'adversaire et lui fatiguer la main par une pression continuelle, et de cette manière paralyser ses moyens.

La courte explication que je vais donner suffira pour convaincre celui qui a quelque connaissance dans les armes, combien il est facile de maîtriser entièrement la force par la ruse et le jugement, lorsque l'on rencontre un tireur qui n'emploie que la force dans tous ses mouvements. Il faut porter la plus grande attention sur la distance de la garde, l'observer dans la marche, et ne jamais trop engager l'épée, élever ou baisser la pointe, lorsque l'adversaire veut s'en emparer. S'il parvient à la saisir, on doit céder avec légèreté, et tournant la main de tierce si l'épée est engagée de quarte, et de quarte si l'épée est engagée de tierce, soit sur votre attaque, soit sur la sienne, c'est le moyen le plus sûr pour rendre sa force inutile, et même la lui rendre nuisible; car croyant presser sur le fer avec force, il s'écarte nécessairement de la ligne, en ne rencontrant rien avec son épée. Dans aucun cas, la force du poignet ne doit être employée, lorsque l'on veut écarter l'épée de l'adversaire, comme cela arrive pour le liement, ou bien pour tirer le coup droit. En maîtrisant la parade, il faut, avec le fort de votre épée, appuyer sur le faible de la sienne, alors vous le maîtriserez sans effort; mais s'il emploie la force, il ne faut jamais lui résister fort contre fort, on risquerait de s'écarter de la ligne. Il faut, comme nous l'avons dit plus haut, ne point lui donner de fer, ou ne lui donner que le faible contre son faible, pour égaliser la force.

Des coups pour coups.

Lorsqu'on fait des coups pour coups, c'est-à-dire, lorsque, partant tous deux ensemble on s'atteint, il peut arriver que les combattants se touchent dans le haut et dans le bas, ou bien l'un dans le haut et l'autre dans le bas. Dans ce dernier cas, celui qui a le dessus a raison, et celui qui a le dessous a tort, parce que, partant tous les deux ensemble, le premier atteindra le second, le haut du corps étant plus en avant que le bas, comme nous l'avons expliqué au coup d'arrêt, et que celui-ci n'atteint son adversaire qu'à cause de la flexibilité de son épée ; il peut facilement éviter d'être touché par une simple élévation et opposition du poignet.

Mais si tous deux s'atteignent dans le haut, tous deux ont tort de n'avoir pas opposé la main en partant. Si l'on s'atteint dans le bas, ce qui arrive très-rarement, on a pareillement tort ; car celui des deux qui aurait pris le haut, tandis que l'autre prenait le bas, l'aurait arrêté et atteint le premier, comme nous l'avons déjà démontré.

Des défauts qui font manquer de touche.

L'on voit fréquemment en attaque, riposte et reprise de main, manquer le corps. A qui en est la faute, si ce n'est à celui qui n'observe pas les principes? Ainsi, pour ajuster, c'est-à-dire, pour que la pointe de votre épée arrive au corps de l'adversaire, il faut avoir la monture de l'épée libre dans la main, le bras flexible et le corps fortement appuyé sur les deux jarrets. Si la botte se tire par un coup droit ou

un dégagement, il faut que votre épée, dans le départ, change de position; autrement dit, que si l'épée se trouve engagée en quarte, la main tournée de tierce, on doit la tourner de quarte, ce qui produit une liaison qui règle et dirige la main et la pointe au corps, et en même temps facilite l'élévation et l'opposition. Il en est de même quand l'épée est engagée en tierce, la main tournée de quarte; si l'attaque se fait dans le haut de la ligne par plusieurs mouvements, la main doit être tournée à la finale du coup tiré plus particulièrement de quarte que de tierce. Si c'est en riposte, et que la botte se tire droite, on doit la rendre du même endroit et dans la même position où la parade a rencontré l'épée, sans la quitter; mais si dans votre départ l'adversaire change de ligne, il faut tourner la main de quarte et opposer du côté de la ligne attaquée. On peut tourner la main, si le coup l'exige, soit au coup droit, soit sur le dégagement; et si c'est en reprise de main, elle ne doit pas non plus quitter l'épée au coup droit; mais si vous changez de ligne, la main peut changer de position. On manque aussi le corps, lorsqu'on riposte par un coup contraire à la parade, c'est-à-dire, lorsqu'on rend une riposte l'une pour l'autre. Les tireurs se trouvent étonnés de ce que le coup ne touche pas lorsqu'ils attaquent dans les endroits couverts ou hors de portée et que l'adversaire les évite sans se mettre en défense.

Par conséquent, pour bien ajuster, comme la pointe de l'épée est guidée par l'extension du bras, et que le bras, dans sa conformation, en se tendant, ne fait pas suivre au poignet une ligne droite, il faut, de toute nécessité, opposer la main, afin que l'extension par élévation et opposition la dirige avec la pointe au corps. Le défaut de cette position ou la roideur

du bras, du poignet et des doigts, font que le coup tiré n'a pas de réussite; c'est pourquoi il est bon de bien faire attention à ce que nous venons de dire.

Des gauchers.

Si les droitiers, dans leur exécution, trouvent de la difficulté contre l'exécution d'un gaucher, la raison en est simple, c'est que les gauchers tirent continuellement avec les droitiers, tandis que les droitiers ne tirent que rarement avec les gauchers; c'est là tout l'avantage des gauchers.

Mais comme dans les armes il n'y a aucune différence entre les droitiers et les gauchers, par la raison que cet Art ne demande que la vitesse, le jugement et l'à-propos dans son exécution, il est utile d'avoi la plus grande confiance en prenant le simple de deux actions, c'est-à-dire, dans l'attaque et dans l parade, pour arrêter les préparations et même l départ de l'adversaire.

Ainsi, pour lever les difficultés qu'un gauche vous présente, il faut diriger votre épée de préférenc au-dedans des armes, la main tournée de tierce comme étant la ligne la moins gardée. Cette manièr de tirer la botte réussit mieux, et supporte avec plu de facilité la parade qui, de la part d'un gaucher, es très-désagréable, et est sujette à vous désarmer fré quemment.

Il faut aussi prendre garde de ne pas trop engage votre épée avec la sienne en vous mettant en garde parce que les gauchers la frappent presque toujour avant de partir.

Le tireur qui, en attaquant, manque le corps, s l'adversaire pare le coup et qu'il ne riposte pas doit, étant fendu, faire des reprises de main ou s

relever en défense, en conservant toujours l'offensive.

Celui qui, dans l'attaque, touche son adversaire, doit, après le coup porté, se remettre en garde et tenir son épée dans l'offensive, c'est-à-dire droit au corps.

Lorsqu'un tireur attaque, il doit employer la plus grande confiance dans les feintes et le départ, et celui qui pare doit prendre une grande assurance et une fermeté libre ; il doit aussi, s'il ne riposte pas du tac, faire une feinte de droite avant de terminer son projet.

Lorsque le tireur, qui oppose fréquemment la main gauche sur l'attaque de l'adversaire, rend le coup après cette position, celui qui attaque doit lui donner son fleuret sur les doigts en simulacre de parade, et reprendre la position de la garde comme si de rien n'était.

Lorsqu'en marchant le tireur s'empare de votre épée, et qu'il vient presque corps à corps, il faut tout aussitôt, lorsqu'il termine sa marche, l'arrêter par des coups droits, des coups de seconde ou des coupés en couronnement.

De la main gauche.

Je croyais que les vieilles méthodes étaient usées sans retour, mais il semble qu'on voudrait nous y ramener. Je suis loin d'approuver le système, que les anciens avaient adopté, de se servir fréquemment de la main gauche, car il est vicieux et même dangereux pour toutes les personnes qui se livrent à l'Art des armes. Ma raison en est claire et juste, c'est que cette méthode, dans son exécution, entraîne la confusion en éloignant les bornes que l'on a fixées

aux principes; ce qui mène, même dans une affaire d'honneur, à faire des bassesses par une fausse bravoure qui ne sied point au caractère français. Enfin, elle éloigne aussi les charmes et l'agrément que nous offre le bel et noble exercice de l'Escrime. La main gauche ne doit jamais avoir d'autres fonctions que d'être en arrière, formant une ligne courbe de la main à l'épaule, de s'étendre sur la cuisse gauche quand on se fend, et de reprendre sa première position quand on se relève; en un mot, elle ne doit que servir de balancier au corps, quand il est en mouvement.

Des fausses prétentions de quelques tireurs.

Dans l'Art des armes tout est absolument libre, il suffit de toucher en se garantissant; et qu'importe la manière dont je me garantis, que ce soit par une parade ou un coup d'arrêt, pourvu que je me garantisse. Mais il faut cependant que celui qui prend le coup d'arrêt fasse bien attention de lever et d'opposer la main, afin de ne pas être touché dans le haut en même temps que l'adversaire : il n'a pas besoin de faire attention au bas, parce que, comme nous l'avons déjà dit, celui qui tire dans le haut arrive toujours avant celui qui tire dans le bas. Toutes ces précautions étant prises, elles peuvent aussi bien, et mieux, garantir par le coup d'arrêt que par quelque parade que ce soit; et personne n'a raisonnablement le droit d'obliger son adversaire à la parade, plutôt que celui-ci n'a le droit d'empêcher qu'on ne l'attaque.

Le droit de prendre le coup d'arrêt n'est-il pas encore mieux acquis que celui d'attaquer après une multitude de feintes embrouillées et sans se ga-

rantir ? Il exige d'ailleurs beaucoup plus de précision, et indique bien plus de sang-froid, de jugement et de présence d'esprit dans celui qui l'exécute bien.

M'étant adonné depuis très-longtemps à l'exercice des armes, et ayant acquis quelques connaissances dans cet Art, j'ai été à même de remarquer fréquemment que ceux qui ont ce système sont les plus médiocres tireurs ; tous ceux qui sont parvenus à une certaine force emploient et laissent employer à leurs adversaires tous les moyens qu'ils jugent convenables pour leur défense ; et ils savent, en attaquant, se garantir du coup d'arrêt.

Les mêmes tireurs, lorsqu'ils ont paré, ripostent en quittant le fer, et s'ils sont frappés par la reprise de main, ils s'étonnent, et disent : j'ai paré, je riposte, en voulant astreindre leurs adversaires à parer leur riposte. Ce raisonnement est aussi absurde que le précédent, parce que, s'ils se couvraient en ripostant, ils ne risqueraient pas d'être atteints par la reprise de main ; ils veulent même aussi obliger celui qui pare de riposter.

Ces fausses prétentions tirent leur origine des temps anciens, où les masques n'étaient point encore en usage dans l'exercice des armes ; l'habitude était de tirer chacun à son tour, et par conséquent les coups d'arrêt, les coupés, les remises et reprises de main étaient interdits. Cet usage alors était établi par prudence, pour éviter les accidents qui étaient dans le cas d'arriver, si les deux combattants étaient partis en même temps. Mais depuis l'invention du masque, l'exercice des armes a pris un nouvel essor, tous les mouvements sont devenus plus libres et moins à craindre ; on n'a plus autant de crainte de partir en même temps, et l'on a banni avec raison des règles

et des usages qui n'avaient été établis que pour é ter des accidents aujourd'hui devenus presque i possibles.

Ainsi, toutes ces fausses prétentions et les disc sions qui en proviennent ne font qu'aggraver torts de celui qui pare ou qui riposte sans élever opposer le poignet vers la ligne attaquée.

De la fausse application des termes.

On se sert mal à propos des termes de *demi-at que, faux battement, faux temps, demi-tension, ca le poignet*, etc., lorsque l'adversaire fait divers ch gements d'épée dedans ou dehors, et sans que intention soit de vous toucher; son unique but ét d'obliger à la parade, pour décider ensuite son part.

Tous ces noms, que l'on donne aux feintes q l'adversaire peut faire, soit qu'il se décide ou n au départ, sont des qualifications au moins inuti et dont la plupart sont même fausses et en opp tion avec les principes d'un bon raisonnement, doit toujours prendre les mots dans leur juste acc tion.

Il n'y a dans les armes aucun coup auquel puisse donner le nom de *coup à demi*, parce que t ces mouvements ne sont que des feintes; par exe ple, demi-attaque est une feinte d'attaque, et dénomination de *demi-attaque* est tout au moins in tile, ainsi que beaucoup d'autres dans le détail d quels nous n'entrerons pas.

Il en est de même des coups que l'on nom *faux* et qui ne sont pareillement que des feintes; p exemple, demi-tension n'est que la feinte de droi la dénomination de *faux battement* est encore p

vicieuse; car on appelle *faux battement* un coup composé de deux coups simples, qui sont un battement bien réel suivi d'un dégagement. On appelle *caver le poignet*, lorsque le tireur attaque ou riposte sans se couvrir; on appelle faire un *faux temps*, par exemple lorsqu'on s'arrête après avoir paré avant de riposter, et qu'on ne riposte qu'après avoir mis un intervalle de temps entre deux. Il n'y a rien de faux; car il peut se faire que l'on ait un très bon motif de s'arrêter, soit pour s'assurer que l'adversaire ne fera pas de reprise, soit pour tout autre motif. Le mot de temps ne doit être employé, dans l'art des armes, que lorsqu'on dit *prendre le temps* ou exécuter le *coup de temps*, et non de l'appliquer à tous les mouvements que vous faites, ou que l'adversaire fait. On sait fort bien qu'on ne peut rien faire dans cet exercice comme dans tout autre, sans y mettre le temps convenable; mais en Escrime, prendre le temps, c'est partir sur les feintes ou préparations de l'adversaire, comme nous l'avons dit n° 45.

Des précautions que doit prendre un maître dans la démonstration.

Un maître doit d'abord s'étudier à connaître le caractère, ainsi que les qualités physiques et morales de ses élèves, afin de pouvoir baser la manière d'enseigner sur les moyens des élèves, qui peuvent varier à l'infini, et se garder de faire comme beaucoup de démonstrateurs, qui enseignent tous leurs élèves de la même manière et les conduisent tous par la même route. Ceci est de la plus grande importance.

Il faut qu'il emploie toute la douceur possible, qu'il passe légèrement sur les petites fautes, afin de

ne point fatiguer et embrouiller les élèves par un trop grand nombre d'observations, mais il doit être sévère sur les défauts essentiels et les mauvaises positions, mettre la plus grande attention à ne pas laisser enraciner les mauvaises habitudes, qui, une fois contractées, se perdent difficilement.

Il doit ménager ceux qui ont des dispositions tardives, ne pas faire répéter trop souvent et de suite un coup que l'élève ne conçoit pas bien, et pour l'exécution duquel il éprouve beaucoup de difficultés, de peur de le rebuter; mais il faut passer à autre chose pour y revenir une autre fois; il ne faut exiger de personne plus que ses moyens ne lui permettent.

Si, au contraire, un élève a naturellement des dispositions précoces, il faut lui faire connaître d'abord toutes les difficultés et profiter de ses facultés pour le conduire aussi rapidement que possible.

Si l'élève est doué d'une grande force de corps, qu'il possède un caractère vif et emporté, il faut lui faire sentir que la vivacité et l'emportement sont souvent très-pernicieux, en ce qu'ils nuisent au jugement et à la présence d'esprit : sans modération, point de jugement. Dans l'assaut on ne pense plus qu'à frapper sans faire attention où se portent les coups de l'adversaire, et souvent en croyant le toucher, on se précipite soi-même au-devant des coups qu'il vous porte, et on tombe à tout instant dans les embûches qu'il vous tend; il faut exercer cet élève à un jeu simple dans l'attaque, afin de ne pas l'embrouiller, et à un jeu compliqué dans la défensive; car son caractère l'empêcherait d'attendre tranquillement le coup tiré, pour le parer par une simple opposition.

Mais lorsqu'un élève, au contraire, possède un caractère calme et flegmatique, c'est alors qu'il est sus-



ceptible de parvenir à la plus grande force ; car la vraie vitesse dans les armes consiste plus dans le jugement et l'à-propos que dans la rapidité d'un jeu compliqué, qui embrouille souvent plus celui qui le fait que son adversaire. Le maître doit profiter de son sang-froid pour développer son jugement et lui donner de l'à-propos, il doit lui faire employer, dans la défensive, les parades les plus simples, en évitant tout mouvement inutile, et dans l'offensive, un jeu compliqué, mais combiné avec jugement et sang-froid.

Le maître doit également considérer la taille des élèves ; il exigera de celui qui possède une taille avantageuse, les attaques de pied ferme, le développement, la retenue du corps, l'aplomb, la fermeté des jarrets et beaucoup de confiance dans la finale du coup tiré. Si l'élève est d'une petite taille, le maître doit diriger tous ses moyens vers la défensive et la riposte, le faire marcher en s'assurant toujours de l'épée, attaquer sans s'abandonner, et conserver toujours à la finale du coup tiré l'élévation et l'opposition.

Il faut toujours faire attention, dans le départ, que l'élève ne bouge jamais le pied avant que le bras soit tendu, et que le haut du corps se porte en avant ; que le poignet se lève en opposant du côté du fer de l'adversaire ; que le jarret se tende sur le départ ; que la main gauche descende sur la cuisse, et qu'en se relevant il reprenne sa première position en pliant les deux jarrets.

Pour faciliter l'élève et développer de bonne heure sa conception, le maître doit diviser l'enseignement en trois parties. Dans la première, après lui avoir donné avec soin les premiers éléments, il lui fera parer et porter les bottes par un et deux mouvements, et le mettra à même de connaître la tenue du corps, le développement. Dans cette première partie, l'élève

acquerra la fermeté des jambes, l'aplomb, la s(plesse, la légèreté de la main, la retenue du cor l'élévation et l'opposition; dans la seconde partie exécutera des coups par un, deux et trois mou' ments, afin de connaître la mesure, de s'en facili l'exécution, de former son jugement, de se donner l'à-propos, de la vitesse et de la confiance; enf dans la troisième, sans cesser de l'exercer aux co1 de un, deux et trois mouvements, on ajoutera ce de quatre et cinq mouvements, afin d'augmenter vitesse et son jugement, et de le mettre à même vaincre toutes les difficultés, de tromper l'épée] des feintes, avec connaissance de cause, finesse et cilité, de prendre le temps nécessaire dans la pré ration de l'attaque, et de l'assurance dans la para C'est le moyen le plus sûr de lui faire faire des p grès dans l'Art de l'Escrime.

Le maître doit pareillement lui faire connaître noms des coups et des parades trompées, ce qui mettra à même d'apprendre à chaque attaque coup qu'il fait et les parades qu'il trompe. Ai par exemple, si le coup est composé de deux mou' ments, et que l'attaque soit faite par la feinte dégagé et le dégagement, le maître doit lui di trompez tierce par la feinte de dégagé et le déga ment; et si la parade se fait par le contre, il doit dire, trompez le contre de quarte par la feinte de gagé et le dégagement; il en est de même pour coups de trois, quatre et cinq mouvements.

Enfin, après tous ces mouvements, faits avec bea coup d'attention, l'élève pourra faire assaut et p venir à une grande force, en ne dérogeant jam aux principes ni aux règles établies, en portant t ses soins et ses moyens, si son caractère le perm dans le simple de la défensive.

ıis il faut bien se garder de laisser faire assaut élèves avant qu'ils aient la main bien réglée par rcice sur le plastron. On en voit souvent qui, s avoir suivi les leçons après un temps très-t, veulent faire assaut et parviennent, à force de iller, à toucher quelquefois leurs adversaires bien que mal (souvent par effet de complai-e), et la plupart du temps en faisant des coups coups et même en n'atteignant leurs adversaires près avoir été touchés. Ce petit succès gonfle amour-propre, et ils se croient bientôt des ti-s consommés, se persuadent être au niveau de de première force ; alors leur orgueil les aveu-ils veulent discuter sur tous les coups d'armes et r ceux qui ont tort ou raison ; ce pernicieux or-l les perd, en les mettant au-dessus de leurs ens et les empêche de faire aucun progrès. Des rs qui ont vingt ans d'étude prise avec assiduité ı suivant toujours les bons principes, sont quel-ois obligés de céder à leur faux raisonnement ; mme cette erreur met tous les tireurs, bons ou vais, à peu près au niveau les uns des autres, ıit beaucoup de personnes la préférer aux règles ; et sensées, consacrées par une longue expé-e, parce qu'elle exige moins d'étude et de travail ur part, et leur donne, en leur manière de voir, ıêmes prérogatives que ceux qui observent les principes ; de sorte qu'ils ne veulent point s'assu-à tirer le mur ni les contres, ce qui cependant itue la force et la rapidité.

ur vaincre ce système, il est de l'intérêt de cha-maître de ne pas laisser faire assaut aux élèves t qu'ils ne soient familiers au plastron, et bien trés des principes qu'on leur transmet.

CHAPITRE III.

Explication des bottes de pied ferme.

Le coup droit de quarte.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dedans, la main tournée de quarte ; ensuite vous levez lé-

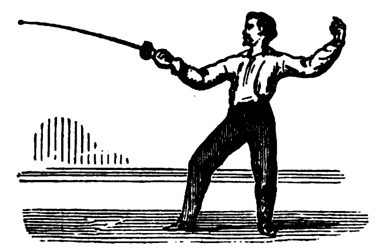


Fig. 4.

gèrement le poignet, en retirant le fort de votre épée

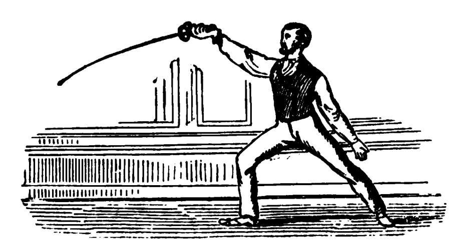


Fig. 5.

sur le faible de celle de l'adversaire, la pointe en



de cette position vous laissez tomber la pointe
tre épée en coulant le long de la sienne, la main
ée de quarte, et vous dirigez la pointe dans le
de la ligne, avec élévation et opposition. Ce coup
se fait aussi seulement par l'élévation de la
; on s'en sert plus particulièrement pour prendre
ıp d'arrêt.

Le coup droit de tierce.

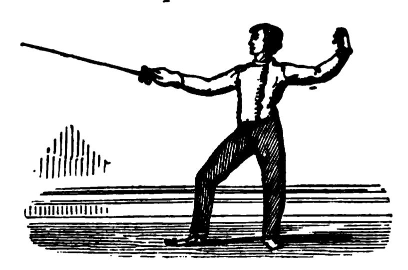


Fig. 6.

pée doit être engagée dans la ligne du dehors,
ıin tournée de tierce ; ensuite vous levez légè-
ıt le poignet, en retirant le fort de votre épée
e faible de celle de l'adversaire, la pointe en
de cette position vous laissez tomber la pointe
ɔtre épée en coulant le long de la sienne, la
tournée de tierce, et vous dirigez la pointe
le haut de la ligne du dehors, avec élévation et
ɪition. Ce coup droit se fait aussi seulement par
ation de la main ; on s'en sert plus particulière-
pour prendre le coup d'arrêt.

Le dégagement de quarte.

pée doit être engagée dans la ligne du dehors,

la main tournée de tierce; ensuite vous faites couler légèrement votre épée le long de celle qui vous est opposée; puis, sans interrompre le mouvement, vous changez votre épée de ligne en passant sous le bras de l'adversaire la main tournée de quarte, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition.

Le dégagement de tierce.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dedans, la main tournée de tierce; ensuite vous faites couler légèrement votre épée le long de celle qui vous est opposée ; puis, sans interrompre le mouvement, vous changez votre épée de ligne en passant sous le bras de l'adversaire, la main tournée de quarte, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce dégagement se fait aussi, la main tournée de tierce.)

Le coupé de quarte.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dehors, la main tournée de quarte; ensuite vous faites couler légèrement votre épée le long de celle qui vous est opposée; sans interrompre le mouvement, vous portez le poignet à la hauteur et près de l'épaule gauche, la main tournée de tierce; aussitôt vous changez votre épée de ligne en tournant la main de quarte, en passant par-dessus la pointe de celle de l'adversaire, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition.

Le coupé de tierce.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dedans, main tournée de tierce; ensuite vous faites couler ;èrement votre épée le long de celle qui vous est posée, en tournant la main de quarte; sans intermpre le mouvement, vous portez le poignet à la uteur et près de l'épaule droite; aussitôt vous angez votre épée de ligne en tournant la main de rce, en passant par-dessus la pointe de celle de dversaire, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans haut de la ligne du dehors, avec élévation et opsition.

La seconde de quarte.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dedans, main tournée de quarte, ensuite vous levez rapiment la pointe, et vous la faites passer sans interption près et tout le long du corps, en tournant la ain de prime, et vous dirigez la pointe dans le bas la ligne du dedans, avec élévation et opposition. n l'appelle vulgairement *coupé seconde.*)

La seconde de tierce.

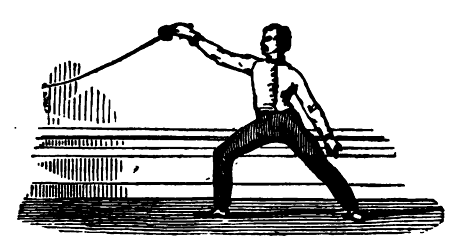


Fig. 7.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dehors,

la main tournée de quarte, ensuite vous faites couler légèrement votre épée le long de celle qui vous est opposée ; puis, sans interrompre le mouvement, vous laissez tomber la pointe de votre épée sous le bras de votre adversaire, en tournant la main de prime, et vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne du dehors, avec élévation et opposition.

Un tour d'épée en quarte.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dedans, la main tournée de tierce; ensuite vous tournez la main de quarte, en levant rapidement la pointe, en faisant passer sans interruption votre épée par-dessus la pointe de celle de l'adversaire, et ensuite par-dessous son bras, et vous terminez en dirigeant la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (On l'appelle vulgairement *coupé dégagé.*)

Un tour d'épée en tierce.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dehors, la main tournée de tierce; aussitôt vous levez rapidement la pointe en faisant passer sans interruption, et tournant la main de quarte, l'épée par-dessus la pointe de celle de l'adversaire, et ensuite par-dessous son bras, et vous terminez en dirigeant la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (On l'appelle vulgairement *coupé dégagé.*)

Le liement en quarte.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dedans, la main tournée de tierce, ensuite vous levez légèrement le poignet et la pointe de votre épée, en la re-

tirant assez pour que le fort gagne le faible de celle de l'adversaire; sans interruption vous faites faire à votre épée un tour en entraînant la sienne par une pression continuelle, en avançant progressivement le bras et tournant la main de quarte, lorsque la pointe des deux épées se trouve dans le bas de la ligne du dehors, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (On l'appelle vulgairement *flanconade.*)

Le liement en tierce.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dehors, la main tournée de tierce, ensuite vous levez légèrement le poignet et la pointe de votre épée en la retirant assez pour que le fort gagne le faible de celle de l'adversaire; sans interruption vous faites faire à votre épée un tour en entraînant la sienne par une pression continuelle, en avançant progressivement le bras et tournant la main de quarte, lorsque la pointe des deux épées se trouve dans le bas de la ligne du dedans, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce genre de tirer la botte évite de faire faire des coups pour coups.)

La prime en tierce.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dehors, la main tournée de tierce. Vous portez la main à la hauteur du front, le bras un peu ployé, la pointe de l'épée basse vis-à-vis le sein gauche et vous vous fendez, avec élévation et opposition. Cette botte vous permet de prendre l'épée de votre adversaire en dessous tierce et de la jeter à droite par un coup sec ou de l'enlever en filant au corps. Le côté concave de



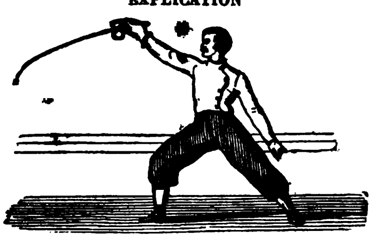


Fig. 8.

la lame se trouve en dessous et le côté convexe en dessus, de sorte que l'épée est pliée dans le sens de sa courbure.

CHAPITRE IV.

Explication des parades principales.

La quarte.

La monture doit être libre dans la main, le pouce à 1 centimètre de la coquille, les ongles en l'air, le poignet à la hauteur du téton gauche, le bras demi-tendu, la pointe de l'épée vis-à-vis l'œil de l'adversaire; ensuite, sur l'attaque tirée dans le haut de la ligne du dedans, vous retirez légèrement l'avant-bras, en entr'ouvrant les trois derniers doigts sans abandonner la monture, le faible de l'épée devant effleurer l'épaule droite; de suite vous resserrez la monture avec les trois derniers doigts, en frappant, par le froissement, le faible de l'épée de l'adversaire avec l'angle gauche de dessous du fort de la vôtre; cette manière de parer renvoie avec force l'épée sans s'écarter de la ligne. Ce genre de parade rencontre aussi bien l'épée en tierce qu'en quarte, lorsque le coup est tiré



dans le haut de la ligne de tierce. (Cette parade devient alors *contre de quarte.*)

La tierce.

La monture doit être libre dans la main, le pouce à 1 centim. de la coquille, les ongles dessous, le poignet à la hauteur du téton droit, opposé un peu en dehors, la pointe de l'épée vis-à-vis de l'œil de l'adversaire; ensuite sur l'attaque tirée dans le haut de la ligne du dehors, vous retirez légèrement l'avant-bras, en entr'ouvrant les trois derniers doigts, sans abandonner la monture, le faible de l'épée devant effleurer l'épaule gauche; de suite vous resserrez la monture avec les trois derniers doigts, en frappant par le froissement le faible de l'épée de l'adversaire avec l'angle gauche de dessous du fort de la vôtre; cette manière de parer renvoie avec force l'épée sans s'écarter de la ligne. Ce genre de parade rencontre aussi bien l'épée en quarte qu'en tierce, lorsque le coup est tiré dans le haut de la ligne de quarte. (Cette parade devient alors *contre de tierce.*)

La prime.



Fig. 9.

Le bras doit être plié, la monture libre dans la

main, le poignet appuyé sur le front au-dessus l'œil gauche, la main renversée de tierce, le pou en dessous de la monture, l'épée oblique, la poi plus basse que le poignet, opposée en dedans, c'e à-dire en dehors de l'adversaire; cette parade reç avec le fort de l'épée le coup, quand il est tiré da le haut de la ligne de quarte. (Cette parade se fait p opposition.)

La quinte.



Fig. 10.

Le bras doit être demi-tendu, la monture ser dans la main, le poignet à la hauteur du téton dro opposé un peu en dehors, la main tournée de tier la pointe de l'épée plus basse que le poignet; ce parade renvoie l'épée de l'adversaire lorsqu'elle rencontrée par un coup sec, et la maîtrise par s opposition, quand le coup est tiré dans le bas d'u des deux lignes; elle se fait aussi la main tournée quarte. (*Octave.*)

Le demi-cercle.

Le bras doit être demi-tendu, la monture libre da la main, le poignet à la hauteur du téton gauche, l

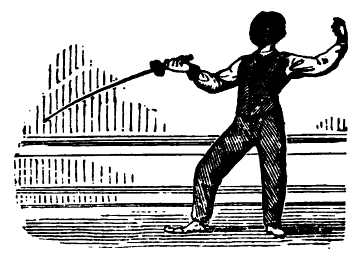


Fig. 11.

derniers doigts entr'ouverts, les ongles en l'air, nte de l'épée opposée en dedans plus basse que ignet; cette parade renvoie l'épée de l'adver- lorsqu'elle est rencontrée par un coup sec, et la ise par son opposition, quand le coup est tiré le bas d'une des deux lignes.

lication des ripostes que l'on peut faire après chacune des parades principales.

s la quarte par le froissement, on peut ri- ster par le coup droit, le dégagement, le coupé, seconde, un tour d'épée et le liement.

Le coup droit.

faut, après la parade de quarte, rendre le coup dans le même endroit et dans la même position épée a rencontré celle de l'adversaire, et diriger la e dans le haut de la ligne de quarte, avec élé- n et opposition : on peut également tourner la de prime. (*Riposte du tac.*)

soit de quarte, soit de prime. (Ce coup tromp
contre de tierce et de quarte.)

Du liement.

Il faut, après la parade de quarte, feindre de
droit, ce mouvement oblige l'adversaire à la pa
de quarte ou du contre de tierce. S'il prend la
rade de quarte, aussitôt vous saisissez son ép
vous faites un tour en entraînant la sienne par
pression continuelle, et vous dirigez la pointe
vôtre dans le haut de la ligne de quarte, avec él
tion et opposition. (Ce coup maîtrise la parade.)
Mais si l'adversaire prend le contre de tierce
suite vous opposez la main et l'épée en dehors;
sitôt qu'il frappe votre épée, vous saisissez la si
et vous faites un tour en l'entraînant par une p
sion continuelle, et vous dirigez la pointe de la v
dans le haut de la ligne de tierce, avec élévatic
opposition, la main tournée soit de quarte, soi
prime. (Ce coup maîtrise le contre.)

*Après la tierce par le froissement, on peut ripo
par le coup droit, le dégagement, le coupe
seconde, un tour d'épée et le liement.*

Du coup droit.

Il faut, après la parade de tierce, rendre le c
droit dans le même endroit et dans la même posi
où l'épée a rencontré celle de l'adversaire, et dir
la pointe dans le haut de la ligne de tierce, avec
vation et opposition : on peut également tourne
main de prime. (*Riposte du tac.*)

Du dégagement.

Il faut, après la parade de tierce, feindre de tirer droit, ce mouvement oblige l'adversaire à la parade de tierce ou du contre de quarte. S'il prend la parade de tierce, de suite vous passez votre épée par-dessous la sienne, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, vous laissez tomber la pointe de votre épée, et vous la dirigez dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Par ce moyen, le contre se trouve trompé.)

Du coupé.

Il faut, après la parade de tierce, feindre de tirer droit, ce mouvement oblige l'adversaire à la parade de tierce ou du contre de quarte. S'il prend la parade de tierce, de suite vous portez le poignet à la hauteur et près de l'épaule gauche, l'épée et la pointe opposées en dedans. Aussitôt que l'épée de l'adversaire a passé par-devant la vôtre, vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de quarte, en tournant la main de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, vous portez aussitôt la main tournée de quarte à la hauteur et près de l'épaule droite, l'épée et la pointe opposées en dehors; et, après avoir laissé passer son épée par-dessous la vôtre, vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de tierce en tournant la main de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe le contre de quarte.)

De la seconde.

Il faut, après la parade de tierce, feindre de t
droit, ce mouvement oblige l'adversaire à la pa
de tierce ou du contre de quarte. S'il prend la
rade de tierce, de suite vous laissez tomber la po
de l'épée en tournant la main de prime, et vous l
rigez dans le bas de la ligne de quarte, avec él
tion et opposition. (Ce coup trompe la parade
tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte
suite vous retirez la main tournée de quarte, en
vant la pointe de l'épée en l'air, la faisant pa
sans vous arrêter près du bas du corps, en tourn
la main de prime, et vous la dirigez dans le ba
la ligne de tierce, avec élévation et opposition.
coup trompe le contre de quarte.)

Un tour d'épée.

Il faut, après la parade de tierce, feindre de t
droit, ce mouvement oblige l'adversaire à la pa
de tierce ou du contre de quarte. S'il prend la
rade de tierce, aussitôt, vous retirez la main en le
la pointe de l'épée en l'air, et vous la passez de s
par-dessus la pointe de celle de l'adversaire et
dessous son bras, en dirigeant la vôtre dans le b
de la ligne de tierce, avec élévation et opposit
la main tournée soit de quarte, soit de prime.
coup trompe tierce et quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte
suite vous opposez l'épée et la main en dedans, a
son épée frappe la vôtre; aussitôt vous passez
tournant la main de quarte par-dessus la point

l'adversaire et par-dessous son bras, en dirigeant la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise le contre de quarte, et trompe tierce.)

Le liement.

Il faut, après la parade de tierce, feindre de tirer droit; ce mouvement oblige l'adversaire à la parade de tierce ou du contre de quarte. S'il prend la parade de tierce, de suite vous saisissez son épée avec la vôtre, vous faites un tour en entraînant la sienne par une pression continuelle, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous opposez la main et l'épée en dedans; aussitôt qu'il frappe votre épée, vous saisissez la sienne, vous faites un tour en entraînant son épée par une pression continuelle, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise le contre de quarte.)

Après la prime, on peut riposter par le coup droit, le dégagement, le coupé et le liement.

Le coup droit.

Il faut, après la parade de prime, rendre le coup droit dans le même endroit et dans la même position où votre épée a rencontré celle de l'adversaire, en dirigeant la pointe de la vôtre dans le bas de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup droit se nomme *seconde.*) (*Riposte du tac.*)

Le dégagement.

Il faut, après la parade de prime, feindre de droit; ce mouvement oblige l'adversaire à la p de demi-cercle ou du contre de quinte. S'il pre parade de demi-cercle, vous passez de suite épée par-dessus son poignet, et vous dirigez la p dans le haut ou le bas de la ligne de tierce, ave vation et opposition, la main tournée soit de qu soit de prime. (Ce coup trompe le demi-cercle.)

Mais si l'adversaire prend le contre de qu vous levez la pointe de l'épée en tournant la de quarte, et vous la dirigez dans le haut de la de quarte, avec élévation et opposition. (Ce trompe le contre de quinte.)

Le coupé.

Il faut, après la parade de prime, abandonne gèrement l'épée de l'adversaire, en faisant pass vôtre près du corps, puis par-dessus la tête, en nant la main de quarte; vous la dirigez ensuite le haut de la ligne de quarte, avec élévation et op tion. (Ce coup se lie à la parade; on l'appelle vu rement *coupé de revers*.)

Le liement.

Il faut, en parant prime, entraîner avec l celle de l'adversaire dans le haut de la ligne de ti avec élévation et opposition, la main tournée de prime, soit de quarte. (Ce coup se lie à la rade.)

Après la quinte, on peut riposter par le coup droit, le dégagement, le coupé.

Le coup droit.

Il faut, après la parade de quinte, rendre le coup droit dans le même endroit et dans la même position où votre épée a rencontré celle de l'adversaire dans le bas de la ligne de tierce, avec opposition : on le fait également dans le haut de la même ligne, la main tournée soit de tierce, soit de quarte. (Ce coup se lie à la parade.)

Le dégagement.

Il faut, après la parade de quinte, feindre de tirer droit dessus les armes, la main tournée de quarte; ce mouvement oblige l'adversaire à la parade de tierce ou du contre de quarte. S'il prend la parade de tierce, vous passez de suite votre épée par-dessous son poignet, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, vous laissez tomber la pointe de votre épée, et vous la dirigez dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe le contre.)

Le coupé.

Il faut, après la parade de quinte, feindre de tirer droit dessus les armes, en tournant la main de quarte, ce mouvement oblige l'adversaire à la parade de tierce ou de contre de quarte. S'il prend la parade de tierce, vous portez de suite la main tournée de

tierce à la hauteur et près de l'épaule gauche, la pointe de l'épée presque en l'air ; aussitôt que son épée passe par-dessous la vôtre, vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de quarte, en tournant la main de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, vous portez la main en la tournant de quarte à la hauteur et près de l'épaule droite, l'épée et la pointe opposées en dehors; aussitôt que son épée passe par-devant la vôtre, vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de tierce, en tournant la main de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe le contre.)

Après le demi-cercle, on peut riposter par le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde et le liement.

Le coup droit.

Il faut, après la parade de demi-cercle, rendre le coup droit dans le même endroit et dans la même position où la parade a rencontré l'épée de l'adversaire, puis vous dirigez par un petit mouvement du poignet la pointe dans le bas de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (*Riposte du tac.*)

Le dégagement.

Il faut, après la parade de demi-cercle, feindre de tirer droit; ce mouvement oblige l'adversaire à la parade de demi-cercle, ou du contre de quinte. S'il prend la parade de demi-cercle, de suite vous dirigez la pointe de votre épée, en tournant la main de tierce et passant par-dessus son poignet, dans le

haut ou le bas de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe le demi-cercle.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quinte, vous levez la pointe de l'épée, et vous la dirigez dans le haut de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe le contre.)

Le coupé.

Il faut, après la parade de demi-cercle, feindre de tirer droit, ce mouvement oblige l'adversaire à la parade de demi-cercle ou du contre de quinte. S'il prend la parade de demi-cercle, de suite vous portez la main tournée de quarte à la hauteur et près de l'épaule droite, l'épée et la pointe opposées en dehors; aussitôt vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de tierce, en tournant la main de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quinte, de suite vous portez la main, en la tournant de tierce, à la hauteur et près de l'épaule gauche, l'épée et la pointe opposées en dedans; aussitôt que son épée passe par dessous la vôtre, vous dirigez la pointe en tournant la main de quarte dans le haut de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe le contre.)

La seconde.

Il faut, après la parade de demi-cercle, rendre le coup de seconde dans le même endroit en tournant la main de prime, et diriger la pointe dans le bas de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup se lie à la parade.)

Le liement.

Il faut, en parant le demi-cercle, entraîner avec votre épée celle de l'adversaire, et diriger la pointe dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition, la main tournée soit de quarte, soit de prime. (Ce coup se lie à la parade.)

Bottes qui dérivent de celles de pied ferme, et qui n'en diffèrent que dans la manière de les exécuter, que l'on fait en attaque, soit en riposte, soit étant fendu, soit l'adversaire étant fendu.

Le dégagement en tierce en dessous.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dedans, la main tournée en tierce; ensuite, vous faites couler votre épée le long de celle qui vous est opposée, en tournant la main de quarte; sans discontinuer le mouvement, vous passez votre épée en tournant la main de tierce, sous le bras de l'adversaire, et vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (On l'appelle vulgairement *quarte basse.*)

Le coup droit en quarte, la main tournée de prime.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dedans, la main tournée de tierce; ensuite, vous faites couler votre épée le long de celle qui vous est opposée, en tournant la main de quarte; sans discontinuer le mouvement, vous tournez la main de prime, et vous dirigez la pointe de votre épée dans le haut de la ligne de quarte, avec élévation et opposition.

Le coup droit en tierce, la main tournée de prime.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dehors, la main tournée de quarte; ensuite, vous pressez en coulant l'épée de l'adversaire; sans discontinuer le mouvement, vous tournez la main de prime et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (On l'appelle vulgairement *prime sur les armes*.)

Le dégagement en tierce, la main tournée de prime.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dedans, la main tournée entre la quarte et la tierce; ensuite, vous retirez un peu le poignet en passant votre épée dessous le bras de l'adversaire en tournant la main de prime, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition; par ce moyen, le fort de votre épée gagne le faible de la sienne. (On l'appelle vulgairement *prime sur les armes*.)

Le coupé en quarte en dessous.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dehors, la main tournée entre la quarte et la tierce; ensuite, vous faites couler votre épée le long de celle qui vous est opposée, en tournant la main de quarte; aussitôt vous retirez le poignet et vous passez votre épée par dessus la pointe de celle de l'adversaire, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le bas de la ligne de quarte, avec élévation et opposition.

Le coupé en quarte par le couronnement.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dehors,

la main tournée de quarte; ensuite vous faites couler votre épée le long de celle qui vous est opposée, en tournant la main de tierce; sans interrompre le mouvement, vous retirez un peu le bras, et vous faites passer votre épée par dessus la pointe de celle de l'adversaire, et par dessus votre tête, en tournant la main de quarte et dirigeant la pointe de votre épée dans le haut de la ligne de quarte, avec élévation et opposition.

Le coupé en tierce par le couronnement.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dedans, la main tournée de tierce; ensuite, vous faites couler votre épée le long de celle de l'adversaire, en tournant la main de tierce; sans interrompre le mouvement, vous retirez le poignet à la hauteur et près de l'épaule droite; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus la pointe de l'épée opposée et par-dessus votre tête; le poignet doit en effleurer le sommet en tournant la main de prime, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Le même coupé se rend aussi en seconde.)

Deux changements rétrogrades et le dégagement, c'est-à-dire : un une-deux-trois.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dedans, la main tournée de tierce; ensuite, vous passez votre épée en tournant la main de quarte par dessous celle de l'adversaire, en retirant un peu le poignet; sans vous arrêter, vous passez encore votre épée par-dessous en tournant la main de tierce, et la portant à la hauteur et près le flanc droit, la pointe plus haute

ue le poignet; aussitôt vous dégagez tierce, la main ans cette position, et vous dirigez le coup dans le aut de la ligne du dehors. (Ce coup ne peut se xer sur le corps, en raison de sa rapidité et de sa osition.)

Le coup droit, la main tournée de prime.

Il faut, lorsque l'adversaire presse son épée sur la vôtre, étant engagée dans la ligne du dedans, tourner la main de tierce, et diriger la pointe dans le haut de la ligne. (Ce coup se fait, étant fendu, par la reprise de main.)

Le coup droit, la main tournée de quarte.

Il faut, lorsque l'adversaire presse son épée sur la vôtre, étant engagée dans la ligne du dehors, tourner la main de quarte, et diriger la pointe dans le haut de la ligne. (Ce coup se fait, étant fendu, par la reprise de main.)

Le coup droit dans le bas de la ligne.

Il faut, lorsque l'adversaire est dans la position de prime ou de demi-cercle, faire gagner à votre épée le faible de la sienne, puis tirer droit dans le bas de la ligne. (Ce coup se fait, étant fendu, par la reprise de main.)

Le dégagement, la main tournée de prime.

Il faut, lorsque l'adversaire est dans la position de quarte, l'épée horizontale, retirer la main avec élévation, en la tournant de prime, et diriger la pointe

dans le haut de la ligne du dehors. (Ce coup se fait, étant fendu, par la reprise de main.)

Le dégagement en tierce en forme de coupé.

Il faut, lorsque l'adversaire est dans la position de quarte, l'épée horizontale, ou de tierce, l'épée oblique, retirer la main en tournant de prime et passant l'épée près du corps, et diriger la pointe, en tournant la main de quarte, dans le haut de tierce. (Ce coup se fait, étant fendu, par la reprise de main.)

Le dégagement par-dessus le poignet.

Il faut, lorsque l'adversaire prend la position de prime ou demi-cercle, faire passer l'épée par-dessus la sienne, et diriger la pointe dans le haut ou le bas de la ligne du dehors, la main tournée de tierce. (Ce coup se fait d'attaque.)

Le dégagement en quarte par un tour de poignet.

Il faut, lorsque l'adversaire tient la position de quinte, faire passer le poignet par-dessus son épée sans la quitter, en faisant parcourir à la main un demi-cercle en la tournant de quarte, et diriger la pointe dans le haut de la ligne du dedans. (Ce coup se fait, étant fendu, par la reprise de main.)

Le coupé en tierce par un tour de poignet.

Il faut, lorsque l'adversaire tient la position de quarte, l'épée horizontale, ou de tierce, l'épée oblique, faire passer votre épée par dessus sa pointe en tournant la main de prime, sans quitter votre épée, votre bras restant tendu, puis vous dirigez la pointe

·dessus de son poignet dans la ligne du dehors. (Ce ıp se fait, étant fendu, par la reprise de main.)

Le coupé en tierce, la main tournée de quarte.

l faut, lorsque l'adversaire presse son épée en ırte contre la vôtre, faire passer votre poignet par-sous son épée, et votre épée par-dessus sa pointe tournant la main de quarte, puis diriger la pointe ıs le haut de la ligne du dehors. (Ce coup se fait ttaque, ou lorsque l'adversaire est fendu.)

La seconde, par le liement du poignet.

Il faut, lorsque l'adversaire tient la position de mi-cercle, faire passer votre poignet par-dessus n épée, en tournant la main de prime, et faisant rcourir à la main un demi-cercle sans quitter l'é-e ; vous enlevez, par ce moyen, son épée avec la rde de la vôtre, et vous dirigez la pointe de la ıtre dans le bas de la ligne. (Ce coup se fait, étant ndu, par la reprise de main.)

anière singulière de tromper les contres par le coup droit, soit en quarte, soit en tierce.

Pour exécuter ce coup, il faut avoir la main tour-še entre la quarte et la tierce ; ensuite vous tirez roit en dirigeant la pointe de votre épée, en por-nt le poignet à la hauteur de vos yeux et la pointe ır le téton droit de l'adversaire ; cette position fait rendre à l'épée une ligne oblique, et l'épée de ce-ıi qui va à la parade tourne tout autour de l'épée ıns la rencontrer.

Tous les coups ci-dessus se font également étant ndu et lorsque l'adversaire reste fendu.

Explication des parades secondaires qui dérivent des parades principales, et qui n'en diffèrent que dans la manière de les exécuter.

La quarte par le battement.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, retirer l'épée près de l'épaule gauche, la main tournée de tierce, en donnant un coup sec avec le fort de votre épée sur le faible de celle de l'adversaire. Aussitôt vous tournez la main de quarte.

La tierce par le battement.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, retirer l'épée près de l'épaule droite, la main tournée de quarte, en donnant un coup sec avec le fort de votre épée sur le faible de celle de l'adversaire. Aussitôt vous tournez la main de tierce.

La quarte par opposition.



Fig. 12.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, tourner la main de tierce en opposant la main

et l'épée en dedans, la pointe plus haute que le poignet.

La tierce par opposition.



Fig. 13.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, tourner la main de quarte en opposant la main et l'épée en dehors, la pointe plus haute que le poignet.

La quinte par opposition.

Il faut, sur le coup tiré dans le bas d'une des deux lignes, tendre le bras en portant la main tournée de tierce en avant, à la hauteur de la hanche droite opposée en dehors, la pointe de l'épée en dedans et plus haute que le poignet, c'est-à-dire au corps de l'adversaire.

La quarte, l'épée horizontale.

Il faut, sur le coup tiré dans le bas d'une des deux lignes, faire descendre le bras presque tendu à la hau-

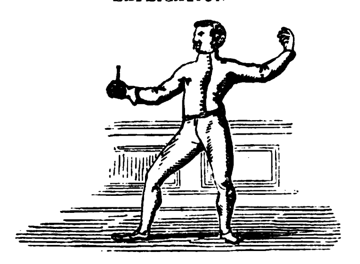


Fig. 14.

teur de la hanche droite, la main tournée de tierce opposée en dehors, la pointe de l'épée opposée en dedans, à égale hauteur du poignet.

La quarte, l'épée verticale.



Fig. 15.

Il faut, sur le coup tiré dans le bas d'une des lignes, porter, la main tournée de tierce, l'épée horizontalement dans le bas de la ligne du dehors ; sans vous arrêter, vous levez la pointe de l'épée en portant le poignet à la hauteur de la position de la

;arde, la main tournée de quarte. (Cette parade se ait aussi la main tournée de tierce, dans la ligne du lehors.)

La tierce, l'épée oblique.

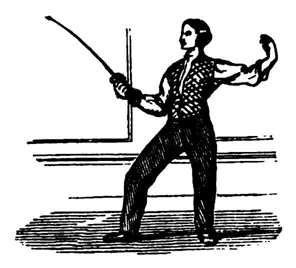


Fig. 16.

Il faut, sur le coup tiré dans le bas de la ligne du dehors, la main étant tournée de quarte et en dedans, le bras demi-tendu, le coude appuyé sur la hanche droite, descendre la pointe de l'épée opposée en dehors. (Cette position pare aussi le haut de la ligne de tierce.)

Le contre de quarte par le froissement.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, changer votre épée de ligne, en tournant la main de quarte, en passant par-dessous le bras de l'adversaire, en retirant un peu le poignet et en entr'ouvrant les trois derniers doigts; le faible de l'épée doit effleurer l'épaule gauche de l'adversaire. Sans interrompre le mouvement, vous resserrez la monture avec les trois derniers doigts, et vous frappez son épée du faible au fort avec l'angle gauche de dessous du fort de la vôtre.

Le contre de tierce par le froissement.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, changer votre épée de ligne en tournant la main de tierce, en passant par-dessous le bras de l'adversaire, en retirant un peu le poignet, et en entr'ouvrant les trois derniers doigts; le faible de l'épée doit effleurer l'épaule gauche de l'adversaire. Sans interrompre le mouvement, vous resserrez la monture avec les trois derniers doigts, et vous frappez son épée du faible au fort avec l'angle gauche de dessous du fort de la vôtre.

Le contre de quarte par le battement.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, passer votre épée par-dessous le bras de l'adversaire, la main tournée de tierce, en retirant et opposant brusquement le poignet près de l'épaule gauche, et en frappant son épée d'un coup sec avec le fort de la vôtre, la pointe en l'air.

Le contre de tierce par le battement.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, passer votre épée par-dessous le bras de l'adversaire, la main tournée de quarte, en retirant et opposant brusquement le poignet près de l'épaule droite, et en frappant son épée d'un coup sec avec le fort de la vôtre, la pointe en l'air.

Le contre de quarte par opposition.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, passer votre épée par-dessous le bras de l'ad-

versaire, en tournant la main de tierce, la portant sur le téton gauche, et opposant l'épée en quarte la pointe en l'air, sans froisser ni battre l'épée de l'adversaire.

Le contre de tierce par opposition.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, passer votre épée par-dessous le bras de l'adversaire, en tournant la main de quarte, en la portant à la hauteur du téton droit, l'épée opposée en tierce, la pointe en l'air, sans froisser ni battre l'épée de l'adversaire.

Autre contre de quarte par le froissement.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, retirer avec rapidité la main tournée de quarte à la hauteur et près de l'épaule droite, en opposant l'épée en dehors; sans vous arrêter, vous parez quarte en froissant l'épée du faible au fort. (Cette parade, par sa rapidité, passe par devant la pointe de l'épée de l'adversaire.)

Autre contre de tierce par le froissement.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, retirer avec rapidité la main tournée de tierce à la hauteur et près de l'épaule gauche, en opposant l'épée en dedans; sans vous arrêter, vous parez tierce en froissant l'épée du faible au fort. (Cette parade, par sa rapidité, passe par devant la pointe de l'épée de l'adversaire.)

Le contre de prime.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du

dehors, laisser tomber légèrement votre main, en la tournant de tierce et la portant un peu en dehors, la pointe de l'épée opposée en dedans; de suite vous portez le poignet sur l'œil gauche en entraînant l'épée de l'adversaire avec la vôtre, en formant un demi-cercle avec le poignet.

Le contre de quinte.

Il faut, sur le coup tiré dans le bas de la ligne du dedans, passer votre épée par-dessus celle de l'adversaire, en descendant la pointe, en tournant la main de tierce et l'opposant en dehors comme à la quinte, et en frappant ou opposant la parade.

Le contre du demi-cercle.

Il faut, sur le coup tiré dans le bas de la ligne du dehors, passer votre épée par-dessus celle de l'adversaire, en descendant la pointe de la vôtre, en tournant la main de quarte et l'opposant en dedans, comme au demi-cercle, et en frappant ou opposant la parade.

Le contre de tierce, l'épée verticale.

Il faut, sur le coup tiré dans le bas de la ligne du dedans, passer votre poignet par-dessus l'épée de l'adversaire; la pointe de la vôtre doit être en l'air, la main tournée entre la quarte et la tierce opposée en dehors, en faisant parcourir au poignet un demi-cercle.

Le contre de quarte, l'épée verticale.

Il faut, sur le coup tiré dans le bas de la ligne du dehors, passer votre poignet par dessus l'épée de

l'adversaire; la pointe de la vôtre doit être en l'air, la main tournée entre la tierce et la quarte, opposée en dedans, en faisant parcourir au poignet un demi-cercle.

Le contre de quarte et prime.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, passer votre épée au-dessous de celle qui vous est opposée, la main tournée de tierce en retirant brusquement le poignet à la hauteur et près de l'épaule gauche, et en frappant un coup sec sur le faible de l'épée de l'adversaire; sans vous arrêter, vous passez la vôtre près du haut du corps, en baissant un peu la main et la tournant de prime, puis vous la portez sur l'œil gauche, la pointe de l'épée opposée en dedans.

Le contre de prime et quarte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, laisser tomber légèrement votre main en la tournant de tierce et l'opposant un peu en dehors, la pointe de l'épée opposée en dedans; de suite vous portez le poignet sur l'œil gauche; sans vous arrêter, vous passez votre épée près du haut du corps et par-dessus la tête, en tournant la main de quarte, et vous frappez par le froissement le faible de l'épée de l'adversaire avec le fort de la vôtre.

Le contre de quarte et quarte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, passer votre épée par-dessous celle de l'adversaire, la main tournée de tierce, en retirant brusquement le poignet à la hauteur et près de l'épaule gauche, et en frappant de votre épée un coup sec sur

la sienne ; sans vous arrêter, vous la faites passer par-dessus la tête, en tournant la main de quarte, et vous frappez par le froissement le faible de l'épée de l'adversaire avec le fort de la vôtre.

Le contre de tierce et contre de prime.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, passer votre épée par-dessous celle de l'adversaire, la main tournée de quarte, en retirant un peu l'avant-bras, l'épée et la pointe opposées en dehors; sans quitter l'épée, de suite vous tournez la main de tierce, et vous la passez sous l'épée de l'adversaire en la portant aussitôt sur l'œil gauche, la pointe opposée en dedans.

La prime et quarte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, porter la main tournée de prime sur l'œil gauche, la pointe de l'épée opposée en dedans; sans vous arrêter, vous passez votre épée près du haut du corps, puis par-dessus la tête, en tournant la main de quarte, et vous frappez par le froissement le faible de l'épée de l'adversaire avec le fort de la vôtre.

La tierce et le contre de quarte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, opposer la main tournée de quarte; de suite vous passez votre épée par-dessous le poignet de l'adversaire, en tournant la main de tierce et la pointe en dedans, et l'opposant avec l'épée, sans froisser ni battre son épée.

La quarte et le contre de tierce (d'opposition).

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, opposer la main tournée de tierce ; de suite vous passez votre épée par-dessous le poignet de l'adversaire, en tournant la main de quarte et la pointe en dehors, et l'opposant avec l'épée, sans froisser ni battre son épée.

La quarte et le contre de tierce (autre manière).

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, retirer brusquement l'avant-bras, en portant la main tournée de tierce près de l'épaule gauche, et en frappant l'épée de l'adversaire d'un coup sec avec la vôtre; sans vous arrêter, vous passez par-dessus la pointe de la sienne, en froissant son épée du faible au fort avec le fort de la vôtre, la main toujours tournée de tierce.

La tierce et le contre de quarte (autre manière).

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, retirer brusquement l'avant-bras, en portant la main tournée de quarte près de l'épaule droite, et en frappant l'épée de l'adversaire d'un coup sec avec la vôtre ; sans vous arrêter, vous passez par-dessus la pointe de la sienne, en froissant son épée du faible au fort avec le fort de la vôtre, la main toujours tournée de quarte.

Le demi-cercle et prime.

Il faut, sur le coup tiré dans le bas de la ligne du dedans, baisser la pointe de votre épée et saisir brus-

quement celle de l'adversaire, en tournant la main de quarte et la pointe en dedans, et en opposant l'épée; aussitôt vous tournez la main de prime et vous la portez sur le front, au-dessus de l'œil gauche, la pointe de l'épée en dedans.

La prime et la quinte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, porter la main tournée de prime vers le front, au-dessus de l'œil gauche, l'épée et la pointe opposées en dedans; sans vous arrêter, vous passez par-dessus la pointe de celle de l'adversaire, en descendant le poignet et en frappant par le froissement le faible de son épée avec le fort de la vôtre, la main toujours tournée de tierce.

Le contre de quarte et le contre de tierce.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, passer votre épée, la main tournée de tierce, par-dessous le bras de l'adversaire, en retirant brusquement l'avant-bras à la hauteur et près de l'épaule gauche, et en frappant un coup sec de votre épée sur la sienne; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus la pointe de la sienne, en parant tierce sur son faible avec le fort de la vôtre.

Le contre de quarte et le contre de tierce
(autre manière).

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, passer votre épée par-dessous le bras de l'adversaire, en tournant la main de tierce et l'opposant avec l'épée en dedans; aussitôt vous repassez votre

épée par-dessous son bras, en tournant la main de quarte et l'opposant avec l'épée en dehors.

Le contre de tierce et le contre de quarte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, passer votre épée, la main tournée de quarte, par-dessous le bras de l'adversaire, en retirant brusquement l'avant-bras à la hauteur et près de l'épaule droite, et en frappant un coup sec de votre épée sur la sienne; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus la pointe de la sienne, en parant quarte sur son faible avec le fort de la vôtre.

Le contre de tierce et le contre de quarte
(autre manière).

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, passer votre épée par-dessous le bras de l'adversaire, en tournant la main de quarte, et l'opposant avec l'épée en dehors; aussitôt vous repassez votre épée par-dessous son bras, en tournant la main de tierce et l'opposant avec l'épée en dedans.

Le double contre de quarte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, passer votre épée par-dessous le bras de l'adversaire, en tournant la main de tierce, en retirant le poignet et donnant un coup sec avec rapidité sur le faible de son épée avec le fort de la vôtre; sans interrompre le mouvement, vous passez la vôtre par dessus sa pointe et de nouveau par-dessous son bras, en tournant la main de tierce et l'opposant en dedans.

Le double contre de tierce.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, passer votre épée par-dessous le bras de l'adversaire, en tournant la main de quarte, en retirant le poignet et donnant un coup sec avec rapidité sur le faible de son épée avec le fort de la vôtre; sans interrompre le mouvement, vous passez la vôtre par-dessus sa pointe et de nouveau par-dessous son bras, toujours la main de quarte, en l'opposant en dehors.

Le contre de quarte, prime et quarte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, passer votre épée par-dessous le bras de l'adversaire, la main tournée de tierce, en retirant brusquement le poignet près de l'épaule gauche, et frappant un coup sec du fort de votre épée sur la sienne; sans interrompre le mouvement, vous passez votre épée près de la tête, vous laissez tomber la pointe et vous parez prime en frappant un petit coup sec, de bas en haut; puis, passant de nouveau votre épée près de la tête, vous descendez en parant quarte, et froissant son épée du faible au fort avec le fort de la vôtre.

Le contre de tierce, le contre de prime et quarte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, passer votre épée par-dessous le bras de l'adversaire, la main tournée de quarte, et porter votre poignet en dehors sans quitter l'épée, en joignant votre épée à la sienne par une pression; de suite vous tournez la main de prime, et vous la passez par-

dessous son épée en la portant aussitôt sur le front, près de l'œil gauche; puis vous passez votre épée près de la tête, vous descendez en parant quarte, et froissant la sienne du faible au fort avec le fort de la vôtre. (Le même coup se fait en parant tierce.)

Les parades ci-dessus, quoique compliquées, s'emploient avec plus de facilité quand l'attaque est tirée par le coup droit, ou par le dégagement; mais si l'attaque se fait par plusieurs mouvements, il faut attendre la finale. Elles frappent plusieurs fois l'épée de l'adversaire avec rapidité, pour le mettre dans l'incertitude et l'empêcher d'entreprendre une nouvelle attaque étant fendu.

Explication des ripostes secondaires qui dérivent des ripostes principales, et qui n'en diffèrent que dans la manière de les exécuter lorsque le tireur se relève.

Après la quarte par le battement, on peut riposter par le coup droit, le coupé, la seconde et un tour d'épée.

Le coup droit.

Il faut, après la parade de quarte, tirer le coup droit, c'est-à-dire revenir sur la ligne de la parade, en tournant la main de quarte, avec élévation et opposition.

Le coupé.

Il faut, après la parade de quarte, passer votre épée par-dessus la pointe de celle de l'adversaire, la main tournée de quarte, et diriger la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Cette riposte se fait sans s'arrêter.)

Le contre de tierce par le froissement.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, changer votre épée de ligne en tournant la main de tierce, en passant par-dessous le bras de l'adversaire, en retirant un peu le poignet, et en entr'ouvrant les trois derniers doigts; le faible de l'épée doit effleurer l'épaule gauche de l'adversaire. Sans interrompre le mouvement, vous resserrez la monture avec les trois derniers doigts, et vous frappez son épée du faible au fort avec l'angle gauche de dessous du fort de la vôtre.

Le contre de quarte par le battement.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, passer votre épée par-dessous le bras de l'adversaire, la main tournée de tierce, en retirant et opposant brusquement le poignet près de l'épaule gauche, et en frappant son épée d'un coup sec avec le fort de la vôtre, la pointe en l'air.

Le contre de tierce par le battement.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, passer votre épée par-dessous le bras de l'adversaire, la main tournée de quarte, en retirant et opposant brusquement le poignet près de l'épaule droite, et en frappant son épée d'un coup sec avec le fort de la vôtre, la pointe en l'air.

Le contre de quarte par opposition.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, passer votre épée par-dessous le bras de l'ad-

ersaire, en tournant la main de tierce, la portant ır le téton gauche, et opposant l'épée en quarte la ointe en l'air, sans froisser ni battre l'épée de l'adersaire.

Le contre de tierce par opposition.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du .edans, passer votre épée par-dessous le bras de l'ad'ersaire, en tournant la main de quarte, en la porant à la hauteur du téton droit, l'épée opposée en ierce, la pointe en l'air, sans froisser ni battre l'épée le l'adversaire.

Autre contre de quarte par le froissement.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du lehors, retirer avec rapidité la main tournée de quarte ı la hauteur et près de l'épaule droite, en opposant 'épée en dehors; sans vous arrêter, vous parez quarte ɜn froissant l'épée du faible au fort. (Cette parade, par sa rapidité, passe par devant la pointe de l'épée de l'adversaire.)

Autre contre de tierce par le froissement.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, retirer avec rapidité la main tournée de tierce à la hauteur et près de l'épaule gauche, en opposant l'épée en dedans; sans vous arrêter, vous parez tierce en froissant l'épée du faible au fort. (Cette parade, par sa rapidité, passe par devant la pointe de l'épée de l'adversaire.)

Le contre de prime.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du

dehors, laisser tomber légèrement votre main, e tournant de tierce et la portant un peu en dehors pointe de l'épée opposée en dedans ; de suite v portez le poignet sur l'œil gauche en entraînant l'é de l'adversaire avec la vôtre, en formant un de cercle avec le poignet.

Le contre de quinte.

Il faut, sur le coup tiré dans le bas de la ligne dedans, passer votre épée par-dessus celle de l versaire, en descendant la pointe, en tournan main de tierce et l'opposant en dehors comme quinte, et en frappant ou opposant la parade.

Le contre du demi-cercle.

Il faut, sur le coup tiré dans le bas de la ligne dehors, passer votre épée par-dessus celle de l versaire, en descendant la pointe de la vôtre, tournant la main de quarte et l'opposant en ded comme au demi-cercle, et en frappant ou opposa parade.

Le contre de tierce, l'épée verticale.

Il faut, sur le coup tiré dans le bas de la ligne dedans, passer votre poignet par-dessus l'épée l'adversaire; la pointe de la vôtre doit être en l la main tournée entre la quarte et la tierce opp en dehors, en faisant parcourir au poignet un d cercle.

Le contre de quarte, l'épée verticale.

Il faut, sur le coup tiré dans le bas de la ligne dehors, passer votre poignet par dessus l'épée

ersaire; la pointe de la vôtre doit être en l'air,
in tournée entre la tierce et la quarte, opposée
dans, en faisant parcourir au poignet un demi-
e.

Le contre de quarte et prime.

faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne
ehors, passer votre épée au-dessous de celle qui
est opposée, la main tournée de tierce en reti-
brusquement le poignet à la hauteur et près de
ıle gauche, et en frappant un coup sec sur le fai-
e l'épée de l'adversaire; sans vous arrêter, vous
z la vôtre près du haut du corps, en baissant un
a main et la tournant de prime, puis vous la
z sur l'œil gauche, la pointe de l'épée opposée
dans.

Le contre de prime et quarte.

aut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du
rs, laisser tomber légèrement votre main en la
ıant de tierce et l'opposant un peu en dehors, la
e de l'épée opposée en dedans; de suite vous
z le poignet sur l'œil gauche; sans vous arrêter,
passez votre épée près du haut du corps et par-
ıs la tête, en tournant la main de quarte, et vous
ez par le froissement le faible de l'épée de l'ad-
ire avec le fort de la vôtre.

Le contre de quarte et quarte.

aut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du
rs, passer votre épée par-dessous celle de l'ad-
ire, la main tournée de tierce, en retirant brus-
ıent le poignet à la hauteur et près de l'épaule
ıe, et en frappant de votre épée un coup sec sur

la sienne : sans vous arrêter, vous la faites passer dessus la tête, en tournant la main de quarte, et frappez par le froissement le faible de l'épée de l versaire avec le fort de la vôtre.

Le contre de tierce et contre de prime.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la lign dedans, passer votre épée par-dessous celle de versaire, la main tournée de quarte, en retiran peu l'avant-bras, l'épée et la pointe opposées er hors; sans quitter l'épée, de suite vous tourne main de tierce, et vous la passez sous l'épée de versaire en la portant aussitôt sur l'œil gauch pointe opposée en dedans.

La prime et quarte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligr dedans, porter la main tournée de prime sur gauche, la pointe de l'épée opposée en dedans; vous arrêter, vous passez votre épée près du ha corps, puis par-dessus la tête, en tournant la de quarte, et vous frappez par le froissement le f de l'épée de l'adversaire avec le fort de la vôtre

La tierce et le contre de quarte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la lig dehors, opposer la main tournée de quarte; de vous passez votre épée par-dessous le poignet de versaire, en tournant la main de tierce et la p en dedans, et l'opposant avec l'épée, sans frois battre son épée.

La quarte et le contre de tierce (d'opposition).

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du ledans, opposer la main tournée de tierce ; de suite 'ous passez votre épée par-dessous le poignet de 'adversaire, en tournant la main de quarte et la ›ointe en dehors, et l'opposant avec l'épée, sans roisser ni battre son épée.

La quarte et le contre de tierce (autre manière).

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du ledans, retirer brusquement l'avant-bras, en portant a main tournée de tierce près de l'épaule gauche, et n frappant l'épée de l'adversaire d'un coup sec avec a vôtre; sans vous arrêter, vous passez par-dessus la ›ointe de la sienne, en froissant son épée du faible u fort avec le fort de la vôtre, la main toujours ournée de tierce.

La tierce et le contre de quarte (autre manière).

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du ledans, retirer brusquement l'avant-bras, en portant a main tournée de quarte près de l'épaule droite, et n frappant l'épée de l'adversaire d'un coup sec avec a vôtre ; sans vous arrêter, vous passez par-dessus la ›ointe de la sienne, en froissant son épée du faible au ort avec le fort de la vôtre, la main toujours tour-iée de quarte.

Le demi-cercle et prime.

Il faut, sur le coup tiré dans le bas de la ligne du ledans, baisser la pointe de votre épée et saisir brus-

quement celle de l'adversaire, en tournant la main quarte et la pointe en dedans, et en opposant l'ép aussitôt vous tournez la main de prime et vous la p tez sur le front, au-dessus de l'œil gauche, la poi de l'épée en dedans.

La prime et la quinte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne dedans, porter la main tournée de prime vers le fr au-dessus de l'œil gauche, l'épée et la pointe op sées en dedans; sans vous arrêter, vous passez p dessus la pointe de celle de l'adversaire, en desc dant le poignet et en frappant par le froissemen faible de son épée avec le fort de la vôtre, la m toujours tournée de tierce.

Le contre de quarte et le contre de tierce.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne dehors, passer votre épée, la main tournée de tie par-dessous le bras de l'adversaire, en retirant b quement l'avant-bras à la hauteur et près de l'ép gauche, et en frappant un coup sec de votre épée la sienne; sans vous arrêter, vous passez votre par-dessus la pointe de la sienne, en parant tierce son faible avec le fort de la vôtre.

Le contre de quarte et le contre de tierce
(autre manière).

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne dehors, passer votre épée par-dessous le bras de l versaire, en tournant la main de tierce et l'oppo avec l'épée en dedans; aussitôt vous repassez v

épée par-dessous son bras, en tournant la main de quarte et l'opposant avec l'épée en dehors.

Le contre de tierce et le contre de quarte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, passer votre épée, la main tournée de quarte, par-dessous le bras de l'adversaire, en retirant brusquement l'avant-bras à la hauteur et près de l'épaule droite, et en frappant un coup sec de votre épée sur la sienne; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus la pointe de la sienne, en parant quarte sur son faible avec le fort de la vôtre.

Le contre de tierce et le contre de quarte
(autre manière).

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, passer votre épée par-dessous le bras de l'adversaire, en tournant la main de quarte, et l'opposant avec l'épée en dehors; aussitôt vous repassez votre épée par-dessous son bras, en tournant la main de tierce et l'opposant avec l'épée en dedans.

Le double contre de quarte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, passer votre épée par-dessous le bras de l'adversaire, en tournant la main de tierce, en retirant le poignet et donnant un coup sec avec rapidité sur le faible de son épée avec le fort de la vôtre; sans interrompre le mouvement, vous passez la vôtre par dessus sa pointe et de nouveau par-dessous son bras, en tournant la main de tierce et l'opposant en dedans.

Le double contre de tierce.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la lig dedans, passer votre épée par-dessous le bras de versaire, en tournant la main de quarte, en ret le poignet et donnant un coup sec avec rapidit le faible de son épée avec le fort de la vôtre; interrompre le mouvement, vous passez la vôtre dessus sa pointe et de nouveau par-dessous son toujours la main de quarte, en l'opposant en hors.

Le contre de quarte, prime et quarte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la lign dehors, passer votre épée par-dessous le bras de versaire, la main tournée de tierce, en retirant quement le poignet près de l'épaule gauche, et pant un coup sec du fort de votre épée sur la sie sans interrompre le mouvement, vous passez épée près de la tête, vous laissez tomber la poin vous parez prime en frappant un petit coup se bas en haut; puis, passant de nouveau votre près de la tête, vous descendez en parant quart froissant son épée du faible au fort avec le fort vôtre.

Le contre de tierce, le contre de prime et quart

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la lign dedans, passer votre épée par-dessous le bras de versaire, la main tournée de quarte, et porter poignet en dehors sans quitter l'épée, en joig votre épée à la sienne par une pression; de vous tournez la main de prime, et vous la passez

dessous son épée en la portant aussitôt sur le front, près de l'œil gauche; puis vous passez votre épée près de la tête, vous descendez en parant quarte, et froissant la sienne du faible au fort avec le fort de la vôtre. (Le même coup se fait en parant tierce.)

Les parades ci-dessus, quoique compliquées, s'emploient avec plus de facilité quand l'attaque est tirée par le coup droit, ou par le dégagement; mais si l'attaque se fait par plusieurs mouvements, il faut attendre la finale. Elles frappent plusieurs fois l'épée de l'adversaire avec rapidité, pour le mettre dans l'incertitude et l'empêcher d'entreprendre une nouvelle attaque étant fendu.

Explication des ripostes secondaires qui dérivent des ripostes principales, et qui n'en diffèrent que dans la manière de les exécuter lorsque le tireur se relève.

Après la quarte par le battement, on peut riposter par le coup droit, le coupé, la seconde et un tour d'épée.

Le coup droit.

Il faut, après la parade de quarte, tirer le coup droit, c'est-à-dire revenir sur la ligne de la parade, en tournant la main de quarte, avec élévation et opposition.

Le coupé.

Il faut, après la parade de quarte, passer votre épée par-dessus la pointe de celle de l'adversaire, la main tournée de quarte, et diriger la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Cette riposte se fait sans s'arrêter.)

La seconde.

Il faut, après la parade de quarte, passer votre épée en tournant la main de prime près du haut et du bas du corps, et diriger la pointe dans le bas de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Cette riposte se fait sans s'arrêter.)

Un tour d'épée.

Il faut, après la parade de quarte, passer votre épée en tournant la main de quarte par-dessus la pointe et par-dessous le bras de l'adversaire avec élévation et opposition. (Cette riposte se fait sans s'arrêter.)

Après la tierce par le battement, on peut riposter par le coup droit, le coupé, la seconde, et un tour d'épée.

Le coup droit.

Il faut, après la parade de tierce, tirer le coup droit, c'est-à-dire revenir sur la ligne de la parade, en tournant la main de tierce, avec élévation et opposition.

Le coupé.

Il faut, après la parade de tierce, passer votre épée par-dessus la pointe de celle de l'adversaire, la main toujours tournée de quarte, et diriger la pointe de la vôtre dans le bas de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Cette riposte se fait sans s'arrêter.)

le battement, soit par opposition, rencontre l'épée de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans le haut de la ligne du dehors, et pare le coup droit, le dégagement, le coupé, un tour d'épée, le liement et le couronnement.

La parade de prime, par son opposition, rencontre l'épée de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans le haut de la ligne du dedans, et pare le coup droit, le dégagement, le coupé et le liement, quand il se fait dans la ligne du dehors.

La parade de quinte, soit par le battement, soit par opposition, rencontre l'épée de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans le bas d'une des deux lignes, et pare le coup droit, le dégagement, la seconde, le liement et la tierce en dessous.

La parade de demi-cercle, soit par le battement, soit par opposition, rencontre l'épée de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans le bas de la ligne du dedans, et pare le coup droit, le dégagement, la seconde, le liement et la tierce en dessous.

La parade de quarte, l'épée horizontale, rencontre l'épée de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans le haut et le bas de la ligne du dedans, et pare le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous.

La parade de quarte et de tierce, l'épée verticale, rencontre l'épée de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans l'une des deux lignes, et pare le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement, la tierce en dessous et le couronnement.

La parade de tierce, l'épée oblique, rencontre l'épée de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans le haut ou le bas de la ligne du dehors, et pare le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour

Le coupé.

Il faut, après la parade de quarte, passer votre épée par-dessus la pointe de celle de l'adversaire, en tournant la main de quarte, et diriger la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition.

La seconde.

Il faut, après la parade de quarte, passer votre épée près du haut et du bas du corps, en tournant la main de prime, et diriger la pointe dans le bas de la ligne du dedans, avec élévation et opposition.

Un tour d'épée.

Il faut, après la parade de quarte, passer votre épée par-dessus la pointe et par-dessous le bras de l'adversaire, et diriger la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition.

Le liement.

Il faut, après la parade de quarte, tourner votre épée tout autour de celle de l'adversaire, en l'entraînant par une pression continuelle, en tournant la main de quarte, et diriger la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dedans,avec élévation et opposition.

Le couronnement.

Il faut, après la parade de quarte, retirer la main et l'épée de quarte, en la passant par-dessus le sommet de la tête; aussitôt vous tournez la main de prime,

et, en passant par-dessus la pointe de l'épée de l'adversaire, vous dirigez votre pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition.

La tierce en dessous.

Il faut, après la parade de quarte, faire couler votre épée le long de celle de l'adversaire, en tournant la main de quarte; aussitôt vous tournez la main de tierce, et vous dirigez la pointe en passant par-dessous son bras dans le bas de la ligne du dehors, avec élévation et opposition.

Après la tierce par opposition, on peut riposter par le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée et le liement.

Le coup droit.

Il faut, après la parade de tierce, tirer droit en tournant la main de prime, et diriger la pointe de l'épée dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition.

Le dégagement.

Il faut, après la parade de tierce, faire couler légèrement votre épée le long de celle qui vous est opposée, en tournant la main de tierce; aussitôt vous passez par-dessous le bras de l'adversaire, en tournant la main de quarte, et vous dirigez la pointe de votre épée dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition.

N. B. A toutes les parades formées de plusieurs mouvements qui se termineront comme ci-dessus, et où l'adversaire ne ripostera pas, on peut tirer les mêmes bottes; on peut également faire la reprise en faisant des feintes.

SUR LES PRÉPARATIONS DE L'ADVERSAIRE.

Lorsqu'il marche en quarte, en écrasant l'épée, on peut l'arrêter par le coup droit en tournant la main de tierce, le dégagement en tournant la main de prime, le coupé en tournant la main de prime par un tour de poignet, et le couronnement.

Lorsqu'il marche en tierce, en écrasant l'épée, on peut l'arrêter par le coup droit en tournant la main de quarte, le dégagement, le coupé, la seconde et le liement.

Lorsqu'il marche sans se couvrir, on peut l'arrêter par le coup droit, le dégagement, le coupé et la seconde.

Lorsqu'il marche couvert dans l'une des lignes, on peut l'arrêter par le coup droit en tournant la main de tierce, lorsque la marche se fait dans la ligne du dedans et en quarte lorsque la marche se fait dans celle du dehors; également par le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous, lorsque la marche se fait dans la ligne du dedans.

Lorsqu'il recule sur l'attaque, ou qu'il se relève du pied gauche, on peut tirer le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous.

Lorsque l'adversaire, en parant quarte d'opposition, vient corps à corps, celui qui supporte la marche et la parade doit aussitôt, en tournant la main de prime,

passer son épée près du bas du corps, porter avec la plus grande rapidité la main tournée de quarte sur l'épaule gauche, et diriger la pointe de son épée dans le haut de la ligne du dehors.

Il peut également, sur la même position, passer l'épée par-dessus la pointe de celle de l'adversaire, et près du haut et du bas du corps, en tournant la main de prime, puis revenir avec la plus grande rapidité et passer le poignet et l'épée par-dessus la tête par le couronnement. On le fait aussi dans la ligne de tierce.

Lorsque l'adversaire attaque, en se fendant dans le haut de la ligne, on peut l'arrêter en dessous, par le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous. S'il attaque dans le bas sans se couvrir, on l'arrête par le coup droit.

Lorsqu'il apprête l'attaque par la feinte de dégagé, on peut prendre le temps par le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous, lorsque la feinte se fait dans la ligne du dedans.

Lorsqu'il apprête l'attaque par la feinte de coupé, on peut prendre le temps par le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous, lorsque la feinte se fait dans la ligne du dedans.

Lorsqu'il apprête l'attaque par la feinte de seconde, on peut prendre le temps par le coup droit et le liement.

Lorsqu'il apprête l'attaque par la feinte d'un tour d'épée, on peut prendre le temps par le coup droit, en tournant la main de tierce, lorsque la feinte se fait dans la ligne du dedans, et de quarte, lorsqu'elle se fait dans la ligne du dehors; le dégagement, le coupé,

La seconde.

Il faut, après la parade du demi-cercle, diriger la pointe de votre épée en tournant la main de prime dans le bas de la ligne du dedans, avec élévation et opposition.

On peut également tirer la seconde en passant le poignet par-dessus l'épée de l'adversaire, sans la quitter, et diriger la pointe de la vôtre dans le bas de la ligne du dehors, avec élévation et opposition.

Le liement.

Il faut, en parant le demi-cercle, entraîner avec votre épée celle de l'adversaire, et diriger la pointe de la vôtre dans le haut-de la ligne du dehors, avec élévation et opposition, soit la main tournée de quarte, soit de prime. (Ce coup devient alors tierce.)

Après la quarte, l'épée horizontale, on peut riposter par le coup droit, le dégagement, la seconde, un tour d'épée et le couronnement.

Le coup droit.

Il faut, après la parade de quarte, diriger la pointe de votre épée en coulant le long de celle de l'adversaire, en tournant la main de quarte, sans quitter son épée, dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition.

Le dégagement.

Il faut, après la parade de quarte, passer l'épée par-

dessous le bras de l'adversaire, en tournant la main de prime et retirant un peu le poignet, et diriger la pointe dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition.

La seconde.

Il faut, après la parade de quarte, retirer un peu le poignet en faisant passer votre épée près du corps, en tournant la main de prime, et diriger la pointe dans la ligne du dedans, avec élévation et opposition.

Un tour d'épée.

Il faut, après la parade de quarte, retirer le poignet en faisant passer votre épée par-dessus la pointe et par dessous le bras de l'adversaire, en tournant la main de quarte, et diriger la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition.

Le couronnement.

Il faut, après la parade de quarte, descendre la main en la renversant de quarte sans abandonner l'épée de l'adversaire; votre épée passe ainsi en dehors. Sans vous arrêter, vous portez le poignet à la hauteur du front, en entraînant l'épée de l'adversaire; aussitôt vous passez l'épée et la main tournées de prime par-dessus le sommet de sa tête, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition.

Après la quarte, l'épée verticale, on peut riposter par le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée et le liement.

Le coup droit.

Il faut, après la parade de quarte, tourner la main de quarte, en laissant tomber la pointe de l'épée, et la diriger dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition ; mais si la parade est tierce, vous tirez le coup droit en tournant la main de prime.

Le dégagement.

Il faut, après la parade de quarte, laisser tomber la pointe de l'épée en la passant par-dessous le bras de l'adversaire, en tournant la main de prime, et diriger l'épée dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition ; mais si la parade est tierce, vous dégagez en tournant la main de quarte.

Le coupé.

Il faut, après la parade de quarte, retirer légèrement le poignet et l'épée en arrière ; de suite vous passez votre poignet sous l'épée de l'adversaire, et la vôtre par-dessus sa pointe, en tournant la main de quarte, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition ; mais si la parade est tierce, vous coupez en dessous.

La seconde.

Il faut, après la parade de quarte, faire passer votre épée près de l'épaule gauche, puis tout le long

du corps, en tournant la main de prime, et diriger la pointe dans le bas de la ligne du dedans, avec élévation et opposition: mais si la parade est tierce, vous ne faites que tourner la main de prime.

Un tour d'épée.

Il faut, après la parade de quarte, retirer un peu le poignet en faisant passer votre épée par-dessus la pointe et par-dessous le bras de l'adversaire, en tournant la main de quarte, et diriger la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition; mais si la parade est tierce, le tour se fait dans la ligne du dedans.

Le liement.

Il faut, après la parade de quarte, presser avec votre épée celle de l'adversaire, en tournant la main de tierce, et diriger la pointe de la vôtre dans le bas de la ligne du dehors; mais si la parade est tierce, vous la liez, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors.

Après la tierce, l'épée oblique, on peut riposter par le coup droit, le coupé et la seconde.

Le coup droit.

Il faut, après la parade de tierce, suivre avec votre épée le long de celle de votre adversaire, en tournant la main de prime et en entraînant son épée avec élévation et opposition.

Le coupé.

Il faut, après la parade de tierce, passer l'épée par-dessus la pointe de celle de l'adversaire, en tournant

la main de tierce, et diriger la pointe de la vôtre dans le bas de la ligne du dehors.

La seconde.

Il faut, après la parade de tierce, passer la mai tournée de tierce par-dessous l'épée de l'adversair sans la quitter; sans vous arrêter, vous dirigez l pointe de votre épée, en tournant la main de prim dans le bas de la ligne du dedans, avec élévation (opposition.

Observation.

A chaque finale de quelque parade que ce soit, fai par plusieurs mouvements qui se termineront par froissement, le battement ou l'opposition, l'épée so horizontale, verticale ou oblique, les ripostes soı les mêmes que celles que nous avons expliquées c dessus; par exemple, on riposte de même par le cont de quarte et le froissement que par la parade simp de quarte. Il en est de même pour toutes les autr ripostes.

On peut également, à chacune des parades, fai précéder la riposte de quelque feinte que ce soit.

Noms des bottes que chaque parade rencontre.

La parade de quarte, soit par la froissement, s par le battement, soit par opposition, rencontre l'ép de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans le ha de la ligne du dedans, et pare le coup droit, le d gagement, le coupé, un tour d'épée, le liement et couronnement.

La parade de tierce, soit par le froissement, soit p

le battement, soit par opposition, rencontre l'épée de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans le haut de la ligne du dehors, et pare le coup droit, le dégagement, le coupé, un tour d'épée, le liement et le couronnement.

La parade de prime, par son opposition, rencontre l'épée de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans le haut de la ligne du dedans, et pare le coup droit, le dégagement, le coupé et le liement, quand il se fait dans la ligne du dehors.

La parade de quinte, soit par le battement, soit par opposition, rencontre l'épée de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans le bas d'une des deux lignes, et pare le coup droit, le dégagement, la seconde, le liement et la tierce en dessous.

La parade de demi-cercle, soit par le battement, soit par opposition, rencontre l'épée de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans le bas de la ligne du dedans, et pare le coup droit, le dégagement, la seconde, le liement et la tierce en dessous.

La parade de quarte, l'épée horizontale, rencontre l'épée de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans le haut et le bas de la ligne du dedans, et pare le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous.

La parade de quarte et de tierce, l'épée verticale, rencontre l'épée de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans l'une des deux lignes, et pare le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement, la tierce en dessous et le couronnement.

La parade de tierce, l'épée oblique, rencontre l'épée de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans le haut ou le bas de la ligne du dehors, et pare le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour

d'épée, de liement, la tierce en dessous et le couronnement.

La parade du contre de quarte, que l'épée passe soit par-dessus, soit par-dessous la pointe de l'épée de l'adversaire, en la joignant, soit par le froissement, soit par le battement, soit par opposition, lorsque l'attaque est tirée dans le haut de la ligne du dehors, pare le coup droit, le dégagement, le coupé et le couronnement.

La parade du contre de tierce, soit que l'épée passe par-dessous ou par-dessus la pointe de l'épée de l'adversaire, en la joignant, soit par le froissement, soit par le battement, soit par opposition, lorsque l'attaque est tirée dans le haut de la ligne du dedans, pare le coup droit, le dégagement, le coupé et le couronnement.

N. B. Les contres rencontrent de même l'épée de l'adversaire, lorsque l'attaque est tirée dans la ligne opposée à celle de la parade simple. (*Voyez ci-dessus le contre de quarte et le contre de tierce.*)

Bottes qu'il faut employer selon les différents mouvements de l'adversaire, lorsque vous êtes fendu sur lui, soit qu'il apprête son départ, soit qu'il reste fendu.

ÉTANT FENDU SUR LUI.

Lorsqu'il pare la quarte, sans riposter, et que son épée est opposée dans la ligne du dedans, on peut tirer par la reprise le coup droit, en tournant la main de tierce, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement, la tierce en dessous et le couronnement.

Lorsqu'il pare la tierce, sans riposter, et que son épée est opposée dans la ligne du dehors, on peut tirer par la reprise le coup droit, en tournant la main

de quarte, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et le couronnement.

Lorsqu'il pare la prime, sans riposter, et que son poignet est opposé dans la ligne du dedans, on peut tirer par la reprise le coup droit, en gagnant le faible de son épée, le dégagement, le coupé en dessous, la seconde et la tierce en dessous.

Lorsqu'il pare la quinte, sans riposter, on peut tirer par la reprise le coup droit en tournant la main de quarte, le dégagement en forme de coupé, la seconde en retirant la main tournée de prime et en passant votre épée par-dessus la pointe de son épée, et le liement.

Lorsqu'il pare le demi-cercle, sans riposter, on peut tirer par la reprise le coup droit en tournant la main de tierce, la seconde en passant le poignet et en tournant la main de prime par-dessus l'épée de l'adversaire, sans la quitter, et le liement.

Lorsqu'il pare la quarte, l'épée horizontale, sans riposter, on peut tirer par la reprise le coup droit en tournant la main de tierce (le dégagement se fait comme le coupé de quarte, aussi en tournant la main de prime, avec élévation, et en retirant un peu le poignet), le coupé, en tournant la main de prime par tour de poignet, et le couronnement.

Lorsqu'il pare la quarte, l'épée verticale, sans riposter, on peut tirer par la reprise le coup droit en tournant la main de tierce, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, la tierce en dessous (si la parade se fait dans le haut de la ligne), et le couronnement; mais si la parade est tierce, on tire le coup droit, la main tournée de quarte.

Lorsqu'il pare la tierce, l'épée oblique, sans riposter, on peut tirer le coup droit par la reprise en tournant la main de quarte, le dégagement en tournant la main de prime, le coupé en tournant la main de quarte.

N. B. A toutes les parades formées de plusieurs mouvements qui se termineront comme ci-dessus, et où l'adversaire ne ripostera pas, on peut tirer les mêmes bottes; on peut également faire la reprise en faisant des feintes.

SUR LES PRÉPARATIONS DE L'ADVERSAIRE.

Lorsqu'il marche en quarte, en écrasant l'épée, on peut l'arrêter par le coup droit en tournant la main de tierce, le dégagement en tournant la main de prime, le coupé en tournant la main de prime par un tour de poignet, et le couronnement.

Lorsqu'il marche en tierce, en écrasant l'épée, on peut l'arrêter par le coup droit en tournant la main de quarte, le dégagement, le coupé, la seconde et le liement.

Lorsqu'il marche sans se couvrir, on peut l'arrêter par le coup droit, le dégagement, le coupé et la seconde.

Lorsqu'il marche couvert dans l'une des lignes, on peut l'arrêter par le coup droit en tournant la main de tierce, lorsque la marche se fait dans la ligne du dedans et en quarte lorsque la marche se fait dans celle du dehors; également par le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous, lorsque la marche se fait dans la ligne du dedans.

Lorsqu'il recule sur l'attaque, ou qu'il se relève du pied gauche, on peut tirer le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous.

Lorsque l'adversaire, en parant quarte d'opposition, vient corps à corps, celui qui supporte la marche et la parade doit aussitôt, en tournant la main de prime,

passer son épée près du bas du corps, porter avec la plus grande rapidité la main tournée de quarte sur l'épaule gauche, et diriger la pointe de son épée dans le haut de la ligne du dehors.

Il peut également, sur la même position, passer l'épée par-dessus la pointe de celle de l'adversaire, et près du haut et du bas du corps, en tournant la main de prime, puis revenir avec la plus grande rapidité et passer le poignet et l'épée par-dessus la tête par le couronnement. On le fait aussi dans la ligne de tierce.

Lorsque l'adversaire attaque, en se fendant dans le haut de la ligne, on peut l'arrêter en dessous, par le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous. S'il attaque dans le bas sans se couvrir, on l'arrête par le coup droit.

Lorsqu'il apprête l'attaque par la feinte de dégagé, on peut prendre le temps par le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous, lorsque la feinte se fait dans la ligne du dedans.

Lorsqu'il apprête l'attaque par la feinte de coupé, on peut prendre le temps par le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous, lorsque la feinte se fait dans la ligne du dedans.

Lorsqu'il apprête l'attaque par la feinte de seconde, on peut prendre le temps par le coup droit et le liement.

Lorsqu'il apprête l'attaque par la feinte d'un tour d'épée, on peut prendre le temps par le coup droit, en tournant la main de tierce, lorsque la feinte se fait dans la ligne du dedans, et de quarte, lorsqu'elle se fait dans la ligne du dehors; le dégagement, le coupé,

la seconde, un tour d'épée, et la tierce en dessous, lorsque la feinte se fait dans la ligne du dedans.

Lorsqu'il apprête l'attaque par la feinte du liement, on peut prendre le temps par le coup droit, en tournant la main de tierce, lorsque la feinte se fait dans la ligne du dedans, et en quarte lorsqu'elle se fait dans la ligne du dehors; le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, et la tierce en dessous, lorsque la feinte se fait dans la ligne du dedans.

Lorsqu'il apprête l'attaque par la feinte de droite en dessous, on peut prendre le temps par le coup droit et le liement.

Lorsqu'il apprête l'attaque par le battement, on peut prendre le temps par le coup droit, en tournant la main de tierce, lorsque le battement se fait dans la ligne du dedans, et en quarte, lorsqu'il se fait dans la ligne du dehors; le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous, lorsque le battement se fait dans la ligne du dedans.

Lorsqu'il apprête l'attaque par la pression, on peut prendre le temps par le coup droit, en tournant la main de tierce, lorsque la pression se fait dans la ligne du dedans, et en quarte, lorsqu'elle se fait dans la ligne du dehors; le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous, lorsque la pression se fait dans la ligne du dedans.

Lorsqu'il apprête l'attaque par le froissement, on peut prendre le temps par le coup droit en tournant la main de tierce, lorsque le froissement se fait dans la ligne du dedans; le dégagement, le coupé, la seconde et la tierce en dessous, lorsque le froissement se fait dans la ligne du dehors.

Lorsqu'il apprête l'attaque par l'engagement, on peut prendre le temps par le coup droit, en tournant

la main de tierce, lorsque l'engagement se fait dans la ligne du dedans, et en quarte, lorsqu'il se fait dans la ligne du dehors; le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous, lorsque l'engagement se fait dans la ligne du dedans.

Lorsqu'il apprête l'attaque par des changements, on peut prendre le temps par le coup droit, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement et la tierce en dessous.

N. B. Les préparations ci-dessus s'appliquent aussi bien dans la ligne du dedans que dans celle du dehors. On peut aussi prendre le temps en faisant précéder la botte par des feintes.

LORSQU'IL RESTE FENDU.

Lorsqu'il est fendu, et qu'il presse l'épée en quarte contre la vôtre, sans se relever, on peut tirer le coup droit en tournant la main de tierce, le dégagement, le coupé la main tournée de prime par un tour du poignet, la seconde, le liement, la tierce en dessous et le couronnement.

Mais s'il engage dans le même moment son épée en tierce, on peut tirer le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée et le liement.

Lorsqu'il est fendu, et qu'il presse l'épée en tierce contre la vôtre, sans se relever, on peut tirer le coup droit en tournant la main de quarte, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée et le liement.

Mais s'il engage dans le même moment son épée en quarte, on peut tirer le coup droit en tournant la main de tierce, le dégagement, le coupé, la seconde, un tour d'épée, le liement, la tierce en dessous et le couronnement.

Lorsqu'il est fendu, et que son épée reste d position de prime, sans se relever, on peut tirer le droit en gagnant le faible de son épée, le dégag en passant par-dessus le poignet, le coupé en p en dessous, la seconde, le liement et la tierce e sous.

Lorsqu'il est fendu, et que son épée reste d position de quinte, sans se relever, on peut tirer le droit en tournant la main de quarte, le dégage le coupé, la seconde et le liement.

Lorsqu'il est fendu, et que son épée reste d position de demi-cercle, sans se relever, on peut le coup droit en gagnant le faible de son épée, gagement et la seconde en passant par-dessus so gnet, le coupé en passant par-dessous, le liem la tierce en dessous.

Lorsqu'il est fendu, et que son épée reste d position de quarte, l'épée horizontale, sans se r on peut tirer le coup droit en tournant la m tierce, le dégagement en tournant la main de ou de quarte en forme de coupé, le coupé la tournée de prime par un tour de poignet, et l ronnement.

Lorsqu'il est fendu, et que son épée reste dans sition de quarte, ou de tierce verticale, sans se r on peut tirer le coup droit, la main tournée de t si c'est en dedans, et de quarte si la position en dehors; le dégagement la main tournée de p le coupé, la seconde, un tour d'épée, la tierce e sous, si la parade se fait dans la ligne du deda le couronnement.

CHAPITRE V.

Explication des feintes.

—

La feinte de droite en quarte.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dedans, la main tournée de tierce; ensuite vous faites, par une extension rapide du bras, couler votre épée le long de celle de l'adversaire, en tournant la main de quarte, et menaçant ses yeux de votre pointe. Ce mouvement l'oblige à la parade de quarte, ou du contre de tierce.

On fait également cette feinte en menaçant du bas de la ligne du dedans; ce mouvement oblige l'adversaire à la parade de quinte ou du contre de demi-cercle.

Après la feinte de droite, pour tirer seulement le coup droit, il faudra, en tournant la main de tierce, retirer un peu le poignet en arrière, opposé en dedans, et porter la pointe de l'épée en l'air.

La feinte de droite en tierce.

L'épée doit être engagée dans la ligne du dehors, la main tournée de quarte; ensuite vous faites, par une extension rapide du bras, couler votre épée le long de celle de l'adversaire, en tournant la main de tierce et menaçant ses yeux de votre pointe. Ce mouvement l'oblige à la parade de tierce, ou du contre de quarte.

Après la feinte de droite, pour tirer seulement le coup droit, il faudra, en tournant la main de quarte, retirer un peu le poignet en arrière, opposé en dehors, et porter la pointe de l'épée en l'air.

La feinte de dégagé en quarte.

L'épée doit être engagée dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée entre la quarte et la tierce; ensuite vous faites passer l'épée par-dessous le poignet de l'adversaire, en tendant presque entièrement le bras, et tournant la main de quarte. Ce mouvement oblige l'adversaire à la parade de quarte, ou du contre de tierce.

La feinte de dégagé en tierce.

L'épée doit être engagée dans le haut de la ligne du dedans, la main tournée entre la quarte et la tierce; ensuite vous faites passer l'épée par-dessous le poignet de l'adversaire, en tendant presque entièrement le bras, et en tournant la main de tierce. Ce mouvement oblige l'adversaire à la parade de tierce, ou du contre de quarte.

La feinte de coupé en quarte.

L'épée doit être engagée dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée entre la quarte et la tierce; ensuite vous retirez légèrement le poignet, et vous faites passer l'épée en tournant la main de quarte, par-dessus la pointe de celle de l'adversaire, puis vous menacez le coup par l'extension du bras. Ce mouvement oblige l'adversaire à la parade de quarte, ou du contre de tierce.

La feinte de coupé en tierce.

L'épée doit être engagée dans le haut de la ligne

du dedans, la main tournée entre la quarte et la tierce; ensuite vous retirez légèrement le poignet, et vous faites passer l'épée en tournant la main de tierce, par-dessus la pointe de celle de l'adversaire, puis vous menacez le coup par l'extension du bras. Ce mouvement oblige l'adversaire à la parade de tierce ou du contre de quarte.

La feinte de seconde en tierce.

L'épée doit être engagée dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée entre la quarte et la tierce; ensuite vous faites couler légèrement votre épée le long de celle de l'adversaire; sans vous arrêter, vous tournez la main de prime, et vous menacez de votre pointe le bas de la ligne de tierce. Ce mouvement oblige l'adversaire à la parade de quinte ou du contre du demi-cercle.

On fait également la même feinte étant engagé dans le haut de la ligne du dedans; il faut passer votre épée près du haut et du bas de votre corps, en tournant la main de prime, puis vous menacez le coup dans le bas de la ligne du dedans; ce mouvement oblige l'adversaire à la parade du demi-cercle ou du contre de quinte.

La feinte d'un tour d'épée en quarte.

L'épée doit être engagée dans le haut de la ligne du dedans, la main tournée entre la quarte et la tierce; ensuite vous retirez légèrement le poignet et vous faites passer votre épée par-dessus la pointe et par-dessous le poignet de l'adversaire, le bras presque tendu, la main tournée de quarte, et la pointe de l'épée vis-à-vis ses yeux : ce mouvement l'oblige à la

de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup su
tilise la parade du contre de quarte.)

La même feinte et le coupé.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, porter la ma
tournée de tierce à la hauteur et près de l'épau
gauche; sans vous arrêter, vous passez votre épée
tournant la main de quarte par-dessus sa pointe,
vous dirigez la vôtre dans le haut de la ligne
quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup sub
lise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte,
suite vous portez la main tournée de quarte, à
hauteur et près de l'épaule droite; sans vous arrêt
vous passez votre épée en tournant la main de tie
par-dessus sa pointe, et vous dirigez la vôtre dans
haut de la ligne de tierce, avec élévation et opp
sition. (Ce coup subtilise la parade du contre
quarte.)

La même feinte et la seconde.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, laisser tomber
pointe de votre épée sous son poignet, en tourn
la main de prime, puis vous dirigez la pointe dans
bas de la ligne de quarte, avec élévation et oppo
tion. (Ce coup subtilise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte,
suite vous retirez en arrière le poignet et la pointe
votre épée; sans vous arrêter, vous la faites passer,
tournant la main de prime, près du haut et du
du corps, et vous la dirigez dans le bas de la lig
de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup su
tilise la parade du contre de quarte.)

peu haute. Ce mouve-
son épée en tierce,
e.

quarte.

dans le haut de la ligne
tre la quarte et la tierce;
de l'adversaire, et vous
côté; puis vous frappez
avec le faible de votre
en avançant un peu
oblige l'adversaire à la
de tierce.

tierce.

le haut de la ligne du
la quarte et la tierce;
de l'adversaire, et vous
côté; puis vous frappez
avec le faible de votre
en avançant un peu l'a-
oblige l'adversaire à la
de quarte.

quarte.

le haut de la ligne du
la quarte et la tierce;
de tierce en pressant
moins fort; ce mouve-
épée en quarte, ou à
On l'appelle vulgaire-

La pression en tierce.

L'épée doit être engagée dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée entre la quarte et la tierce; ensuite vous tournez la main de quarte, en pressant l'épée de l'adversaire plus ou moins fort. Ce mouvement l'oblige à presser la vôtre en tierce, ou à prendre le contre de quarte.

Le froissement en quarte.

L'épée doit être engagée dans le haut de la ligne du dedans, la main tournée entre la tierce et la quarte; ensuite vous retirez votre épée en tournant la main de quarte, en retirant légèrement l'avant-bras, et en entr'ouvrant les trois derniers doigts; sans vous arrêter, vous frappez le faible de son épée. Ce mouvement l'oblige à revenir à la parade de quarte ou du contre de tierce.

Le froissement en tierce.

L'épée doit être engagée dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée entre la quarte et la tierce; ensuite vous retirez votre épée en tournant la main de tierce, en retirant légèrement l'avant-bras, et en entr'ouvrant les trois derniers doigts; sans vous arrêter, vous frappez le faible de son épée. Ce mouvement l'oblige à revenir à la parade de tierce ou du contre de quarte.

L'engagement en quarte.

L'épée doit être engagée dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée entre la tierce et la quarte;

ensuite vous changez votre épée en tournant la main de tierce, et vous l'opposez en dedans, en la joignant à celle de l'adversaire, et en faisant un appel du pied droit. Ce mouvement oblige l'adversaire à presser votre épée en quarte ou à prendre le contre de tierce.

L'engagement en tierce.

L'épée doit être engagée dans le haut de la ligne du dedans, la main tournée entre la quarte et la tierce ; ensuite vous changez votre épée en tournant la main de quarte, et vous l'opposez en dehors, en la joignant à celle de l'adversaire, et en faisant un appel du pied droit. Ce mouvement oblige l'adversaire à presser votre épée en tierce, ou à prendre le contre de quarte.

Le changement en quarte.

L'épée doit être engagée dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée entre la quarte et la tierce ; ensuite vous changez votre épée sans joindre celle de l'adversaire, la main dans la même position. Ce mouvement l'oblige à la parade de quarte ou du contre de tierce.

Le changement en tierce.

L'épée doit être engagée dans le haut de la ligne du dedans, la main tournée entre la quarte et la tierce, ensuite vous changez votre épée sans joindre celle de l'adversaire, la main dans la même position. Ce mouvement l'oblige à la parade de tierce ou du contre de quarte.

Parades liées avec les bottes, pour ne former qu'un seul mouvement, que l'on emploie pour prendre le coup d'arrêt.

Le coup d'arrêt de quarte.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, laisser tomber la pointe de l'épée en tournant la main de quarte, avec élévation et opposition. On le prend également la main tournée de prime.

Le coup d'arrêt de tierce.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dedans, tourner la main de prime, avec élévation et opposition. On le prend également, soit la main tournée de tierce, soit de quarte.

Le coup d'arrêt par le coupé.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut de la ligne du dehors, retirer votre épée en arrière en donnant un coup sec sur celle de l'adversaire, en passant, sans s'arrêter, par-dessus sa pointe, la main tournée de quarte. Si l'attaque se fait dans la ligne du dehors, il faut prendre la parade de tierce, et le contre de tierce, si elle se fait dans celle du dedans. On fait également le coupé lorsque l'attaque se fait dans la ligne du dedans, en parant prime, en tournant, sans s'arrêter, la main de quarte, et passant l'épée près du bas et du haut du corps.

Le coup d'arrêt par la seconde.

Il faut, sur le coup tiré dans le haut d'une des deux lignes, retirer l'épée en arrière en donnant un coup

sec sur l'épée de l'adversaire, en passant la vôtre, sans vous arrêter, par-dessus la pointe de la sienne, puis par-dessous, la main tournée de prime. Si l'attaque se fait dans la ligne du dedans, il faut prendre la parade de quarte, et le contre de quarte, si elle se fait dans celle du dehors. On peut faire le même mouvement en tournant la main de quarte : ce coup se nomme alors *un tour d'épée*.

Le coup d'arrêt par le liement.

Il faut, sur le coup tiré par le coup droit dans le haut d'une des deux lignes, tourner tout autour de l'épée de l'adversaire, en tournant la main de tierce si l'attaque se fait dans la ligne du dedans, et en quarte si elle se fait dans la ligne du dehors. Mais si l'adversaire fait son attaque en dehors par le liement, il faut tout de suite tourner la main de tierce et descendre le bras dans toute sa longueur, en levant la pointe de l'épée plus que le poignet, le poignet un peu en avant.

Le coup d'arrêt par le couronnement de quarte.

Il faut, sur le coup tiré par le coup droit dans le haut de la ligne du dehors, aller au-devant du coup en tendant le bras et tournant la main de tierce; sans vous arrêter, vous faites passer votre épée en tournant la main de quarte par-dessus la tête de l'adversaire, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans.

Le coup d'arrêt par le couronnement de tierce.

Il faut, sur le coup tiré par le coup droit, dans le haut de la ligne du dedans, aller au-devant du coup

en tendant le bras et tournant la main de quarte; sans vous arrêter, vous faites passer votre épée, en tournant la main de prime par-dessus là tête de l'adversaire, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors.

Sur les feintes, celui qui s'oblige à la parade doit prendre, lorsque la feinte se fait dans le haut des lignes, la parade de quarte ou de contre de tierce, ou bien tierce ou le contre de quarte. Mais si la feinte se fait dans le bas des lignes, on doit prendre la parade de demi-cercle ou contre de quinte, ou bien quinte ou contre de demi-cercle.

Pour bien concevoir l'exécution des bottes, parades, ripostes et feintes, il faut avoir le fleuret à la main; par ce moyen on se rendra plus facilement compte de ce que l'on fait.

Parades trompées par la feinte et la botte, formant des coups de deux mouvements.

§ 1. *La feinte de droite en quarte et le coup droit.*

Il faut, si l'adversaire pare quarte, tirer droit de suite en tournant la main de quarte et en faisant couler votre épée le long de la sienne; puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, vous retirez un peu la main tournée de quarte, à la hauteur de l'épaule droite, l'épée et la pointe opposées en dehors; aussitôt vous tirez droit, soit en tournant la main de quarte, soit de prime, dans le haut de la ligne de tierce. (Ce coup maîtrise la parade du contre de tierce.)

La même feinte et le dégagement.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, changer votre épée de ligne, en passant par-dessous son poignet, la main tournée soit de quarte, soit de prime, puis vous dirigez, avec élévation et opposition, la pointe dans le haut de la ligne de tierce. (Ce coup subtilise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, vous changez votre épée de ligne en passant par-dessous son poignet, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade du contre de quarte.)

La même feinte et le coupé.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, porter la main tournée de quarte à la hauteur et près de l'épaule droite; sans vous arrêter, vous passez votre épée, en tournant la main de tierce, par-dessus sa pointe, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous portez la main tournée de tierce à la hauteur et près de l'épaule gauche; sans vous arrêter, vous passez votre épée, en tournant la main de quarte, par-dessus sa pointe, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade du contre de tierce.)

La même feinte et la seconde.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, retirer le poignet

et la pointe de votre épée en arrière; sans vous arrêter, vous la faites passer en tournant la main de prime près du corps, et vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, vous laissez tomber la pointe de votre épée sous son poignet, en tournant la main de prime, et vous la dirigez dans le bas de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade du contre de tierce.)

La même feinte et le tour d'épée.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, passer votre épée par-dessus la pointe de la sienne et par-dessous son bras, la main toujours tournée de quarte, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade de quarte et trompe la tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous passez votre épée par-dessus sa pointe et par-dessous son poignet, la main tournée soit de quarte, soit de prime, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade du contre de tierce et trompe la quarte.)

La même feinte et le liement.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, faire faire un tour à votre épée en entraînant la sienne par une pression continuelle, puis vous dirigez la pointe de la vôtre, la main tournée de quarte, dans le bas de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, vous faites faire un tour à votre épée en entraînant la sienne par une pression continuelle, et vous dirigez la pointe de la vôtre, la main tournée soit de quarte, soit de prime, dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de tierce.)

§ 2. *La feinte de droite en tierce et le coup droit.*

Il faut, si l'adversaire pare tierce, tirer droit de suite, la main tournée soit de quarte, soit de prime, en faisant couler votre épée le long de la sienne, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, vous retirez un peu la main tournée de tierce à la hauteur de l'épaule gauche, l'épée et la pointe opposées en dedans; aussitôt vous tirez droit, en tournant la main de quarte, dans le haut de la ligne, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de quarte.)

La même feinte et le dégagement.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, changer de suite votre épée de ligne en passant par-dessous son poignet, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, vous changez votre épée de ligne en passant par-dessous son poignet, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de tierce, la main tournée soit de quarte, soit

de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade du contre de quarte.)

La même feinte et le coupé.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, porter la main tournée de tierce à la hauteur et près de l'épaule gauche; sans vous arrêter, vous passez votre épée en tournant la main de quarte par-dessus sa pointe, et vous dirigez la vôtre dans le haut de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous portez la main tournée de quarte, à la hauteur et près de l'épaule droite; sans vous arrêter, vous passez votre épée en tournant la main de tierce par-dessus sa pointe, et vous dirigez la vôtre dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade du contre de quarte.)

La même feinte et la seconde.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, laisser tomber la pointe de votre épée sous son poignet, en tournant la main de prime, puis vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous retirez en arrière le poignet et la pointe de votre épée; sans vous arrêter, vous la faites passer, en tournant la main de prime, près du haut et du bas du corps, et vous la dirigez dans le bas de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade du contre de quarte.)

La même feinte et un tour d'épée.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, passer votre épée ar-dessus sa pointe et par-dessous son poignet, en urnant la main soit de quarte, soit de prime, puis ous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de erce, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise parade de tierce et trompe la quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de uite vous passez votre épée par-dessus sa pointe et ar-dessous son poignet, la main tournée de quarte, vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de uarte, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise parade du contre de quarte et trompe la tierce.)

La même feinte et le liement.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, faire faire un ur à votre épée en entraînant la sienne par une ression continuelle, puis vous dirigez la pointe de la ôtre dans le haut de la ligne de tierce, la main tour-ée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et pposition. (Ce coup maîtrise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de uite vous faites faire un tour à votre épée en entraî-ant la sienne par une pression continuelle, et vous irigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne e quarte, en tournant la main de quarte, avec éléva-on et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du ontre de quarte.)

§ 3. *La feinte de dégagé en quarte et le dégagement.*

Il faut, si l'adversaire pare quarte, passer de suite

votre épée une seconde fois par-dessous son po
puis vous dirigez la pointe dans le haut de la li
tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup t
la parade de quarte. On le nomme vulgair
une-deux.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tie
suite vous passez votre épée une seconde foi
dessous son poignet, et vous dirigez la point
le haut de la ligne du dedans, avec élévation
position. (Ce coup trompe la parade du con
tierce.)

La même feinte et le coupé.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, retirer d
le poignet, la main de quarte, à la hauteur et p
l'épaule droite ; sans vous arrêter, vous passe
épée par-dessus la pointe de la sienne en to
la main de tierce, et vous dirigez la vôtre d
haut de la ligne du dehors, avec élévation et o
tion. (Ce coup trompe la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tie
suite vous portez la main tournée de tierce à l
teur et près de l'épaule gauche; sans vous a
vous passez votre épée par-dessus sa pointe en
nant la main de quarte, et vous dirigez la vôtr
le haut de la ligne du dedans, avec élévation
position. (Ce coup trompe la parade du con
tierce.)

La même feinte et la seconde.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, retirer d
le poignet et la pointe de l'épée en arrière ; sa
arrêter, vous passez votre épée près du co
tournant la main de prime, et vous dirigez la

dans le bas de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous laissez tomber la pointe de l'épée sous son bras, en tournant la main de prime, et vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce.)

La même feinte et un tour d'épée.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, retirer de suite l'épée, la pointe en l'air, en passant, sans vous arrêter, par-dessus sa pointe et par-dessous son bras; puis vous dirigez la pointe de la vôtre, la main toujours de quarte, dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quarte et de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous retirez votre épée, la pointe en l'air, en la passant, sans vous arrêter, par-dessus sa pointe et par-dessous son bras, et vous dirigez votre pointe dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce et la quarte.)

La même feinte et le liement.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, saisir de suite son épée en retirant un peu le bras; sans vous arrêter, vous faites un tour avec votre épée en entraînant la sienne, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le bas de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de

suite vous saisissez son épée avec la vôtre, en tournant tout autour et en entraînant la sienne par une pression continuelle, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de tierce.)

§ 4. *La feinte de dégagé en tierce et le dégagement.*

Il faut, si l'adversaire pare tierce, passer de suite votre épée une seconde fois par-dessous son poignet, en tournant la main de quarte, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce; on le nomme vulgairement *une-deux.*)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, vous passez de suite votre épée une seconde fois par-dessous son poignet, la main tournée soit de quarte, soit de tierce, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte.)

La même feinte et le coupé.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, retirer de suite votre épée en tournant la main de tierce à la hauteur et près de l'épaule gauche; sans vous arrêter, vous la passez par-dessus la pointe de la sienne, en tournant la main de quarte, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous portez la main tournée de quarte, à la hauteur et près de l'épaule droite; sans vous arrêter, vous passez votre épée en tournant la main de tierce

par-dessus sa pointe, et vous dirigez la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte.)

La même feinte et la seconde.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, laisser tomber la pointe de votre épée sous son bras, en tournant la main de prime, puis vous la dirigez dans le bas de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous retirez un peu la main tournée de prime en arrière, et vous passez, sans vous arrêter, l'épée près du corps, et vous la dirigez dans le bas de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte.)

La même feinte et le tour d'épée.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, retirer de suite un peu le poignet et la pointe de l'épée en arrière ; puis vous la passez, sans vous arrêter, par-dessus sa pointe et par-dessous son bras, la main tournée soit de quarte, soit de prime, et vous la dirigez dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce et de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous retirez un peu le poignet et la pointe de votre épée en arrière, et vous la passez, sans vous arrêter, par-dessus sa pointe et par-dessous son bras ; puis vous la dirigez en tournant la main de quarte dans le haut de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte et la tierce.)

La même feinte et le liement.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, saisir de suite son épée avec la vôtre, en retirant un peu le poignet; sans vous arrêter, vous tournez la vôtre tout autour de la sienne par une pression continuelle, en tournant la main soit de quarte, soit de prime, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous saisissez son épée avec la vôtre en retirant un peu le poignet; sans vous arrêter, vous tournez votre épée tout autour de la sienne, en tournant la main de quarte, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le bas de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de quarte.)

§ 5. *La feinte de coupé en quarte et le dégagement.*

Il faut, si l'adversaire pare quarte, passer de suite votre épée par-dessous son poignet, la main tournée soit de quarte, soit de prime, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous passez votre épée par-dessous son bras en tournant la main de quarte, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce.)

La même feinte et le coupé.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, porter de suite le poignet à la hauteur et près de l'épaule droite, la main tournée de quarte; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe en tournant la main de tierce, et vous la dirigez dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous portez le poignet à la hauteur et près de l'épaule gauche, en tournant la main de tierce; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe, en tournant la main de quarte, et vous la dirigez dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce.

La même feinte et la seconde.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, retirer de suite un peu le poignet et la pointe de l'épée; sans vous arrêter, vous la passez près du corps, en tournant la main de prime, et vous la dirigez dans le bas de la ligne de tierce avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous laissez tomber, en tournant la main de prime, la pointe sous son bras, et vous la dirigez dans le bas de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce.)

La même feinte et le tour d'épée.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, retirer de suite

un peu le poignet et la pointe de votre épée, en la passant, sans vous arrêter, par-dessus la pointe de la sienne et par-dessous son bras, puis vous dirigez la pointe de la vôtre, la main toujours tournée de quarte, dans la haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quarte et de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous retirez un peu le poignet et la pointe de votre épée, et vous la passez sans vous arrêter, par-dessus la pointe de la sienne et par-dessous son bras, la main tournée soit de quarte, soit de prime, puis vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe le contre de quarte et la tierce.)

La même feinte et le liement.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, saisir de suite son épée avec la vôtre ; sans vous arrêter, vous faites faire un tour à la vôtre en entraînant la sienne, et vous dirigez votre pointe, en tournant la main de quarte, dans le bas de la ligne de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de quarte).

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous saisissez son épée avec la vôtre, et sans vous arrêter, vous faites faire un tour à la vôtre en entraînant la sienne par une pression continuelle ; puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, soit la main tournée de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de tierce.)

La feinte de coupé en tierce et le dégagement.

ut, si l'adversaire pare tierce, passer de suite
ìpée en tournant la main de quarte par-dessus
as, puis vous dirigez la pointe dans le haut de
e du dedans, avec élévation et opposition. (Ce
rompe la parade de tierce.)
ı si l'adversaire prend le contre de quarte, de
rous passez votre épée par-dessous son bras,
rnant la main soit de quarte, soit de prime, et
lirigez la pointe dans le haut de la ligne du
ı, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe
ıde du contre de quarte.)

La même feinte et le coupé.

ıut, si l'adversaire pare tierce, porter de suite
poignet à la hauteur et près de l'épaule gauche,
ırnant la main de tierce; sans vous arrêter,
ɔassez votre épée par-dessus sa pointe en tour-
a main de quarte, et vous dirigez la vôtre dans
ıt de la ligne du dedans, avec élévation et op-
ɔn. (Ce coup trompe la parade de tierce.)
s si l'adversaire prend le contre de quarte, de
vous portez le poignet à la hauteur et près de
le droite, la main tournée de quarte; et vous
;, sans vous arrêter, votre épée par-dessus sa
ı, en tournant la main de tierce, et vous dirigez
nte dans le haut de la ligne du dehors, avec
ion et opposition. (Ce coup trompe la parade
ntre de quarte.)

La même feinte et la seconde.

aut, si l'adversaire pare tierce, laisser tomber de

suite la pointe de votre épée par-dessous son bra en tournant la main de prime, puis vous la dirig dans le bas de la ligne de quarte, avec élévation opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, d suite vous retirez un peu le poignet et la pointe d votre épée; sans vous arrêter, vous la faites pass près du corps en tournant la main de prime, et vo la dirigez dans le bas de la ligne de tierce, avec él vation et opposition. (Ce coup trompe la parade d contre de quarte.)

La même feinte et un tour d'épée.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, retirer de suit un peu en arrière le poignet et la pointe de l'épée sans vous arrêter, vous passez la vôtre par-dessus l sienne et par-dessous son bras, la main tournée soi de quarte, soit de prime, puis vous la dirigez dans l haut de la ligne de tierce, avec élévation et oppo sition. (Ce coup trompe la parade de tierce et d quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suit vous retirez un peu le poignet et la pointe de vot épée; sans vous arrêter, vous la passez par-dessus l pointe de la sienne, et vous la dirigez dans le bas d la ligne du dedans, la main tournée de quarte, ave élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade d contre de quarte et la tierce.)

La même feinte et le liement.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, saisir de suit son épée avec la vôtre, puis vous faites faire un tou à votre épée en entraînant la sienne, par une pres

sion continuelle, dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous saisissez son épée avec la vôtre, et vous faites faire un tour à la vôtre en entraînant la sienne, par une pression continuelle, dans le bas de la ligne de dedans, la main tournée de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de quarte.)

§ 7. *La feinte de seconde en quarte et le coup droit.*

Il faut, si l'adversaire pare le demi-cercle, tourner de suite la main de quarte, puis vous dirigez la pointe de l'épée dans le haut de la ligne de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du demi-cercle.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quinte, de suite vous tournez la main de quarte, et vous dirigez la pointe de l'épée, avec élévation et opposition, dans le haut de la ligne de quarte. (Ce coup trompe la parade du contre de quinte.)

La même feinte et le coupé.

Il faut, si l'adversaire pare le demi-cercle, retirer de suite le poignet près de l'épaule droite, en tournant la main de quarte, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du demi-cercle.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quinte, de suite vous retirez le poignet et vous faites passer

votre épée en tournant la main de quarte, près du bas et du haut du corps, afin qu'elle effleure l'épaule gauche, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quinte.)

La même feinte et la seconde.

Il faut, si l'adversaire pare le demi-cercle, retirer de suite le poignet et l'épée près du corps, la pointe en bas, la main toujours tournée de prime; sans vous arrêter, vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du demi-cercle.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quinte, de suite vous retirez le poignet et l'épée comme ci-dessus, et vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de contre de quinte.)

§ 8. *La feinte de seconde en tierce et le coup droit.*

Il faut, si l'adversaire pare la quinte, tourner de suite la main de quarte, puis vous dirigez la pointe de l'épée dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quinte.)

Mais si l'adversaire prend le contre du demi-cercle, de suite vous tournez la main de quarte, et vous dirigez la pointe de l'épée dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de demi-cercle.)

La même feinte et le coupé.

Il faut, si l'adversaire pare la quinte, retirer de suite le poignet, et faire passer votre épée, en tournant la main de quarte, près du bas et du haut du corps, afin qu'elle effleure l'épaule gauche, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quinte.)

Mais si l'adversaire prend le contre du demi-cercle, de suite vous retirez le poignet près de l'épaule droite, en tournant la main de quarte, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de demi-cercle.)

La même feinte et la seconde.

Il faut, si l'adversaire pare la quinte, retirer de suite le poignet et l'épée près du corps, la pointe en bas, la main toujours tournée de prime; sans vous arrêter, vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quinte.)

Mais si l'adversaire prend le contre du demi-cercle, de suite vous retirez le poignet et l'épée près du corps comme ci-dessus, et vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de demi-cercle.)

§ 9. *La feinte d'un tour d'épée en quarte et le coup droit.*

Il faut, si l'adversaire pare quarte, retirer de suite

le poignet, en tournant la main de tierce, à la hauteur de l'épaule gauche, l'épée et la pointe opposées en dedans; sans vous arrêter, vous dirigez la pointe en coulant le long de son épée dans le haut de la ligne du dedans, en tournant la main de quarte, avec élevation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous retirez un peu le poignet, et vous l'opposez en dehors, la main toujours tournée de quarte, la pointe presque en l'air; aussitôt vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de tierce.)

La même feinte et le dégagement.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, passer de suite votre épée par-dessous son bras, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce et la quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous passez votre épée sous son bras, la main toujours tournée de quarte, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce.)

La même feinte et le coupé.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, retirer de suite le poignet et l'épée à la hauteur et près de l'épaule droite, la pointe presque en l'air; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe, en tour-

nant la main de tierce, et vous dirigez la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous retirez le poignet et l'épée à la hauteur et près de l'épaule gauche, la pointe presque en l'air; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe, en tournant la main de quarte, et vous dirigez la vôtre dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce.)

La même feinte et la seconde.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, retirer de suite le poignet en passant l'épée près du haut du corps, sans vous arrêter et en tournant la main de prime; puis vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous laissez tomber la pointe de l'épée, en tournant la main de prime, sous son bras, et vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce.)

La même feinte et le tour d'épée.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, retirer de suite le poignet, et faire passer, sans vous arrêter, votre épée par-dessus la pointe de la sienne et par-dessous son bras; puis vous dirigez la pointe de la vôtre, la main toujours tournée de quarte, dans le haut de la

ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quarte et de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous retirez le poignet et vous faites passer, sans vous arrêter, votre épée par-dessus la pointe de la sienne et par-dessous son bras, puis vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce et la quarte.)

La même feinte et le liement.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, retirer de suite un peu le poignet, en saisissant son épée avec la vôtre; sans vous arrêter, vous faites faire un tour à votre épée, en entraînant la sienne par une pression continuelle, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le bas de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous saisissez son épée avec la vôtre, en retirant un peu le poignet, et vous l'entraînez dans le haut de la ligne du dehors, par une pression continuelle, en tournant la main soit de quarte, soit de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de tierce.)

§ 10. *La feinte d'un tour d'épée en tierce et le coup droit.*

Il faut, si l'adversaire pare tierce, retirer de suite le poignet à la hauteur de l'épaule droite, l'épée et la pointe opposées en dehors; sans vous arrêter, vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors,

la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous retirez un peu le poignet à la hauteur de l'épaule gauche, l'épée et la pointe opposées en dedans, la main tournée de tierce; sans vous arrêter, vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de quarte.)

La même feinte et le dégagement.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, passer de suite votre épée par-dessous son bras, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, la main tournée de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quarte et la tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous faites passer votre épée par-dessous son poignet, la main tournée soit de quarte, soit de prime, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte et la tierce.)

La même feinte et le coupé.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, retirer de suite le poignet à la hauteur et près de l'épaule gauche, l'épée et la pointe opposées, la main tournée de tierce en dedans; sans vous arrêter, vous dirigez la pointe de la vôtre, en passant par-dessus la pointe de la sienne, dans le haut de ligne du dedans, en tournant la main de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous retirez la main tournée de quarte, à la hauteur et près de l'épaule droite; sans vous arrêter, vous passez votre épée, en tournant la main de tierce, par-dessus la pointe de la sienne, et vous dirigez la vôtre dans le haut de la ligne du dehors avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte.)

La même feinte et la seconde.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, laisser tomber de suite la pointe dans le bas de la ligne du dedans, en tournant la main de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous retirez la main, tournée de quarte, un peu en arrière, et vous passez votre épée près du corps, en dirigeant la pointe dans le bas de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte.)

La même feinte et un tour d'épée.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, retirer de suite un peu la main, tournée de quarte, à la hauteur et près de l'épaule droite; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe et par-dessous son bras, et vous dirigez la vôtre, en tournant la main soit de quarte, soit de prime, dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce et la quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous retirez un peu la main, tournée de quarte à la hauteur et près de l'épaule gauche ; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe

et par-dessous son poignet, et vous dirigez la vôtre dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe deux fois le contre de quarte.)

La même feinte et le liement.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, saisir de suite son épée avec la vôtre, et lui faire faire un tour en entraînant la sienne par une pression continuelle, puis vous dirigez la pointe de la vôtre, la main tournée soit de quarte, soit de prime, dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous saisissez son épée avec la vôtre, et vous dirigez la pointe de la vôtre, dans le bas de la ligne du dedans, en entraînant la sienne et en tournant la main de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de quarte.)

§ 11. *La feinte de liement.*

La feinte de liement produit les mêmes coups et trompe les mêmes parades que la feinte de droite. (*Voyez le produit de la feinte de droite, page* 99.)

§ 12. *Le battement en quarte et le coup droit.*

Il faut, si l'adversaire pare quarte, tourner de suite la main de quarte, avec élévation et opposition, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans. (Ce coup maîtrise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous tournez la main de quarte, et vous dirigez la pointe, dans le haut de la ligne du dehors, avec

élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de tierce.)

Le même battement et le dégagement.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, passer de suite votre épée par-dessous son bras, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quarte; on l'appelle vulgairement *faux battement.*)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous passez votre épée par-dessous son poignet, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, en tournant la main de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce.)

Le même battement et le coupé.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, retirer de suite votre main, tournée de quarte, à la hauteur et près de l'épaule droite, l'épée et la pointe opposées en dehors; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe, en tournant la main de tierce, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous retirez la main tournée de tierce, à la hauteur et près de l'épaule gauche; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe, en tournant la main de quarte, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce.)

Le même battement et la seconde.

ıut, si l'adversaire pare quarte, retirer de suite
rière votre poignet et la pointe de votre épée ;
ous arrêter, vous la faites passer près du corps,
ırnant la main de prime, et vous dirigez la
dans le bas de la ligne du dehors, avec élé-
et opposition. (Ce coup trompe la parade de
.)
s si l'adversaire prend le contre de tierce, de
vous laissez tomber votre pointe dans le bas de
ıe du dedans, en tournant la main de prime,
lévation et opposition. (Ce coup trompe la pa-
lu contre de tierce.)

Le même battement et un tour d'épée.

ıut, si l'adversaire pare quarte, retirer de suite
poignet et votre épée en arrière, à la hauteur
paule droite; sans vous arrêter, vous passez votre
ar-dessus sa pointe et par-dessous son bras, et
lirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la
du dedans, avec élévation et opposition. (Ce
rompe la parade de quarte et la tierce.)
s si l'adversaire prend le contre de tierce, de
vous retirez votre poignet et votre épée en ar-
à la hauteur de l'épaule droite; sans vous arrê-
ous passez votre épée par-dessus sa pointe et par-
s son poignet, et vous dirigez la pointe de la
la main tournée soit de quarte, soit de tierce,
e haut de la ligne du dehors, avec élévation et
ition. (Ce coup trompe la parade du contre de
et la quarte.)

Le même battement et le liement.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, saisir de suite son épée avec la vôtre, et l'entraîner, par une pression continuelle, dans le bas de la ligne du dedans, en tournant la main de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous saisissez son épée avec la vôtre, et vous l'entraînez, par une pression continuelle, dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de tierce.)

§ 13. *Le battement en tierce et le coup droit.*

Il faut, si l'adversaire pare tierce, tourner de suite la main de quarte, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous tournez la main de quarte, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de quarte.)

Le même battement et le dégagement.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, passer de suite votre épée par-dessous son poignet, en tournant la main de quarte, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce; on l'appelle vulgairement *faux battement.*)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, d

uite vous passez votre épée par-dessous son poignet, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte.)

Le même battement et le coupé.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, retirer de suite la main et l'épée tournées de tierce, à la hauteur et près de l'épaule gauche; sans vous arrêter, vous passez l'épée par-dessus sa pointe, en tournant la main de quarte, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous retirez la main tournée de quarte et l'épée à la hauteur et près de l'épaule droite; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe, en tournant la main de tierce, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte.)

Le même battement et la seconde.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, laisser tomber de suite la pointe de votre épée dans le bas de la ligne du dedans, en tournant la main de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous retirez votre poignet et votre pointe en arrière, et, sans vous arrêter, vous passez l'épée près du corps, en tournant la main de prime, et vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne du dehors, avec

élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte.)

Le même battement et un tour d'épée.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, retirer de suite un peu le poignet et l'épée à la hauteur et près de l'épaule droite; sans vous arrêter, vous passez l'épée par-dessus la pointe et par-dessous son bras, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de tierce et de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous retirez le poignet et l'épée à la hauteur et près de l'épaule droite; sans vous arrêter, vous passez l'épée par-dessus sa pointe et par-dessous son poignet, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte et la tierce.)

Le même battement et le liement.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, saisir de suite son épée avec la vôtre, en l'entraînant, par une pression continuelle, dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous saisissez son épée avec la vôtre, en l'entraînant, par une pression continuelle, dans le bas de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de quarte.)

§ 14. *La pression en quarte et le coup droit.*

Il faut, si l'adversaire résiste en quarte à votre épée, diriger la pointe, sans quitter l'épée, dans le haut de la ligne du dedans, en tournant la main de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous tournez la main de quarte, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de tierce.)

La même pression et le dégagement.

Il faut, si l'adversaire résiste en quarte à votre épée, la passer par-dessous son bras, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous passez votre épée par-dessous son poignet en tournant la main de quarte, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce.)

La même pression et le coupé.

Il faut, si l'adversaire résiste en quarte à votre épée, la porter de suite à la hauteur et près de l'épaule droite ; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe, en tournant la main de tierce, et

vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous portez le poignet et l'épée à la hauteur et près de l'épaule gauche, en tournant la main de tierce; sans vous arrêter, vous passez votre épée, en tournant la main de quarte par-dessus sa pointe, et vous dirigez la vôtre dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce.)

La même pression et la seconde.

Il faut, si l'adversaire résiste en quarte à votre épée, retirer de suite le poignet et l'épée près de l'épaule gauche ; sans vous arrêter, vous passez votre épée près du haut du corps, en tournant la main de prime, et vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous laissez tomber la pointe de votre épée, en tournant la main de prime, dans le bas de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce.)

La même pression et un tour d'épée.

Il faut, si l'adversaire résiste à votre épée en quarte retirer de suite le poignet et l'épée en arrière ; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe et par-dessous son bras, en tournant la main de quarte, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition

(Ce coup subtilise la parade de quarte et trompe la tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous retirez en arrière le poignet et l'épée ; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe et par-dessous son poignet, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce et la quarte.)

La même pression et le liement.

Il faut, si l'adversaire résiste à votre épée en quarte, la repasser de nouveau, en lui faisant faire, avec votre épée, un tour sans la quitter, puis vous dirigez la pointe de la vôtre dans le bas de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous saisissez son épée avec la vôtre, et vous faites un tour en entraînant la sienne, puis vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de tierce.)

§ 15. *La pression en tierce et le coup droit.*

Il faut, si l'adversaire résiste à votre épée en tierce, diriger la pointe de votre épée dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de

suite vous dirigez la pointe de l'épée dans le haut de la ligne du dedans, la main tournée de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de tierce.)

La même pression et le dégagement.

Il faut, si l'adversaire résiste à votre épée en tierce, passer de suite votre épée par-dessous son poignet, puis vous dirigez la pointe, dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous passez votre épée par-dessous son poignet, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte.)

La même pression et le coupé.

Il faut, si l'adversaire résiste à votre épée en tierce, retirer de suite le poignet et l'épée à la hauteur et près de l'épaule gauche, la main tournée de tierce; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe en tournant la main de quarte, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous retirez le poignet et l'épée à la hauteur et près de l'épaule droite, en tournant la main de quarte; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe, en tournant la main de tierce, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors,

avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte.)

La même pression et la seconde.

Il faut, si l'adversaire résiste à votre épée en tierce, laisser tomher de suite la pointe dans le bas de la ligne du dedans, en tournant la main de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous retirez un peu en arrière le poignet et l'épée; sans vous arrêter, vous la faites passer près du corps, et vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte.)

La même pression et un tour d'épée.

Il faut, si l'adversaire résiste à votre épée en tierce, retirer de suite, un peu en arrière et en l'air, la pointe de l'épée, la main tournée de quarte; sans vous arrêter, vous la faites passer par-dessus la pointe de la sienne et par-dessous son bras, et vous dirigez la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup subtilise la parade de tierce et trompe la quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous retirez un peu la main et l'épée en arrière, la pointe en l'air; sans vous arrêter, vous la faites passer par-dessus la pointe de la sienne et par-dessous son bras, en tournant la main de quarte, avec élévation et opposition, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dedans. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce et la quarte.)

La même pression et le liement.

Il faut, si l'adversaire résiste à votre épée en tierce, presser de nouveau son épée en lui faisant faire un tour avec la vôtre, sans la quitter, puis vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous saisissez son épée avec la vôtre, et vous l'entraînez dans le haut de la ligne du dedans, en tournant la main de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de quarte.)

§ 16. *Le froissement en quarte et le coup droit.*

Il faut, si l'adversaire pare quarte, diriger de suite la pointe de l'épée dans le haut de la ligne du dedans en opposant la main de quarte, avec élévation. (Ce coup maîtrise la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous dirigez la pointe de l'épée dans le haut de la ligne du dehors, en opposant la main tournée de quarte, avec élévation. (Ce coup maîtrise la parade du contre de tierce.)

Le même froissement et le dégagement.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, passer de suite votre épée par-dessous son poignet, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec éléva

tion et opposition. (Ce coup trompe la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous faites passer votre épée par-dessous son poignet, et vous dirigez la pointe, la main toujours de quarte, dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce.)

Le même froissement et le coupé.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, porter de suite le poignet à la hauteur et près de l'épaule droite, l'épée opposée en dehors, la pointe presque en l'air; sans vous arrêter, vous faites passer votre épée par-dessus sa pointe, en tournant la main de tierce, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous portez le poignet à la hauteur et près de l'épaule gauche, l'épée opposée en dedans, la pointe presque en l'air; sans vous arrêter, vous faites passer votre épée par-dessus sa pointe, en tournant la main de quarte, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce.)

Le même froissement et la seconde.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, retirer de suite en arrière le poignet et l'épée, la pointe en l'air; sans vous arrêter, vous faites passer votre épée près du corps, en tournant la main de prime, et vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne du dehors, avec élé-

vation et opposition. (Ce coup trompe la parade de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, de suite vous laissez tomber la pointe de l'épée dans le bas de la ligne du dedans, en tournant la main de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de tierce.)

Le même froissement et un tour d'épée.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, retirer de suit un peu en arrière le poignet et l'épée; sans vous ar rêter, vous faites passer votre épée par-dessus s pointe et par-dessous son poignet, et vous dirigez l pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dedans avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la pa rade de quarte et la tierce.)

Le même froissement et le liement.

Il faut, si l'adversaire pare quarte, saisir son épé avec la vôtre, et l'entraîner, par une pression con tinuelle, dans le bas de la ligne du dedans, ave élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parad de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de tierce, d suite vous saisissez son épée avec la vôtre, et vo l'entraînez, par une pression continuelle, dans le hau de la ligne du dehors, avec élévation et oppositio la main tournée soit de quarte, soit de tierce. (C coup maîtrise la parade du contre de tierce.)

§ 17. *Le froissement en tierce et le coup droit.*

Il faut, si l'adversaire pare tierce, diriger de suit

la pointe de votre épée dans le haut de la ligne du dehors, la main toujours tournée de tierce, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous dirigez la pointe de votre épée dans la ligne du dedans, en tournant la main de quarte, avec élévation et opposition, et vous dirigez la pointe dans le haut de la même ligne. (Ce coup maîtrise la parade du contre de quarte.)

Le même froissement et le dégagement.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, passer de suite votre épée par-dessous la sienne, en tournant la main de quarte, puis vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous passez votre épée par-dessous son poignet, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte.)

Le même froissement et le coupé.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, porter de suite le poignet et l'épée opposée en dedans, à la hauteur et près de l'épaule gauche, la main toujours tournée de tierce; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe en tournant la main de quarte, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous portez le poignet et l'épée opposée en dehors, à la hauteur et près de l'épaule droite, la main tournée de quarte ; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus la pointe de la sienne, en tournant la main de tierce, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte.)

Le même froissement et la seconde.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, laisser tomber de suite la pointe de votre épée dans le bas de la ligne du dedans, en tournant la main de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous retirez un peu le poignet et l'épée ; sans vous arrêter, vous passez votre épée près du haut du corps, en tournant la main de prime, et vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne du dehors avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte.)

Le même froissement et un tour d'épée.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, retirer de suite un peu le poignet, en tournant la main de quarte ; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe et par-dessous son poignet, et vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de tierce et de quarte.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous retirez un peu le poignet en arrière, la main tournée de quarte; sans vous arrêter, vous passez votre épée par-dessus sa pointe et par-dessous son poignet, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quarte et la tierce.)

Le même froissement et le liement.

Il faut, si l'adversaire pare tierce, saisir son épée avec la vôtre, et l'entraîner, par une pression continuelle, dans le haut de la ligne du dehors, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de tierce.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quarte, de suite vous saisissez son épée avec la vôtre, en tournant la main de quarte, et vous l'entraînez par une pression dans le bas de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de quarte.)

N. B. Après les froissements, pour l'exécution des autres coups, hormis le coup droit, celui qui fait le froissement doit attendre que l'épée de l'adversaire revienne pour rejoindre la sienne, soit par la parade simple, soit par le contre.

On exécute aussi bien les mêmes coups et on trompe les mêmes parades aux engagements et changements, lorsqu'ils sont faits par la pression ou par la feinte de dégagé.

§ 18. *La feinte de droite en dessous en quarte et le coup droit.*

Il faut, si l'adversaire pare le demi-cercle, tourner la main de tierce, puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dehors, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade de demi-cercle.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quinte, de suite vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quinte.)

La même feinte et le dégagement.

Il faut, si l'adversaire pare le demi-cercle, passer par-dessus son poignet, en tournant la main de tierce, puis vous dirigez la pointe de la vôtre sous son bras dans la ligne du dehors, avec opposition. (Ce coup trompe la parade de demi-cercle.)

La même feinte et la seconde.

Il faut, si l'adversaire pare le demi-cercle, retirer la main tournée de prime, la pointe basse sur le téton gauche, puis vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne du dehors, avec opposition. (Ce coup trompe la parade de demi-cercle.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quinte, de suite vous retirez la main tournée de prime, la pointe basse sur le téton gauche, puis vous dirigez la pointe dans le bas de la ligne du dedans, avec élévation et opposition. (Ce coup trompe la parade du contre de quinte.)

La même feinte et le liement.

Il faut, si l'adversaire pare le demi-cercle, supporter son épée sur la vôtre ; aussitôt vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors en entraînant la sienne, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de demi-cercle.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quinte, vous employez les mêmes moyens que ci-dessus, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, la main tournée de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de quinte.)

Observation.

Toutes les fois que l'on veut, après quelque feinte que ce soit, tirer le coup droit, il faut, après la feinte, venir rejoindre l'épée de l'adversaire.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

§ 18. *La feinte de droite en dessous et le coup droit.*

Il faut, si l'adversaire pare le demi-c
la main de tierce, puis vous dirigez la
haut de la ligne du dehors, avec élév
sition. (Ce coup trompe la parade de d
Mais si l'adversaire prend le contre
suite vous dirigez la pointe dans le ha
du dedans, avec élévation et opposit
trompe la parade du contre de quinte.)

La même feinte et le dégagem

Il faut, si l'adversaire pare le demi-
par-dessus son poignet, en tournant la m
puis vous dirigez la pointe de la vôtre
dans la ligne du dehors, avec oppositi
trompe la parade de demi-cercle.)

La même feinte et la second

Il faut, si l'adversaire pare le demi-c
la main tournée de prime, la pointe bass
gauche, puis vous dirigez la pointe dans
ligne du dehors, avec opposition. (Ce co
parade de demi-cercle.)
Mais si l'adversaire prend le contre d
suite vous retirez la main tournée de pri
basse sur le téton gauche, puis vous diri
dans le bas de la ligne du dedans, avec
opposition. (Ce coup trompe la parade d
quinte.)

La même feinte et le liement.

Il faut, si l'adversaire pare le demi-cercle, supporter son épée sur la vôtre ; aussitôt vous dirigez la pointe de la vôtre dans le haut de la ligne du dehors en entraînant la sienne, la main tournée soit de quarte, soit de prime, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de demi-cercle.)

Mais si l'adversaire prend le contre de quinte, vous employez les mêmes moyens que ci-dessus, et vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne du dedans, la main tournée de quarte, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade du contre de quinte.)

Observation.

Toutes les fois que l'on veut, après quelque feinte que ce soit, tirer le coup droit, il faut, après la feinte, venir rejoindre l'épée de l'adversaire.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

DEUXIÈME PARTIE.

CHAPITRE VI.

DÉMONSTRATION GÉNÉRALE.

Principes de l'enseignement.

Avant de commencer une démonstration généra
il est bon de faire quelques observations sur les cou
et sur leurs conséquences.

I. Il faut d'abord bien se pénétrer de ce que no
avons dit antérieurement : tous les coups possib
dans les armes sont renfermés dans deux lignes,
quelque manière qu'on les exécute et que la ma
soit tournée ; c'est pourquoi nous avons expliqué to
les coups d'un mouvement, et nous les faisons suiv
de ceux de deux, trois, quatre et cinq, à la suite de
leçon. Dans l'explication détaillée des coups et d
parades, le maître trouvera une grande facilité po
la démonstration ; et, après avoir fait connaître à
élèves successivement les coups de un, de deux, tro
quatre et cinq mouvements, en les faisant exécut
il n'aura plus besoin que de corriger les fautes qu'
seraient dans le cas de faire, et les mauvaises hab
tudes qu'ils contracteraient : alors ils seront en é
d'analyser et d'expliquer tous les coups qu'ils fero

II. Pour se rendre compte d'un coup et des parad
qu'il trompe, il faut se reporter au chapitre VII q
contient la liste des coups et chercher si celui q
l'on veut exécuter se compose de deux, trois, quat

ou cinq mouvements : les noms usités n'étant pas toujours les mêmes que ceux qui sont sur la liste, pour ne pas éprouver une longue recherche, vous compterez tous les mouvements de votre coup, et vous en trouverez le nom dans la parade trompée.

III. Par exemple, si étant engagé en quarte, je fais la feinte de dégagé et le dégagement, ce coup trompe la tierce, et alors on le nomme vulgairement *une-deux*; mais sur la liste il se trouve sous le nom de *feinte de dégagé* et le *dégagement*, c'est-à-dire que son nom se forme de ceux de deux mouvements dont il est composé. Mais si l'adversaire prend sur la même feinte le contre de quarte, et qu'on trompe cette parade par un dégagement, ce coup, bien que différent du précédent, est encore feinte de dégagé et le dégagement, mais il cesse d'être ce que l'on nomme *une-deux*. Lorsqu'on veut, dans la démonstration, distinguer ces deux coups, on peut, pour le premier, dire feinte de dégagé, trompez tierce par le dégagement; et sur le second, feinte de dégagé, trompez le contre de quarte par le dégagement; ou bien, trompez tierce par la feinte de dégagé et le dégagement; ou trompez le contre de quarte par la feinte de dégagé et le dégagement. Dans la ligne de tierce il en sera de même, la feinte de dégagé et le dégagement sera ce qu'on appelle *une-deux*, lorsque l'adversaire parera quarte sur la feinte; mais ce ne sera plus une-deux s'il pare le contre de tierce.

IV. Si, étant engagé en quarte, vous faites feinte de dégagé, et que l'adversaire prenne le contre de quarte, que vous évitiez sa parade en faisant encore feinte de dégagé, sur laquelle l'adversaire prenne encore le contre de quarte, et que vous l'évitiez en dégageant, vous aurez trompé deux fois le contre de quarte. Plusieurs tireurs appellent ce coup *deux tours-*

d'épée et dégagé, parce que les deux épées semblent tourner l'une autour de l'autre; mais, en décomposant chacun des mouvements que l'on exécute, on voit que ce sont deux feintes de dégagé et le dégagement : on dit également deux tours d'épée quand on fait feinte de dégagé et le dégagement, lorsque l'adversaire prend un contre.

V. Il faut donc, quand on veut trouver tel coup que ce soit, savoir de combien de mouvements il se compose, ou bien les chercher par les noms des parades trompées, et l'on pourra prendre les noms des feintes et de la botte qui composent l'attaque. Pour faciliter la recherche de quelques coups dont les noms sont usités dans les armes, j'ai placé, à la suite des listes générales, une liste composée de tous les noms qui sont en usage; j'ai, autant que possible, réuni les coups les plus faciles, et les ai classés suivant le nombre de mouvements qui les composent; j'ai également supposé les parades les plus simples.

VI. Pour exécuter les feintes, il faut observer que la première ne soit pas, en général, aussi prononcée que les dernières, mais qu'elles se fassent par gradation, et que la dernière soit bien prononcée et plus menaçante que les précédentes.

Pour bien concevoir l'exécution des bottes, feintes, parades et ripostes, il faut avoir le fleuret à la main: par ce moyen, on se rendra plus facilement compte de ce que l'on fait.

VII. Ayant donné les principes généraux sur les bot-
[redacted] ripostes et reprises de main,
[redacted] la feinte et la manière de se
qu [redacted] lications détaillées des coups
conti [redacted] à celles des coups de deux,
l'on ve [redacted] ouvements.
[redacted] l'entrer en explication sur les

bottes et parades, que l'on doit, à chaque coup tiré, de même qu'en se relevant, employer les règles indiquées ci-dessus par les principes; ils consistent, savoir : dans l'offensive, à se fendre avec toute la rapidité possible, et dans la défensive, à se relever en parant, quand l'épée est menaçante. L'on doit aussi, dans l'engagement de quarte ou de tierce, avoir l'épée opposée en dedans pour la ligne de quarte, et en dehors pour celle de tierce.

VIII. Avant de démontrer à l'élève les parades, les bottes et les feintes, il faut lui faire tenir une position convenable. Il doit avoir le fleuret dans la main droite, la lame tournée obliquement, la pointe basse et la main tombant naturellement près de la cuisse droite, les ongles en dessous, c'est-à-dire *de tierce*; le talon gauche contre la cheville droite, la main gauche entr'ouverte et pendante sur la cuisse gauche, les jarrêts tendus sans roideur; la tête haute, libre et en face de l'adversaire; les épaules tombantes. On lui fait d'abord élever les deux mains en même temps à la hauteur du sommet de la tête, la main droite fait passer l'épée près du corps, en parcourant un demi-cercle; la gauche, dans le même moment, passe plus près du corps que la droite; de suite et sans s'arrêter, la droite vient se placer, les ongles en l'air, à la hauteur du téton droit, le bras demi-tendu et la pointe du fleuret en face des yeux de l'adversaire, pendant que la gauche va se fixer en arrière, presque ouverte, à la hauteur de l'oreille gauche, le bras formant une ligne courbe de la main à l'épaule. En même temps le pied droit doit se porter en avant, à une certaine distance du gauche, en faisant un appel et en pliant les deux jarrets, de manière que le corps porte également sur les deux jambes, et que le genou gauche soit verticalement au-dessus de la pointe du pied; de

cette manière, on se trouve mieux disposé à l'offensive et à la défensive, à marcher sans enlever le haut du corps, à rompre sans le porter en avant, à se fendre avec plus de rapidité et de fermeté, et à tromper avec facilité, par des feintes, l'épée de l'adversaire. Après lui avoir fait prendre cette position, on le fait marcher et reculer plusieurs fois, en lui faisant tourner la main de tierce et de quarte chaque fois qu'il marche ou qu'il recule; ensuite on le fait se fendre et se relever.

IX. Pour se fendre, il doit tendre le bras droit, en levant le poignet aussi haut que possible. Laissant la pointe de l'épée toujours dans la même place, il doit entr'ouvrir les trois derniers doigts sans lâcher la monture, en portant le haut du corps en avant; la main gauche doit descendre près de la cuisse gauche, les ongles en bas, si sa main droite est en l'air et tournée de quarte. Si sa main droite est en bas et tournée de tierce, le jarret gauche doit alors produire toute son extension, sans que les pieds bougent de place; ensuite vous lui faites reprendre sa première position, en lui faisant plier le jarret gauche, descendre la main droite, et lever la gauche.

X. Quand il est parvenu à bien exécuter ces mouvements, on lui fait porter le pied droit en avant, à une distance égale de la position de la garde, en faisant un appel, et gagnant, par la hauteur du poignet, ce que le haut du corps perd par l'effet de la feinte. Le corps, alors, se trouve dans tout son aplomb, parce que le genou droit est verticalement au-dessus du coude-pied; le tout doit se faire avec le premier mouvement de la demi-allonge, en y mettant toute la vivacité possible.

XI. Quand il est bien exercé à ce mouvement, on le fait se fendre et se relever plusieurs fois, jusqu'à

ce qu'il ait conçu et exécuté ce mouvement avec facilité ; puis parer quarte, tierce, demi-cercle, quinte et prime, et puis encore tierce, ce qui lui fait reprendre sa première position en engageant l'épée en quarte. Viennent ensuite les coups droits, les dégagements, les élévations et oppositions en quarte et en tierce, ce qui forme la base de l'Art de l'Escrime.

XII. A présent que l'élève sait marcher, rompre, se fendre et se relever, tirer les coups droits, les dégagements en tierce et en quarte avec élévation et opposition, on peut commencer l'enseignement qui se divise en trois leçons : la première, *parades et ripostes* ; la seconde, *préparations et botte* ; et la troisième, *les feintes et la botte.*

Avant d'entrer en explication sur les trois leçons, observons que le maître doit bien faire attention à ce que l'élève lève et oppose la main et l'épée du côté où il porte la botte ; que la riposte du coup droit doit toujours se rendre dans le même endroit où l'on a rencontré le fer de l'adversaire, c'est-à-dire que, si la parade, par le froissement, se fait la main tournée de tierce, la riposte du coup droit doit se rendre dans cette même position ; il en sera de même pour la parade de quarte. Mais si, après la parade, l'adversaire change de ligne en ripostant, la main doit aussi changer de position : tous ces moyens sont de la plus grande importance.

PREMIÈRE LEÇON.

Le maître présente l'épée à son élève dans la ligne du dedans, en simulacre d'attaque, et lui dit :

1° Parez quarte par le froissement, tirez droit, relevez-vous. Il lui présente encore l'épée et dit : Parez quarte, tirez droit de suite, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et lui dit : Parez tierce

par le froissement, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

2° Il lui présente ensuite l'épée dans la même ligne, et dit : Parez quarte, tirez le dégagement, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et lui dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

3° Il présente ensuite l'épée dans la même ligne, et lui dit : Parez quarte, tirez le coupé, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

4° Le maître, ayant l'épée dans la même ligne, lui dit : Parez quarte, tirez seconde, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

5° L'épée toujours dans la même ligne, le maître dit : Parez quarte, tirez le tour, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

6° L'épée encore dans la même ligne, il dit : Parez quarte, tirez le liement, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, relevez-vous, en garde, et restez.

Lorsque l'élève a exécuté convenablement les six bottes provenant de la parade de quarte, il doit faire en tierce ce qu'il a fait en quarte ; alors seulement, le maître lui présentant l'épée en tierce, il pare tierce, il tire droit, il exécute les mêmes bottes qu'a produites la parade de quarte. Il lui fait ensuite parer le contre de quarte, suivi successivement des six mêmes bottes,

ıême pour le contre de tierce. Après cela il lui er le contre de quarte et tierce, et le contre de t quarte, et puis le contre de tierce et le contre ·te, et le contre de quarte et le contre de tierce, le double contre de quarte et le double contre e; en lui faisant faire toujours, quand il chan- parade, les six mêmes bottes.

[u'il saura bien faire toutes ces parades et ıra suffisamment exercé aux parades simples ıliquées, ainsi qu'aux attaques simples en ri- on lui fera connaître les parades de quarte, ition, suivies de leurs contres du même nom; ıe la quarte verticale, la tierce oblique et la horizontale, et toujours les six bottes. Après ı le fera passer à la seconde leçon, en lui ob- que les engagements doivent toujours se faire ı marche.

DEUXIÈME LEÇON.

aître et l'élève, ayant leurs épées engagées ligne du dehors, le premier dit :

ıgagez l'épée en quarte, marchez, tirez droit, ·vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. voir changé l'épée dans la ligne du dehors, il rez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, z.

lui dit ensuite : Engagez l'épée en quarte, z, tirez le dégagement, relevez-vous, parez irez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans ı du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, ·vous, en garde, et restez.

ıgagez l'épée en quarte, marchez, tirez le relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez- change l'épée dans la ligne du dedans, et dit :

Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

4° Engagez l'épée en quarte, marchez, tirez la seconde, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevezvous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, e dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde et restez.

5° Engagez l'épée en quarte, marchez, tirez le tour relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

6° Engagez l'épée en quarte, marchez, tirez le liement, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, e dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde et restez.

Après avoir exécuté les six bottes provenant d l'engagement en quarte et de la marche, l'élève doi les faire en tierce, alors on lui dit : Engagez l'épé en tierce, marchez. Il tire le coup droit, exécute, e tierce, les mêmes bottes qu'ont produites l'engage ment de quarte et la marche; on lui fait faire ensuit les doubles engagements dans la ligne de quarte e un appel, et après dans celle de tierce, suivie succes sivement des six mêmes bottes. Après cela, on le fai rompre en engageant l'épée une fois en quarte e une fois en tierce, également par les contres du mêm nom; ensuite on lui fait faire la pression en dedan et en dehors, ainsi que le battement, toujours en lu faisant exécuter les six mêmes bottes. Il faut de mêm les lui faire exécuter sur les changements, sur le pressions, ainsi que sur la marche du maître.

Le maître doit, de temps en temps, quand l'élèv se relève, lui faire parer des contres, ainsi que tout les autres parades, en lui disant que les parades d

tierce et de quarte doivent se faire par le froissement (si on n'en désigne pas d'autre), et que la pointe de son épée doit rester toujours à la hauteur des yeux. Il doit lui observer que la riposte provenant de ces deux parades se rend telle que l'épée les a rencontrées; il lui dira aussi, pour dégager, ou toute autre botte qui change de ligne, d'attendre que l'épée renvoyée par l'effet de la parade revienne rejoindre la sienne. Il lui observera encore d'employer toujours les six bottes, sur chaque parade ou sur chaque feinte, afin de n'avoir pas à lui répéter, de minute en minute, quelle est la botte qu'il doit faire. Le maître doit strictement faire rester l'élève sur tous les temps, c'est-à-dire après avoir paré, lorsqu'il est fendu ou qu'il s'est relevé, moyen certain de lui donner de l'aplomb et du jugement.

Le maître, dans la démonstration, peut, pour faciliter l'élève, se servir du mot une-deux, quand il s'agira de feinte de dégagé et le dégagement, et d'une-deux-trois, lorsque le coup sera fait par deux feintes de dégagé et le dégagement; mais on ne les emploiera que dans les deux premières leçons, soit en ripostant après la parade, soit après avoir fait les préparations. Lorsqu'il s'agira de faire une ou plusieurs feintes et la botte, la feinte prend alors son nom respectif, tel qu'on le voit sur la liste.

Il est nécessaire que le maître fasse souvent faire les feintes nommées une-deux et une-deux-trois, comme nous l'avons dit, après la parade en ripostant, après les préparations sur les changements d'épée et sur la marche de l'adversaire, parce que ces deux coups sont plus faciles à faire, et qu'on peut les exécuter sans que l'adversaire en vienne à la parade; mais il faut, pour les bien faire sans danger, avoir soin de lever et d'opposer la main.

Quand l'élève aura une connaissance positive des deux premières leçons, alors on lui fera connaître la troisième, en commençant par les deux mouvements; ensuite ceux de trois, ceux de quatre, et l'on terminera par ceux de cinq.

Il n'est d'aucune nécessité de décomposer les coups en démontrant la troisième leçon, puisqu'il sont détaillés et clairement démontrés dans l'ouvrage.

Il faut, avant de faire faire les coups de deux mouvements (c'est-à-dire une feinte et la botte), que l'élève sache faire séparément la feinte et la botte.

Voyons comment le maître peut sans difficulté démontrer ces deux mouvements. Par exemple, si nous disons feinte de droite et le coup droit, il faut que les deux épées soient engagées dans la ligne du dedans la main tournée de tierce, ensuite vous faites, par une extension rapide de l'avant-bras, couler votre épée le long de celle de l'adversaire, en tournant la main de quarte et menaçant ses yeux de votre pointe ce mouvement l'oblige à la paràde de quarte ou du contre de tierce. Il faut, si la parade se fait en quarte retirer de suite un peu la main en arrière, tournée de tierce et opposée en dedans, la pointe de l'épée en l'air, et aussitôt tirer droit en tournant la main de quarte, en faisant couler votre épée le long de la sienne, en gagnant avec le fort de la vôtre son faible puis vous dirigez la pointe dans le haut de la ligne de l'engagement, avec élévation et opposition. (Ce coup maîtrise la parade de quarte.)

Mais si, sur cette feinte, l'adversaire prend le contre de tierce, il faut de suite retirer un peu la main tournée de quarte, à la hauteur et près de l'épaule droite, l'épée et la pointe opposées en dehors; aussitôt vous tirez droit dans le haut de la ligne du dehors, l

main tournée soit de quarte, soit de prime. (Ce coup maîtrise la parade du contre de tierce.)

Pour la feinte de dégagé et le coup droit, les deux épées étant engagées dans la ligne de tierce, il faut passer votre épée par-dessous, en menaçant de la pointe, le haut de la ligne de quarte de l'adversaire; à ce mouvement, s'il oppose la parade de quarte sur la feinte de dégagé, retirez la main et l'épée, comme vous l'avez fait à la feinte de droite et le coup droit; et sur la même feinte, s'il prend le contre de tierce, retirez la main et l'épée comme pour la feinte de droite et le contre de tierce. Il en sera de même pour tous les coups droits, seraient-ils précédés de plusieurs feintes; à l'exception du coup droit provenant de la feinte de seconde, ou de la feinte de quarte en dessous.

Ces deux coups droits sont différents des autres, en ce que les parades qui s'y opposent ne sont pas les mêmes que les autres coups droits, la feinte ne se fait pas non plus de même.

Pour les deux coups droits provenant de la feinte de seconde et de celle de quarte en dessous, les deux épées étant engagées dans la ligne de tierce, celui qui fait la feinte doit, en tournant la main de tierce, menacer de la pointe le bas de cette même ligne; cette menace oblige l'adversaire à la parade de quinte ou du contre de demi-cercle. S'il pare quinte, il faut aussitôt, en tournant la main, lever la main et la pointe de l'épée, et la diriger dans le haut de la même ligne; et, s'il prend le contre de demi-cercle, il faut tourner également la main de quarte, et diriger la pointe dans le haut de la ligne du dedans. L'on voit par là, qu'on peut aussi aisément tromper le contre de demi-cercle par le coup droit que par le dégagement, et que ces coups droits trompent l'épée, mais ne la maîtrisent pas.

La quarte en dessous est une feinte de droite que l'on fait dans le bas de la ligne du dedans, et qui, comme la feinte de seconde, trompe les mêmes parades et produit les mêmes coups.

Comme nous l'avons dit, la feinte de seconde et celle de quarte en dessous produisent également les mêmes coups et opposent aux feintes les mêmes parades; la seule différence qu'il y ait entre elles, c'est que la feinte de seconde se fait en tournant la main de tierce, et la feinte de quarte en dessous, la main tournée de quarte. Ces deux feintes, avec les parades que l'on y oppose, font faire des coups que l'on termine aussi bien dans le haut que dans le bas des lignes.

TROISIÈME LEÇON.

§ 1er. DES COUPS DE DEUX MOUVEMENTS.

Le maître et l'élève ayant leurs épées dans la ligne du dedans, le maître dit :

1° Feinte de droite et le coup droit. Sur la feinte de droite s'il pare quarte, aussitôt tirez droit, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

2° Feinte de droite et le dégagement. Sur la feinte de droite, s'il pare quarte, aussitôt tirez le dégagement, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

3° Feinte de droite et le coupé. Sur la feinte de droite, s'il pare quarte, aussitôt tirez le coupé, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous.

change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

4° Feinte de droite et la seconde. Sur la feinte de droite, s'il pare quarte, aussitôt tirez la seconde, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

5° Feinte de droite et le tour. Sur la feinte de droite, s'il pare quarte, aussitôt tirez le tour, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

6° Feinte de droite et le liement. Sur la feinte de délié, s'il pare quarte, aussitôt tirez le liement, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

Sur la feinte de droite en quarte, on peut prendre aussi bien le contre de tierce que la quarte; ainsi, le maître dit :

1° Feinte de droite et le coup droit. Sur la feinte de droite, il pare le contre de tierce; aussitôt tirez le coup droit, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

2° Feinte de droite et le dégagement. Sur la feinte de droite, il pare le contre de tierce; aussitôt tirez le dégagement, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

3° Feinte de droite et le coupé. Sur la feinte de droite, il pare le contre de tierce; aussitôt tirez le coupé, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, rele-

vez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

4° Feinte de droite et la seconde. Sur la feinte de droite, il pare le contre de tierce ; aussitôt tirez la seconde, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

5° Feinte de droite et le tour. Sur la feinte de droite, il pare le contre de tierce ; aussitôt tirez le tour, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

6° Feinte de droite et le liement. Sur la feinte de droite, il pare le contre de tierce ; aussitôt tirez le liement, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

A présent que la feinte de droite en quarte et les six bottes ont trompé la parade de quarte et la parade du contre de tierce, nous allons parler des autres feintes qui donnent le même résultat.

Le maître doit faire faire en tierce, ce qu'il a fait faire en quarte. Il dit : Engagez l'épée en tierce, faites la feinte de droite et le coup droit. L'élève exécute les mêmes bottes qu'a produites la feinte de droite en quarte, après la parade de quarte et la parade du contre de tierce ; c'est-à-dire qu'il prendra, sur la feinte de droite en tierce, la parade de tierce, et ensuite le contre de quarte. Après cela, il lui fait faire la feinte de dégagé en quarte et en tierce, la feinte de coupé, la feinte de seconde, la feinte d'un tour et

la feinte du liement, une fois en quarte, et une autre fois en tierce, suivies successivement des six mêmes bottes. Lorsqu'il s'agira de la botte d'un tour, le maître, pour faciliter l'élève, s'obligera deux fois à la parade simple.

L'élève doit toujours, après telle feinte que ce soit, s'emparer de l'épée, c'est-à-dire l'opposer du côté où il doit tirer. Cette observation est pour le coup droit, que l'on fait sur les deux, trois, quatre et cinq mouvements. Il est bon de dire que l'élève ne doit opposer la main, pour tirer le coup droit, que sur la feinte qui précède la botte; autrement dit, sur la dernière feinte.

Les détails suivants sur la feinte de droite, feinte de dégagé et le dégagement serviront pour tous les coups composés de deux feintes et la botte.

1° Sur la feinte de droite en quarte, le maître pare quarte, l'élève feint de dégager en tierce; le maître pare tierce, et l'élève dégage en quarte. (*Dans ce cas, on trompe quarte et tierce.*)

2° Sur la même feinte, le maître pare quarte, l'élève feint de dégager en tierce; le maître pare contre de quarte, l'élève dégage en tierce. (*Dans ce cas, on trompe quarte et contre de quarte.*)

3° Sur la même feinte, le maître pare contre de tierce, l'élève feint de dégager en quarte; le maître pare quarte, et l'élève dégage en tierce. (*Dans ce cas, on trompe contre de tierce et quarte.*)

4° Sur la même feinte, le maître pare contre de tierce, l'élève feint de dégager en quarte; le maître pare contre de tierce, et l'élève dégage en quarte. (*Dans ce cas, on trompe deux fois contre de tierce.*)

§ 2. DES COUPS DE TROIS MOUVEMENTS.

Première série.

Quarte et tierce.

Les deux épées étant engagées dans la ligne du dedans, le maître dit à son élève :

1° Feinte de droite, feinte de dégagé et le coup droit; il pare quarte et tierce; aussitôt tirez le coup droit, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

2° Feinte de droite, de dégagé et le dégagement; il pare quarte et tierce; aussitôt tirez le dégagement, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

3° Feinte de droite, de dégagé et le coupé; il pare quarte et tierce; aussitôt tirez le coupé, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

4° Feinte de droite, de dégagé et la seconde; il pare quarte et tierce; aussitôt tirez la seconde, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

5° Feinte de droite, de dégagé et le tour; il pare quarte et tierce; aussitôt tirez le tour, relevez-vous, parez tierce, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

6° Feinte de droite, de dégagé et le liement; il pare quarte et tierce; aussitôt tirez le liement, rele-

vez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

Deuxième série.

Quarte et contre de quarte.

Les épées étant toujours engagées dans la ligne du dedans, le maître dit :

1° Feinte de droite, feinte de dégagé et le coup droit ; il pare quarte et contre de quarte ; aussitôt tirez le coup droit, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

2° Feinte de droite, de dégagé et le dégagement ; il pare quarte et contre de quarte ; aussitôt tirez le dégagement, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

3° Feinte de droite, de dégagé et le coupé ; il pare quarte et contre de quarte ; aussitôt tirez le coupé, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

4° Feinte de droite, de dégagé et la seconde ; il pare quarte et contre de quarte ; aussitôt tirez la seconde, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit: Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

5° Feinte de droite, de dégagé et le tour ; il pare quarte et contre de quarte ; aussitôt tirez le tour, re-

levez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

6° Feinte de droite, de dégagé et le liement; il pare quarte et contre de quarte; aussitôt tirez le liement, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

Troisième série.

Contre de tierce et quarte.

Le maître dit :

1° Feinte de droite, feinte de dégagé et le coup droit; il pare contre de tierce et quarte; aussitôt tirez le coup droit, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

2° Feinte de droite, de dégagé et le dégagement; il pare contre de tierce et quarte; aussitôt tirez le dégagement; relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

3° Feinte de droite, de dégagé et le coupé; il pare contre de tierce et quarte; aussitôt tirez le coupé, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

4° Feinte de droite, de dégagé et la seconde; il pare contre de tierce et quarte; aussitôt tirez la se-

conde, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

5° Feinte de droite, de dégagé, et le tour ; il pare contre de tierce et quarte ; aussitôt tirez le tour, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

6° Feinte de droite, de dégagé et le liement ; il pare le contre de tierce et quarte ; aussitôt tirez le liement, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

Quatrième série.

Double contre de tierce.

Le maître dit :

1° Feinte de droite, feinte de dégagé et le coup droit ; il pare le double contre de tierce ; aussitôt tirez le coup droit, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

2° Feinte de droite, de dégagé et le dégagement ; il pare le double contre de tierce ; aussitôt tirez le dégagement, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

3° Feinte de droite, de dégagé et le coupé ; il pare le double contre de tierce ; aussitôt tirez le coupé, re-

levez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. I change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Pa rez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, e restez.

4° Feinte de droite, de dégagé et la seconde ; il pa le double contre de tierce ; aussitôt tirez la second relevez-vous, parez quarte, tirez droit, releve vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et di Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, e restez.

5° Feinte de droite, de dégagé et le tour ; il pa le double contre de tierce ; aussitôt tirez le tour, re levez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vou Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, e restez.

6° Feinte de droite, de dégagé, et le liement ; il pa le double contre de tierce ; aussitôt tirez le liemen relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vou Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, e restez.

D'après l'explication que nous venons de donne on voit qu'il faut dégager d'un côté, ou de l'autre, se lon que le maître prend l'une ou l'autre parade. Il e est de même pour les autres coups : pour la ligne d tierce, on doit toujours faire le coup droit, le dégag ment, le coupé, la seconde, le tour et le liement, d tierce en quarte, ou de quarte en tierce, selon les pa rades que prend le maître. Nous n'entrerons pas pou la feinte de dégagé, la feinte de coupé, etc. (qui s font en trois mouvements), dans d'autres détails, c sont les mêmes que nous avons donnés pour le cou précédent ; nous nous contenterons d'indiquer le no du coup et les parades qu'il trompe.

Pour bien faire comprendre à l'élève quel est le second, le troisième, quatrième et cinquième mouvement, ainsi que les parades que prendrait le maître, il faut que chaque feinte rencontre la parade ; ensuite le maître les fait sans toucher le fer de l'élève ; c'est le moyen le plus sûr de les lui faire exécuter avec facilité.

Par exemple, nous disons deux feintes de dégagé et le dégagement. L'élève feint de dégager en tierce, le maître pare tierce ; l'élève reçoit la parade et reste un instant, puis il fait encore une feinte de dégagé ; le maître pare quarte, l'élève reçoit encore la parade, et ensuite il dégage. Il est nécessaire, avant que de tromper l'épée, de familiariser la main de l'élève à divers changements, en lui faisant supporter sur son propre fer la parade du maître ; et, quand on les lui voit opérer facilement, alors on les exécute sans toucher son épée, ce qui donne aussi du jugement à l'élève.

§ 3. DES COUPS DE QUATRE MOUVEMENTS.

Avant d'expliquer les coups de quatre mouvements, nous allons faire connaître les parades qui sont trompées par la feinte de droite, deux feintes de dégagé et le dégagement.

1° Sur la feinte de droite, le maître pare quarte, l'élève feint de dégager en tierce ; le maître pare tierce, l'élève feint encore de dégager en quarte ; le maître pare encore quarte, et l'élève dégage en tierce. (*Dans ce cas, on trompe quarte, tierce et quarte.*)

2° Sur la feinte de droite, le maître pare quarte, l'élève feint de dégager en tierce ; le maître pare contre de quarte, l'élève feint encore de dégager en tierce ; le maître pare encore tierce, et l'élève dégage en

quarte. (*Dans ce cas, on trompe quarte, contre de quarte et tierce.*)

3° Sur la feinte de droite, le maître pare contre de tierce, l'élève feint de dégager en quarte ; le maître pare quarte, l'élève feint encore de dégager en tierce; le maître pare tierce, et l'élève dégage en quarte. (*Dans ce cas, on trompe le contre de tierce, quarte et tierce.*)

4° Sur la feinte de droite, le maître pare quarte, l'élève feint de dégager en tierce; le maître pare tierce, l'élève feint encore de dégager en quarte; le maître pare le contre de tierce, et l'élève dégage en quarte. (*Dans ce cas, on trompe quarte, tierce, et le contre de tierce.*)

5° Sur la feinte de droite, le maître pare le contre de tierce, l'élève feint de dégager en quarte ; le maître pare quarte, l'élève feint encore de dégager en tierce ; le maître pare le contre de quarte, et l'élève dégage en tierce. (*Dans ce cas, on trompe le contre de tierce, quarte et le contre de quarte.*)

6° Sur la feinte de droite, le maître pare contre de tierce, l'élève feint de dégager en quarte ; le maître pare le contre de tierce, l'élève feint encore de dégager en quarte ; le maître pare quarte, et l'élève dégage en tierce. (*Dans ce cas, on trompe deux fois contre de tierce et quarte.*)

7° Sur la feinte de droite, le maître pare contre de tierce, l'élève feint de dégager en quarte ; le maître pare contre de tierce, l'élève feint encore de dégager en quarte ; le maître pare encore le contre de tierce, et l'élève dégage en quarte. (*Dans ce cas, on trompe trois fois le contre de tierce.*)

8° Sur la feinte de droite, le maître pare quarte, l'élève feint de dégager en tierce ; le maître pare le contre de quarte, l'élève feint encore de dégager en

tierce ; le maître pare encore le contre de quarte, et l'élève dégage en tierce. (*Dans ce cas, on trompe quarte, et deux fois contre de quarte.*)

Il n'y a pas d'autres parades susceptibles d'être trompées par les coups de quatre mouvements.

Si l'attaque se fait dans le haut d'une des deux lignes, on ne trouve que huit manières différentes de venir à la parade. Si l'attaque se fait dans le bas des lignes, on emploie la parade du demi-cercle, et le contre de quinte, ou la quinte et le contre du demi-cercle, jointe à celles de quarte et de tierce. On fait également des coups de quatre et cinq mouvements, que nous expliquerons dans la liste des coups.

J'observerai, pour ne pas entrer dans de trop longs détails sur les coups de quatre et de cinq mouvements, qu'il suffira d'expliquer la première série de chacun d'eux en particulier. Je laisserai donc à la capacité et à l'intelligence du maître le soin d'expliquer tous les coups qui viennent après ceux que j'ai démontrés; il n'aura qu'à suivre strictement les mêmes parades que je viens de désigner.

Première série.

Quarte, tierce et quarte.

Les deux épées étant engagées dans la ligne du dedans, le maître dit :

1° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le coup droit; il pare quarte, tierce et quarte; aussitôt tirez le coup droit, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

2° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le dé-

gagement; il pare quarte, tierce et quarte; aussitôt tirez le dégagement, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

3° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le coupé ; il pare quarte, tierce et quarte ; aussitôt tirez le coupé, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

4° Feinte de droite, deux feintes de dégagé, et la seconde ; il pare quarte, tierce et quarte ; aussitôt tirez la seconde, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

5° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le tour ; il pare quarte, tierce et quarte ; aussitôt tirez le tour, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

Deuxième série.

Quarte, contre de quarte et tierce.

Le maître dit :

1° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le coup droit; il pare quarte, contre de quarte et tierce; aussitôt tirez le coup droit, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde et restez.

2° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le dé-

gagement ; il pare quarte, contre de quarte et tierce ; aussitôt tirez le dégagement, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

3° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le coupé ; il pare quarte, contre de quarte et tierce ; aussitôt tirez le coupé, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

4° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et la seconde ; il pare quarte, contre de quarte et tierce; aussitôt tirez la seconde, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

5° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le tour ; il pare quarte, contre de quarte et tierce ; aussitôt tirez le tour, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

6° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le liement ; il pare quarte, contre de quarte et tierce ; aussitôt tirez le liement, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

Troisième série.

Contre de tierce, quarte et tierce.

Le maître dit :

1° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le

coup droit ; il pare contre de tierce, quarte et tierce aussitôt tirez le coup droit, relevez-vous, parez tierce tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez vous, en garde, et restez.

2° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le dégagement ; il pare contre de tierce, quarte et tierce aussitôt tirez le dégagement, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

3° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le coupé ; il pare contre de tierce, quarte et tierce ; aussitôt tirez le coupé, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde et restez.

4° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et la seconde ; il pare contre de tierce, quarte et tierce ; aussitôt tirez la seconde, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde et restez.

5° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le tour ; il pare contre de tierce, quarte et tierce ; aussitôt tirez le tour, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

6° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le liement ; il pare contre de tierce, quarte et tierce ; aussitôt tirez le liement, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

Quatrième série.

Quarte, tierce et contre de tierce.

Le maître dit :

1° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le up droit ; il pare quarte, tierce et contre de tierce ; ssitôt tirez le coup droit, relevez-vous, parez tierce, ez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la li- e du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, rele- z-vous, en garde, et restez.

2° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le dé- gement ; il pare quarte, tierce et contre de tierce ; ssitôt tirez le dégagement, relevez-vous, parez quarte, ez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la li- e du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, rele- z-vous, en garde, et restez. . . .

3° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le upé ; il pare quarte, tierce et contre de tierce ; aus- ôt tirez le coupé, relevez-vous, parez quarte, tirez oit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du hors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, garde, et restez.

4° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et la se- nde ; il pare quarte, tierce et le contre de tierce ; aus- ôt tirez la seconde, relevez-vous, parez quarte, ti- z droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez- us, en garde, et restez.

5° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le ur ; il pare quarte, tierce et contre de tierce ; aussi- tirez le tour, relevez-vous, parez tierce, tirez oit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du

dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

6° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le liement; il pare quarte, tierce et le contre de tierce; aussitôt tirez le liement, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde et restez.

Cinquième série.

Contre de tierce, quarte et contre de quarte.

Le maître dit :

1° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le coup droit; il pare contre de tierce, quarte et contre de quarte; aussitôt tirez le coup droit, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde et restez.

2° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le dégagement; il pare contre de tierce, quarte et contre de quarte; aussitôt tirez le dégagement, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

3° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le coupé; il pare contre de tierce, quarte et contre de quarte; aussitôt tirez le coupé, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

4° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et la seconde; il pare contre de tierce, quarte et contre de

quarte ; aussitôt tirez la seconde, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

5° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le tour ; il pare contre de tierce, quarte et contre de quarte ; aussitôt tirez le tour, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

6° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le liement ; il pare contre de tierce, quarte et contre de quarte ; aussitôt tirez le liement, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

Sixième série.

Deux fois contre de tierce et quarte.

Le maître dit :

1° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le coup droit : il pare deux fois contre de tierce et quarte; aussitôt tirez le coup droit, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

2° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le dégagement ; il pare deux fois contre de tierce et quarte ; aussitôt tirez le dégagement, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

3° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le coupé; il pare deux fois contre de tierce et quarte; aussitôt tirez le coupé, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

4° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et la seconde; il pare deux fois contre de tierce et quarte; aussitôt tirez la seconde, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

5° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le tour; il pare deux fois contre de tierce et quarte; aussitôt tirez le tour, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

6° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le coup droit; il pare deux fois contre de tierce et quarte; aussitôt tirez le coup droit, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

Septième série.

Trois fois contre de tierce.

Le maître dit :

1° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le coup droit; il pare trois fois contre de tierce; aussitôt tirez droit, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, re-

levez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

2° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le dégagement; il pare trois fois contre de tierce; aussitôt tirez le dégagement, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

3° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le coupé; il pare trois fois contre de tierce; aussitôt tirez le coupé, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

4° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et la seconde; il pare trois fois contre de tierce; aussitôt tirez la seconde, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

5° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le tour; il pare trois fois contre de tierce; aussitôt tirez le tour, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

6° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le liement; il pare trois fois contre de tierce; aussitôt tirez le liement, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

Huitième série.

Quarte et deux fois contre de quarte.

Le maître dit :

1° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le coup droit; il pare quarte, et deux fois contre de quarte; aussitôt tirez le coup droit, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

2° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le dégagement; il pare quarte et deux fois contre de quarte; aussitôt tirez le dégagement, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

3° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le coupé; il pare quarte et deux fois contre de quarte; aussitôt tirez le coupé, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

4° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et la seconde; il pare quarte, et deux fois contre de quarte; aussitôt tirez la seconde, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

5° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le tour. Il pare quarte, et deux fois contre de quarte; aussitôt tirez le tour, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne de

tierce, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

6° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le liement; il pare quarte et deux fois contre de quarte; aussitôt tirez le liement, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

§ 4. DES COUPS DE CINQ MOUVEMENTS.

Après avoir fait connaître toutes les parades trompées par les trois feintes et la botte, qui produisent des coups de quatre mouvements, nous allons parler de ceux *de cinq mouvements.*

Supposant que les deux épées soient engagées dans la ligne du dedans :

1° Sur la feinte de droite, le maître pare quarte, l'élève feint de dégager en tierce; le maître pare tierce, l'élève feint de dégager en quarte; le maître pare quarte, l'élève feint encore de dégager en tierce; le maître pare encore tierce, et l'élève dégage en quarte. (*Dans ce cas, on trompe quarte, tierce, quarte et tierce.*)

2° Sur la feinte de droite, le maître pare quarte, l'élève feint de dégager en tierce; le maître pare tierce, l'élève feint de dégager en quarte; le maître pare quarte, l'élève feint de dégager en tierce; le maître pare encore contre de quarte, et l'élève dégage en tierce. (*Dans ce cas on trompe quarte, tierce, quarte et contre de quarte.*)

3° Sur la feinte de droite, le maître pare quarte, l'élève feint de dégager en tierce; le maître pare tierce, l'élève feint de dégager en quarte; le maître pare

contre de tierce, l'élève feint encore de dégager en quarte; le maître pare encore quarte, et l'élève dégage en tierce. (*Dans ce cas, on trompe quarte, tierce, contre de tierce et quarte.*)

4° Sur la feinte de droite, le maître pare quarte, l'élève feint de dégager en tierce; le maître pare contre de quarte, l'élève feint de dégager en tierce; le maître pare tierce, l'élève feint encore de dégager en quarte; le maître pare encore quarte, et l'élève dégage en tierce. (*Dans ce cas, on trompe quarte, contre de quarte, tierce et quarte.*)

5° Sur la feinte de droite, le maître pare quarte, l'élève feint de dégager en tierce; le maître pare contre de quarte, l'élève feint de dégager en tierce; le maître pare tierce, l'élève feint encore de dégager en quarte; le maître pare contre de tierce, et l'élève dégage en quarte. (*Dans ce cas, on trompe quarte, contre de quarte, tierce et contre de tierce.*)

6° Sur la feinte de droite, le maître pare contre de tierce, l'élève feint de dégager en quarte; le maître pare quarte, l'élève feint de dégager en tierce; le maître pare tierce, l'élève feint encore de dégager en quarte; le maître pare quarte, et l'élève dégage en tierce. (*Dans ce cas, on trompe contre de tierce, quarte, tierce et quarte.*)

7° Sur la feinte de droite, le maître pare contre de tierce, l'élève feint de dégager en quarte; le maître pare quarte, l'élève feint de dégager en tierce; le maître pare contre de quarte, l'élève feint encore de dégager en tierce; le maître pare tierce, et l'élève dégage en quarte. (*Dans ce cas, on trompe le contre de tierce, quarte, contre de quarte et tierce.*)

8° Sur la feinte de droite, le maître pare contre de tierce, l'élève feint de dégager en quarte; le maître pare contre de tierce, l'élève feint de dégager en

tierce ; le maître pare quarte, l'élève feint encore de dégager en tierce ; le maître pare tierce, l'élève dégage en quarte. (*Dans ce cas, on trompe deux fois contre de tierce, quarte et tierce.*)

9° Sur la feinte de droite, le maître pare contre de tierce, l'élève feint de dégager en quarte ; le maître pare quarte, l'élève feint encore de dégager en tierce ; le maître pare contre de quarte, et l'élève dégage en tierce. (*Dans ce cas, on trompe deux fois contre de tierce, quarte et contre de quarte.*)

10° Sur la feinte de droite, le maître pare contre de tierce, l'élève feint de dégager en quarte ; le maître pare quarte, l'élève feint de dégager en tierce ; le maître pare le contre de quarte, l'élève feint encore de dégager en tierce ; le maître pare encore contre de quarte, et l'élève dégage en tierce. (*Dans ce cas, on trompe le contre de tierce, quarte et deux fois contre de quarte.*)

11° Sur la feinte de droite, le maître pare le contre de tierce, l'élève feint de dégager en quarte ; le maître pare contre de tierce, l'élève feint encore de dégager en quarte ; le maître pare quarte, et l'élève dégage en tierce. (*Dans ce cas, on trompe trois fois le contre de tierce et quarte.*)

12° Sur la feinte de droite, le maître pare contre de tierce, l'élève feint de dégager en quarte ; le maître pare contre de tierce, l'élève feint de dégager en quarte ; le maître pare contre de tierce, l'élève feint encore de dégager en quarte ; le maître pare encore contre de tierce, et l'élève dégage en quarte. (*Dans ce cas, on trompe quatre fois contre de tierce.*)

Il n'est pas nécessaire de détailler les cinq mouvements ; il suffira de connaître la première série pour avoir la clé des autres ; savoir : feinte de droite, trois feintes de dégagé et le coup droit. Cette explication

suffira au maître pour juger qu'on doit toujours, après ces quatre feintes, faire le dégagement, ensuite le coupé, la seconde, le tour, puis enfin le liement.

Série de feinte de droite, trois feintes de dégagé et le coup droit.

Les deux épées étant engagées dans la ligne du dedans, le maître dit :

1° Feinte de droite, trois feintes de dégagé et le coup droit; il pare quarte, tierce, quarte et tierce; aussitôt tirez le coup droit, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

2° Feinte de droite, trois feintes de dégagé et le dégagement; il pare quarte, tierce, quarte et tierce; aussitôt tirez le dégagement, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

3° Feinte de droite, trois feintes de dégagé et le coupé; il pare quarte, tierce, quarte et tierce; aussitôt tirez le coupé, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

4° Feinte de droite, trois feintes de dégagé et la seconde; il pare quarte, tierce, quarte et tierce; aussitôt tirez la seconde, relevez-vous, parez quarte, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dehors, et dit : Parez tierce, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

5° Feinte de droite, trois feintes de dégagé et le

tour; il pare quarte, tierce, quarte et tierce; aussitôt tirez le tour, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

6° Feinte de droite, trois feintes de dégagé et le liement; il pare quarte, tierce, quarte et tierce; aussitôt tirez le liement, relevez-vous, parez tierce, tirez droit, relevez-vous. Il change l'épée dans la ligne du dedans, et dit : Parez quarte, tirez droit, relevez-vous, en garde, et restez.

Il n'est pas nécessaire d'expliquer les autres parades qui s'opposent aux feintes de droite et trois feintes de dégagé. Il faudra seulement, quand on changera de parade, faire toujours les mêmes feintes et les six bottes, jusqu'à ce que les douze manières de parer soient bien connues.

Par exemple, après avoir paré quarte, tierce, quarte et tierce, vous parez quarte, tierce, quarte et contre de quarte; ensuite quarte, tierce, contre de tierce, et quarte; après quarte, contre de quarte, tierce et quarte; encore quarte, contre de quatre, tierce et contre de tierce; également contre de tierce, quarte, tierce et quarte; de même, contre de tierce, quarte, contre de quarte et tierce; aussi deux fois contre de tierce, quarte, et tierce; plus deux fois contre de tierce, quarte et contre de quarte; ou contre de tierce, quarte, et deux fois contre de quarte; et, enfin, trois fois contre de tierce et quarte; et l'on terminera par quatre fois contre de tierce.

Après avoir terminé les douze sortes de parades, le maître fera faire, après la feinte de droite, celle qui précède le coup, la feinte de dégagé, ensuite la feinte de coupé, la feinte de seconde, la feinte d'un tour, et puis celle du liement : lesquelles seront suivies suc-

cessivement de ces douze sortes de parades, que l'on prendra toutes les fois que l'on changera de feinte.

J'observerai que ce que nous venons de dire s'applique également à la ligne de tierce; les parades alors changeront, c'est-à-dire, que la parade sera tierce au lieu de quarte, et que la botte sera dans la ligne du dehors, au lieu d'être dans celle du dedans; il en sera de même pour l'engagement.

Toutes ces leçons nous paraissant bien expliquées, nous allons donner la liste des coups et des parades trompées. Nous commencerons d'abord par les coups de deux mouvements, puis nous parlerons de ceux de trois, de quatre, de cinq, et enfin, des parades trompées.

CHAPITRE VII.

RÉCAPITULATION.

Liste des coups et des parades trompées.

---

§ 1er. Coups de deux mouvements.

1° Feinte de droite en quarte et le coup droit maîtrisent la parade de quarte ou le contre de tierce.

Feinte de droite en tierce et le coup droit maîtrisent la parade de tierce, ou le contre de quarte.

Feinte de droite en quarte et le dégagement trompent la parade de quarte ou le contre de tierce.

Feinte de droite en tierce et le dégagement trompent la parade de tierce ou le contre de quarte.

Feinte de droite en quarte et le coupé trompent la parade de quarte ou le contre de tierce.

Feinte de droite en tierce et le coupé trompent la parade de tierce ou le contre de quarte.

Feinte de droite en quarte et la seconde trompent la parade de quarte ou le contre de tierce.

Feinte de droite en tierce et la seconde trompent la parade de tierce ou le contre de quarte.

Feinte de droite en quarte et le tour trompent la parade de quarte ou le contre de tierce.

Feinte de droite en tierce et le tour trompent la parade de tierce ou le contre de quarte.

Feinte de droite en quarte et le liement maîtrisent la parade de quarte ou le contre de tierce.

Feinte de droite en tierce et le liement maîtrisent la parade de tierce ou le contre de quarte.

2° Feinte de dégagé en quarte et le coup droit,
id. en tierce et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement en quarte,
id. et le dégagement en tierce,
id. et le coupé en quarte,
id. et le coupé en tierce,
id. et la seconde en quarte,
id. et la seconde en tierce,
id. et le tour en quarte,
id. et le tour en tierce,
id. et le liement en quarte,
id. et le liement en tierce.

3° Feinte de coupé en quarte et le coup droit,
id. en tierce et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement en quarte,
id. et le dégagement en tierce,
id. et le coupé en quarte,
id. et le coupé en tierce,
id. et la seconde en quarte,
id. et la seconde en tierce,
id. et le tour en quarte,
id. et le tour en tierce,

Ces deux feintes et le liement en quarte,
id. et le liement en tierce.

Ces vingt-quatre coups trompent les mêmes pa des que celles qui sont ci-dessus expliquées, à la fei de droite. (Voir les parades, page 188.)

4° Feinte de seconde en tierce et le coup droit,
id. en quarte et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement en tierce,
id. et le dégagement en quarte,
id. et le coupé en tierce,
id. et le coupé en quarte,
id. et la seconde en tierce,
id. et la seconde en quarte,
id. et le liement en tierce,
id. et le liement en quarte.

Ces dix coups trompent le demi-cercle ou le co de quinte quand l'épée est dans la ligne du ded et la quinte ou le contre de demi-cercle quand est dans celle du dehors.

5° Feinte d'un tour en quarte et le coup droit,
id. en tierce et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement en quarte,
id. et le dégagement en tierce,
id. et le coupé en quarte,
id. et le coupé en tierce,
id. et la seconde en quarte,
id. et la seconde en tierce,
id. et le tour en quarte,
id. et le tour en tierce,
id. et le liement de quarte,
id. et le liement de tierce.

6° Feinte de lié en quarte et le coup droit,
id. en tierce et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement en quarte,
id. et le dégagement en tierce,

s deux feintes et le coupé en quarte,
id. et le coupé en tierce,
id. et la seconde en quarte,
id. et la seconde en tierce,
id. et le tour en quarte,
id. et le tour en tierce,
id. et le liement en quarte,
id. et le liement en tierce.
›s vingt-quatre coups trompent les mêmes para- [ue celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite. : les parades, page 188.)

§ 2. Coups de trois mouvements.

ır la feinte de droite, feinte de dégagé, et le coup t, on pare quarte et tierce, ou quarte et contre de :te, ou contre de tierce et quarte, ou deux fois re de tierce. Pour la ligne du dehors, on pare :e et quarte, ou tierce et contre de tierce, ou con- de quarte et tierce, ou deux fois contre de :te.

Feinte de droite, feinte de dégagé, et le coup droit.
ɜs deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.
' Feinte de droite, feinte de coupé et le coup droit.
es deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.
ɜs douze coups trompent les mêmes parades que ›s ci-dessus expliquées à la feinte de droite,

et la feinte de dégagé. (Voir les parades, page 191.)

3° Feinte de droite, feinte de seconde, et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent la parade de quarte, et le demi-cercle, ou contre de quinte; quand il s'agira de la ligne du dehors, on parera tierce et quinte, ou contre de demi-cercle.

4° Feinte de droite, feinte d'un tour, et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

5° Feinte de droite, feinte de lié et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

6° Deux feintes de dégagé et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

7° Feinte de dégagé, feinte de coupé et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

vingt-quatre coups trompent les mêmes para-
ıe celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite
einte de dégagé. (Voir les parades, page 191.)
'einte de dégagé, feinte de seconde et le coup

deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.
cinq coups trompent les mêmes parades que
ci-dessus expliquées à la feinte de droite et la
de seconde. (Voir les parades, page 192.)
'einte de dégagé, feinte d'un tour, et le coup

deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement,
Feinte de dégagé, feinte de lié et le coup droit.
deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.
Feinte de coupé, feinte de dégagé et le coup

deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.
Deux feintes de coupé et le coup droit.
deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,

Ces deux feintes et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces vingt-quatre coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et la feinte de dégagé. (Voir les parades, page 191.)

13° Feinte de coupé, feinte de seconde et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et la feinte de seconde. (Voir les parades, page 192.)

14° Feinte de coupé, feinte d'un tour, et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

15° Feinte de coupé, feinte de lié, et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces douze coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et la feinte de seconde. (Voir les parades, page 192.)

16° Feinte de seconde, feinte de droite, et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,

Ces deux feintes et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces six coups trompent, dans la ligne du dedans, la parade de quinte et quarte ou le contre de demi-cercle et tierce ; et dans la ligne du dehors, demi-cercle et tierce ou contre de quinte et quarte.

17° Feinte d'un tour, feinte de droite et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

18° Feinte d'un tour, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

19° Feinte d'un tour, feinte de coupé et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces dix-huit coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et la feinte de dégagé. (Voir les parades, page 191.)

20° Feinte d'un tour, feinte de seconde et le coup droit.

Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,

Ces deux feintes et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et la feinte de seconde. (Voir les parades, page 192.)

21° Feinte d'un tour, feinte d'un tour et le coup droit.
Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

22° Feinte d'un tour, feinte de lié et le coup droit.
Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

23° Feinte de lié, feinte de droite et le coup droit.
Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

24° Feinte de lié, feinte de dégagé et le coup droit.
Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

25° Feinte de lié, feinte de coupé et le coup droit.
Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,

Ces deux feintes et le tour,
id. et le liement.

Ces trente coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et la feinte de dégagé. (Voir les parades, page 191.)

26° Feinte de lié, feinte de seconde et le coup droit.
Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et la feinte de seconde. (Voir les parades, page 192.)

27° Feinte de lié, feinte d'un tour et le coup droit.
Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

28° Feinte de lié, feinte de lié et le coup droit.
Ces deux feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces douze coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et la feinte de dégagé. (Voir les parades, page 191.)

Tous les coups de trois mouvements se trouvent tous renfermés dans cette liste; mais j'observe, une seconde fois, que tous ces coups se font également dans la ligne de quarte et dans celle de tierce; qu'ils doivent tromper toutes les parades qui s'opposent aux feintes. Par exemple, pour la ligne de quarte, 1° quarte

et tierce, 2° quarte et contre de quarte, 3° contre de tierce et quarte, 4° double contre de tierce.

Pour la ligne de tierce, 1° tierce et quarte, 2° tierce et contre de quarte, 3° contre de quarte et tierce, 4° double contre de quarte; quand la feinte se fait dans le bas de la ligne, on prend le demi-cercle ou la quinte.

Les coups de deux mouvements, c'est-à-dire une feinte et une botte, produisent dans la ligne du dedans les six feintes et les six bottes, en parant quarte ou le contre de tierce, et si la feinte se fait dans le bas de la ligne, le demi-cercle. Ces trois sortes de parades donnent 70 coups. Il en est un égal nombre dans la ligne du dehors, quand on prend la parade de tierce ou le contre de quarte; et la quinte, si la feinte se fait dans le bas de la ligne, ce qui donne un total de 140 coups différents.

Pour donner une preuve bien certaine, et en même temps faciliter la recherche des coups qu'ont produits les trois mouvements, c'est-à-dire deux feintes et une botte, nous allons en démontrer toute une série :

1° Feinte de droite, feinte de dégagé et les six bottes, en prenant la parade de quarte et tierce, produisent six coups.

2° Feinte de droite, feinte de coupé et les six bottes, en prenant les deux mêmes parades, produisent six coups.

3° Feinte de droite, feinte de seconde et les cinq bottes, en parant quarte et demi-cercle, produisent cinq coups.

4° Feinte de droite, feinte d'un tour et les six bottes, en parant quarte et tierce, produisent six coups.

5° Feinte de droite, feinte de lié et les six bottes, en parant quarte et tierce, produisent six coups.

6° Deux feintes de dégagé et les six bottes, en parant quarte et tierce, produisent six coups.

7° Feinte de dégagé, feinte de coupé et les six bottes, produisent six coups.

8° Feinte de dégagé, feinte de seconde et les six bottes produisent six coups.

9° Feinte de dégagé, feinte d'un tour et les six bottes, produisent six coups.

10° Feinte de dégagé, feinte de lié et les six bottes, produisent six coups.

11° Feinte de coupé, feinte de dégagé et les six bottes, produisent six coups.

12° Feinte de coupé, feinte de coupé et les six bottes, produisent six coups.

13° Feinte de coupé, feinte de seconde et les cinq bottes, produisent cinq coups.

14° Feinte de coupé, feinte d'un tour et les six bottes, produisent six coups.

15° Feinte de coupé, feinte de lié et les six bottes, produisent six coups.

16° Feinte de seconde, feinte de droite et les six bottes, en parant le demi-cercle et quarte ou contre de quinte et tierce, produisent six coups.

17° Feinte d'un tour, feinte de droite et les six bottes produisent six coups.

18° Feinte d'un tour, feinte de dégagé et les six bottes, produisent six coups.

19° Feinte d'un tour, feinte de coupé et les six botes produisent six coups.

20° Feinte d'un tour, feinte de seconde et les six ottes, produisent six coups.

21° Feinte d'un tour, feinte d'un tour et les six ttes, produisent six coups.

22° Feinte d'un tour, feinte de lié et les six bottes, duisent six coups.

23° Feinte de lié, feinte de droite et les six bottes, produisent six coups.

24° Feinte de lié, feinte de dégagé et les six bottes, produisent six coups.

25° Feinte de lié, feinte de coupé et les six bottes, produisent six coups.

26° Feinte de lié, feinte de seconde et les six bottes, produisent six coups.

27° Feinte de lié, feinte d'un tour et les six bottes, produisent six coups.

28° Feinte de lié, feinte de lié et les six bottes, produisent six coups. Ce qui fait en total cent-cinquante-neuf, seulement pour la parade de quarte et tierce et demi-cercle et quarte, ou quinte et tierce quand la feinte se fait dans le bas de la ligne; ceci s'applique à la ligne du dedans. Pour la ligne du dehors, il s'en présente un égal nombre, ce qui fait trois cent dix-huit. La parade de quarte et contre de quarte, tierce et contre de tierce, en produiront autant. De même, contre de tierce et quarte, contre de quarte et tierce, et enfin le double contre de tierce pour la ligne du dedans, le double contre de quarte pour la ligne du dehors, en fourniront le même nombre, ce qui fait en tout, pour la ligne du dedans, six cent trente-six, et en total pour les deux lignes, mille deux cent soixante-douze coups.

Il peut paraître étonnant que deux feintes et une botte puissent produire un aussi grand nombre de coups, en n'employant que quatre manières de parer.

D'abord, les six bottes combinées avec les six feintes en forment une grande quantité. Il en résulte bien davantage lorsqu'elles se composent de deux feintes et d'une botte, puis de trois feintes et une botte, ensuite de quatre feintes et une botte : alors le nombre en est immense.

Après avoir paré quarte et tierce sur les deux feintes et les six bottes, il faut, après avoir produit tous les coups qui trompent ces deux parades, prendre quarte et contre de quarte, ensuite contre de tierce et quarte, et immédiatement après le double contre de tierce. On passe ensuite aux autres parades.

Ainsi donc, tous les coups ci-dessus, de trois mouvements, trompent les quatre manières de parer, c'est-à-dire dans la ligne de dedans, 1° quarte et tierce, 2° quarte et contre de quarte, 3° contre de tierce et quarte, 4° double contre de tierce; et lorsqu'il s'agit de celle du dehors, 1° tierce et quarte, 2° tierce et contre de tierce, 3° contre de quarte et tierce, 4° double contre de quarte, sur lesquelles, en changeant de parade, on produit cent cinquante-neuf coups qui en portent le total à mille deux cent soixante-douze.

§ 3. Coups de quatre mouvements.

1° Feinte de droite, deux feintes de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

2° Feinte de droite, feinte de dégagé, de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces douze coups trompent la parade, 1° quarte, tierce et quarte, 2° quarte, contre de quarte et tierce, 3° con-

tre de tierce, quarte et tierce, 4° quarte, tierce et contre de tierce; 5° contre de tierce, quarte et contre de quarte; 6° deux fois contre de tierce et quarte; 7° trois fois contre de tierce; 8° quarte et deux fois contre de quarte.

Pour la ligne du dehors : 1° tierce, quarte et tierce; 2° tierce, contre de tierce et quarte; 3° contre de quarte, tierce et quarte; 4° tierce, quarte et contre de quarte; 5° contre de quarte, tierce et contre de tierce; 6° deux fois contre de quarte et tierce; 7° trois fois contre de quarte; 8° tierce et deux fois contre de tierce.

3° Feinte de droite, feinte de dégagé, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent : 1° quarte, tierce et demi-cercle; 2° quarte, contre de quarte et quinte; 3° contre de tierce, quarte et quinte; 4° quarte, tierce et quinte; 5° contre de tierce, quarte et demi-cercle; 6° deux fois contre de tierce et demi-cercle; 7° quarte, contre de quarte et demi-cercle; 8° deux fois contre de tierce et quinte; ceci s'applique à la ligne du dedans.

Pour la ligne du dehors : 1° tierce, quarte et quinte; 2° tierce, contre de tierce et demi-cercle; 3° contre de quarte, tierce et demi-cercle; 4° tierce, quarte et demi-cercle; 5° contre de quarte, tierce et quinte; 6° deux fois contre de quarte et quinte; 7° tierce, contre de tierce et quinte; 8° deux fois contre de quarte et demi-cercle.

4° Feinte de droite, feinte de dégagé, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,

Ces trois feintes et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

5° Feinte de droite, feinte de dégagé, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

6° Feinte de droite, feinte de coupé, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

7° Feinte de droite, deux feintes de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces vingt-quatre coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

8° Feinte de droite, feinte de coupé, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

9° Feinte de droite, feinte de coupé, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

10° Feinte de droite, feinte de coupé, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces douze coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

11° Feinte de droite, feinte de seconde, feinte de droite et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces six coups trompent quarte, quinte et quarte, ou quarte, demi-cercle et tierce, ou contre de tierce, demi-cercle et tierce, ou contre de tierce, quinte et quarte.

12° Feinte de droite, feinte d'un tour, feinte de droite et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,

Ces trois feintes et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

13° Feinte de droite, feinte d'un tour, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

14° Feinte de droite, feinte d'un tour, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces dix-huit coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

15° Feinte de droite, feinte d'un tour, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et la feinte de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

16° Feinte de droite, deux feintes d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,

Ces trois feintes et le tour,
id. et le liement.

17° Feinte de droite, feinte d'un tour, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

18° Feinte de droite, feinte de lié, feinte de droite et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

19° Feinte de droite, feinte de lié, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

20° Feinte de droite, feinte de lié, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces trente coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

21° Feinte de droite, feinte de lié, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

22° Feinte de droite, feinte de lié, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

23° Feinte de droite, deux feintes de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

24° Deux feintes de dégagé, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

25° Deux feintes de dégagé, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,

Ces trois feintes et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces vingt-quatre coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

26° Deux feintes de dégagé, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

27° Deux feintes de dégagé, feinte d'un tour, et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

28° Deux feintes de dégagé, feinte de lié, et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

29° Feinte de dégagé, feinte de coupé, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,

Ces trois feintes et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

30° Feinte de dégagé, deux feintes de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces vingt-quatre coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

31° Feinte de dégagé, feinte de coupé, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

32° Feinte de dégagé, feinte de coupé, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

33° Feinte de dégagé, feinte de coupé, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,

Ces trois feintes et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces douze coups trompent les mêmes p celles ci-dessus expliquées à la feinte de deux feintes de dégagé. (Voir les parades,

34° Feinte de dégagé, feinte de second droite et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces six coups trompent les mêmes parad les ci-dessus expliquées à la feinte de dr de seconde et feinte de droite. (Voir le page 204.)

35° Feinte de dégagé, feinte d'un tour, d le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

36° Feinte de dégagé, feinte d'un tour dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

37° Feinte de dégagé, feinte d'un tou coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

38° Feinte de dégagé, feinte d'un tour, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces vingt-quatre coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 204)

39° Feinte de dégagé, deux feintes d'un tour, et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

40° Feinte de dégagé, feinte d'un tour, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

41° Feinte de dégagé, feinte de lié, feinte de droite et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,

Ces trois feintes et le tour,
id. et le liement.

42° Feinte de dégagé, feinte de lié, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

43° Feinte de dégagé, feinte de lié, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces trente coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

44° Feinte de dégagé, feinte de lié, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé, feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

45° Feinte de dégagé, feinte de lié, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,

Ces trois feintes et le tour,
id. et le liement.

46° Feinte de dégagé, deux feintes de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

47° Feinte de coupé, deux feintes de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

48° Feinte de coupé, feinte de dégagé, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces vingt-quatre coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

49° Feinte de coupé, feinte de dégagé, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte

de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

50° Feinte de coupé, feinte de dégagé, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

51° Feinte de coupé, feinte de dégagé, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

52° Deux feintes de coupé, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

53° Deux feintes de coupé, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces vingt-quatre coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

54° Deux feintes de coupé, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

55° Deux feintes de coupé, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

56° Deux feintes de coupé, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces douze coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

57° Feinte de coupé, feinte de seconde, feinte de droite et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces six coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de seconde et feinte de droite. (Voir les parades, page 204.)

58° Feinte de coupé, feinte d'un tour, feinte de droite et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

59° Feinte de coupé, feinte d'un tour, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

60° Feinte de coupé, feinte d'un tour, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces dix-huit coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

61° Feinte de coupé, feinte d'un tour, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que

celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

62° Feinte de coupé, deux feintes d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

63° Feinte de coupé, feinte d'un tour, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

64° Feinte de coupé, feinte de lié, feinte de droite et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

65° Feinte de coupé, feinte de lié, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

66° Feinte de coupé, feinte de lié, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,

Ces trois feintes et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces trente coups trompent les mêmes para
celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite
feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201

67° Feinte de coupé, feinte de lié, feinte de
et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes para
celles ci-dessus expliquées à la feinte de droit
de dégagé, feinte de seconde. (Voir les parad
202.)

68° Feinte de coupé, feinte de lié, feinte d
et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

69° Feinte de coupé, deux feintes de lié et
droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces douze coups trompent les mêmes par
celles ci-dessus expliquées à la feinte de
deux feintes de dégagé. (Voir les parades, p

70° Feinte de seconde, feinte de droite, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

71° Feinte de seconde, feinte de droite, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces douze coups trompent demi-cercle, quarte et tierce; ou demi-cercle, quarte et contre de quarte; ou demi-cercle, tierce et quarte; ou demi-cercle, tierce et contre de tierce; ou quinte, tierce et quarte; ou quinte, tierce et contre de tierce; ou quinte, quarte et tierce; ou quinte, quarte et contre de quarte.

72° Feinte de seconde, feinte de droite, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les parades de demi-cercle, tierce et demi-cercle; ou demi-cercle, tierce et quinte; ou demi-cercle, quarte et quinte; ou demi-cercle, quarte et demi-cercle; ou quinte, quarte et demi-cercle; ou quinte, quarte et quinte; ou quinte, tierce et quinte; ou quinte, quarte et demi-cercle.

73° Feinte de seconde, feinte de droite, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

74° Feinte de seconde, feinte de droite, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces douze coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de seconde, feinte de droite et feinte de dégagé. (Voir les parades, page 219.)

75° Feinte d'un tour, feinte de droite, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

76° Feinte d'un tour, feinte de droite, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces douze coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

77° Feinte d'un tour, feinte de droite, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

78° Feinte d'un tour, feinte de droite, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

79° Feinte d'un tour, feinte de droite, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

80° Feinte d'un tour, deux feintes de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

81° Feinte d'un tour, feinte de dégagé, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,

Ces trois feintes et le tour,
id. et le liement.

Ces vingt-quatre coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

82° Feinte d'un tour, feinte de dégagé, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

83° Feinte d'un tour, feinte de dégagé, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

84° Feinte d'un tour, feinte de dégagé, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

85° Feinte d'un tour, feinte de coupé, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,

Ces trois feintes et le tour,
id. et le liement.

86° Feinte d'un tour, deux feintes de coupé, et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces vingt-quatre coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

87° Feinte d'un tour, feinte de coupé, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé, feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

88° Feinte d'un tour, feinte de coupé, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

89° Feinte d'un tour, feinte de coupé, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,

Ces trois feintes et le tour,
id. et le liement.

Ces douze coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 20[illegible].)

90° Feinte d'un tour, feinte de seconde, feinte de droite et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de seconde et feinte de droite. (Voir les parades, page 204.)

91° Deux feintes d'un tour, feinte de droite et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

92° Deux feintes d'un tour, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

93° Deux feintes d'un tour, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,

Ces trois feintes et le tour,
id. et le liement.

Ces dix-huit coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

94° Deux feintes d'un tour, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

95° Deux feintes d'un tour, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

96° Deux feintes d'un tour, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

97° Feinte de lié, feinte de droite, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,

Ces trois feintes et le tour,
id. et le liement.

98° Feinte de lié, feinte de droite, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces vingt-quatre coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

99° Feinte de lié, feinte de droite, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

100° Feinte de lié, feinte de droite, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

101° Feinte de lié, feinte de droite, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,

Ces trois feintes et le tour,
id. et le liement.

102° Feinte de lié, deux feintes de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

103° Feinte de lié, feinte de dégagé, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde.
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces vingt-quatre coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

104° Feinte de lié, feinte de dégagé, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

105° Feinte de lié, feinte de dégagé, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,

Ces trois feintes et le liement.

106° Feinte de lié, feinte de dégagé, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

107° Feinte de lié, feinte de coupé, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

108° Feinte de lié, deux feintes de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces vingt-quatre coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

109° Feinte de lié, feinte de coupé, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

110° Feinte de lié, feinte de coupé, feinte d'un ur et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

111° Feinte de lié, feinte de coupé, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces douze coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

112° Feinte de lié, feinte de seconde, feinte de droite et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces six coups trompent les mêmes feintes que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de seconde et feinte de droite. (Voir les parades, page 204.)

113° Feinte de lié, feinte d'un tour, feinte de droite et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

114° Feinte de lié, feinte d'un tour, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

115° Feinte de lié, feinte d'un tour, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces dix-huit coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

116° Feinte de lié, feinte d'un tour, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus désignées à la feinte de droite, feinte de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

117° Feinte de lié, deux feintes d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

118° Feinte de lié, feinte d'un tour, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

119° Deux feintes de lié, feinte de droite et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

120° Deux feintes de lié, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

121° Deux feintes de lié, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces trente coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

122° Deux feintes de lié, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,

114° Feinte de lié, feinte d'un tour, feinte de dé[gagé]
et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

115° Feinte de lié, feinte d'un tour, feinte de c[oupé]
et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces dix-huit coups trompent les mêmes parade[s que]
celles ci-dessus expliquées à la feinte de droi[te,]
deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page

116° Feinte de lié, feinte d'un tour, feinte d[e se-]
conde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parade[s que]
celles ci-dessus désignées à la feinte de droite, [feinte]
de dégagé et feinte de seconde. (Voir les par[ades,]
page 202.)

117° Feinte de lié, deux feintes d'un tour et le [coup]
droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

118° Feinte de lié, feinte d'un tour, feinte de lié et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

119° Deux feintes de lié, feinte de droite et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

120° Deux feintes de lié, feinte de dégagé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

121° Deux feintes de lié, feinte de coupé et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces trente coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

122° Deux feintes de lié, feinte de seconde et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,

Ces trois feintes et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes feintes que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite, feinte de dégagé et feinte de seconde. (Voir les parades, page 202.)

123° Deux feintes de lié, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

124° Deux feintes de lié, feinte de lié, et le coup droit.

Ces trois feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces douze coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées à la feinte de droite et deux feintes de dégagé. (Voir les parades, page 201.)

Tous les coups expliqués ci-dessus peuvent se faire dans la ligne du dehors, mais il faudra prendre les parades opposées à celles de la ligne du dedans, c'est-à-dire 1° tierce, quarte et tierce ; 2° tierce, contre de tierce et quarte ; 3° contre de quarte, tierce et quarte ; 4° tierce, quarte et contre de quarte ; 5° contre de quarte, tierce et contre de tierce ; 6° deux fois contre de quarte et tierce ; 7° trois fois contre de quarte ; 8° tierce, et deux fois contre de tierce.

Quand il s'agira de la feinte de droite, du dégagé

et de la seconde, les parades seront: tierce, quarte et quinte; ou tierce, contre de tierce, et demi-cercle; ou tierce, contre de tierce et quinte; ou contre de quarte, tierce et quinte; ou contre de quarte, tierce et demi-cercle; ou deux fois contre de quarte et quinte; ou deux fois contre de quarte et demi-cercle; ou tierce, quarte et demi-cercle.

Pour la feinte de droite, feinte de seconde et feinte de droite, les parades seront: tierce, demi-cercle et tierce; ou tierce, quinte et tierce; ou tierce, demi-cercle et quarte; ou tierce, quinte et quarte; ou contre de quarte, demi-cercle et quarte; ou contre de quarte, quinte et quarte; ou contre de quarte, demi-cercle et tierce; ou contre de quarte, quinte et tierce.

Pour la feinte de seconde, feinte de droite et feinte de seconde, les parades seront: 1° quinte, quarte et quinte; 2° quinte, quarte et demi-cercle; 3° quinte, tierce et quinte; 4° quinte, tierce et demi-cercle; 5° demi-cercle, tierce et demi-cercle; 6° demi-cercle, tierce et quinte; 7° demi-cercle, quarte et quinte; 8° demi-cercle, quarte et demi-cercle.

Il résulte de ces différentes manières de s'opposer aux feintes qui composent les coups de quatre mouvements, que la ligne du dedans en produit six cent quatre-vingt-treize par série, dont les huit en produiront cinq mille cinq cent quarante-quatre. Dans la ligne du dehors, on en aura, pour les huit séries, un égal nombre; ce qui fait en tout, pour les deux lignes, la quantité de onze mille quatre-vingt-huit coups tous différents. Le seul rapprochement qu'il y ait entre eux se trouve dans la ressemblance de la ligne de quarte, et de celle de tierce.

On remarquera que les six cent quatre-vingt-treize coups désignés précédemment trompent: 1° les parades de quarte, tierce et quarte; 2° quarte, contre de

quarte et tierce; 3° contre de tierce, quarte et tierce; 4° quarte, tierce et contre de tierce; 5° contre de tierce, quarte et contre de quarte; 6° deux fois contre de tierce et quarte; 7° trois fois contre de tierce; 8° quarte, et deux fois contre de quarte.

Pour la ligne du dehors, ayant classé toutes les feintes et désigné les six bottes dont les coups de quatre mouvements sont composés, on n'aura qu'à chercher, à son numéro, le nombre des feintes et la botte pour trouver le coup voulu.

§ 4. Coups de cinq mouvements.

Pour ne pas entrer dans de trop longs détails, nous nous bornerons à faire connaître la première série des coups de cinq mouvements.

1° Feinte de droite, trois feintes de dégagé et le coup droit.

Ces quatre feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

2° Feinte de droite, deux feintes de dégagé, feinte de coupé et le coup droit.

Ces quatre feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces douze coups trompent les parades, 1° quarte, tierce, quarte et tierce; 2° quarte, tierce, quarte, et contre de quarte; 3° quarte, tierce, contre de tierce

et quarte; 4° quarte, contre de quarte, tierce et quarte; 5° quarte, contre de quarte, tierce et contre de tierce; 6° contre de tierce, quarte, tierce et quarte; 7° contre de tierce, quarte, contre de quarte et tierce; 8° contre de tierce, contre de tierce, quarte et tierce; 9° contre de tierce, contre de tierce, quarte et contre de quarte; 10° contre de tierce, quarte, contre de quarte et contre de quarte; 11° contre de tierce, contre de tierce, contre de tierce et quarte; 12° contre de tierce, contre de tierce, contre de tierce, et contre de tierce.

3° Feinte de droite, deux feintes de dégagé, feinte de seconde et le coup droit.

Ces quatre feintes et le dégagement.
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le liement.

Ces cinq coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées, à la seule différence qu'on prendra sur la feinte de seconde, qui se trouve la dernière feinte, la parade de demi-cercle ou quinte.

4° Feinte de droite, deux feintes de dégagé, feinte d'un tour et le coup droit.

Ces quatre feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

5° Feinte de droite, deux feintes de dégagé, feinte d'un tour et le coup droit,

Ces quatre feintes et le dégagement,
id. et le coupé,
id. et la seconde,
id. et le tour,
id. et le liement.

Ces douze coups trompent les mêmes parades que celles ci-dessus expliquées.

Par cette seule série l'on voit les parades que l'on peut prendre sur les quatre feintes. Pour ne pas entrer, comme nous l'avons dit, dans un plus long détail sur les coups de cinq mouvements, on n'aura seulement besoin pour les exécuter, que d'ajouter une feinte de plus sur celle de quatre mouvements, en les faisant toujours suivre dans le même ordre. Nous terminons en indiquant toutes les parades qui s'opposent aux quatre feintes.

1° Quarte, tierce, demi-cercle et tierce ; 2° quarte, contre de quarte, quinte et quarte ; 3° contre de tierce, quarte, quinte et quarte ; 4° quarte, tierce, quinte et tierce ; 5° contre de tierce, quarte et demi-cercle ; 6° deux fois contre de tierce, demi-cercle et tierce ; 7° quarte, contre de quarte, demi-cercle et tierce ; 8° deux fois contre de tierce, quinte et quarte.

Toutes les parades ci-dessus s'emploient lorsque la feinte de seconde se trouve la troisième feinte.

Lorsque la feinte de seconde est la première feinte, les parades sont : 1° demi-cercle, quarte, tierce et quarte ; 2° demi-cercle, quarte, contre de quarte, tierce et quarte ; 3° demi-cercle, tierce, quarte et tierce ; 4° demi-cercle, quarte, contre de quarte et tierce ; 5° demi-cercle, tierce, contre de tierce et quarte ; 6° demi-cercle, quarte, tierce et contre de tierce ; 7° demi-cercle, tierce, quarte et contre de quarte ; 8° demi-cercle, quarte et deux fois contre de quarte ; 9° demi-cercle, tierce et deux fois contre de tierce ; 10° quinte, tierce, quarte et tierce ; 11° quinte, tierce, contre de tierce et quarte ; 12° quinte, tierce, quarte et contre de quarte ; 13° quinte, tierce et deux fois contre de tierce ; 14° quinte, quarte, tierce et quarte ; 15° quinte, quarte, tierce et contre de

quinte ; 16° quinte, quarte, contre de quarte et tierce; 17° quinte, quarte, deux fois contre de quarte; 18° quinte, quarte, tierce et contre de tierce.

Si le coup de quatre mouvements se compose de deux feintes de seconde, qui ne peuvent se trouver que la première et la troisième feinte, les parades sont : 1° demi-cercle, tierce, demi-cercle et quarte; 2° demi-cercle, tierce, quinte et quarte; 3° demi-cercle, quarte, demi-cercle et tierce; 4° demi-cercle, quarte, quinte et quarte; 5° demi-cercle, quarte, quinte et tierce; 6° quinte, quarte, demi-cercle et quarte; 7° demi-cercle, quarte, demi-cercle et quarte; 8° quinte, quarte, quinte et quarte; 9° quinte, quarte, quinte et tierce; 10° quinte, tierce, demi-cercle et quarte; 11° quinte, tierce, demi-cercle et tierce; 12° quinte, tierce, quinte et tierce.

De l'assaut.

Lorsque l'élève sait exécuter toutes ces bottes, parades et feintes, le maître doit lui faire faire assaut, afin qu'il exécute seul tous les coups qui lui ont été démontrés sur le plastron, mais auparavant on doit lui apprendre à tirer le mur.

Le mur est un exercice que l'on fait après quelque temps de leçons, afin de régler la main et de la rendre vive et subtile dans tous les mouvements, soit à l'attaque, soit à la parade; il donne pareillement de la fermeté, de l'aplomb, de la souplesse, de la retenue au corps, de la grâce et de la facilité dans l'exécution.

On doit tenir l'épée dans la main droite, la pointe basse, le bras tombant naturellement; la main près de la cuisse droite, tournée de tierce, le talon gauche contre la cheville droite; la main gauche en-

tr'ouverte et pendant sur la cuisse gauche, les ongles face-terre, le corps droit, un peu tourné de gauche; les jarrets tendus sans raideur; la tête haute, libre et en face de l'adversaire; les épaules tombantes. Alors, on lève en même temps les deux mains à la hauteur du sommet de la tête. La main droite fait passer l'épée près du corps en parcourant un demi-cercle; dans le même moment, la gauche passe plus près du corps que la droite. De suite, sans s'arrêter, la main droite tournée de tierce, vient se placer à la hauteur du téton droit, le bras demi-tendu, et la pointe de l'épée en face des yeux de l'adversaire, pendant que la gauche va se fixer en arrière presque ouverte, à la hauteur de l'oreille gauche; le bras formant une ligne courbe de la main à l'épaule. En même temps le pied droit se porte en avant, à une certaine distance du gauche, en faisant un appel et pliant les deux jarrets. Dans le même moment, la main, tournée de quarte, se porte à la hauteur du sommet de la tête, l'épée opposée en dedans. C'est dans cette position que les deux adversaires s'engagent réciproquement à celui qui, le premier, développera le dégagement. Celui qui part doit, avant de partir, opposer en dedans, la main droite tournée de quarte, avec élévation; aussitôt il prend par son allonge la distance convenable, et dirige la pointe de son épée un peu à côté du corps de l'adversaire; le sien étant fortement appuyé sur ses hanches. Après être resté quelque temps dans cette position, il se relève et reprend la même position qu'il avait avant de se fendre; l'adversaire garde la sienne. C'est de cette position que tous les deux saluent les spectateurs, en passant l'épée et saluant en quarte, par-dessus la tête. Puis, en rétrogradant, ils passent de nouveau l'épée, tournée de tierce, par-dessus la tête, en saluant

tierce, en s'inclinant un peu à la finale de chaque salut et en observant que le premier salut s'adresse toujours aux personnes les plus distinguées de l'assemblée. Alors les deux adversaires se saluent, en portant l'épée la pointe en l'air en avant ; de suite, après le salut, ils font passer leur épée près du bas et du haut du corps dans la ligne du dedans, en formant un cercle, en tournant la main de tierce et en faisant un appel; puis ils la tournent de quarte, et les deux épées se trouvent réunies. Celui qui doit parer engage son épée en quarte, la main tournée de tierce, en la pressant un peu pour faciliter le dégagement de celui qui attaque. Celui qui attaque doit dégager en tierce, la main tournée de tierce; aussitôt l'autre pare tierce par le froissement, la main aussi tournée de tierce. Celui qui attaque doit porter le faible de son épée sur l'épaule gauche, en conservant toujours le bras tendu et la main à la même hauteur, mais un peu opposée en dehors, afin de voir l'adversaire entre le bras et la lame de l'épée. Celui qui pare, garde aussi la hauteur et la position où l'épée a rencontré celle de l'adversaire. Celui qui a attaqué, après être resté quelque temps fendu, se relève et reprend la position qu'il avait avant de partir. Celui qui pare porte, dans ce même moment, le long de la cuisse droite, la main tournée de tierce, la pointe de l'épée opposée en dedans et presque à la hauteur du poignet; dans cette position il doit attendre que l'adversaire soit en garde. Sitôt qu'il est en garde, celui qui pare doit joindre son épée en tierce, la main tournée de quarte, la pointe de l'épée opposée en dehors; dès que les deux épées ont fait leur jonction, celui qui attaque dégage en quarte, la main tournée de quarte; de suite l'autre pare quarte. Ainsi, après avoir fait plusieurs dégagements en tierce et en quarte, celui qui attaque

fait une feinte de dégagé en tierce et une seconde feinte en quarte, et porte dans ce même moment le talon gauche contre la cheville gauche du pied droit, en tendant les deux jarrets et en laissant tomber la main gauche entr'ouverte, les ongles en bas, le long de la cuisse gauche, sans la toucher. Sur la première feinte, l'autre pare tierce et reste dans cette position; de suite celui qui a fait la feinte remet son pied gauche en arrière comme il était avant, c'est-à-dire, dans la position de la garde; aussitôt le pied droit fait un appel, la main droite prend la position de tierce, et la gauche prend également la sienne. Après l'appel fait, la main droite, tournée de quarte, se porte en dehors, à la hauteur de l'épaule droite, et reste dans cette position. De suite, l'adversaire reprend sa distance, puis il se relève, et les deux champions saluent comme ci-dessus.

Après le salut, le premier développe le dégagement, tandis que l'autre s'oblige à la parade. Celui-ci, après avoir dégagé plusieurs fois quarte et tierce, porte le talon gauche contre la cheville gauche du pied droit et reporte ensuite son pied gauche en arrière. Aussitôt ils doivent porter ensemble le pied droit contre le talon gauche, en tournant de quarte la main, opposée en dehors, à la hauteur de l'épaule droite; la main gauche doit descendre sur la cuisse gauche. De suite ils portent le pied gauche en arrière, la main droite, tournée de tierce, vient se placer à la hauteur de la garde, et la main gauche reprend également sa position. Le pied droit fait deux appels et le talon gauche se porte contre la cheville gauche du pied droit. Dans cette position, les deux adversaires saluent les spectateurs et se saluent ensuite réciproquement, en portant la main droite en avant, l'épée verticale. De suite, après le salut, ils font passer l'épée près du

bas et du haut du corps, la main tournée de tierce, en formant un cercle. Sans arrêter le mouvement, le pied droit se porte en avant dans la position de la garde en faisant un appel, et la main prend également la position de tierce; après tous ces mouvements, les deux champions portent leur pied droit contre le gauche, et se saluent de nouveau par un signe de tête.

Des contres.

On appelle tirer les contres, exécuter divers exercices pour régler la main et l'habituer à l'attaque ou à la parade.

1° *Sur le coup droit en quarte, parez le contre de tierce.*

Lorsque les deux adversaires ont joint l'épée en quarte, l'un des deux tire le coup droit, et l'autre pare le contre de tierce en passant son épée par-dessus celle de l'adversaire, en retirant un peu la main, tournée de tierce, près l'épaule gauche. De suite il frappe l'épée du premier par le froissement et il attend que l'adversaire se relève; alors il tire droit. Celui qui se relève pare le contre de quarte en retirant un peu la main tournée de quarte près l'épaule droite; de suite l'autre frappe son épée par le froissement, et quand il se relève, le premier recommence comme ci-dessus.

2° *Sur le dégagement de tierce, parez le contre de quarte.*

Les deux épées étant engagées en quarte, le premier dégage en tierce, et l'autre pare le contre de quarte par le froissement, en passant son épée par-dessus la pointe de celle de l'adversaire; puis il attend que le premier se relève. De suite il dégage en

tierce, le premier pare également le contre de quarte, et ainsi de suite.

3° *Sur le dégagement en tierce, parez le contre de quarte.*

Les deux épées étant engagées en quarte, le premier fait le dégagement en tierce, l'autre pare le contre de quarte, en passant son épée par-dessous celle de l'adversaire; la parade se fait par opposition. Ensuite l'autre attend que le premier se relève, aussitôt il dégage en tierce, et celui qui se relève pare aussi le contre de quarte par opposition. Il en est de même pour le contre de tierce.

4° *Sur le dégagement en tierce, parez tierce et contre de tierce.*

Les deux épées étant engagées en quarte, le premier fait le dégagement en tierce, et l'autre pare tierce, la main tournée de quarte, avec le dos de la lame, puis, sans s'arrêter, il passe son épée par-dessus la pointe de celle de l'adversaire, qui, aussitôt, pare quarte par le froissement. Celui qui a paré attend que son adversaire se relève; de suite il dégage en tierce, et l'autre qui se relève, prend les mêmes parades que le premier. Il en est de même pour la parade de quarte et le contre de quarte.

5° *Sur le dégagement en tierce, parez tierce et contre de quarte.*

Les deux épées étant engagées en quarte, le premier fait le dégagement en tierce, et l'autre pare tierce d'opposition; de suite il passe son épée par-dessous la pointe de celle de l'adversaire et pare le contre de quarte d'opposition. On le fait également étant engagé en tierce.

6° *Sur le dégagement en tierce, parez le contre de quarte et le contre de tierce.*

Les épées étant engagées en quarte, le premier fait le dégagement en tierce, et l'autre pare le contre de quarte d'opposition, puis le contre de tierce également d'opposition. On le fait aussi en parant contre de tierce et contre de quarte, quand les épées sont engagées en tierce.

7° *Sur le dégagement en tierce, parez le contre de quarte et contre de tierce.*

Les deux épées placées dans la ligne du dedans, le premier fait le dégagement en tierce ; l'autre pare le contre de quarte en passant par-dessous l'épée de l'adversaire et en donnant un coup sec, en retirant son épée, afin qu'elle passe aussitôt par-dessus la pointe ; de suite il pare tierce par le froissement. Il en sera de même quand le dégagement se fera en quarte ; alors les parades seront contre de tierce et contre de quarte.

8° *Sur la feinte de dégagé et le dégagement en tierce, parez le contre de quarte et tierce.*

Les deux épées étant engagées en quarte, le premier fait la feinte de dégagé en tierce, et l'autre pare le contre de quarte ; sur ce contre, le premier fait le dégagement, et le second pare tierce, puis il attend que l'adversaire se relève ; de suite, il fait ce que le premier a fait, et le second prend les mêmes parades que le premier a prises.

9° *Sur la feinte de dégagé et le dégagement en tierce, parez le double contre de quarte.*

Les deux épées étant engagées en quarte, le premier fait la feinte de dégagé en tierce, l'autre pare

le contre de quarte en passant son épée par-dessous celle de l'adversaire; sur ce contre, le premier fait le dégagement en tierce, et l'autre pare encore le contre de quarte. Ensuite celui qui a pris les deux contres, fait la feinte de dégagé et le dégagement à son tour, et le premier prend les deux parades. On les fait également étant engagé en tierce.

10° *Sur la feinte de dégagé en tierce et en quarte et le dégagement, parez le contre de quarte, tierce et le contre de tierce.*

Étant engagé en quarte, le premier fait la feinte de dégagé en tierce et l'autre pare le contre de quarte; le premier aussitôt fait la feinte de dégagé et le dégagement, l'autre pare tierce et le contre de tierce, puis il attend que son adversaire se relève; de suite il fait la feinte de dégagé en quarte. Celui qui se relève pare le contre de tierce, et l'autre fait aussitôt la feinte de dégagé et le dégagement; le premier pare alors quarte et le contre de quarte, et ainsi de suite.

11° *Sur la feinte de dégagé en tierce et le dégagement en quarte, parez tierce et le contre de tierce.*

Les deux épées étant engagées en quarte, le premier fait la feinte de dégagé en tierce, et l'autre pare tierce; le premier aussitôt fait le dégagement, et l'autre pare le contre de tierce, puis il attend que son adversaire se relève; de suite il fait la feinte de dégagé en quarte. Celui qui se relève pare quarte, l'autre dégage et le premier pare le contre de quarte.

12° *Sur le dégagement en tierce, parez le contre de quarte, prime et quarte.*

Les deux épées étant engagées en quarte, le premier dégage en tierce et l'autre pare le contre de

quarte, la main tournée de tierce, et fait passer son épée par-dessus la pointe de celle de l'adversaire; de suite il pare prime et aussitôt quarte en passant l'épée près du haut du corps de l'adversaire. Celui qui a paré attend que son adversaire se relève, aussitôt il dégage en tierce; l'autre prend les mêmes parades que le premier, et ainsi de suite.

13° *Sur le dégagement en tierce, parez tierce, prime et quarte.*

Les deux épées étant engagées en quarte, le premier fait le dégagement en tierce, et l'autre pare tierce d'opposition, de suite prime et quarte. Celui qui a paré attend que son adversaire se relève, aussitôt il dégage en tierce, et l'autre pare tierce, prime et quarte, et ainsi de suite.

On fait aussi bien tous ces contres les épées engagées en tierce qu'en quarte. Le contre de prime, de quinte et de demi-cercle n'y sont point expliqués, attendu qu'ils s'exécutent de la même manière que ceux de quarte et de tierce, à la seule différence que les pointes des épées se trouvent en bas, et que la main doit rester toujours dans la même position, soit à l'attaque, soit à la parade.

CHAPITRE VIII.

Raisonnement sur l'escrime.

Les jeunes gens qui se livrent à l'exercice des armes ne doivent pas se décourager, en croyant qu'il faut un temps infini pour vaincre les difficultés de cet art; on peut les surmonter en suivant exactement ses règles, ses vrais principes, en y mettant de l'assiduité et de la persévérance. Si l'élève a des dispo-

sitions naturelles et précoces, il sera dans peu de temps au-dessus de toutes les difficultés; il jouira de bonne heure de l'agrément et de l'utilité de ce noble exercice, qui affermit la tenue du corps, donne de l'assurance dans la marche, corrige les défauts de constitution, rend les mouvements souples, libres et faciles, développe l'imagination, donne un nouveau nerf au courage, une noble fierté, les moyens de protéger le faible, de réprimer l'audacieux, de corriger le faux brave, et de défendre avec succès sa patrie et son souverain.

Toutes les méthodes ont les mêmes règles et les mêmes principes, mais ceux qui, livrés à l'enseignement de cet art, l'ont dès l'origine mal entendu, l'ont par conséquent mal établi; il s'ensuit que peu de personnes en raisonnent d'une manière juste et précise, de là sont venues une infinité d'erreurs. Chaque tireur voulant établir un raisonnement particulier, ils ne s'accordent presque jamais sur les points fondamentaux, qui n'ont et ne peuvent avoir qu'une seule et même base.

On a voulu employer des termes géométriques dans la démonstration, et on cherche même encore à les employer, mais on n'y parviendra jamais avec succès, quoique les mouvements réguliers ou irréguliers que l'on fait forment des cercles, des demi-cercles, des ovales, des lignes courbes, obliques, verticales, horizontales, etc.

Dans l'offensive ainsi que la défensive, on ne peut se servir des termes géométriques, par la raison qu'un tireur met plus ou moins de régularité à faire parcourir des lignes à sa pointe, ou décrire des circonférences, des cercles, des demi-cercles, des ovales, etc. Cependant on peut en employer quelques-uns dans certaines parades simples, telles que tierce obli-

que, quarte verticale, quarte horizontale, etc.; parce que les positions de ces parades sont fixes et peu susceptibles de s'écarter de la ligne; mais jamais dans l'attaque ni les parades doubles, puisque la pointe parcourt toujours irrégulièrement ces lignes et ces cercles.

Dès l'origine, on avait établi les principes suivants sur l'offensive et la défensive. D'abord, on décrivit sur le corps un cercle qui prenait depuis le haut jusqu'à la ceinture, dans ce cercle on traça deux lignes, l'une horizontale et l'autre verticale; on le divisait en quatre parties. La première occupait la gauche, et désignait le dedans; la seconde la droite, et désignait le dehors; la troisième et la quatrième occupaient le haut et le bas de la ligne verticale, sur laquelle étaient placés les huit degrés qui prenaient leur dénomination par numéros, c'est-à-dire, 1er, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e et 8e degrés; toutes les parades étaient formées dans la circonférence de ce cercle, et on les désignait par ces mêmes numéros.

La première position, c'est-à-dire première parade, se nommait *prime,* la deuxième *seconde,* la troisième *tierce,* la quatrième *quarte,* la cinquième *quinte,* la sixième *sexte,* la septième *septe,* et la huitième *octave.* Quant à la parade qui évitait le coup, elle prenait le nom du degré vers lequel le coup était dirigé, ce qui faisait que l'on ne pouvait juger si c'était la botte ou la parade qui donnait le nom au coup porté; les uns veulent que ce soit l'attaque, d'autres, au contraire, que ce soit la parade, et d'autres, enfin, prétendent que c'est la position de la main. Ces trois opinions ont rendu l'Art de l'Escrime abstrait et difficile à comprendre, surtout lorsqu'ensuite on y a ajouté une profusion infinie de noms de coups, de parades et de positions, qui ne diffèrent en rien de ceux donnés par les principes.

Est-ce la parade qui donne le nom au coup, ou le coup qui donne le nom à la parade, ou simplement la position de la main? Si la botte est portée par un coup droit ou tout autre dans la ligne du dedans, et qu'en parant, votre épée occupe la même ligne, la parade est quarte, et le coup que l'on a porté est également quarte. Si, sur le même coup, la parade change de ligne, le coup devient tierce et la parade contre de tierce, parce que la parade, en changeant de ligne, remet dans la ligne du dehors l'épée de celui qui porte le coup en quarte; c'est par cette raison que le coup prend son véritable nom de l'engagement des deux épées, soit qu'il arrive au corps ou qu'il soit évité par la parade.

Si dans l'attaque l'adversaire change de ligne, et que le coup soit porté dans la ligne du dehors, la parade est tierce : et lorsqu'en parant l'on change aussi de ligne, la parade et le coup deviennent quarte, alors la parade se nomme *contre de quarte*, la main fût-elle tournée de tierce.

La main étant tournée de quarte, on donne généralement au dégagement en tierce, le nom de *quarte sur les armes*. Mais c'est une fausse dénomination, car malgré que la main soit tournée de quarte, le coup que l'on porte est un simple dégagement en tierce; or, comme nous l'avons dit plus haut, ce n'est ni le coup porté, ni la parade, ni la position de la main qui donnent le nom à la botte, c'est donc un dégagement en tierce, soit que la main se trouve tournée de quarte ou de tierce.

Les parades forment des lignes, des cercles, des demi-cercles et des ovales. Cependant on ne peut leur donner des noms géométriques, puisque les lignes ou les cercles que la pointe parcourt ne se font presque jamais exactement, par exemple :

Le contre de quarte et le contre de tierce sont formés chacun en particulier d'un cercle, le premier va de la gauche à la droite, et le second de la droite à la gauche, dans le haut des lignes. Le demi-cercle se forme du haut en bas de la ligne du dedans, comme du haut en bas de la ligne du dehors; il est demi-cercle encore, quand l'épée va du bas en haut, en dedans ou en dehors dans une des deux lignes.

Il faudrait donc, au lieu de dire : parez le contre de quarte, dire : parez le cercle dans la ligne du dedans. Pour le contre de tierce : parez le cercle dans la ligne du dehors. Si la parade se fait du haut en bas de la ligne du dedans : parez le demi-cercle; si elle se fait du haut en bas de la ligne du dehors : parez le demi-cercle; et si c'est du bas en haut d'une des deux lignes, il faudrait encore dire : parez le demi-cercle. On voit que c'est impossible. Mais comme il est nécessaire de donner à chaque parade un nom qui lui convienne, on dira, par exemple, pour parer le dégagement en tierce avec la parade de quarte : *contre de quarte*. S'il s'agit du dégagement en quarte, avec la parade de tierce : *contre de tierce*. Quant aux parades simples, je dirai *quarte, tierce, demi-cercle, quinte* et *prime*. Par ce moyen, on n'aura nullement besoin de s'occuper du cercle, du demi-cercle ou de l'ovale que la pointe aura décrit. On dira *quarte,* lorsque, par la parade ou l'engagement, on mettra l'épée de l'adversaire dans la ligne du dedans, et *tierce* dans celle du dehors, n'importe de quelle manière que la main soit tournée.

Si la parade arrête le coup dans le bas de la ligne du dedans, elle se nomme *demi-cercle*; et si c'est dans la ligne du dehors, *quinte*, la main fût-elle tournée de quarte. La prime, par sa position, pare le haut des deux lignes.

On admet plutôt *quarte* et *tierce* pour parades principales, que *prime* et *seconde*, malgré que les positions de *prime* et de *seconde* soient réellement les plus naturelles. Celles de quarte et tierce conviennent mieux pour l'offensive et la défensive, en ce qu'elles tiennent les deux lignes et offrent plus de ressources; l'attaque est plus menaçante, plus facile et plus propre pour le départ, et la parade est aussi plus sûre.

Les anciens prétendaient que la prime était la première position, et qu'on la nommait ainsi, parce que le premier mouvement de l'enfant, lorsqu'il reçoit le jour, est de porter aussitôt les deux mains à ses yeux, en renversant ses mains dans la position de tierce. Quant à celle de seconde, je crois qu'elle provient de ce que la main, fatiguée d'être levée, descend naturellement et se trouve encore tournée de tierce d'après notre conformation. Ce qui prouve encore que ces positions ne sont pas les meilleures pour l'exercice de l'Escrime, bien que les plus naturelles, c'est que deux personnes qui se battent sans nul principe ne font que ces deux mouvements et n'en sont pas plus forts.

L'*offensive* est plus naturelle que la défensive; elle est l'effet du premier mouvement. On ne peut aller à la parade qu'après un coup porté; et comme la parade demande beaucoup plus de travail que l'attaque, pour laquelle il suffit quelquefois de fondre sur son adversaire d'estoc et de taille pour réussir, il est ordinaire de trouver de plus forts tireurs dans l'attaque que dans la parade.

La *riposte* ne peut prendre son nom de la parade, quoique bien des tireurs le prétendent : il en est des ripostes ainsi que des attaques comme nous l'avons dit plus haut; si vous ripostez droit après avoir paré prime, et que la main et l'épée restent dans la même position, la riposte se nomme le *coup droit*, ou *se-*

conde, et non une riposte de prime, puisque la riposte peut être rendue de toute autre manière que par la seconde. Mais on peut dire : j'ai paré prime et riposté seconde, ou telle botte que ce soit; d'où je conclus qu'aucune parade ne peut transmettre son nom à la riposte, puisque les propriétés de l'une et de l'autre sont différentes. L'on voit également, par là, que la seconde est une botte, et non une parade; et quand, par cette position, on évite le coup porté, elle prend le nom de quinte.

Il n'est pas avantageux de faire beaucoup de feintes pour attaquer, et de multiplier ses parades dans l'assaut. Le jeu simple, dans l'attaque comme dans la parade, prouve beaucoup de jugement, de présence d'esprit et de sang-froid. Celui qui multiplie, au contraire, ses mouvements dans l'attaque et dans la parade, ne va qu'au hasard et reste toujours incertain de la réussite; il éprouve même des difficultés; tandis qu'en calculant ses moyens, on devient d'autant plus sûr de son fait, qu'on ne s'écarte pas des principes.

Quoiqu'il faille toujours employer les coups simples dans l'offensive ainsi que dans la défensive pour arriver à une force supérieure, il est indispensable que les élèves ainsi que les plus forts tireurs connaissent les coups compliqués. Les premiers y trouvent le double avantage de s'assouplir le poignet, d'activer leur jeu, de se familiariser avec les feintes et d'asseoir leur jugement; les tireurs doivent aussi y être exercés et savoir les exécuter, pour connaître les armes à fond, et être à même de combattre toute sorte de jeux; on revient alors bien plus aisément aux coups simples, dont on prend tout naturellement l'habitude à mesure qu'on en reconnaît tous les avantages.

Pour parvenir à connaître les intentions d'un adversaire que l'on veut attaquer, il faut, après plusieurs menaces, porter toute son attention sur les mouvements que peut faire l'adversaire, et surtout épier ses habitudes. Si, par exemple, vous faites une feinte, il ne peut opposer que trois cas : 1° venir à la parade, 2° partir sur votre feinte, 3° ne faire aucun mouvement; c'est donc à vous de juger, avant de partir, laquelle de ces trois choses il va faire. S'il vient à la parade, il faut la tromper. S'il part sur votre feinte, c'est à vous d'aller à la parade; et si, enfin, son épée ne fait aucun mouvement, vous devez terminer le coup par une botte. Vous évitez par là que l'adversaire ne parte en même temps que vous, ce qui annonce un grand jugement et de l'à-propos.

Il y a trois manières d'attaquer : l'attaque de pied ferme, celle de riposte et celle de reprise de main. La première se fait étant en garde, la seconde après avoir paré un coup porté, et la troisième lorsqu'on attaque de nouveau sans se relever.

Pour connaître le départ de son adversaire, il faut se guider sur tout son ensemble et fixer ses yeux. Quelque mouvement de la main, du pied, de la tête ou du corps annonce toujours le départ; c'est le moment de se tenir prêt à venir à la parade, et le coup ne peut arriver si le pied et le haut du corps ne font pas ensemble leurs mouvements.

Dans l'attaque comme dans la parade, il faut toujours mettre en harmonie le moral avec le physique, c'est-à-dire faire précéder l'action par la pensée, et ne tirer aucun coup sans l'avoir combiné d'avance, afin d'éviter les mouvements désordonnés et d'agir sans réflexion.

Malgré que la pensée doive en général toujours précéder l'action, cependant il y a des circonstances où

saisit à temps des coups que l'on exécute sans les
ir prémédités. C'est au coup-d'œil et à l'à-propos
l appartient de juger et de saisir le moment.
es anciens étaient très-méthodiques et connais-
nt peu de coups; toute leur attention se portait
la régularité et la précision dans leur exécution,
se qui ne s'acquérait que par un nombre d'années
n travail simple et toujours répété, qui donnait à
nain une grande justesse et une agilité sévère,
tant mieux exigées qu'on ne faisait pas usage de
que. C'est pour cela que les reprises, remises de
n et une infinité de coups étaient interdits ou in-
ıus, et que chaque tireur attaquait à son tour.
ais depuis qu'on fait usage des masques, les armes
pris un nouvel essor, les jeux sont plus compli-
;, ils offrent plus de ressources, et rendent cet art
ıiment supérieur.
ous sommes aussi méthodiques que les anciens.
s avons autant de précision et de justesse, et par-
us tout cela une infinité de coups qu'ils ne con-
saient pas, ce qui rend notre supériorité incontes-
, et susceptible d'acquérir encore beaucoup, en
umettant aux règles de la nouvelle méthode.
est à tort que l'on veut que la pointe de l'épée soit
-vis le corps quand on est en garde. La pointe
est en face du corps est trop sujette à être déran-
par l'adversaire, soit par le froissement, le batte-
t, la pression et le liement, qui le facilitent dans
ıttaque. De plus, cette position ne garde aucune
ignes; elle est nuisible à celui qui la tient pour
er droit au corps, car le bras, dans son extension,
ıit pas parcourir à la pointe une ligne droite.
pourquoi il faut toujours avoir, selon les enga-
nts, la pointe de l'épée un peu en dedans ou en
rs, à la hauteur des yeux; c'est le seul moyen

d'arriver droit au corps et d'éviter d'être surpris ou maîtrisé par l'épée de l'adversaire.

Ceux qui se servent de la main gauche après avoir pris la parade de prime, ne connaissent pas la véritable position de cette parade, qui n'a pas besoin du secours de la main gauche pour éviter le coup; ils sont forcés de s'en servir parce qu'ils ne savent pas parer prime. De plus, cette parade n'est pas loyale. En employant la main gauche dans la parade de prime, on pourrait de proche en proche s'en servir pour toute autre parade, même pour les attaques : alors cela deviendrait un véritable jeu de main qui ferait perdre à l'exercice des armes toute sa noblesse. La position de leur parade de prime est de porter la main, tournée de tierce, à la hauteur et près du téton gauche, la pointe de l'épée vis-à-vis le corps de l'adversaire; cette position ne peut éviter le coup, s'il est tiré dans le haut de la ligne du dedans; et quand le coup se tire dans le bas de cette même ligne, l'épée n'offre que son faible, qui est maîtrisé par celle de l'adversaire s'il tire avec force. Cette position engage également à faire faire des remises : c'est pour éviter d'être touché de l'une de ces trois manières qu'on a cru devoir se servir de la main gauche.

Il y a plusieurs coups mal dénommés, tels que tirez droit et le coup droit, tirez droit dégagez, tirez droit coupé, tirez droit seconde, dégagez coupé coupé dégagez, dégagez seconde, feinte d'une-deux feinte d'une-deux-trois, flanconade, feinte de flanconade, quarte coupé, coupé de revers, etc., etc., etc. Ce qui prouve leur fausse dénomination, c'est que dans les coups composés de deux mouvements, le premier doit prendre le nom de feinte, et le dernier celui de la botte. Par exemple, tirez droit et le coup droit est faux, puisque le premier mouvement est une feinte

il faut dire : *feinte de droite et le coup droit*, autrement ce serait deux coups droits. Pour le dégagé coupé, il faut dire : *feinte de dégagé coupé*. Il en est de même des autres. Feinte d'une-deux, et feinte d'une-deux-trois, sont également fausses, puisque les feintes n'arrivent jamais au corps; leurs véritables noms sont : *feinte de dégagé et le dégagement*, ou *deux feintes de dégagé et le dégagement*.

La *flanconade* est une botte que les anciens tiraient dans le flanc, aujourd'hui on l'appelle *liement*, parce que le coup peut se diriger dans quelque partie du corps que ce soit, et quelle que soit la manière dont l'épée tourne autour de celle de l'adversaire en l'entraînant avec elle; car la botte peut arriver au corps aussi bien dans le haut que dans le bas. La feinte de flanconade en était la menace; à présent elle est appelée *pression*, parce que l'épée qui domine l'autre la presse.

Je ne sais d'où peut dériver ce nom de *quarte coupé* et *coupé de revers*, si ce n'est le coupé en quarte après avoir paré tierce : le coupé de revers est le même que celui de tierce ou de quarte; et, à proprement parler, tous les coupés se font en renversant la main, c'est pourquoi il n'est d'aucune utilité de lui donner cette qualification, puisque dans tous les coups, soit quarte ou tierce, la main doit être renversée.

L'on prétend que *perdre un temps* est de rester dans l'inaction quand on pourrait partir; mais on peut avoir d'autres intentions que l'adversaire; je ne vois là rien de perdu, puisque chacun est libre de ses actions. Je ne regarde comme temps perdu qu'une grande quantité de mouvements inutiles et sans effet, qui sont réellement une perte de temps.

Gagner un temps est une manière de feindre de tirer, qui menace le dessus pour faire parer le contre, après

quoi on tire le coup dans le bas au lieu de tirer dans le haut. Mais cette manière est contre les principes, puisqu'elle découvre tout le dessus du corps. Si l'on n'observe pas bien l'élévation et l'opposition, elle entraîne à faire des coups pour coups.

On appelle *coup certain* celui qui, porté dans le haut de la ligne, arrive au corps en s'opposant au coup d'arrêt, qui pourrait être porté également dans le haut de la ligne. Mais il n'y a là rien de bien certain, car celui qui attaque est lui-même incertain de la ligne où il portera le coup, attendu que celui qui reçoit l'attaque peut changer de ligne ou parer et même toucher le premier ; ce qui prouve que rien ne peut être certain dans les armes. Vous avez devant vous un adversaire en mouvement, qui cherche, ainsi que vous, l'offensive et la défensive. Ce qui me paraît le plus certain est de mettre dans l'attaque et dans la parade la plus grande confiance. Les coups qui sembleraient donner le plus de certitude, sont ceux qui se font par des feintes qui obligent l'adversaire à la parade ; alors on profite du moment où son épée s'écarte de la ligne pour terminer un coup prémédité avec jugement. On voit par là qu'on ne doit qualifier de *coups certains* que ceux qui arrivent au corps.

Faux battement est une fausse qualification : l'épée qui bat celle de l'adversaire la bat réellement, soit qu'il la frappe plus ou moins fort pour dégager immédiatement après : il n'y a là rien de faux, attendu que l'un et l'autre de ces deux mouvements n'ont aucun rapport entre eux, et que le battement et le dégagement sont tous les deux en particulier bien réels.

Je distingue deux lignes, dans lesquelles sont renfermées toute espèce de mouvement, soit offensif, soit défensif, puisque quelque coup que ce soit, commence et se termine toujours dans l'une de ces deux

lignes, désignées par les noms usités de *quarte* et *tierce*, et c'est du nom de ces deux lignes que toute espèce de feintes, de bottes et de parades prennent le leur, selon la ligne dans laquelle elles sont faites.

Je ne reconnais que six bottes, parce que ces six bottes renferment toutes les positions que la main peut prendre et tous les mouvements simples dont se composent les coups plus compliqués. Si l'on en distinguait un plus grand nombre, en donnant divers noms à des mouvements qui ne diffèrent que par des nuances peu sensibles, on rendrait la théorie des armes embrouillée et difficile à comprendre, tandis qu'elle est assurément simple et facile à saisir.

Ces six noms s'emploient pareillement pour les feintes, qui ne diffèrent des bottes qu'en ce qu'elles n'arrivent pas jusqu'au corps. Par ces six noms seulement, joints à ceux des feintes, on peut exprimer et rendre compte des coups les plus compliqués, et leur nomenclature devient de la plus grande simplicité, malgré que l'on peut en exécuter de différentes manières, un nombre considérable. Les deux mouvements, pour la ligne de quarte, en produisent soixante-douze, et soixante-douze pour la ligne de tierce, ce qui fait pour les deux lignes cent quarante-quatre. Les trois mouvements, pour la ligne de quarte, en donnent six cent trente-six, et en total pour les deux lignes, mille deux cent soixante-douze; et les deux lignes de quatre mouvements produisent onze mille quatre-vingt-huit coups. Si je ne l'avais pas clairement démontré ci-dessus, on aurait du doute à le croire. Quant à ceux de cinq mouvements, je laisse à l'amateur l'avantage de les compter.

Par la même raison, je ne reconnais que cinq parades. Et pour établir la même simplicité et la même netteté, mes cinq parades sont renfermées dans celles

de quarte et de tierce; de même que mes six bottes sont renfermées dans l'attaque de quarte et celle de tierce, et sont classées de la même manière; à l'exception de quelques-unes qui ne diffèrent que par des changements de peu d'importance, telles que la *quarte horizontale*, la *quarte verticale*, la *tierce oblique*, la *quarte* et la *tierce d'opposition*. Je cite ces cinq parades, pour observer, en passant, qu'elles sont de la plus grande utilité.

La *quarte horizontale*, par sa position, pare toute la ligne du dedans et empêche l'adversaire de faire des remises. La *quarte verticale* pare le bas de la ligne de quarte ou de tierce avec le fort de l'épée, et garantit le haut avec le faible; on ne peut pas tromper facilement par le dégagement, car elle pare également le dehors. La *tierce oblique* pare, de même que la précédente, le bas de la ligne avec le fort de l'épée, et garantit le haut avec le faible, et on ne la trompe pas comme la quinte. La *quarte* et la *tierce d'opposition* garantissent le dessus sans s'écarter de la ligne. Ces positions de parades sont fixes; avec elles on ne peut (pour se servir du mot vulgaire) chasser les mouches, et elles sont plus propres à rendre la riposte.

J'insiste à dire, des parades d'opposition, qu'elles sont les plus propres à la défensive, parce que les simples oppositions sont moins sujettes à entraîner la main hors de la ligne, et à découvrir le corps, si on manque l'épée de l'adversaire ou si elle n'oppose point de résistance. De plus, en retirant l'avant-bras au lieu de l'avancer, on rend la remise impossible et presque la riposte sûre.

Celui qui attaque peut dire le coup qu'il va faire, mais il ne sait pas dans quelle ligne, parce que l'épée de celui qui vient à la parade peut s'opposer à son dessein; cependant elle ne peut empêcher le coup

u'il a l'intention de faire. Supposons que les épées)ient engagées dans la ligne du dedans, si son projet st de faire. la feinte de dégagé et le dégagement rulgairement appelé une-deux), pour entrer par le égagement dans la ligne du dedans, il ne pourra le ıire sans savoir déjà quelle est la parade que prendra adversaire, parce qu'il peut aussi bien prendre le ontre de quarte, sur la feinte, que la tierce. Cela 'empêche pas l'attaquant de tirer le dégagement u'il a projeté, seulement il ne pourra être certain e savoir dans quelle ligne; puisque cela dépend de ı parade ou du mouvement que va faire son adversaire. C'est pourquoi l'autre ne peut pas dire : je vais légager en quarte ou en tierce.

Je fais tourner la main de tierce quand on engage 'épée en quarte, et de quarte quand on l'engage en ierce. Quoique j'aie déjà dit qu'on peut être en garde ans une infinité de positions différentes, il y en a ependant une qui est plus commode et plus sûre que)utes les autres : c'est de *tourner la main de tierce our opposer l'épée dans la ligne du dedans,* et *la ıain de quarte dans celle du dehors,* en sentant tou)urs celle de l'adversaire, de manière à être garanti ans la ligne de l'engagement, de telle sorte qu'on 'ait plus besoin de prêter son attention qu'à l'autre igne. En sentant l'épée de l'adversaire, on s'aperçoit . l'instant même lorsqu'il change de ligne; tandis ue si l'on ne couvrait pas l'une des deux lignes, on erait incertain de l'endroit où l'adversaire va diriger on épée, et par conséquent de l'endroit où on doit ller à la parade.

Cette position est d'autant plus avantageuse, que es feintes, les attaques et les parades se trouvent plus aciles à exécuter, et produisent plus de réussite dans e coup, comme dans la parade.

Celui qui, sur une feinte, vient à la parade, ne peut, lorsque cette feinte se fait dans le haut de la ligne du dedans, prendre que la parade de quarte ou de contre de tierce; ou bien tierce ou le contre de quarte, pour la ligne du dehors. Si la feinte se fait dans le bas de la ligne de quarte, la parade est demi-cercle ou contre de quinte, et quinte ou contre de demi-cercle pour la ligne du dehors.

Bien des personnes croient que frapper l'épée qui est opposée, sans que l'adversaire attaque, ou fasse feinte d'attaquer, c'est parer : il n'y a réellement de parade que lorsqu'on écarte le coup porté par l'adversaire, soit par une simple opposition, soit par un coup sec ou liant. Car si vous frappez l'épée de l'adversaire, sans qu'elle fasse un mouvement, le vôtre ne doit pas être qualifié du nom de *parade*; l'opposition, battement, ou froissement, servent de *préparation* pour déranger le fer de l'adversaire lorsqu'il est sans action. On ne doit jamais dire *parez*, si l'épée ne se présente pas en simulacre d'attaque; mais alors on peut dire : froissez, pressez, ou battez l'épée, etc.

Pour rendre la parade plus sûre et moins fatigante, il faut supporter toutes les feintes de l'adversaire sans se mouvoir et ne venir à la parade qu'à la finale de son attaque. Afin de mieux juger et parer plus sûrement, il faut suivre tous ses mouvements en fixant vos yeux sur les siens, et serrer la monture dans la main, c'est-à-dire la presser autant de fois que l'adversaire fait des feintes. C'est le moyen d'être plus prompt à la parade et d'empêcher que son épée, menaçante, ne vous engage à la suivre, et à être trompé par elle; c'est le seul moyen de supporter toutes ses feintes, et d'éviter par un seul mouvement, la réussite du coup qu'il vous porte.

On est libre de faire des appels sur tous les mouve-

ments lorsqu'on le juge nécessaire, mais il est préférable de choisir des coups composés de plusieurs feintes, afin de mieux ébranler son adversaire. Par exemple, lorsque l'attaque est faite par deux mouvements, l'appel doit se faire entre la feinte et la botte; si le coup est composé de trois mouvements, l'appel doit se faire sur la finale de la seconde feinte; c'est le moyen le plus avantageux et le plus sûr de connaître avec justesse les intentions de l'adversaire; l'on voit par là s'il vient à la parade ou s'il part sur vos mouvements. Les appels sont également nécessaires pour donner de l'action et de l'aplomb au corps. On doit en faire aussi en ripostant aussitôt.

Je rejette un grand nombre de noms employés depuis longtemps dans la démonstration, parce qu'une infinité de ces noms ne sont pas propres aux bottes ou feintes auxquelles on les applique, ainsi que je l'ai prouvé. D'autres auteurs ne désignent pas spécialement les coups que l'on doit faire; par exemple, quand on dit trompez le contre de quarte, ces mots ne désignent pas si le coup se fait par la feinte de droite et le dégagement, plutôt que par la feinte de dégagé et le dégagement, ou le coupé, etc., etc., qui peuvent aussi tromper le contre de quarte ou le contre de tierce; c'est pourquoi il faut dire le coup que l'on doit prendre sur la parade qu'on trompe.

La *feinte de seconde*, que les anciens ont désignée ainsi, va nous faire connaître qu'ils n'étaient pas fixés et n'avaient pas d'idées justes sur la nomenclature des bottes, des feintes et des parades, puisqu'ils donnaient le nom de parade à une feinte et que, de cette feinte même, ils faisaient une attaque, et par conséquent une botte. Voici comment : supposons les épées engagées en tierce, dans cet engagement on feint de tirer dessous en tournant la main de tierce; de

suite après, on tourne la main de quarte et l'on tire dessus. Si je ne le voyais journellement, je ne pourrais le croire; et je ne puis concevoir que des tireurs du premier mérite soient tombés dans une faute aussi sensible. D'abord, aucune feinte ne peut arriver au corps; ensuite, il n'en est pas qui se compose de deux mouvements, l'un qui menace, et l'autre qui termine. Car vous voyez, comme bien d'autres, que cette feinte n'a aucun rapport avec la parade; c'est pourquoi il faut dire, feinte de seconde et le coup droit, parce qu'elle trompe la quinte, quand la feinte se fait dans la ligne du dehors, et le demi-cercle, dans celle du dedans.

C'est encore une erreur lorsqu'on dit : *feinte de seconde*, *trompez le contre de quarte*; *une-deux, trompez le contre de tierce*; *une-deux, trompez le contre de quarte*; *doublez* ou *contre-passez l'épée*; et *une-deux, trompez le demi-cercle*. Ces dénominations n'indiquent pas mieux les coups que l'on fait, la botte que l'on porte, ni les véritables parades qu'on veut tromper, car la feinte de seconde fait parer quinte, dans la ligne du dehors, et l'on ne dégage qu'aussitôt la parade de quarte, qui s'oppose à la feinte de droite; ce coup doit donc se nommer *feinte de seconde, feinte de droite et le dégagement*, qui trompent quinte et quarte. A ce coup, composé de trois mouvements d'après la première dénomination, on n'oppose qu'une seule parade, tandis qu'il en faut opposer deux pour l'exécuter, l'une, sur la feinte de seconde, et l'autre, sur la feinte de droite. Si l'on ne doit parer que le contre de quarte, à quoi servirait la feinte de seconde, qui n'oblige pas à cette parade si l'on ne vient à la feinte de droite qui seule peut y amener, et par conséquent faire tromper cette parade.

Il en est de même d'*une-deux, trompez le contre*

de tierce, qui doit se désigner par *deux feintes de dégagé et le dégagement,* puisque la première feinte se fait en dehors des armes, la seconde en dedans, et le dégagement également en dedans. *Une-deux, trompez le contre de quarte,* se désignera donc aussi par *deux feintes de dégagé et le dégagement,* puisque ce coup s'exécute par les mouvements contraires. C'est pourquoi il faut dire, pour le premier, *deux feintes de dégagé et le dégagement, trompez tierce et le contre de tierce;* et pour le second, *deux feintes de dégagé et et le dégagement, trompez quarte et le contre de quarte.* Ces mêmes parades se trompent également par toutes autres feintes et toutes autres bottes.

Doublez ou contre-passez l'épée, ce coup ne désigne pas davantage la botte qu'il faut faire, ni la parade qu'il faut prendre, ni celle qu'on pourrait tromper; il faut dire alors, *feinte de dégagé et le dégagement, trompez le contre.*

Pour ne plus revenir sur ces fausses dénominations, je terminerai ce sujet par cet exemple : *une-deux, trompez le demi-cercle,* est encore vicieux; car, puisque l'on est engagé en dedans des armes, le premier mouvement que l'on fait est de changer l'épée en tierce, le second en quarte, et au troisième on passe l'épée par-dessus le poignet de l'adversaire. Mais de ces trois mouvements aucun n'oblige à la parade de demi-cercle, il faudrait plutôt parer tierce et le contre de tierce; donc le coup que l'on appelle *une-deux, trompez le demi-cercle,* doit se nommer *feinte de dégagé, de quarte en dessous et le dégagement,* qui fait parer tierce et le demi-cercle.

J'établis donc pour règle générale que chaque feinte entraînant ordinairement à une parade, les coups composés de deux mouvements n'en exigent qu'une, ceux de trois mouvements forceront à deux,

et ceux de quatre à trois. Il en sera de même des autres coups compliqués, qui n'auront de résultat que le dernier mouvement qui est la botte.

Mais je dirai encore que le pareur n'est pas forcé de suivre l'épée de l'adversaire dans ses feintes : il peut, si ses moyens le lui permettent, attendre la finale du coup qu'on lui porte ; car si l'adversaire fait plusieurs feintes avant de porter la botte, et qu'on ne vienne à la parade que du coup porté, les feintes deviennent des mouvements inutiles. Je suppose que le coup se compose de deux feintes de dégagé et le dégagement ; la feinte de dégagé n'est d'aucune utilité, si l'on prend le contre sur la seconde feinte.

L'avantage est-il pour le tireur qui possède une grande vivacité de main, ou pour la vivacité d'esprit? Tout porte à croire que l'avantage doit être pour celui qui a la main vive ; cependant, en Escrime, on doit, comme nous l'avons dit, toujours lier le moral au physique. Celui qui n'aurait que la rapidité de la main, tomberait à tout instant dans les piéges que lui tendrait celui qui, par son jugement et son sang-froid, observerait tous ses mouvements pour en profiter. C'est pourquoi la vivacité morale est plus avantageuse que la vivacité physique. Pour parvenir à une grande force, il faut nécessairement posséder ces deux facultés ; mais cependant celui qui possède un grand jugement a plus d'avantage, en ce qu'il fait tout avec connaissance, tandis que celui qui ne possède que la vivacité de la main va presque toujours au hasard.

D'où vient qu'il y a un si grand nombre de ferrailleurs et si peu de bons tireurs? Cette question est facile à résoudre. Les maîtres laissant faire, en général, trop tôt assaut à leurs élèves, ces derniers n'ayant pas la main réglée et ayant l'ambition de toucher, s'emportent et mettent de côté leurs faibles connais-

sances, l'amour-propre leur tient lieu de talent; la contrariété aigrit leur caractère, raidit leurs mouvements, met leur esprit en contradiction et ôte toutes les facultés du jugement. Le sang-froid manquant, la tête se perd; on se précipite sur l'adversaire à bras raccourci, les feintes se multiplient, ainsi que les parades et les coups qui, de ce moment, sont tous mauvais et conduisent au ferraillement, ainsi qu'au fréquent usage de la main gauche, qu'on ne devrait jamais employer.

Il ne faut pas croire qu'il soit toujours nécessaire de riposter droit sitôt après avoir paré, puisque l'adversaire doit être couvert en tirant; il en résulterait en bien des circonstances, que la riposte se ferait sur la garde de son épée et serait parée par son opposition. Il faut donc faire bien attention au résultat de votre parade. Si par son effet le poignet et le fer de votre adversaire sont mis hors de la ligne, vous devez saisir ce moment pour tirer droit; mais si vous ne faites que déranger son épée, il faut avoir recours à toute autre botte, puisque chaque parade offre toujours une riposte convenable. Sans cela vous tirez souvent dans le fer ou dans le vide, ce qui fait dire qu'on a passé le corps, et, de plus, vous avez l'avantage, en supportant la riposte, de faire des reprises de main.

On ne doit pas employer le nom de *supination* pour désigner la main tournée de quarte, et *pronation* pour celle de tierce. Il est plus naturel de dire tournez les ongles en l'air quand il s'agit de la main de quarte, et tournez les ongles en dessous pour la main de tierce; et, bien que les mots *supination* et *pronation* soient français, ils ne sont pas assez en usage dans notre langue pour être à la portée de tous les élèves, auxquels il faudrait une explication préalable pour leur donner la valeur de ces mots.

On entend par le mot *faire une passe*, gagner une mesure en portant le pied gauche près du droit, pour rendre une riposte de cet endroit même; on ne s'en sert point, non plus que du *volté* ni des *échappements du pied gauche*, parce que toutes ces positions sont contre les règles.

Pourquoi, parmi tant de personnes qui se livrent à l'exercice des armes, en voit-on si peu de fortes? C'est que cet exercice présente une infinité de difficultés : 1° on a devant soi un adversaire qui s'oppose constamment à l'exécution de vos projets, et cherche lui-même à exécuter les siens; 2° comme nous l'avons déjà observé, les élèves font assaut avant d'avoir la main bien réglée; 3° l'amour-propre prend trop souvent le dessus sur le talent, qu'on sacrifie au désir de toucher, principe général de la grande majorité des fautes; 4° on ne peut pas exécuter seul, et bien souvent on est contraint de s'abstenir de faire des armes, parce qu'on ne trouve pas toujours des amateurs, et que la plupart du temps ceux qui se disent tels n'y entendent rien et nuisent plutôt à votre avancement, par leur mauvais jeu, qu'ils ne vous sont utiles; 5° beaucoup de professeurs n'ont pas le talent nécessaire pour faire de bons élèves, et beaucoup aussi, plus attachés à leur intérêt qu'à l'honneur de propager leur talent, cèdent trop complaisamment à tous les caprices de leurs écoliers, et préfèrent complaire que de gêner par la stricte observation des principes.

Les élèves qui ont assez d'intelligence, peuvent se fortifier sans le secours du maître, en exécutant les divers coups renfermés dans la liste, et en observant fidèlement tout ce qui se trouve expliqué. Pour cela il faut être deux, et pendant que l'un exécute un coup, l'autre doit, sans se presser, exécuter les parades

convenables à ce coup. D'abord, celui qui attaque supporte sur son épée les parades de l'autre, puis, en recommençant, il tâche de les éviter, et continue jusqu'à ce qu'il soit parvenu à le faire avec facilité et rapidité, en trompant toutes les parades que l'adversaire prend sur ses feintes; on s'exerce ainsi à faire les feintes et à tromper la parade.

Cette manière, jointe à l'explication des coups, peut être d'une grande utilité à l'amateur qui, sans devenir d'une force marquante, voudrait acquérir un raisonnement juste; elle le mettra à même de connaître, par théorie, tel coup que ce soit et de juger avec connaissance de cause les discussions les plus difficiles sur les armes.

Quand on fait assaut, on doit prendre les moyens suivants :

1° Celui qui se met en devoir d'attaquer, et qui commence par des feintes, doit toujours terminer l'attaque, soit que l'adversaire vienne à la parade ou qu'il parte sur vos feintes; s'il part, vous parez et vous rendez l'attaque en riposte, et s'il vient à la parade, il faut toujours terminer le coup que vous avez prémédité, sans jamais lui donner connaissance de ce que vous avez intention de faire.

2° Celui qui garde la défensive contre une multitude de feintes, doit aussitôt retirer à lui l'avant-bras, en levant suffisamment la pointe de son épée pour que tous les mouvements de l'adversaire soient confondus dans la même ligne; cette position l'engage à tirer droit. On saisit alors l'instant où il termine le coup, pour venir à la parade simple; ce moyen dispense de suivre tous ses mouvements; on doit profiter également du moment où il se découvre, pour tirer droit tant sur ses préparations que sur ses feintes.

3° Quand, pour venir à la parade, un tireur fait

une infinité de mouvements, celui qui attaque doit retirer son épée la pointe en l'air, et attendre que l'adversaire ait fini pour terminer le coup; ce moyen rend tous les mouvements du pareur inutiles, et donne les moyens d'exécuter le coup qu'on veut porter.

4° Lorsque deux tireurs partent ensemble, et que par leurs oppositions, ils évitent la botte, tous deux doivent se relever, et prendre la défensive. Mais si l'un des deux reste fendu, celui qui se releve doit tenir l'épée offensive; il évite par là une riposte qu'il pourrait recevoir en se relevant.

5° Si un tireur rompt sur votre attaque au moment où vous vous fendez, relevez-vous aussitôt du pied gauche, et renouvelez de suite votre attaque; c'est le plus sûr moyen de l'atteindre.

6° Lorsqu'un tireur attaque en se fendant et se relève du pied gauche, aussitôt arrêtez-le par des coups d'élévation tels que le couronnement ou la seconde; s'il attaque en marchant, arrêtez-le encore par le coup droit ou toute autre botte.

7° Si le tireur qui attaque manque le corps, ou que l'adversaire ait paré, et que dans l'un ou l'autre cas il ne riposte pas, ce tireur doit alors faire des reprises de main étant fendu, ou se relever en conservant toujours l'offensive, sans toutefois négliger la défensive.

8° Un tireur doit porter toute son attention à connaître tous les mouvements et les coups les plus habituels de son adversaire, afin d'en profiter en jugeant de ses intentions.

9° Il faut toujours, avant de tirer à fond, faire un mouvement préparatoire, soit en avançant la pointe ou la retirant un peu pour tromper l'adversaire sur le vrai moment où l'on part.

10° Si l'adversaire vous tend un piége, qu'il se découvre pour vous faire partir, il faut entrer, mais avec l'intention vous-même de le faire tomber dans le piége qu'il tend, ce qu'il fera d'autant plus aisément qu'il croira avoir réussi à vous tromper. On peut également arriver au corps si l'on se sent la vitesse nécessaire. Il faut, en général, tirer plutôt dans une ligne couverte, parce qu'elle est la moins gardée, en employant toujours une élévation et une opposition bien soutenues.

Le jeu d'assaut diffère de celui du duel en ce qu'il est assujetti à beaucoup de règles auxquelles on n'est point obligé de se conformer l'épée à la main. Dans ce dernier cas, tous les moyens de défense sont bons, excepté de tirer sur son adversaire après l'avoir désarmé, de saisir avec la main gauche son épée, ou de la lui casser ou arracher. Dans un assaut, les coups portés sur le masque, sur le genou, sur le bras, sur la cuisse, sur la main ne sont d'aucune conséquence, et ne comptent pas, tandis qu'ils sont très-bons en duel. A l'assaut, on doit s'attacher à ne tirer qu'à l'endroit du plastron, la main haute et toujours en opposition au fer de son adversaire, tandis qu'en duel le premier qui touche a raison, en quelque partie du corps que ce soit. On doit cependant observer, autant que possible, l'opposition de la main, afin d'éviter en touchant d'être touché, et surtout après avoir touché, chercher à se garantir de la riposte de l'adversaire, qui serait de bon aloi, tandis qu'à l'assaut il est de convention qu'on ne doit jamais riposter après avoir été touché, et que dans le cas où les deux adversaires, partant ensemble, seraient frappés presque en même temps, quoiqu'il y ait un intervalle entre deux, si cet intervalle n'est qu'imperceptible, celui qui touche le haut a raison.

Les facultés réunies qui constituent un tireur de la plus grande force, sont une égale connaissance de l'offensive et la défensive, ce que je n'ai encore rencontré chez aucun tireur, tant est difficile ce dernier degré de perfection, et tant sont grands les obstacles qui se présentent souvent pour combattre victorieusement tous les jeux. Il est cependant des tireurs qui, parvenus à une grande supériorité obtenue par des mouvements réguliers, faciles et gracieux, attaquent avec fermeté et noblesse, et dans la défensive prennent toujours le simple dans les parades. Pour être vraiment supérieur, on doit combattre tous les jeux avec prépondérance sans déroger aux règles et aux principes.

La grande force se partage en deux classes : chaque classe se divise en deux degrés, qui sont, pour la première, première de première, et deuxième de première; pour la seconde classe, première de seconde, et deuxième de seconde.

D'après cette classification, la première force de première ne doit éprouver de résistance que d'un jeu égal au sien, et doit avoir un avantage réel sur la seconde de première; la seconde de première doit l'avoir sur la première de seconde; celle-ci doit l'emporter sur la deuxième de seconde, laquelle enfin doit maîtriser toutes celles qui viennent après, et qui sont regardées comme forces ordinaires, lesquelles ont presque toujours moins de connaissance que *d'habitude*.

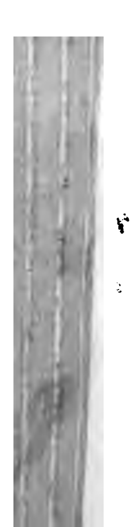
FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

DEUXIÈME PARTIE.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

BAR-SUR-SEINE. — IMP. SAILLARD.



Février 1861.

Ce Catalogue annule les précédents.

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE

DE

RORET

RUE HAUTEFEUILLE, 12

AU COIN DE LA RUE SERPENTE

PARIS



(Voir ci-contre la division du Catalogue).

DIVISION DU CATALOGUE

ENCYCLOPÉDIE-RORET

COLLECTION

DES

MANUELS-RORET

FORMANT UNE

ENCYCLOPÉDIE DES SCIENCES ET DES ARTS

FORMAT IN-18;

PAR UNE RÉUNION DE SAVANTS ET DE PRATICIENS,

Tous les Traités se vendent séparément.

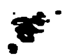
La plupart des volumes, de 300 à 400 pages, renferment des planches parfaitement dessinées et gravées, et des vignettes intercalées dans le texte.

Les Manuels épuisés sont revus avec soin et mis au niveau de la science à chaque édition. Aucun Manuel n'est cliché, afin de permettre d'y introduire les modifications et les additions indispensables.

Cette mesure, qui met l'Éditeur dans la nécessité de renouveler à chaque édition les frais de composition typographique, doit empêcher le Public de comparer le prix des *Manuels-Roret* avec celui des autres ouvrages, tirés sur cliché à chaque édition, et ne bénéficiant d'aucune amélioration.

Pour recevoir chaque volume franc de port, on joindra, à la lettre de demande, un mandat sur la poste (de préférence aux timbres-poste) équivalent au prix porté au Catalogue.

Cette franchise de port ne concerne que la **Collection des Manuels-Roret** (pages 3 à 29), et la **Bibliothèque des Arts et Métiers** (page 30). Elle n'est applicable qu'à la France et à l'Algérie. Les volumes expédiés dans les pays qui ne font pas partie de l'Union des Postes, seront grevés des frais de poste établis d'après les conventions internationales.



DIVISION DU CATALOGUE

ENCYCLOPÉDIE-RORET

COLLECTION

DES

MANUELS-RORET

FORMANT UNE

ENCYCLOPÉDIE DES SCIENCES ET DES ARTS

FORMAT IN-18;

PAR UNE RÉUNION DE SAVANTS ET DE PRATICIENS,

Tous les Traités se vendent séparément.

La plupart des volumes, de 300 à 400 pages, renferment des planches parfaitement dessinées et gravées, et des vignettes intercalées dans le texte.

Les Manuels épuisés sont revus avec soin et mis au niveau de la science à chaque édition. Aucun Manuel n'est cliché, afin de permettre d'y introduire les modifications et les additions indispensables.

Cette mesure, qui met l'Éditeur dans la nécessité de renouveler à chaque édition les frais de composition typographique, doit empêcher le Public de comparer le prix des *Manuels-Roret* avec celui des autres ouvrages, tirés sur cliché à chaque édition, et ne bénéficiant d'aucune amélioration.

Pour recevoir chaque volume franc de port, on joindra, à la lettre de demande, un mandat sur la poste (de préférence aux timbres-poste) équivalent au prix porté au Catalogue.

Cette franchise de port ne concerne que la **Collection des Manuels-Roret** (pages 3 à 29), et la **Bibliothèque des Arts et Métiers** (page 30). Elle n'est applicable qu'à la France et à l'Algérie. Les volumes expédiés dans les pays qui ne font pas partie de l'Union des Postes, seront grevés des frais de poste établis d'après les conventions internationales.

tillerie et M. P. Vergnaud, lieutenant-colonel. 1 gros vol. orné de figures et de planches. 3 fr. 50

— *Deuxième partie*, Pyrotechnie civile, contenant l'art de confectionner et de tirer les Feux d'artifice, par les mêmes auteurs, 1 vol. avec planche et vignettes. 2 fr.

— **Asphaltes et Bitumes**, voyez *Chaufournier*.

— **Aspirants aux fonctions de Notaires, Greffiers, Avocats à la Cour de Cassation, Avoués, Huissiers, et Commissaires-Priseurs**, par M. Combes. 1 vol. 3 fr. 50

— **Assolements, Jachère et Succession des Cultures**, par M. Victor Yvart, de l'Institut, avec des notes par M. Victor Rendu, inspecteur de l'agriculture. 3 vol. 10 fr. 50

— **Astronomie**, ou Traité élémentaire de cette science, trad. de l'anglais de W. Herschel, par M. A.-D. Vergnaud. 1 vol. orné de planches. 3 fr. 50

— **Astronomie amusante**, traduit de l'anglais, par A. D. Vergnaud. 1 vol. avec figures. 2 fr. 50

— **Avocats**, voyez *Aspirants* aux fonctions d'avocats à la Cour de Cassation.

— **Avoués**, voyez *Aspirants* aux fonctions d'Avoués.

— **Ballons**, voyez *Aérostation*.

— **Bibliographie universelle**, par MM. F. Denis, P. Pinçon et De Martonne. 3 gros vols. à 2 colonnes. 20 fr.

— **Bibliothéconomie**, Arrangement, Conservation et Administration des Bibliothèques, par L.-A. Constantin. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Bijoutier**, Joaillier, Orfèvre, Graveur sur métaux et Changeur, par M. Julia de Fontenelle. 2 v. avec fig. 7 fr.

— **Biographie**, ou Dictionnaire historique abrégé des grands hommes, par M. Noel, ancien inspecteur-général des études. 2 volumes. 6 fr.

— **Blanchiment et Blanchissage**, Nettoyage et Dégraissage des fils de lin, coton, laine, soie, etc., par MM. J. de Fontenelle et Rouget de Lisle. 2 vol. avec fig. 6 fr.

— **Bleus et Carmins d'Indigo** (Fabricant de), par M. Félicien Capron, de Dôle. 1 volume. 1 fr. 50

— **Boissons économiques**, voyez *Vins de Fruits*.

— **Boissons gazeuses**, voyez *Eaux Gazeuses*.

— **Bois**. Exploitation, cubage, conversion et réduction des Bois. (*En préparation.*)

— **Bonnetier et Fabricant de bas**, par MM. Leblanc et Préaux-Caltot. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— **Botanique**, Partie élémentaire, par M. Boitard. 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

ATLAS DE BOTANIQUE pour la partie élémentaire. 1 vol. in-8 renfermant 36 planches. 6 fr.

— **Botanique**, 2e partie, FLORE FRANÇAISE, ou Description synoptique des plantes qui croissent naturellement sur le sol français, par M. BOISDUVAL. 3 gros vol. 10 fr. 50

ATLAS DE BOTANIQUE, composé de 120 planches, représentant la plupart des plantes décrites dans l'ouvrage ci-dessus. Figures noires, 9 fr; fig. coloriées. 18 fr.

— **Bottier et Cordonnier**. (*En préparation.*)

— **Boucher**, voyez *Charcutier*.

TABLEAU FIGURATIF DES MANIEMENTS ET DES COUPES DES ANIMAUX DE BOUCHERIE, in-plano. 25 c.

TABLEAU FIGURATIF DES DIVERSES QUALITÉS DE LA VIANDE DE BOUCHERIE, in-plano colorié. 1 fr.

— **Boucherie Taxée**, ou Code des Vendeurs et des Acheteurs de Viande, suivi d'un Barême pour l'application du prix à la pesée, par un MAGISTRAT. 1 vol. 1 fr. 50

— **Bougies stéariques et Bougies de paraffine**, traitant de la fabrication des Acides gras concrets, de l'Acide oléique, de la Glycérine, etc., par M. F. MALEPEYRE. 2 vol. accompagnés de planches. 7 fr.

— **Boulanger**, ou Traité de la Panification française et étrangère, contenant les moyens de reconnaître la sophistication des farines, par MM. J. DE FONTENELLE et F. MALEPEYRE. 2 vol. accompagnés de planches. 6 fr.

— **Bourrelier et Sellier**, par M. LEBRUN. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Bourse et ses Spéculations** mises à la portée de tout le monde, par M. BOYARD. 1 vol. 2 fr. 50

— **Bouvier**. (*En préparation.*)

— **Brasseur**, ou l'Art de faire toutes sortes de Bières françaises et étrangères, par M. F. MALEPEYRE. 2 gros volumes accompagnés de 11 planches. 7 fr.

— **Briquetier, Tuilier**, Fabricant de Carreaux et de tuyaux de Drainage, contenant les procédés de fabrication, la description d'un grand nombre de Machines et de Fours usités dans ces industries, par M. F. MALEPEYRE. 2 vol. ornés de figures. 6 fr.

— **Briquets, Allumettes chimiques**, soufrées, phosphorées, amorphes, etc., *Briquets électriques*, *Lumière électrique* et appareils qui la produisent, par MM. W. MAIGNE et A. BRANDELY. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Broderie**, ou Traité complet de cet Art, par Mme CELNART. 1 vol. avec un Atlas de 40 planches. 7 fr.

— **Bronzage des Métaux et des Plâtres**, [illegible] Enduits et les Peintures métalliques, de la [illegible], du Vernissage des Métaux et du Zinc, par MM. Debonliez, Lacombe et Malepeyre. 1 vol. orné de fig. 3 fr. 50

— **Cadrans** (Fabricant de), [illegible], par M. [illegible]. 1 vol. avec fig. 1 fr. 50

— **Calculateur**, ou Comptes-faits utiles aux opérations industrielles, aux comptes d'inventaire, etc., par M. Aug. Terrière. 1 gros vol. 2 fr. 50

— **Calendrier** (Théorie du) et Collection de tous les calendriers des années passées, présentes et futures, par M. Francoeur, professeur à la Faculté des sciences. 1 vol. 3 fr.

— **Calligraphie**, ou l'Art d'écrire en peu de leçons, d'après la méthode de Carstairs. 1 Atlas in-8 obl. 1 fr.

— **Cannetier**, ou Traité universel et raisonné de cet art, par un [illegible]. 1 vol. orné de fig. 1 fr. 75

— **Caoutchouc, Gutta-percha, Gomme factice**, Tissus imperméables, Toiles cirées et gommées, par M. [illegible]. 2 vol. accompagnés de planches. 5 fr.

— **Capitaliste**, contenant la pratique de l'escompte et des comptes-courants, d'après la méthode nouvelle, par M. Terrière, employé à la trésorerie générale de la couronne. 1 gros vol. 3 fr. 50

— **Carrier**, voyez *Chaufournier*.

— **Cartes Géographiques** (Construction et Dessin des), par M. Perrot. 1 vol. orné de planches. 2 fr. 50

— **Cartonnier**, Cartier et Fabricant de Cartonnage, par M. Lebrun. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Caves et Celliers** (Garçons de), **Maîtres de Chais**, voyez Vins ([illegible]).

— **Chamoiseur, Maroquinier, Mégissier, Teinturier en peaux, Fabricant de Cuirs vernis, Parcheminier et Gantier**, traitant de l'outillage nouveau et les procédés les plus récents et les plus en usage dans ces diverses industries, par MM. Julia-Fontenelle et W. Maigne. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Chandelier et Cirier**, contenant toutes les opérations usitées dans ces industries, par MM. Séb. Lenormand et F. Malepeyre. 2 vol. accompagnés de planches. 6 fr.

— **Chapeaux** (Fabricant de), par MM. Cluz, F. et Julia de Fontenelle. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— **Charcutier, Boucher et Equarrisseur**, contenant l'Art de préparer et de conserver les différentes parties du Porc, les assaisonnements et le Dépeçage du Bœuf, de la Vache, du Taureau, du Veau, du Mouton, du Porc et du

Cheval, et traitant de l'utilisation des débris, par MM. Lebrun et W. Maigne. 1 vol. accompagné de planches. 8 fr.

On vend séparément :

Tableau des qualités de viande, in-plano col. 1 fr.

Tableau des maniements et des coupes, in-plano. 25 c.

— **Charpentier**, ou Traité complet et simplifié de cet Art, par MM. Hanus, Biston, Boutereau et Gauché. 2 vol. accompagnés d'un Atlas de 22 planches. 7 fr.

— **Charron et Carrossier**, ou l'Art de fabriquer toutes sortes de Voitures, par MM. Lebrun, Leroy et Malepeyre. (*En préparation.*)

— **Chasselas**, sa culture à Fontainebleau, par un Vigneron des environs. 1 vol. avec figures. 1 fr. 75

— **Chasseur**, ou Traité général de toutes les chasses à courre et à tir, par MM. de Mersan, Boyard et Robert. 1 vol. contenant la musique des principales fanfares. 3 fr.

— **Chaudronnier et Tôlier**, contenant l'Art de travailler au marteau le cuivre, la tôle et le fer-blanc, ainsi que les travaux d'Estampage et d'Etampage, par MM. Jullien, Valério et Casalonga, ingénieurs civils. 1 vol. et 1 Atlas in-18 de 20 planches. 5 fr.

— **Chaufournier, Plâtrier, Carrier et Bitumier**, contenant l'exploitation des Carrières et la fabrication du Plâtre, des différentes Chaux, des Ciments, Mortiers, Bétons, Bitumes, Asphaltes, etc., par MM. D. Magnier et A. Romain. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Chemins de Fer**, contenant des Études comparatives sur les divers systèmes de la voie et du matériel, le Formulaire des charges et conditions pour l'établissement des travaux, etc., par M. E. With. 2 vol. avec atlas. 7 fr.

— **Cheval** (Education et hygiène), par M. le vicomte de Montigny. 1 vol. (*En préparation.*)

— **Chimie Agricole**, par MM. Davy et Vergnaud. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Chimie analytique**, contenant des notions sur les manipulations chimiques, les éléments d'analyse inorganique qualitative et quantitative, et des principes de chimie organique, par MM. Will, F. Wœhler, J. Liebig et Malepeyre. 2 vol. ornés de planches et de tableaux 5 fr.

— **Chimie appliquée**, Voyez *Produits chimiques*.

— **Chimie Inorganique et Organique** par M. Vergnaud. 1 gros vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Chimiques** (Produits), voyez *Produits chimiques*.

— **Chirurgie**, voyez *Médecine, Instruments de chirurgie*.

— **Chocolatier**, voyez *Confiseur*.

— **Cidre et Poiré** (Fabricant de), indiquant les moyens d'imiter, avec le suc de pomme ou de poire, le Vin de raisin l'Eau-de-Vie et le Vinaigre de vin, par M. Dubief. 1 vol orné de figures. 2 fr. 50

— **Cirage**, voyez *Encres*.

— **Cire à cacheter** (Fabrication de la), voyez *Papetier-régleur*, *Papiers de Fantaisie*.

— **Ciseleur**, contenant la description des procédés de l'Art de ciseler et repousser tous les métaux ductiles, bijouterie, orfèvrerie, armures, bronzes, etc., par M. Jean Garnier, ciseleur-sculpteur. 1 vol. orné de figures. 3 fr

— **Coiffeur**, contenant l'Art de se coiffer soi-même par M. Villaret. 1 vol. orné de figures. 2 fr. 50

— **Colles** (Fabrication de toutes sortes de), comprenant celles de matières végétales, animales et composées, par M. Malepeyre. 1 vol. orné de planches. 2 fr. 50

— **Coloriste**, contenant le mélange et l'emploi des Couleurs, ainsi que l'Enluminure, par MM. Perrot, Blanchard et Thillaye. 1 vol. orné de figures. 2 fr. 50

— **Commerce, Banque et Change**, contenant tout ce qui est relatif aux effets de Commerce, à la tenue des livres, à la comptabilité, à la bourse, aux emprunts, etc. par MM. Gallas et Piton. 2 vol. 6 fr

On vend séparément la Méthode nouvelle pour le calcul des intérêts à tous les taux. 1 vol. in-18. 1 fr. 50

— **Commissaires-Priseurs**, voyez *Aspirants* aux fonctions de Commissaires-Priseurs.

— **Compagnie** (Bonne), ou Guide de la Politesse et de la Bienséance, par madame Celnart. 1 vol. 1 fr. 75

— **Comptes-Faits**, voyez *Calculateur*, *Capitaliste*, *Poids et Mesures* (*Barème des*).

— **Confiseur et Chocolatier**, contenant les derniers perfectionnements apportés à ces Arts, par MM. Cardelli et Lionnet-Clémandot. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— **Conserves alimentaires**, contenant les procédés usités pour la conservation des Substances alimentaires, la composition de ces substances et le rôle qu'elles jouent dans l'alimentation, ainsi que les Falsifications qu'elles subissent, les moyens de les reconnaître, par M. W. Maigne. 1 vol. 3 fr. 50

— **Construction moderne** (La), ou Traité de l'Art de bâtir avec solidité, économie et durée, comprenant la Construction, l'histoire de l'Architecture et l'Ornementation des édifices, par M. Bataille, architecte, ancien professeur. 1 vol. et Atlas grand in-8 de 44 planches. 15 fr.

— **Constructions agricoles**, traitant des matériaux et de leur emploi dans les Constructions destinées au logement des Cultivateurs, des Animaux et des Produits agricoles dans les petites, les moyennes et les grandes exploitations, par M. G. Heuzé, inspecteur de l'agriculture. 1 vol. accompagné d'un Atlas de 16 pl. grand in-4°. 7 fr.

— **Contre-Poisons**, ou Traitement des individus empoisonnés, asphyxiés, noyés ou mordus, par M. H. Chaussier, D.-M. 1 vol. 2 fr. 50

— **Contributions directes**, Guide des Contribuables et des Comptables de toutes classes, etc., par M. Boyard. 1 vol. 2 fr. 50

— **Cordier**, contenant la culture des Plantes textiles, l'extraction de la Filasse, et la fabrication de toutes sortes de cordes, par M. Boitard. 1 vol. orné de fig. 2 fr. 50

— **Correspondance commerciale**, contenant les Termes de commerce, les Modèles et Formules épistolaires et de comptabilité, etc., par MM. Rees-Lestienne et Trémery. 1 vol. 2 fr. 50

— **Corroyeur**, voyez *Tanneur*.

— **Coton et Papier-Poudre**, voyez *Artificier*.

— **Couleurs et Vernis** (Fabricant de), contenant tout ce qui a rapport à ces différents Arts, par MM. Riffault, Vergnaud, Toussaint, Malepeyre et le docteur Em. Winckler. (*En préparation.*)

— **Couleurs vitrifiables ou Emaux**, voyez *Peinture sur Verre, sur Porcelaine et sur Email*.

— **Coupe des Pierres**, par MM. Toussaint et M. M..., architectes. 1 vol. avec Atlas. 5 fr.

— **Coutelier**, ou l'Art de faire tous les Ouvrages de Coutellerie, par M. Landrin, ingénieur civil. 1 vol. 3 fr. 50

— **Couvreur**, voyez *Plombier*.

— **Crustacés** (Hist. natur. des), par MM. Bosc et Desmarest, etc. 2 vol. ornés de planches. 6 fr.

Atlas pour les Crustacés, 18 pl. Fig. noires, 1 fr. 50; fig. coloriées 3 fr.

— **Cuirs vernis**, voyez *Chamoiseur*.

— **Cuisinier et Cuisinière**, à l'usage de la ville et de la campagne. 1 vol. avec fig. (*En préparation.*)

— **Cultivateur forestier**, contenant l'Art de cultiver en forêts tous les Arbres indigènes et exotiques, par M. Boitard. 2 vol. 5 fr.

— **Cultivateur Français**, ou l'Art de bien cultiver les Terres et d'en retirer un grand profit, par M. Thiébaut de Berneaud. 2 vol. ornés de figures. 5 fr.

— **Dames**, ou l'Art de l'Élégance, par madame Celnart. 1 vol. 3 fr.

— **Danse**, ou Traité théorique et pratique de cet Art, contenant toutes les *Danses de Société* et la Théorie de la Danse théâtrale, par Blasis et Lemaitre. (*En préparation.*)

— **Décorateur-Ornementiste**, Graveur et Peintre en Lettres, par M. Schmit. 1 vol. avec Atlas in-4 de 30 planches. 7 fr.

— **Dessin Linéaire**, par M. Allain, entrepreneur de travaux publics. 1 vol. avec Atlas de 20 planches. 5 fr.

— **Dessinateur**, ou Traité complet du Dessin, par M. Boutereau. 1 volume accompagné d'un Atlas de 20 planches, dont quelques-unes coloriées. 5 fr.

— **Distillateur-Liquoriste**, contenant les Formules des Liqueurs les plus répandues, les parfums, substances colorantes, etc., par MM. Lebeaud, Julia de Fontenelle et Malepeyre. 1 gros volume. 3 fr. 50

— **Distillation des Grains et des Mélasses**, par M. F. Malepeyre. 1 vol. accompagné d'un Atlas de 3 planches in-8. 5 fr.

— **Distillation des Pommes de terre et des Betteraves**, par MM. Hourier et Malepeyre. 1 vol. accompagné de planches. 2 fr. 50

— **Distillation des Vins**, des Marcs, des Moûts, des Fruits, des Cidres, etc., par M. F. Malepeyre. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 3 fr.

— **Domestiques**, ou l'art de former de bons serviteurs, par madame Celnart. 1 vol. 2 fr. 50

— **Dorure et Argenture sur Métaux**, au feu, au trempé, à la feuille, au pinceau, au pouce et par la méthode électro-métallurgique, traitant de l'application à l'Horlogerie de la dorure et de l'argenture galvaniques, et de la coloration des Métaux par les oxydes métalliques et l'Electricité, par MM. Ol. Mathey et Maigne. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Doreur et Argenteur**, Voy. *Peintre en bâtiments.*

— **Drainage simplifié**, mis à la portée des Campagnes, suivi de la législation relative au Drainage, par M. De La Hodde. 1 petit vol. orné de fig. 90 c.

— **Draps** (Fabricant de), voyez *Tissus.*

— **Eaux et Boissons Gazeuses**, ou Description des méthodes et des appareils les plus usités depuis l'origine de cette industrie, le bouchage des bouteilles et des siphons, la Gazéification des Vins, Bières et Cidres, etc., par M. Rouget de Lisle. 1 vol. orné de vignettes et de planches. 3 fr. 50

— **Eau-de-Vie (Négociant en)**, Liquoriste, Marchand de Vins et Distillateur, par MM. Ravon et Malepeyre. 1 vol. 75 c.

— **Ébéniste, Marqueteur et Tabletier**, traitant des Bois, de leur Teinture et de leur Apprêt, de l'Outillage, du Débitage des bois de placage, de la fabrication des Meubles de tout genre et du travail de la Marqueterie et de la Tabletterie, par MM. Nosban et Maigne. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Économie domestique**, V. *Maîtresse de Maison*.

— **Électricité atmosphérique**, ou Instructions pour établir les Paratonnerres et les Paragrêles, par M. Riffault. 1 vol. 2 fr. 50

— **Électricité médicale**, ou Éléments d'Électro-Biologie, suivi d'un Traité sur la Vision, par M. Smee, traduit par M. Magnier. 1 vol. orné de fig. 3 fr.

— **Encres (Fabricant d')** de toute sorte, telles que Encres d'écriture, Encres à copier, Encres d'impression typographique, lithographique et de taille douce, Encres de couleurs, Encres sympathiques, etc., suivi de la *Fabrication du Cirage*, par MM. De Champour et F. Malepeyre. 1 vol. 3 fr.

— **Engrais** (Fabrication et application des) animaux, végétaux et minéraux, ou Traité théorique et pratique de la nutrition des plantes, par MM. Eug. et Henri Landrin. 1 vol. orné de vignettes. 2 fr. 50

— **Entomologie élémentaire**, ou Entretiens sur les Insectes en général, mis à la portée de la jeunesse, par M. Boyer de Fonscolombe. 1 gros vol. 3 fr.

Atlas d'Entomologie, composé de 110 planches représentant les Insectes servant de types pour la classification.

Figures noires. 9 fr.

Figures coloriées. 18 fr.

— **Épistolaire (Style)**, par M. Biscarrat et madame la comtesse d'Hautpoul. 1 vol. 2 fr. 50

— **Équarrisseur**, voyez *Charcutier*.

— **Équitation**, à l'usage des deux sexes, par M. Vergnaud. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Escaliers en Bois** (Construction des), traitant de la manipulation et du posage des Escaliers à une ou plusieurs rampes, de tous les modèles et s'adaptant à toutes les constructions, par M. Boutereau. 1 vol. et Atlas grand in-8 de 20 planches gravées sur acier. 5 fr.

— **Escrime**, ou Traité de l'Art de faire des armes, par M. Lafaugère. 1 vol. orné de vignettes. 3 fr. 50

— **Essayeur**, par MM. Vauquelin, Gay-Lussac et d'Arcet, publié par M. Vergnaud. 1 vol. 3 fr.

— **État Civil** (Officier de l'), pour la Tenue des Registres et la Rédaction des Actes, etc., etc., par M. Lemolt, ancien magistrat. 1 vol. 2 fr. 50

— **Étoffes imprimées** (Fabricant d') et Fabricant de Papiers peints, par MM. Séb. Lenormand et Vergnaud. 1 v. 3 fr.

— **Falsifications des Drogues** simples ou composées; moyens de les reconnaître, par M. Pédroni, chimiste. 1 vol. avec planche. 2 fr. 50

— **Ferblantier-Lampiste**, ou Art de confectionner tous les Ustensiles en fer-blanc et les appareils d'Éclairage de tous les systèmes, pour les habitations et dans les établissements publics. 1 vol. (*En préparation*.)

— **Fermier**, ou l'Agriculture simplifiée et mise à la portée de tout le monde, par M. de Lépinois. 1 vol. 2 fr. 50

— **Fermière** (Bonne), voyez *Habitants de la Campagne*.

— **Filateur**, ou Description des Méthodes anciennes et nouvelles employées pour filer le Coton, le Lin, le Chanvre, la Laine et la Soie. (*En préparation*.)

— **Filature de Coton**, suivi de Formules pour apprécier la résistance des appareils mécaniques, etc., par M. Drapier. 1 vol. avec planches. 2 fr. 50

— **Filets**, voyez *Pêcheur*.

— **Fleuriste artificiel**, ou l'Art d'imiter, d'après nature, toute espèce de Fleurs, suivi de l'Art du Plumassier, par madame Celnart. 1 vol. orné de fig. 2 fr. 50

On peut se procurer des *modèles coloriés*, dessinés d'après nature, par Redouté. La planche : 1 fr. 50

— **Fleuriste artificiel simplifié**, par mademoiselle Sourdon. 1 vol. 1 fr. 50

— **Fondeur**, traitant de la Fonderie du fer, de l'acier, du cuivre, du bronze et du laiton, de la fonte des statues, des cloches, etc., par MM. A. Gillot et L. Lockert, ingénieurs. 2 vols. accompagnés de 8 planches. 7 fr.

— **Fontainier**, voyez *Mécanicien-Fontainier*.

— **Forestier praticien** (Le) et Guide des Gardes-Champêtres, traitant de la Conservation des Semis, de l'Aménagement, de l'Exploitation, etc., etc., des Forêts, par MM. Crinon et Vasserot. 1 vol. 1 fr. 25

— **Forgeron, Maréchal, Taillandier**. Voyez *Charron*, *Métaux*, *Serrurier*.

— **Forges** (Maître de), ou l'Art de travailler le fer, par M. Landrin. 2 vol. ornés de planches. 6 fr.

— **Formulaire de Mécanique et d'Hydraulique**. Voyez *Technologie physique et mécanique*.

— **Galvanoplastie**, ou Traité complet des Manipulations électro-métallurgiques, contenant tous les procédés les plus récents et les plus usités, par M. A. Brandely, ingénieur. 2 vol. ornés de vignettes. 6 fr.

— **Gants** (Fabricant de), voyez *Chamoiseur*.

— **Garantie des matières d'Or et d'Argent**, par M. Lachèze, contrôleur à Paris. 1 vol. 1 fr. 75

— **Gardes-Champêtres, Gardes-Forestiers, Gardes-Pêche et Gardes-Chasse**, par M. Boyard, ancien président à la Cour d'Orléans, M. Vasserot, ancien adjoint, ancien avocat à la Cour de Paris, ancien sous-préfet de Pontoise, et M. V. Emion, avocat à la Cour de Paris. 1 volume. 2 fr. 50

— **Gardes-Malades**, et personnes qui veulent se soigner elles-mêmes, par M. le docteur Morin. 1 vol. 2 fr. 50

— **Gaz** (Eclairage et Chauffage au), ou Traité élémentaire et pratique destiné aux Ingénieurs, aux Directeurs et aux Contre-Maîtres d'Usines à Gaz, mis à la portée de tout le monde, suivi d'un *Memento de l'Ingénieur-Gazier*, par M. D. Magnier, ingénieur-gazier. 2 vol. accompagnés de 15 planches gravées sur acier. 6 fr.

On a extrait de ce Manuel l'ouvrage suivant :

Memento de l'Ingénieur-Gazier, contenant, sous une forme succincte, les Notions et les Formules nécessaires à toutes les personnes qui s'occupent de la Fabrication et de l'Emploi du Gaz, par M. D. Magnier. Brochure in-18. 75 c.

— **Géographie de la France**, divisée par bassins, par M. Loriol (*Autorisé par l'Université*). 1 vol. 2 fr. 50

— **Géographie physique**, ou Introduction à l'étude de la Géologie, par M. Huot. 1 vol. 3 fr.

— **Géologie**, ou Traité élémentaire de cette science, par MM. Huot et d'Orbigny. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— **Glaces** (Fabrication des), voyez *Verrier*.

— **Glacier**, voyez *Limonadier*.

— **Glycérine** (Fabn. de la), Voyez *Bougies stéariques*.

— **Gnomonique**, ou l'Art de tracer les cadrans solaires, par M. Boutereau. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Gouache**, voyez *Peinture à l'Aquarelle*.

— **Gourmands**, ou l'Art de faire les honneurs de sa table, par Cardelli. 1 vol. 3 fr.

— **Graveur**, ou Traité complet de l'Art de la Gravure en tous genres, par MM. Perrot et Malepeyre. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— **Greffes** (Monographie des), ou Description des diverses sortes de Greffes employées pour la multiplication

des végétaux, par M. [illegible], de l'Institut, etc. 1 vol. orné de 3 planches. 2 fr. 50

— Greffiers, voyez *Aspirants aux fonctions de Greffiers.*

— **Gutta-Percha**, voyez *Caoutchouc.*

— **Gymnastique**, par M. le colonel Amoros (*Ouvrage couronné par l'Institut, admis par l'Université, etc.*) 2 vol. et Atlas. 10 fr. 50

— **Habitants de la Campagne et Bonne Fermière**, contenant tous les moyens de faire valoir, de la manière la plus profitable, les terres, le bétail, les récoltes, etc., par madame Celnart. 1 vol. 2 fr. 50

— **Histoire naturelle médicale et de Pharmacographie**, ou Tableau des Produits que la Médecine et les Arts empruntent à l'Histoire naturelle, par M. Lesson, ancien pharmacien de la marine à Rochefort. 2 vol. [illegible]

— **Histoire universelle**, depuis le commencement du monde, par Cahen. 1 vol. 2 fr. 50

— **Horloger**, comprenant la Construction détaillée de l'Horlogerie ordinaire et de précision, de l'Horlogerie électrique, et, en général, de toutes les machines propres à mesurer le temps; par MM. Lenormand, Janvier et Magnier, revu par M. L.-E. T., 2 vol. accompagnés de planches. 6 fr.

— **Huiles minérales**, leur Fabrication et leur Emploi à l'Eclairage et au Chauffage, par M. D. Magnier, ingénieur. 1 vol. accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Huiles végétales et animales** (Fabricant et Epurateur d'), comprenant l'Essai des Huiles et les moyens de constater leur sophistication, par MM. A. de Fontenelle, F. Malepeyre et Ad. Dalican. 2 vols. avec [illegible] planches. 6 fr.

— **Huissiers**, voy. *Aspirants aux fonctions d'Huissiers.*

— **Hygiène**, ou l'Art de conserver sa santé, par le docteur Morin. 1 vol. 3 fr.

— **Imperméabilisation des Tissus**. Voy. *Caoutchouc.*

— **Imprimerie**, voyez *Typographie*, *Lithographie*, *Taille-douce.*

— **Indiennes** (Fabricant d'), renfermant les Impressions des Laines, des Châles et des Soies, par MM. Thillaye et Vergnaud. 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

— **Instruments de Chirurgie** (Fabricant d'), par H.-C. Landrin. 1 gros vol. orné de planches. 3 fr. 50

— **Irrigations et assainissement des Terres**, ou Traité de l'emploi des Eaux en agriculture, par M. le marquis de Pareto, 4 vol. accompagnés d'un Atlas composé de 40 planches in-folio. 18 fr.

— **Jardiniers**, ou Art de cultiver les Jardins, renfermant un Calendrier indiquant mois par mois tous les travaux à faire en Jardinage, les principes d'Horticulture, la Taille des arbres, les Greffes, etc., par UN JARDINIER AGRONOME. 1 gros vol. accompagné de figures. 3 fr. 50

— **Jaugeage.** Voyez *Tonnelier*.

— **Jeunes gens**, ou Sciences, Arts et Récréations qui leur conviennent, et dont ils peuvent s'occuper avec agrément et utilité, par M. VERGNAUD. 2 vol. ornés de fig. 6 fr.

— **Jeux d'Adresse et d'Agilité**, contenant les Jeux et les Récréations à l'usage des enfants, des jeunes gens et des jeunes filles de tout âge, par M. DUMONT. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Jeux de Calcul et de Hasard**, ou nouvelle Académie des Jeux, comprenant les Jeux de Cartes, de Dés, de Roulette, de Trictrac, de Dames, d'Echecs, de Billard, etc., par M. LEBRUN. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Jeux de Société**, renfermant les Rondes enfantines, les Jeux innocents, les Pénitences, les Jeux d'esprit, les Jeux de Salon les plus en usage dans les réunions intimes, par Mme CELNART. 1 vol. 2 fr. 50

— **Jeux enseignant la Science**, ou Introduction à l'étude de la Mécanique, de la Physique, etc., par M. RICHARD. 2 vol. 6 fr.

— **Justices de Paix**, ou Traité des Compétences et Attributions tant anciennes que nouvelles, en toutes matières, par M. BIRET, ancien magistrat. 1 vol. 3 fr. 50

LE MÊME OUVRAGE, 1 vol. in-8. (*Voyez* page 60.) 6 fr.

— **Laiterie**, ou Traité de toutes les méthodes en usage pour la Laiterie, contenant l'Art de faire le Beurre, de confectionner les Fromages, de conserver les Œufs, etc. (*En préparation.*)

— **Langage** (Pureté du), par M. BLONDIN. 1 vol. 1 fr. 50

— **Langage** (Pureté du), par MM. BISCARRAT et BONIFACE. 1 vol. 2 fr. 50

— **Levure** (**Fabricant de**), traitant de sa composition chimique, de sa production et de son emploi dans l'industrie, principalement dans la Brasserie, la Distillation, la Boulangerie, la Pâtisserie, l'Amidonnerie, la Papeterie, par M. F. MALEPEYRE. 1 vol. orné de figures. 2 fr. 50

— **Limonadier**, Glacier, Cafetier et Amateur de thés, contenant la fabrication de la Glace et des Boissons frappées ou rafraîchissantes, par MM. CHAUTARD et JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. accompagné de planches. 2 fr. 50

— **Liqueurs**, voyez *Distillateur*, *Liquides*.

— **Photographie** sur Métal, sur Papier et sur Verre, contenant toutes les découvertes les plus récentes, par M. DE VALICOURT. 2 vol. avec planche. 6 fr.

— **Photographie** (Répertoire de), Formulaire complet de cet Art, par M. DE LATREILLE. 1 vol. 3 fr. 50

— **Physicien-Préparateur**, ou nouvelle Description d'un cabinet de Physique, par MM. Ch. CHEVALIER et le docteur FAU. 2 gros vol. avec un Atlas in-8 de 88 pl. 15 fr.

— **Physiologie végétale**, Physique, Chimie et Minéralogie appliquées à la culture, par M. BOITARD. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— **Physionomiste des Dames**, d'après Lavater, par un Amateur. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— **Physique amusante** ou Nouvelles récréations physiques, par MM. J. DE FONTENELLE et F. MALEPEYRE. 1 gros vol. orné de planches. (*En préparation.*)

— **Physique appliquée aux Arts et Métiers**, principalement à la construction des Fourneaux, des Calorifères, des Machines à vapeur, des Pompes, l'Art du Fumiste, l'Opticien, Distillateur, Sécheries, Artillerie à vapeur, Éclairage, Bélier et Presse hydrauliques, Aréomètres, Lampe à niveau constant, etc., par MM. GUILLOUD et TERRIEN. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Plain-Chant ecclésiastique**, romain et français, à l'usage des Séminaires, des Communautés et de toutes les Eglises catholiques, par M. MINÉ. 1 vol. 2 fr. 50

— **Plâtrier**, voyez *Chaufournier*.

— **Plombier, Zingueur, Couvreur, Appareilleur à Gaz**, contenant la fabrication et le travail du Plomb et du Zinc et la manière de les souder, la Couverture des Constructions et l'Installation des Appareils et des Compteurs à Gaz, par M. ROMAIN. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. (*En préparation.*)

— **Poêlier-Fumiste**, indiquant les moyens de chauffer économiquement et d'aérer les habitations, etc. 1 vol. avec planches. (*En préparation.*)

— **Poids et Mesures**, par M. TARBÉ, ancien conseiller à la Cour de Cassation.

PETIT MANUEL classique pour l'Enseignement élémentaire, sans Tables de conversions (*Autorisé par l'Université*). Brochure in-18. 25 c.

PETIT MANUEL à l'usage des Ouvriers et des Écoles, avec Tables de conversions. Brochure in-18. 25 c.

PETIT MANUEL à l'usage des Agents Forestiers, des Propriétaires et Marchands de bois. Brochure in-18, accompagnée d'une planche. 75 c.

POIDS ET MESURES à l'usage des Médecins, etc. Brochure in-18. 25 c.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES POIDS ET MESURES. 75 c.

TABLEAU FIGURATIF DES POIDS ET MESURES. 75 c.

— **Poids et Mesures**, Comptes-faits ou Barème général des Poids et Mesures, par M. ACHILLE NOUHEN. *Ouvrage divisé en cinq parties qui se vendent séparément.*

1re partie : Mesures de LONGUEUR. 60 c.
2e partie, — de SURFACE. 60 c.
3e partie, — de SOLIDITÉ. 60 c.
4e partie, POIDS. 60 c.
5e partie, Mesures de CAPACITÉ. 60 c.

— **Poids et Mesures** (Barème complet des), par M. BACILET. 1 vol. 3 fr.

— **Poids et Mesures** (Fabrication des), contenant en général tout ce qui concerne les Arts du Balancier et du Potier d'étain, et seulement ce qui est relatif à la Fabrication des Poids et Mesures dans les Arts du Fondeur, du Ferblantier, du Boisselier, par M. RAVON, ancien vérificateur au bureau central des Poids et Mesures. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **Police de la France**, par M. TRUY, commissaire de police à Paris. 1 vol. 2 fr. 50

— **Politesse** (Guide de la), voyez *Bonne Compagnie*.

— **Pompes** (**Fabricant de**) de tous les systèmes, rectilignes, centrifuges, à diaphragme, à vapeur, à incendie, d'épuisement, de mines, de jardin, etc., traitant des principales Machines élévatoires autres que les Pompes, par MM. JANVIER, BISTON et A. ROMAIN. 1 vol, orné de figures et accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Ponts-et-Chaussées** : *Première partie*, ROUTES et CHEMINS, par M. DE GAYFFIER, ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées. 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

— *Seconde partie*, PONTS ET AQUEDUCS EN MAÇONNERIE, par M. DE GAYFFIER. 1 vol. avec planches. 3 fr. 50

— *Troisième partie*, PONTS EN BOIS ET EN FER, par MM. E. DE GAYFFIER et A. ROMAIN. 1 vol. avec planches. (*En préparation*.)

— **Porcelainier, Faïencier, Potier de Terre**, contenant des notions pratiques sur la fabrication des Grès cérames, des Pipes, des Boutons en porcelaine et des diverses Porcelaines tendres, par M. D. MAGNIER, ingénieur civil. 2 volumes avec planches. 5 fr.

— **Potier d'étain**, voyez *Fabr. des Poids et Mesures*.

— **Prestidigitation**, voyez *Sorcellerie*.

Chanvre et les autres matières filamenteuses, ainsi que les tissus simples et mélangés, par MM. Riffault, Vergnaud, Julia de Fontenelle, Thillayé, Malepeyre, Ulrich et Romain. 2 vol. avec planches. 7 fr.

— **Télégraphie électrique.** (*En préparation.*)

— **Teneur de Livres**, renfermant la Tenue des Livres en partie simple et en partie double, par MM. Tremery et A. Tremery (*Ouvrage autorisé par l'Université*) 1 vol. 3 fr.

— **Terrassier et Entrepreneur** de terrassements, traitant des divers modes de transport, d'extraction et d'excavation, et contenant une description sommaire des grands travaux modernes, par MM. Ch. Etienne, Ad. Masson et D. Casalonga. 1 vol. et un Atlas de 22 planches. 5 fr.

— **Théâtral** et du Comédien, contenant les principes de l'Art de la parole, par Aristippe Bernier de Maligny. 1 vol. 3 fr. 50

— **Tissage mécanique**, contenant la Description des Machines génériques, leur installation, leur mise en œuvre, ainsi que l'organisation des établissements de Tissage, par M. Eug. Burel, ingénieur. 1 vol. orné de vignettes et de planches. 3 fr.

— **Tissus** (Dessin et Fabrication des) façonnés, tels que Draps, Velours, Ruban, Gilet, Coutil, Châle, Passementerie, Gazes, Barèges, Tulle, Peluche, Damassé, Mousseline, etc., par M. Toustain. 2 vol. et Atlas in-4 de 28 pl. 15 fr.

— **Toiles cirées**, Voyez *Caoutchouc*.

— **Tonnelier et Boisselier**, contenant la fabrication des Tonneaux, des Cuves, des Foudres et des autres vaisseaux en bois cerclés, suivi du *Jaugeage* des fûts de toute dimension, par MM. P. Désormeaux, Ott et Maigne. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 3 fr.

— **Tourneur**, ou Traité complet et simplifié de cet Art, enrichi des renseignements de plusieurs Tourneurs amateurs, par M. de Valicourt. 3 vol. et un Atlas grand in-8 de 27 planches. 15 fr.

— Le même ouvrage, 1 vol. in-8 jésus, renfermant l'Atlas. (Voyez page 58.) 20 fr.

— **Treillageur et Menuisier des Jardins**, par M. Désormeaux. 1 vol. avec planches. 3 fr.

— **Tuilier**, voyez *Briquetier*.

— **Typographie, Imprimerie**, par MM. Frey et Bouchez. 2 vol. avec planches. 6 fr.

On vend séparément les Signes de correction. 50 c.

— **Vernis** (Fabricant de), voyez *Couleurs*.

— **Vernisseur**, voyez *Bronzage, Peintre en bâtiments*.

— **Verrier et Fabricant de Glaces**, Cristaux, Pierres précieuses factices, Verres colorés, Yeux artificiels, par MM. Julia de Fontenelle et Malepeyre 2 vol. ornés de planches. 6 fr.

— **Vers à soie** (Education des), voyez *Soierie*.

— **Vétérinaire**, contenant la connaissance des chevaux, la manière de les élever, les dresser et les conduire; la Description de leurs maladies, les meilleurs modes de traitement, etc., par M. Lebeau et un ancien professeur d'Alfort. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **Vigne** (Culture et Traitement de la), ou Guide du Vigneron et de l'Amateur de Treilles, indiquant, mois par mois, les travaux à faire dans le vignoble et sur les treilles les jardins; la manière de planter, gouverner et dresser la vigne d'après toutes les méthodes en usage en France, et de la guérir de ses Maladies par les moyens reconnus les plus efficaces, par M. F.-V. Lebeuf. 1 vol. orné de vignettes. 2 f. 50

— **Vigneron**, ou l'Art de cultiver la Vigne, de la protéger contre les insectes qui la détruisent, et de faire le Vin, contenant les meilleures méthodes de Vinification, traitant du chauffage des Vins, etc., par MM. Thiébaut de Berneaud et F. Malepeyre. 1 vol. orné de figures et accompagné de planches. 3 fr. 50

— **Vinaigrier et Moutardier**, contenant la fabrication de l'acide acétique, de l'acide pyroligneux, des acétates, et les formules de Vinaigres de table, de toilette et pharmaceutiques, ainsi que les meilleures recettes pour la fabrication de la moutarde, par MM. J. de Fontenelle et F. Malepeyre. 1 vol. orné de vignettes. 3 fr. 50

— **Vins** (Calendrier des), ou Instructions à exécuter mois par mois, pour conserver, améliorer ou guérir les Vins. (*Ouvrage destiné aux Garçons de caves et de celliers, et aux Maîtres de Chais, faisant suite à l'Amélioration des Liquides*), par M. V.-F. Lebeuf. 1 vol. 1 fr. 75

— **Vins**, voyez *Liquides*, *Sommelier*.

— **Vins de Fruits et Boissons économiques**, contenant l'Art de fabriquer soi-même, chez soi et à peu de frais, les Vins de Fruits, le Cidre, le Poiré, les Vins de Grains, les Bières économiques et de ménage, les Boissons rafraîchissantes, les Hydromels, etc., et l'Art d'imiter les Vins de crûs et de Liqueur français et étrangers, par MM. Accum, Guil.... et Malepeyre. 1 vol. 2 fr. 50

— **Vins mousseux**, voy. *Eaux et Boissons Gazeuses*

LE TECHNOLOGISTE

Archives des progrès de l'Industrie

FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE

Publié sous la direction de M. L.-V. LOCKERT,

Ingénieur civil, ancien élève de l'École centrale.

Journal hebdomadaire

TROISIÈME SÉRIE, *format in-4.* — TOME 4e (1881).

Les abonnements ne se font que *pour un an*, à partir du 1er janvier.

Paris et France.	20 fr.
Union des Postes.	25 fr.
Hors de l'Union postale.	30 fr.

Le journal paraît *toutes les semaines*. Il se compose d'une feuille in-4o de texte, ainsi que d'une autre feuille de même format, contenant les Annonces.

Chaque année forme 1 volume in-4 du prix de 30 fr.

Ce recueil a commencé à paraître le 1er octobre 1839.

La PREMIÈRE SÉRIE (1839–1875), complétement terminée, se compose de 35 volumes in-8, accompagnés de planches ou ornés de figures, chacun du prix de 15 fr.

La DEUXIÈME SÉRIE (1876–1877), également terminée, se compose de 4 volumes in-8, ornés de figures, chacun du prix de 10 fr.

TABLE alphabétique et analytique des Tomes I à XX (1839-1859). 1 vol. grand in-8o. 10 fr.

TABLE alphabétique et analytique des Tomes XXI à XXX (1859-1869). 1 vol. grand in-8o. 5 fr.

La Table des Tomes XXXI à XXXV, et celle des 4 volumes de la deuxième série (1869-1877), *sont en préparation.*

Ces Tables sont données *gratuitement* aux Abonnés à la Collection complète ou aux personnes qui font l'acquisition des deux premières séries.

On peut se procurer des *collections complètes* de ce recueil, ainsi que des volumes séparés.

A partir du 1er janvier 1878, le prix des COLLECTIONS COMPLÈTES *des deux premières séries*, est *réduit* à 300 fr., *au lieu de* 680 fr., prix de publication.

Le prix des volumes séparés est *abaissé* de 18 à 15 fr. pour la première série et de 12 fr. 50 à 10 fr. pour la deuxième.

BELLE ÉDITION, FORMAT IN-OCTAVO.

SUITES A BUFFON

FORMANT

AVEC LES ŒUVRES DE CET AUTEUR

UN COURS COMPLET

D'HISTOIRE NATURELLE

embrassant

LES TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

Les possesseurs des Œuvres de BUFFON pourront, avec ces suites, compléter toutes les parties qui leur manquent, chaque ouvrage se vendant séparément, et formant, tous réunis, avec les travaux de cet homme illustre, un ouvrage général sur l'histoire naturelle.

Cette publication scientifique, du plus haut intérêt, préparée en silence depuis plusieurs années, et confiée à ce que l'Institut et le haut enseignement possèdent de plus célèbres naturalistes et de plus habiles écrivains, est appelée à faire époque dans les annales du monde savant.

Les noms des Auteurs indiqués ci-après, sont, pour le public, une garantie certaine de la conscience et du talent apportés à la rédaction des différents traités.

Zoologie Générale (Supplément à Buffon), ou Mémoires et notices sur la zoologie, l'anthropologie et l'histoire de la science, par M. Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire. 1 vol. avec 1 livraison de planches.

Fig. noires. 10 fr. 50

Fig. coloriées. 14 fr.

Cétacés, Baleines, Dauphins, etc.), par M. F. Cuvier, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle. 1 vol. et 2 livraisons de planches.

Figures noires. 14 fr.

Fig. coloriées. 21 fr.

Reptiles, (Serpents, Lézards, Grenouilles, Tortues, etc.), par M. Duméril, membre de l'Institut, professeur à la faculté de Médecine et au Muséum d'Histoire naturelle, et M. Bibron, professeur d'His-

toire naturelle, 10 vol. et 10 livraisons de planches, fig. noires. 105 fr.
Fig. coloriées. 140 fr.

Poissons, par M. A.-Aug. Duméril, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, professeur agrégé libre à la Faculté de Médecine de Paris. Tomes I et II (en 3 vol.) et 2 livr. de planches.
Fig. noires. 28 fr.
Fig. coloriées. 35 fr.
(*En cours de publication.*)

Entomologie (Introduction à l'), comprenant les principes généraux de l'Anatomie, de la Physiologie des Insectes, des détails sur leurs mœurs, et un résumé des principaux systèmes de classification, etc., par M. Lacordaire, professeur à l'Université de Liège (*Ouvrage adopté et recommandé par l'Université pour être placé dans les bibliothèques des Facultés et des Lycées, et donné en prix aux élèves*). 2 volumes et 2 livraisons de planches.
Fig. noires. 21 fr.
Fig. coloriées. 24 fr. 50

Insectes Coléoptères (Cantharides, Charançons, Hannetons, Scarabées, etc.), par MM. Lacordaire, professeur à l'Université de Liège, et Chapuis, membre de l'Académie royale de Belgique. 14 volumes et 13 livraisons de planches.
Fig. noires. 143 fr. 50
Fig. coloriées. 189 fr. »

— **Orthoptères** (Grillons, Criquets, Sauterelles), par M. Serville, de la Société entomologique de France. 1 vol. et 1 livr. de planches.
Fig. noires. 10 fr. 50
Fig. coloriées. 14 fr.

— **Hémiptères** (Cigales, Punaises, Cochenilles, etc.), par MM. Amyot et Serville, 1 vol. et 1 livr. de planches.
Fig. noires. 10 fr. 50
Fig. coloriées. 14 fr.

— **Lépidoptères** (Papillons).

— Diurnes, par M. Boisduval, t. 1er, avec 2 livr. de pl.
Fig. noires. 14 fr.
Fig. coloriées. 21 fr.

— Nocturnes, par MM. Boisduval et Guénée, t. 1er avec 1 livr. de planches, t. V à X, avec 5 livr. de planches.
Fig. noires. 70 fr.
Fig. coloriées. 91 fr.
(*En cours de publication.*)

— **Névroptères** (Demoiselles, Éphémères, etc.), par M. le docteur Rambur, 1 vol. et 1 livr. de planches.
Fig. noires. 10 fr. 50
Fig. coloriées. 14 fr.

— **Hyménoptères** (Abeilles, Guêpes, Fourmis, etc.), par M. le comte Lepeletier de Saint-Fargeau et M. Brullé; 4 vol. avec 4 livraisons de planches.
Fig. noires. 42 fr.
Fig. coloriées. 56 fr.

— **Diptères** (Mouches, Cousins, etc.), par M. Macquart, directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Lille;

2 vol. et 2 livr. de planches.
Fig. noires. 21 fr.
Fig. coloriées. 28 fr.

— **Aptères** (Araignées, Scorpions, etc.), par M. Walckenaer et M. Gervais; 4 vol. et 5 livr. de planches.
Fig. noires. 45 fr. 50
Fig. coloriées 63 fr.

Crustacés (Écrevisses, Homards, Crabes, etc.), comprenant l'Anatomie, la Physiologie et la Classification de ces animaux, par M. Milne-Edwards, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle. 3 vol. et 4 livraisons de planches.
Fig. noires. 35 fr.
Fig. coloriées. 49 fr.

Mollusques (Poulpes, Moules, Huîtres, Escargots, Limaces, Coquilles, etc.) (*En préparation.*)

Helminthes, ou Vers intestinaux, par M. Dujardin, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes. 1 vol. et 1 livraison de planches.
Fig. noires. 10 fr. 50
Fig. coloriées. 14 fr.

Annelés (Annélides, Sangsues, Lombrics, etc.), par MM. de Quatrefages, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, et Léon Vaillant, professeur au Muséum. Tomes I et II (en 3 vol.), avec 2 livraisons de planches.
Fig. noires. 28 fr.
Fig. coloriées. 35 fr.
(*En cours de publication.*)

Zoophytes Acalèphes (Physale, Béroé, Angèle, etc.) par M. Lesson, correspondant de l'Institut. 1 vol. avec 1 livr. de planch.
Fig. noires. 10 fr. 50
Fig. coloriées. 14 fr.

— **Échinodermes** (Oursins, Palmettes, etc.), par MM. Dujardin, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes, et Hupé, aide-naturaliste. 1 vol. et 1 livr. de planches.
Fig. noires. 10 fr. 50
Fig. coloriées. 14 fr.

— **Coralliaires** ou Polypes proprement dits (Coraux, Gorgones, Eponges, etc.), par MM. Milne-Edwards, professeur au Muséum, et J. Haime, aide-naturaliste. 3 vol. avec 3 livr. de planches.
Fig. noires. 31 fr. 50
Fig. coloriées. 42 fr.

— **Infusoires** (Animalcules microscopiques), par M. Dujardin, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes. 1 vol. avec 2 livr. de planches.
Fig. noires. 14 fr.
Fig. coloriées. 21 fr.

Botanique (Introduction à l'étude de la), ou Traité élémentaire de cette science, contenant l'Organographie, la Physiologie, etc., par Alph. de Candolle, professeur d'Histoire naturelle à Genève (*Ouvrage autorisé par l'Université pour les Lycées et les Collèges*). 2 vol. et 1 livr. de planches. 17 fr. 50

Végétaux phanérogames (Arbres, Arbrisseaux, Plantes d'agrément, etc.), par M. SPACH, aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle. 14 vol. et 15 livraisons de planches.
Fig. noires. 150 fr.
Fig. coloriées. 208 fr.

— **Cryptogames** (Mousses, Fougères, Lichens, Champignons, Truffes, etc.) (*En préparation.*)

Géologie (Histoire, Formation et Disposition des Matériaux qui composent l'écorce du Globe terrestre), par M. HUOT, membre de plusieurs Sociétés savantes. 2 forts vol. et 2 livraisons de planches. 21 fr.

Minéralogie (Pierres, Sels, Métaux, etc.), par M. DELAFOSSE, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle et à la Sorbonne. 3 vol. et 4 livraisons de planches. 25 fr.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Les SUITES à BUFFON formeront cent volumes in-8 environ, imprimés avec le plus grand soin et sur beau papier; ce nombre paraît suffisant pour donner à cet ensemble toute l'étendue convenable. Ainsi qu'il a été dit précédemment, chaque auteur s'occupant depuis longtemps de la partie qui lui est confiée, l'Editeur sera à même de publier en peu de temps la totalité des traités dont se composera cette utile collection.

[illegible] volumes et [illegible] livraisons de planches sont en vente.

Les personnes qui voudront souscrire pour toute la Collection auront la liberté de prendre par portion jusqu'à ce qu'elles soient au courant de tout ce qui a paru.

Prix du texte (1) :

Chaque volume contenant environ 500 à 700 pages :
Pour les souscripteurs à toute la collection. . . 6 fr.
Pour les acquéreurs par parties séparées. . . . 7 fr.

Prix des planches :

Chaque livraison d'environ 10 planches noires. 3 fr. 50
— — — coloriées. 7 fr.

(1) L'Editeur ayant à payer pour cette collection des honoraires aux auteurs, le prix des volumes ne peut être comparé à celui des réimpressions d'ouvrages appartenant au domaine public et exempts de droits d'auteurs, tels que Buffon, Voltaire, etc.

BAR-SUR-SEINE. — IMP. SAILLARD.

HISTOIRE NATURELLE.

Abeille (L'), Journal d'Entomologie spécialement consacré aux Coléoptères, rédigé par M. S.-A. de Marseul, paraissant deux fois par mois, par livraison de 36 pages in-18 jésus. 12 livraisons (semestre). 13 fr.
24 livraisons (l'année entière). 25 fr.
L'Abeille forme trois séries, dont les deux premières se composent chacune de 6 volumes, se vendant séparément.
1re Série (1864-1869), tomes I à VI. 90 fr.
Chaque volume séparément. 15 fr.
2e Série (1870-1875), tomes VII à XII. 108 fr.
Chaque volume séparément. 18 fr.
3e Serie (1875), tomes XIII à XVI, chacun : 18 fr.
Tome XVII, 1 vol., planches noires. 20 fr.
— — planches coloriées. 22 fr.
Le tome XVIII est en cours de publication.

Annales (Nouvelles) du Muséum d'Histoire naturelle, recueil de Mémoires de MM. les professeurs administrateurs et autres naturalistes. Années 1832 à 1835, 4 vol. in-4. Chaque volume : 30 fr. 120 fr.
Voyez *Mémoires de la Société d'Histoire naturelle de Paris*, page 42.

Animaux vertébrés (Sur les) de la Belgique, utiles ou nuisibles à l'Agriculture, par M. De Sélys-Longchamps. Br. in-8. 1 fr.

Arachnides (Les) de France, par M. E. Simon, membre de la Société entomologique de France.
Tome 1er, contenant les familles des Epeiridæ, Uloboridæ, Dictynidæ, Enyoidæ et Pholcidæ. 1 vol. in-8°, accompagné de 3 planches. 12 fr.
Tome 2, contenant les familles des Urocteidæ, Agelenidæ, Thomisidæ et Sparassidæ. 1 vol. in-8°, accompagné de 7 planches. 12 fr.
Tome 3, contenant les familles des Attidæ, Oxyopidæ et Lycosidæ. 1 vol. in-8, accompagné de 4 planches. 12 fr.
Tome 4, contenant la famille des Drassidæ. 1 vol. in-8, accompagné de 5 planches. 12 fr.
Tomes 5 et 6. (*En préparation.*)
Tome 7, contenant les familles des Chernetes, Scorpiones et Opiliones. 1 vol. in-8, accompagné de planches. 12 fr.

Aranéides des îles de la Réunion, Maurice et Madagascar, par M. Aug. Vinson. 1 gros volume grand in-8, avec 14 planches, fig. noires. 20 fr
Fig. coloriées. 30 fr

Botanique (La), de J.-J. Rousseau, augmentée des méthodes de Tournefort et de Linné, suivie d'un Dictionnaire de botanique et de notes historiques, par M. Deville, 2e édit., 1 gros vol. in-12, orné de 8 planches. 4 fr
Figures coloriées. 5 fr

Catalogue des Lépidoptères, ou Papillons de la Belgique, précédé du tableau des Libellulides de ce pays par M. de Sélys-Longchamps. In-8. 2 fr

Catalogue raisonné des Plantes phanérogames de Maine-et-Loire, par M. A. Boreau, auteur de la Flore du centre de la France. 1 vol. in-8. 3 fr

Catalogus Avium hucusque descriptorum, auctore Ad. Boucard. 1 vol. in-8. 15 fr

Catalogus Coleopterorum Europæ et confinium, auctore S.-A. de Marseul. 1 vol. in-12. 2 fr
Le *Catalogus* réuni à l'*Index* (p. 41). 1 vol. in-12. 5 fr

Catalogue des Oiseaux d'Europe, rédigé par M. Parzudaki, d'après les classifications du prince Bonaparte. Notice par M. De Sélys-Longchamps. Br. in-8. 1 fr

Collection iconographique et historique des Chenilles, ou Description et figures des chenilles d'Europe, avec l'histoire de leurs métamorphoses, etc., par MM. Boisduval, Rambur et Graslin.

Cette collection se compose de 42 livraisons, format grand in-8 ; chaque livraison comprenant *trois planches coloriées* et le texte correspondant. 3 fr
Les 42 livraisons réunies. 100 fr

Considérations sur les Lépidoptères envoyés du Guatémala à M. de L'Orza, par M. le Dr Boisduval. Brochure grand in-8. 3 fr

Cours d'Entomologie, ou Histoire naturelle des crustacés, des arachnides, des myriapodes et des insectes, par M. Latreille, professeur, membre de l'Institut, etc. 1 gros vol. in-8, et un Atlas composé de 24 planches. 15 fr

Description géologique de la partie méridionale de la chaîne des Vosges, par M. Rozet, capitaine d'état-major. 1 vol. in-8, orné de planches et d'une jolie carte. 10 fr

Discours sur l'avenir physique de la terre, par M. Marcel de Serres, professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier, in-8. 2 fr. 50

cussion sur quelques expériences rela-
l'influence de la densité sur la chaleur spécifique
s, par P. Prévost, brochure in-4. 1 fr.

umération des Insectes Lépidoptères de
ique, par De Sélys-Longchamps. Br. in-8. 1 fr. 25

ai monographique sur le genre Scrofularia,
Wydler, brochure in-4, accompagnee de 5 pl. 3 fr.

ai monographique sur les Campagnols des envi-
Liége, par M. de Sélys-Longchamps, in-8, fig. 3 fr.

ai sur l'Histoire naturelle du Brabant,
M. (Mammifères.) 2 fr. 50
lyse et Extraits par M. de Sélys-Longchamps)

des de micromammalogie, revue des sorex
arvicola d'Europe, suivies d'un index méthodique
ammifères européens, par M. de Sélys-Longchamps.
me in-8. 5 fr.

opeorum microlepidopterorum Index
dicus, sive Spirales, Tortrices, Tineæ et Aluciteæ Lin-
uctore A. Guénée. Pars prima, in-8. 3 fr. 75

na japonica, sive Descriptio animalium quæ in-
per Japoniam, suscepto anni 1823-1830, collegit,
observationibus et adumbrationibus illustravit Ph.
Siebold.

sons, 16 livraisons coloriées, chaque. 20 fr.
iles, 8 — noires, — 25 fr.
Mammifères, Oiseaux et *Crustacés* manquent.

ne de l'Océanie, par le docteur Boisduval. Un
ol. grand in-8. 10 fr.

ne entomologique de Madagascar,
bon et Maurice. — *Lépidoptères,* par le doc-
oisduval; avec des notes sur les métamorphoses, par
unzin.
livraisons, format grand in-8; chaque livraison con-
2 *planches coloriées* et le texte correspondant. 3 fr.
huit livraisons réunies : 20 fr.

ne (Sur la) de la Belgique, par M. de Sélys-
hamps, br. in-8. 1 fr.

era et Index methodicus Europæorum Le-
erorum, pars prima sistens Papiliones Sphinges, Bom-
noctuas, auctore Boisduval. 1 vol. in-8. 5 fr.

nération (De la) chez le Séchot (*mulus gobio*),
docteur Prévost. Brochure in-4, accompagnée d'une
e. 1 fr. 50

Belgique, précédé du tableau des Libellulides
par M. DE SÉLYS-LONGCHAMPS. In-8.

Catalogue raisonné des Plantes [...]**games** de Maine-et-Loire, par M. A. BOREAU, [...] la Flore du centre de la France. 1 vol. in-8.

Catalogus Avium hucusque descriptor[...] AD. BOUCARD. 1 vol. in-8.

Catalogus Coleopterorum Europ[...] finium, auctore S.-A. DE MARSEUL. 1 vol. in-12.

Le *Catalogus* réuni à l'*Index* (p. 41). 1 vol. i[...]

Catalogue des Oiseaux d'Europe, [...] M. PARZUDAKI, d'après les classifications du p[...] PARTE. Notice par M. DE SÉLYS-LONGCHAMPS. Br.

Collection iconographique et hi[...] **des Chenilles,** ou Description et figures d[...] d'Europe, avec l'histoire de leurs métamorphos[...] MM. BOISDUVAL, RAMBUR et GRASLIN.

Cette collection se compose de 42 livraisons, f[...] in-8; chaque livraison comprenant *trois planch*[...] et le texte correspondant.

Les 42 livraisons réunies.

Considérations sur les Lépidoptèr[...] du Guatémala à M. DE L'ORZA, par M. le Dr [...] Brochure grand in-8.

Cours d'Entomologie, ou Histoire n[...]

cussion sur quelques expériences rela-
l'influence de la densité sur la chaleur spécifique
:, par P. Prévost, brochure in-4. 1 fr.

umération des Insectes Lépidoptères de
ique, par De Sélys-Longchamps. Br. in-8. 1 fr. 25

ai monographique sur le genre Scrofularia,
Wydler, brochure in-4, accompagnee de 5 pl. 3 fr.

ai monographique sur les Campagnols des envi-
Liège, par M. de Sélys-Longchamps, in-8, fig. 3 fr.

ai sur l'Histoire naturelle du Brabant,
M. (Mammifères.) 2 fr. 50

lyse et Extraits par M. de Sélys-Longchamps)

des de micromammalogie, revue des sorex
arvicola d'Europe, suivies d'un index méthodique
ammifères européens, par M. de Sélys-Longchamps.
me in-8. 5 fr.

opeorum microlepidopterorum Index
licus, sive Spirales, Tortrices, Tineæ et Alucitæ Lin-
uctore A. Guénée. Pars prima, in-8. 3 fr. 75

una japonica, sive Descriptio animalium quæ in
per Japoniam, suscepto anni 1823-1830, collegit,
observationibus et adumbrationibus illustravit Ph.
Siebold.

sons, 16 livraisons coloriées, chaque. 26 fr.
iles, 8 — noires, — 25 fr.
Mammifères, *Oiseaux* et *Crustacés* manquent.

une de l'Océanie, par le docteur Boisduval. Un
ol. grand in-8. 10 fr.

une entomologique de Madagascar,
bon et Maurice. — *Lépidoptères*, par le doc-
oisduval; avec des notes sur les métamorphoses, par
inzin.
livraisons, format grand in-8; chaque livraison con-
2 *planches coloriées* et le texte correspondant. 3 fr.
huit livraisons réunies : 20 fr.

une (Sur la) de la Belgique, par M. de Sélys-
hamps, br. in-8. 1 fr.

nera et index methodicus Europæorum Le-
eroru m, pars prima sistens Papiliones Sphinges, Bom-
loctuas, auctore Boisduval. 1 vol. in-8. 5 fr.

nération (De la) chez le Séchot (*mulus gobio*),
docteur Prévost. Brochure in-4, accompagnée d'une
e. 1 fr. 50

Mémoire sur la famille des Combrétacées, par M. de Candolle. Br. in-4, avec 5 planches. 3 fr.

Mémoire sur la vallée de Valorsine, par M. L. A. Necker. Br. in-4, avec 4 planches. 3 fr.

Mémoire sur le Mont-Somma, par M. L.-A. Necker. Brochure in-4, accompagnée de 2 planches. 2 fr. 50

Mémoire sur les grandes pierres primitives alpines, distribuées par groupes dans le bassin du lac de Genève, et dans la vallée de l'Arve, par M. J.-A. De Luc. Brochure in-4, accompagnée d'une carte. 2 fr.

Mémoires sur les métamorphoses des Coléoptères, par W. De Haan. 1 vol. in-4° avec pl. 6 fr.

Mémoires de la Société d'Histoire naturelle de Paris, 5 vol. in-4 avec planches. Chaque volume : 20 fr. 100 fr.

Voyez *Nouvelles Annales du Muséum*, page 37.

Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège. 26 volumes in-8, accompagnés de planches.

PREMIÈRE SÉRIE.

— Tome 1er (en 2 vol. in-8) chaque vol. 5 fr.
Les 2 vol. réunis. 8 fr.

— Tome 2 (en 2 vol. in-8) chaque vol. 5 fr.
Les 2 vol. réunis. 10 fr.

— Tome 3, 1845. Monog. des Coléoptères subpentamères-phytophages, par Th. Lacordaire, tome 1er. 1 v. in-8. 12 fr.

— Tome 4, 1847-49. Monographie des Productus, par M. de Koninck. 2 vol. in-8 et un atlas. La 1re partie, 1 vol. et 1 atl. 10 fr. La 2e partie, 1 vol. 5 fr.

— Tome 5, 1848. Monog. des Coléoptères subpentamères-phytophages, par Th. Lacordaire, tome 2. 1 vol. in-8. 12 fr.

— Tome 6, 1849. Monog. des Odonates. 1 vol. in-8. 10 fr.

— Tome 7, 1851. Exposé élémentaire de la Théorie des Intégrales definies, par Meyer. 1 vol. in-8. 10 fr.

— Tome 8, 1853, renfermant le catalogue des larves des Coléoptères connues jusqu'à ce jour, avec la description de plusieurs espèces nouvelles, par MM. Chapuis et Candèze 1 vol. in-8. 12 fr.

— Tome 9, 1854, contenant la monographie des Caloptérygines, par M. de Sélys-Longchamps. 1 vol. in-8. 12 fr.

— Tome 10, 1856. Cours élémentaire sur la Fabrication des bouches à feu en fonte et en bronze, par Coquilhat. 1re partie. 1 vol. in-8. 12 fr.

— Tome 11, 1858. Fabrication des bouches à feu, par Coquilhat. 2e partie. — Calcul des variations, par A. Meyer. — Monographie des Gomphines, par M. de Sélys-Longchamps. 1 vol. in-8. 18 fr.

— Tome 12, 1857. Monographie des Élatérides, par E. Candèze. Tome 1er, 1 vol. in-8. 8 fr. 50

— Tome 13, 1858. Fabrication des bouches à feu par Coquilhat. 3e partie. — Etudes sur un mémoire de Jacobi, relatif aux intégrales définies, par N.-C. Schmitt. — Notice géologique, par J. Van Binkhorst. 1 vol. in-8. 12 fr.

— Tome 14, 1859. Monographie des Elatérides, par E. Candèze. Tome 2. 1 vol. in-8. 10 fr.

— Tome 15, 1860. Monographie des Elatérides, par E. Candèze. Tome 3, 1 vol. in-8. 10 fr.

— Tome 16, 1861. Des Brachiopodes munis d'appendices spiraux, par Davidson, trad. par De Koninck. — Méthodes diverses de calculs transcendants, par Paque. — Métamorphoses de quelques Coléoptères exotiques, par E. Candèze. 1 vol. in-8. 10 fr.

— Tome 17, 1863. Monographie des Elatérides, par E. Candèze. Tome 4 et dernier, 1 vol. in-8. 10 fr.

— Tome 18, 1863. Clytides d'Asie et d'Océanie, par Chevrolat. — Percussions sur les affûts dans le tir des bouches à feu, par Coquilhat, etc. 1 vol. in-8. 10 fr.

— Tome 19, 1866. Genera des Coléoptères Cérambycides, par J. Thomson. 1 vol. in-8. 9 fr.

— Tome 20, 1866. Monographie des Platypides, par F. Chapuis. — Table générale des 20 volumes composant la Première Série des Mémoires. 1 vol. in-8, accompagné de figures. 14 fr.

DEUXIÈME SÉRIE.

— Tome 1er, 1866. Expériences sur la détermination des moments d'inertie des canons en bronze, par Coquilhat. — Mémoire relatif aux mathématiques élémentaires, par Noel. — Tables usuelles des Logarithmes, par Folie. — Des surfaces réglées et des surfaces enveloppes, par Stammer. — Notes sur les Notiophiles et les Amara, par Putzeys. 1 vol. 8o, avec figures. 9 fr.

— Tome 2, 1867. Mélanges mathématiques, par Eugène Catalan. 1 vol. in-8. 7 fr.

— Tome 3, 1873. Observations de Tératologie, par E. Charlier. — Exposition nouvelle du Calcul différentiel et du Calcul intégral, par J.-B. Brasseur. — Synopsis des

Scolytides, par F. Chapuis. — Aranéides du midi de la France, par E. Simon. — Monographie des Mylabrides, par de Marseul. — Les Oiseaux et les Insectes, par E. Perris. 1 vol. in-8, avec figures. 10 fr.

— Tome 4, 1875. Révision de la Monographie des Elatérides (1er fascicule), par M. E. Candèze. — Cours de probabilités professé à l'Université de Liége, de 1849 à 1857, par A. Meyer (Publié par F. Folie). — Nouvelle espèce de Lepidotus, par Winckler. 1 volume in 8°, avec planches. 10 fr.

— Tome 5, 1874. Dosage de l'acide carbonique, par Kupfferschlaeger. — Insectes recueillis au Japon par G. Lewis (1869-71); Elatérides, par E. Candèse. — Intégration des équations aux dérivés partiels des deux premiers ordres, par J. Graindorge. — Essai sur les Antarctia Dejean, par J. Putzeys. — Trajectoires des fusées volantes dans le vide, par Coquilhat. — Cléonides, par Chevrolat. — Aranéides nouveaux du midi de l'Europe, avec 2 planches, par E. Simon. 1 vol. in-8. 10 fr.

Monographia Tryphonidum Sueciae, auctore Aug. Emil. Holmgren, in-4. 12 fr.

Monographie des Caloptérygines, par MM. De Sélys-Longchamps et Hagen, 1 vol. in-8, accompagné de 14 planches. 7 fr.

Monographie des Erotyliens, famille de l'ordre des Coléoptères, par M. Th. Lacordaire. 1 vol. in-8. 9 fr.

Monographie des Gomphines, par MM. Ed. de Sélys-Longchamps et Hagen. 1 vol. in-8, renfermant 23 planches. 10 fr.

Monographie générale des Histérides, par M. de Marseul. 4 vol. in-8, accompagnés de 38 planches noires. 83 fr.

On vend séparément :

1er supplément (Extr. des Annales de la Société entomologique de France). 1 vol. in-8 avec 13 planches. 24 fr.

2e supplément (Extr. de la Société entomologique belge). 1 vol. in-8. 8 fr.

Monographie générale des Mylabres, par M. de Marseul. 1 vol. in-8 avec 6 planches. Figures noires. 22 fr.

Fig. contenant 14 types coloriés. 26 fr.

Note sur deux espèces de Musaraignes observées nouvellement en Belgique, par M. De Sélys-Longchamps. 4 pages in-8. 30 c.

Note sur le Mus agrestis de Linné, par M. De Sélys-Longchamps. 4 pages in-8. 30 c.

Note sur la Douve à long cou (*Fasciola lucii*), par le professeur L. Jurine. Br. in-4, avec planche. 1 fr. 50

Notice sur les Libellulidées, extraite des Bulletins de l'Académie de Bruxelles, par M. Ed. de Sélys-Longchamps. Brochure in-8 avec planches. 2 fr.

Notice sur l'Hirondelle rousseline d'Europe et sur les autres espèces du sous-genre Cecropis, par M. de Sélys-Longchamps. Br. in-8. 1 fr.

Nouvelles Libellulidées d'Europe, par M. De Sélys-Longchamps. 8 pages in-8. 60 c.

Observations botaniques, par B.-C. Dumortier. In-8. 4 fr.

Oiseaux américains (Sur les) de la Faune européenne, par M. de Sélys-Longchamps, 1 vol. in-8. 1 fr. 25

Pigeon voyageur (Le), sa description, sa nourriture, son logement, sa reproduction, ses maladies, suivi de l'entraînement des Pigeons de Concours, par M. F. Chapuis. 1 vol. petit in-8. 3 fr.

Pigeon voyageur (Le), dans les forteresses et au Zanzibar, par M. F. Chapuis. Br. in-8. 1 fr. 50

Plantes rares du Jardin de Genève, par A.-P. de Candolle, livraisons 1 à 4, in-4, fig. color., à 15 fr. la livraison. L'ouvrage complet. 60 fr.

Principes de Zooclassie, servant d'introduction à l'étude des Mollusques, par H. de Blainville. 1 vol. in-8. 3 fr.

Récapitulation des Hybrides observés dans la famille des Anatidées, par E. de Sélys-Longchamps, brochure in-8. 1 fr. 25

Addition a la récapitulation, br. in-8. 1 fr.

Règne animal, d'après M. de Blainville, disposé en séries, en procédant de l'homme jusqu'à l'éponge, et divisé en trois sous-règnes.

Tableau gravé sur acier. 3 fr. 50

Synonymia insectorum. — Genera et species Curculionidum (ouvrage comprenant la synonymie et la description de tous les Curculionides connus), par M. Schoenherr. 8 tomes en 16 vol. in-8. 144 fr.

Synopsis de la flore du Jura septentrional et du Sundgau, par Friche-Joset et Montandon. 1 v. in-12. 5 fr.

Synopsis des Caloptérygines, par M. de Sélys-Longchamps. Br. in 8. 3 fr.

Manuel des Instruments d'Agriculture et de Jardinage les plus modernes, contenant la description détaillée des instruments, la plupart dessinés dans les meilleurs ateliers de construction. Ouvrage orné de 121 planches et de gravures sur bois intercalées dans le texte, par M. BOITARD. 1 vol grand in-8. 12 fr.

Manuel du fabricant d'Engrais, ou de l'Influence du noir animal sur la végétation, par M. BARTIN. 1 vol. in-18. 2 fr. 50

Melon (Du) et de sa culture, par M. DUVAL. Brochure in-8. (Extrait de l'*Agriculteur praticien.*) 75 c.

Mémoires sur l'alternance des essences forestières, par GUSTAVE GAND. In-8. 1 fr. 50

Méthode abrégée du dressage des chevaux difficiles, et particulièrement des Chevaux d'armes, par DE MONTIGNY. 1 vol. in-8. 2 fr.

Pathologie canine, ou Traité des Maladies des Chiens, contenant aussi une dissertation très-détaillée sur la rage, la manière d'élever et de soigner les chiens; par M. DELABÈRE-BLAINE, traduit de l'anglais et annoté par M. V. DELAGUETTE, vétérinaire. Avec 2 planches représentant 18 espèces de chiens. 1 vol. in-8. 6 fr.

Pharmacopée vétérinaire, ou Nouvelle pharmacie hippiatrique, contenant une classification des médicaments, les moyens de les préparer et l'indication de leur emploi, etc., par M. BRACY-CLARK. 1 vol. in-12 avec fig. 2 fr.

Révolution agricole, ou Moyen de faire des bénéfices en cultivant les terres, par M. V.-F. LEBEUF. 1 vol. in-18. 2 fr.

Traité des arbres et arbustes que l'on cultive en pleine terre en Europe et particulièrement en France, par DUHAMEL DU MONCEAU, rédigé par MM. VEILLARD, JAUME SAINT-HILAIRE, MIRBEL, POIRET, et continué par M. LOISELEUR-DESLONGCHAMPS; ouvrage enrichi de 500 planches gravées par les plus habiles artistes, d'après les dessins de REDOUTÉ et BESSA, peintres du Muséum d'histoire naturelle; 7 volumes in-folio cartonnés, non rognés.

— Papier jésus vélin, figures coloriées. AU LIEU DE 3,300 francs. 750 fr.

— Papier carré vélin, figures coloriées. AU LIEU DE 2,100 francs. 450 fr.

— Papier carré fin, figures coloriées. 350 fr.

— Le même, figures noires. AU LIEU DE 775 fr. 200 fr.

On a extrait de cet ouvrage le suivant :

Traité (Nouveau) des arbres fruitiers, par Duhamel, nouvelle édition, très-augmentée par MM. Veillard, de Mirbel, Poiret et Loiseleur-Deslongchamps.

2 vol. in-folio, ornés de 145 planches en taille-douce.

Fig. noires,	format carré,	1/2 rel.	basane.	50 fr.
Fig. coloriées,	—	—		100 fr.
Id.	—	1/2 rel.	chagrin.	110 fr.
Id.	format jésus,	—	basane.	150 fr.
Id.	—	—	chagrin.	170 fr.

Traité de culture théorique et pratique, par Hubert Carré. In-12. 2 fr.

Traité du chanvre du Piémont, de la grande espèce, sa culture, son rouissage et ses produits, par Rey, in-12. 1 fr. 50

Traité raisonné sur l'éducation du Chat domestique, et du Traitement de ses Maladies, par M. R***. In-12. 1 fr. 50

Travail des Boissons. Ce qui est permis ou défendu dans les manipulations des Vins, Alcools, Eaux-de vie, Bières, Cidres, Vinaigres, Eaux gazeuses, Liqueurs, Sirops, etc., par M. V.-F. Lebeuf. Un volume grand in-18 jésus. 3 fr.

INDUSTRIE, ARTS ET MÉTIERS.

Ameublement (L'), Recueil de dessins de Siéges, de Meubles et de Tentures, genre simple, divisé en trois catégories : *Siéges*, *Meubles*, *Tentures*, renfermant 72 planches par an, publié par D. Guilmard.

	Paris.	Départements.	Étranger.
3 catégories ensemble :			
En noir :	15 fr.	18 fr.	20 fr.
En couleur :	25 fr.	28 fr.	30 fr.
2 catégories ensemble :			
En noir :	10 fr.	12 fr.	13 fr.
En couleur :	17 fr.	18 fr. 50	20 fr.
1 catégorie séparée :			
En noir :	5 fr.	6 fr.	7 fr.
En couleur :	8 fr. 50	9 fr. 50	10 fr. 50

Les abonnements ne se font que pour un an, à partir de janvier.

Une planche séparée : En noir : 50 c. — En couleur : 75 c.

Art du Peintre, Doreur et Vernisseur, par Watin; 12ᵉ édition, revue et entièrement refondue pour la fabrication et l'application des couleurs, par MM. Ch. et F. Bourgeois, et augmentée de l'*Art du Peintre en voitures, en marbres et en faux-bois*, par M. J. de Montigny, ingénieur civil. 1 vol. in-8. 6 fr.

Art (L') du Tourneur, Profils et renseignements à l'usage des arts et des industries auxquels le Tour se rattache, par MM. Maincent et Zamor. 1ʳᵉ *partie*, Album petit in-folio, cartonné. 20 fr.

Barême à l'usage des marchands de café, par Lebreton. Brochure in-8. 60 c.

Barême du Layetier, contenant le toisé par voliges de toutes les mesures de caisses, depuis 12-6-6, jusqu'à 72-72-72, etc., par Bien-Aimé. 1 vol. in-12. 1 fr. 25

Barême décimal pour le commerce des Liquides, par M. Ravon. Broch. in-18. 75 c.

Calcul des essieux pour les Chemins de Fer ; Coup-d'œil sur les roues de vagons, par A. C. Benoit-Duportail. Br. in-8 (*Extrait du Technologiste*). 1 fr. 75

Carnet de l'Inventeur et du Breveté. Précis des législations française et étrangères, renseignements et conseils pratiques, mémento pour l'enregistrement des échéances d'annuités, par M. CH. THIRION, ingénieur-conseil. 1 vol. in-18 cart. anglais. 3 fr.

Carnets du Garde-Meuble, 6 Albums grand in-8, publiés par D. GUILMARD.

N° 1. ÉBÉNISTE PARISIEN, Recueil de dessins de Meubles dessinés d'après nature chez les principaux ébénistes du faubourg Saint-Antoine, dont la spécialité est le meuble simple. Album in-8° jésus de 130 feuilles, avec titre.
En noir, 25 fr.
En couleur, 40 fr.

N° 2. FABRICANT DE SIÉGES, Recueil de dessins de Siéges non garnis, dessinés d'après nature chez les principaux fabricants du faubourg Saint-Antoine. Siéges simples. Album de 120 planches avec titre. En noir, 25 fr.
En couleur, 40 fr.

N° 3. VIEUX BOIS, Recueil de dessins de Meubles et de Siéges en vieux chêne sculpté. Fabrication courante. Album de 26 planches. En noir, 6 fr.
En couleur, 10 fr.

N° 3 bis. MEUBLES EN CHÊNE. Recueil de Meubles et de Sièges sculptés en chêne. Album de 26 planches.
En noir, 6 fr.
En couleur, 10 fr.

N° 4. SCULPTEUR, Recueil de motifs sculptés employés dans la fabrication des meubles simples. Album de 24 planches. En noir (pas de couleur), 6 fr.

N° 5. SCULPTURES DE FANTAISIE, Recueil de petits objets sculptés : Cartels, Pendules, Cadres, Miroirs, Vide-poche, petits meubles, etc., etc. Album de 24 planches.
En noir (pas de couleur). 6 fr.

N° 6. MARQUETERIE ET BOULE, Recueil de meubles dans ce genre, contenant 24 planches in-8° jésus, et représentant 44 modèles différents.
En couleur (pas de noir). 12 fr.

Petit Carnet, N° 1, MEUBLES SIMPLES, Petit Album de poche, contenant 40 planches, représentant 67 modèles différents. En noir, 5 fr.
En couleur, 6 fr.

Petit Carnet, N° 2. SIÉGES. Petit Album de poche, contenant 40 planches. En noir, 5 fr.
En couleur, 6 fr.

Congrès international (le) de la Propriété industrielle, tenu à Paris en 1878 : Analyse et Commentaire, par M. Ch. Thirion, Secrétaire général du Congrès. Tome Iᵉʳ : Questions générales ; Brevets d'Invention, 1 vol. in-8. 6 fr.

Considérations sur la perspective, par Benoit-Duportail. Br. in-8 (*Extr. du Technologiste*). 1 fr. 25

Construction des Boulons, Ecrous, Harpons, Clefs, Rondelles, Goupilles, Clavettes, Rivets et Equerres, suivie de la construction des Vis d'Archimède, par A. C. Benoit-Duportail. Br. in-8 (*Extr. du Technologiste*). 2 fr.

Décoration (La) au XIXᵉ siècle, Décor intérieur des habitations, Riches appartements, Hôtels et Châteaux, par D. Guilmard.

Album de 48 planches grand in-4 coloriées, 60 fr.

Décoration (La) en bois découpé, par A. Sanguineti. 1ʳᵉ *partie*. Album de 32 planches, in-4 oblong.

Fig. noires, 8 fr.

Fig. coloriées, 15 fr.

— 2ᵉ *partie*. Petite charpente et menuiserie pittoresque, Album de 50 planches.

Fig. noires, 15 fr.

Fig. coloriées, 25 fr.

Décoration (La) en Treillages, par A. Sanguineti. Album de 44 planches, in-4 oblong.

Fig. noires, 10 fr.

Fig. coloriées, 25 fr.

Ébéniste parisien (Portefeuille pratique de l'), Elévation, Plan, Coupes et détails nécessaires à la fabrication des Meubles, par D. Guilmard. Album in-4 de 31 planches coloriées. 15 fr.

Emploi du Collodion en Photographie, par M. H. Dussauce. Broch. in-8. 75 c.

Escaliers (Album d') : élévations, plans, coupes et détails, par A. Sanguineti, 25 planches in 4ᵒ tabl. 9 fr.

Etude sur le Rouge turc ou d'Andrinople, pour servir à l'histoire de sa fabrication, et théorie de cette Teinture, par M. Th. Chateau, chimiste. 1 volume grand in-8. 5 fr.

Etude sur les Outils de tour et d'ajustage, leur emploi dans l'industrie et les meilleures formes qui leur conviennent, par M. P. Macabies, ingénieur civil. Br. in-8 (extraite du *Technologiste*). 1 fr. 50

Études sur quelques produits naturels applicables à la *Teinture*, par Arnaudon. Br. in-8. 1 fr. 25

Le Garde-Meuble, JOURNAL D'AMEUBLEMENT, divisé en trois catégories : *Siéges, Meubles, Tentures*, et renfermant 54 planches par an, publié par D. GUILMARD.

3 Catégories réunies :	PARIS.		DÉPARTEMENTS.		ETRANGER.	
	6 mois.	1 an.	6 mois.	1 an.	6 mois.	1 an.
En noir :	11 f. 25	22 f. 50	13 fr.	26 fr.	14 fr.	28 fr.
En couleur :	18 fr.	36 fr.	20 fr.	40 fr.	21 fr.	42 fr.
2 catégories réunies :						
En noir :	7 f. 50	15 fr.	9 fr.	18 fr.	10 fr.	20 fr.
En couleur :	12 fr.	24 fr.	14 fr.	27 fr.	15 fr.	28 fr.
1 catégorie séparée :						
En noir :	»	7 f. 50	»	9 fr.	»	10 fr.
En couleur :	»	12 fr.	»	14 fr.	»	15 fr.

Les abonnements partent du 15 janvier et du 15 juillet de chaque année. On ne reçoit pas d'abonnement de six mois pour une catégorie séparée.

Une feuille séparée : En noir : 50 c. — En couleur : 75 c.

Garde-Meuble (Petit), n° 10, SIÉGES, TENTURES, petit Album de poche renfermant 12 pl. En noir, 5 fr.
En couleur, 6 fr.
Les nos 1 à 9 sont épuisés.

Industrie (L') dentellière belge, par B. VAN DER DUSSEN. 1 vol. in-12, orné d'une planche. 1 fr. 50

Livret-Devaux, Guide indispensable aux Débitants de Boissons et à tous les Négociants soumis à l'exercice de la Regie, ainsi qu'aux consommateurs, par M. DEVAUX, receveur-buraliste. Cartonnage in-18. 50 c.

Machines-Outils (Traité des) employées dans les usines et les ateliers de construction pour le Travail des Métaux, par M. J. CHRISTIAN, 1 volume in-8 jésus renfermant 18 planches gravées avec soin sur acier. 12 fr.
LE MÊME OUVRAGE, 2 vol. in-18 avec Atlas in-8 jésus. (Voyez page 48.) 10 fr. 50

Manipulations hydroplastiques, ou Guide du Doreur et de l'Argenteur, par M. ROSELEUR. In-8. 15 fr.

Manuel du Bottier, par A. MOUREY. In-12. 1 fr. 50

Manuel des Candidats à l'emploi de Vérificateurs des poids et mesures, par P. RAVON. 2e édition. in-8. 5 fr.

Manuel du Commerçant en Épicerie, Traité des marchandises qui sont du domaine de ce commerce, falsifications qu'on leur fait subir ; moyen de les reconnaître, par MM. A. CHEVALLIER fils et J. HARDY, chimistes, 1 vol. in-12 accompagné de 4 planches. 2 fr. 50

Serrurier (Le) parisien, par M. Sanguineti.

1re *partie* : Grilles, Portes, Balcons, Impostes, etc., genre simple. Album in-8 de 48 planches. 8 fr.

2e *partie* : Grilles simples et ornées, Marquises, Serrurerie de jardins, Serrurerie d'églises et de cimetières. Album in-8 de 52 planches. 12 fr.

Les deux parties réunies. 1 vol. in-8° cart. 20 fr.

Siéges (Portefeuille pratique du Fabricant de), Plan, Coupes, Elévation et Détails nécessaires à la fabrication des Siéges, par D. Guilmard. Album in-4 de 31 planches coloriées. 15 fr.

Tables techniques de l'Industrie du Gaz, Calculs tout faits des diamètres et des longueurs des conduites, des volumes de gaz qui s'écoulent et des pertes de charges, du pouvoir éclairant et du titre du Gaz, etc., par M. D. Magnier, ingénieur. 1 vol. in-8. 3 fr. 50

Tapissier parisien (Album du), par D. Guilmard. Album grand in-8 de 25 planches. En noir, 7 fr.

En couleur, 12 fr.

Tapissier parisien (Le porte-feuilles pratique du), Décors de lits, croisées, etc. Coupe et texte de ces diverses décorations, par D. Guilmard. Album de 30 planches in-4°. En noir. 18 fr.

En couleur, (*Paraîtra prochainement.*)

Tarif-Bonnet, donnant le prix de revient du litre et de la bouteille pour tous les vins de France. Cart. 50 c.

Tombeaux (Album de), exécutés récemment dans les principaux cimetières, par M. A. Sanguineti.

1re *partie* : Album de 48 planches grand in-8. 12 fr.

2e *partie* : Chapelles funéraires. Album de 60 pl. 15 fr.

Les deux parties réunies : 1 vol. grand 8°. 25 fr.

Tourneur parisien (Albums du), par D. Guilmard. 2 Albums grand in-8 de 24 planches. 12 fr.

Chaque album séparé : 6 fr.

Tourneur (Manuel du), ou Traité complet et simplifié de cet Art, par M. De Valicourt. 1 vol. grand in-8, renfermant 27 planches in-4°. (Voyez page 28). 20 fr.

Traité complet de la Filature du chanvre et du lin, par MM. Coquelin et Decoster. 1 gros vol. avec Atlas in-folio de 37 planches. 20 fr.

Traité du Chauffage au Gaz, par Ch. Huguény. Br. in-8 (*Extraite du Technologiste*). 1 fr. 50

Traité de Chimie appliquée aux arts et métiers, par M. J.-J. Guilloud, professeur. 2 forts vol. in-12, avec planches. 10 fr.

Traité de la Comptabilité du Menuisier, applicable à tous les états de la bâtisse, par D. Clousier. 1 vol. in-8. 2 fr. 50

Traité de la Coupe des Pierres, ou Méthode facile et abrégée pour se perfectionner dans cette science, par J.-B. De la Rue. 3e édition, revue et corrigée par M. Ramée, architecte. 1 vol. in-8 de texte, avec un Atlas de 98 planches in-folio. 20 fr.

Traité des Échafaudages, ou Choix des meilleurs modèles de charpentes, par J.-Ch. Krafft. 1 vol. in-fol. relié, renfermant 51 planches très-bien gravées. 25 fr.

Traité élémentaire de la Filature du Coton, par M. Oger, directeur de filature, et Saladin. 1 vol. in-8 et Atlas. 18 fr.

Traité élémentaire du Parage et du Tissage mécanique du coton, par L. Bedel et E. Bourcart. In-8, fig. 6 fr.

Traité d'Horlogerie moderne, par M. Claudius Saunier. (*Ouvrage honoré d'une médaille de première classe, d'une médaille d'or et d'un Diplôme d'honneur.*)

1 vol. grand in-8, planches noires. 36 fr.

— — — teintées. 45 fr.

Traité de la fabrication des Tissus, par Falcot, 3 vol. in-4, dont un de texte et deux Atlas. 35 fr.

Traité sur la nouvelle découverte du levier-volute *dit* **levier-Vinet**. In-18. 1 fr. 50

Transmissions à grandes vitesses. — *Paliers-graisseurs*. de M. De Coster, par Benoit-Duportail. In-8. (*Extrait du Technologiste*). 75 c.

Vidanges des fûts de vins et de liqueurs ; mouillage des spiritueux, par M. A. Bonnet. Brochure in-8°. 1 fr. 25

Vignole du Charpentier. 1re partie, Art du trait, contenant l'application de cet art aux principales constructions en usage dans le bâtiment, par M. Michel, maître charpentier, et M. Boutereau, professeur de géométrie appliquée aux arts. 1 vol. in-8, avec Atlas in-4 renfermant 72 planches gravées sur acier. 20 fr.

OUVRAGES CLASSIQUES ET D'ÉDUCATION

ŒUVRES DE MM. NOEL ET CHAPSAL.

Abrégé de la Grammaire Française, par MM. Noel et Chapsal. 1 vol. in-12. 90 c.

Exercices élémentaires, adaptés à l'abrégé de la Grammaire française de MM. Noel et Chapsal. 1 fr.

Grammaire française (Nouvelle) sur un plan très-méthodique, par MM. Noel et Chapsal. 3 vol. in-12, qui se vendent séparément, savoir :

— La Grammaire. 1 vol. 1 fr. 50

— Les Exercices. (Première année.) 1 vol. 1 fr. 50

— Le Corrigé des exercices. 2 fr.

Exercices français supplémentaires, sur les difficultés qu'offre la syntaxe, par M. Chapsal. (*Seconde année.*) 1 fr. 50

Corrigé des exercices supplémentaires, 2 fr.

Leçons d'analyse grammaticale, par MM. Noel et Chapsal. 1 vol. in-12. 1 fr. 50

Leçons d'analyse logique, par MM. Noel et Chapsal. 1 vol. in-12. 1 fr. 50

Traité (Nouveau) des participes, suivi de dictées progressives, par MM. Noel et Chapsal. 3 vol. in-12 qui se vendent séparément, savoir :

— Théorie des Participes. 1 vol. 2 fr.

— Exercices sur les Participes. 1 vol. 2 fr.

— Corrigé des exercices sur les Participes. 1 vol. 2 fr.

Syntaxe française, par M. Chapsal, à l'usage des classes supérieures. 1 vol. 2 fr. 75

Cours de Mythologie. 1 vol. in-12 2 fr.

Dictionnaire (Nouveau) de la langue française. 1 vol. in-8, grand papier. 8 fr.

— Cartonné en toile, 8 fr. 75 ; — relié en basane, 9 fr. 50

OUVRAGES DE MM. NOËL, FELLENS, PLANCHE ET CARPENTIER.

Grammaire latine (Nouvelle) sur un plan très méthodique, par M. Noel, inspecteur-général de l'Université, et M. Fellens. Ouvrage adopté par l'Université. 1 fr. 50

Exercices (latins-français) par les mêmes. 1 fr. 80

Cours de thèmes pour les sixième, cinquième, quatrième, troisième et seconde classes, à l'usage des colléges, par M. Planche, professeur à l'ancien Collége de Bourbon, et M. Carpentier. *Ouvrage recommandé pour les colléges par le Conseil de l'Université.* 2e édition, entièrement refondue et augmentée. 5 vol. in-12. 10 fr.

Avec les corrigés à l'usage des maîtres. 10 vol. 22 fr. 50

On vend séparément les volumes de chaque classe, ainsi que les corrigés correspondants :

Les thèmes, 2 fr.; les corrigés, 2 fr. 50.

Cours de thèmes pour la 7e et la 8e, par MM. Noel et Fellens. 1 vol. in-12. 1 fr. 50

Corrigés pour les 7e et 8e. 1 fr. 50

Grammaire française (Nouveaux éléments de la), par M. Fellens. 1 vol. in-12. 1 fr. 25

Œuvres de Boileau, édit. annotée par MM. Noel et Planche. 1 vol. in-12. 1 fr.

OUVRAGES CLASSIQUES DIVERS.

Abrégé de la Grammaire latine, ou Méthode brévidoctive de prompt enseignement, par B. Julien. 1 vol. in-12. 2 fr.

Abrégé de la Grammaire de Wailly. 1 vol. in-12. 75 c.

Abrégé d'Histoire universelle, par M. Bourgon, professeur de l'Académie de Besançon.

Première partie, comprenant l'Histoire des Juifs, des Assyriens, des Perses, des Égyptiens et des Grecs, jusqu'à la mort d'Alexandre-le-Grand, avec des tableaux de synchronismes. 2e édition. 1 vol in-12. 2 fr.

— *Deuxième partie*, comprenant l'histoire des Romains depuis la fondation de Rome, et celle de tous les peuples principaux, depuis la mort d'Alexandre-le-Grand jusqu'à l'avènement d'Auguste à l'empire. 1 vol. in-12. 3 fr. 50

— *Troisième partie*, comprenant un ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE DE L'EMPIRE ROMAIN, depuis sa fondation jusqu'à la prise de Constantinople. 1 vol. in-12. 2 fr. 50

— *Quatrième partie*, comprenant l'histoire des Gaulois, les Gallo-Romains, les Francs et les Français jusqu'à nos jours, avec des tableaux de synchronismes. 2 vol. in-12. 6 fr.

Abrégé du Cours de littérature de DE LA HARPE, publié par RENÉ PÉRIN. 2 vol. in-12. 3 fr.

Algèbre élémentaire, Théorique et Pratique, par M. JOUANNO. 1 vol. in-8. 3 fr. 50

Alphabet instructif pour apprendre facilement à lire à la jeunesse. Brochure in-8. 20 c.
La douzaine. 1 fr. 80

Animaux (Les) célèbres, anecdotes historiques sur les traits d'intelligence, d'adresse, de courage, de bonté, d'attachement, de reconnaissance, etc., des animaux de toute espèce, ornés de gravures, par A. ANTOINE. 2 vol. in-12. 2e édition. 3 fr.

Aquarelle (L'), ou les Fleurs peintes d'après la méthode de M. REDOUTÉ, par M. PASCAL, contenant des notions de botanique à l'usage des personnes qui peignent les fleurs, de dessin et de peinture d'après les modèles et la nature. In-4 orné de planches noires et coloriées. 4 fr. 50

Art de broder, ou Recueil de modèles coloriés, à l'usage des demoiselles, par AUG. LEGRAND. 1 vol. in-8 oblong, renfermé dans un étui cartonné. 3 fr. 50

Astronomie des demoiselles, ou Entretiens entre un frère et sa sœur, sur la mécanique céleste, par JAMES FERGUSSON et M. QUÉTRIN. 1 vol. in-12. 3 fr. 50

Astronomie illustrée, par ASA SMITH, revue par WAGNER, WUST et SARRUS. In-4 cartonné. 6 fr.

Chimie élémentaire, inorganique et organique, à l'usage des Ecoles et des Gens du monde, par E. BURNOUF. 1 gros vol. in-12. 3 fr

Ciceronis (M. T.) orator. Nova editio, ad usum scholarum. Tulli-Leucorum, in-18. 75 c.

Cours de thèmes, pour l'enseignement de la traduction du français en allemand dans les collèges de France, renfermant un Guide de conversation, un Guide de correspondance, et des Thèmes pour les élèves des classes élémentaires supérieures, par M. MARCUS. 1 vol. in-12. 4 fr.

Cours de Thèmes latins, à l'usage des classes de huitième et de septième, par M. Am. Scribe, ancien maître de pension. 1 vol. 2 fr. 50

Dialogues anglais-français et français-anglais, ou Eléments de la Conversation anglaise, par Perrin. In-12. 1 fr. 25

Dialogues Moraux, instructifs et amusants, à l'usage de la jeunesse chrétienne. 1 vol. in-18. 1 fr.

Dictionnaire de poche français-anglais et anglais-français, par Nugent; revu par L.-F. Fain. 2 vol. in-12 carré. 3 fr.

Éducation (De l') des Jeunes personnes, ou Indication de quelques améliorations importantes à introduire dans les pensionnats, par Mlle Faure. In-12. 1 fr. 50

Éléments (Premiers) d'arithmétique, suivis d'exemples raisonnés en forme d'anecdotes, à l'usage de la jeunesse, par un membre de l'Université. In-12. 1 fr. 50

Enseignement (L'), par MM. Bernard-Jullien, docteur ès-lettres, licencié ès-sciences, et C. Hippeau, docteur ès-lettres, bachelier ès-sciences. Un gros vol. in-8 de 500 pages. 6 fr.

Epîtres et Evangiles des Dimanches et des Fêtes de l'année. 1 vol. in-12. 2 fr. 50

Essais de Géométrie appliquée, par P. Lepelletier. In-8. 4 fr.

Essai d'unité linguistique, par Bouzeran. 1 vol. in-8. 1 fr. 50

Essai sur l'Analogie des langues, par Hennequin. 1 vol. in-8. 3 fr. 50

Études analytiques sur les diverses acceptions des mots français, par Mlle Faure. 1 vol. in-12. 2 fr. 50

Études littéraires, par A. Hennequin. (Grammaire et Logique). 1 vol. in-12. 2 fr.

Exercices sur l'*Abrégé du Recueil de mots français*, par B. Pautex. 1 vol. in-12. 1 fr,

Exposé élémentaire de la théorie des intégrales définies, par A. Meyer, professeur à l'Université de Liège. 1 vol. in-8. 10 fr.

(Publié dans les *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*).

Fables de Lessing, adaptées à l'étude de la langue allemande dans les cinquième et quatrième classes des colléges de France, moyennant un Vocabulaire allemand-

français, une Liste des formes irrégulières, l'indication de la construction, et les règles principales de la succession des mots, par MARCUS. 1 vol. in-12. 2 fr. 50

Géographie ancienne des états barbaresques, d'après l'allemand de MANNERT, par MM. MARCUS et DUESBERG. In-8. 10 fr.

Géographie des écoles, par M. HUOT, continuateur de la Géographie de MALTE-BRUN et GUIBAL. 1 gros volume in-12, avec Atlas in-4. 1 fr. 50

Géométrie perspective, avec ses applications à la recherche des ombres, par le général G.-H. DUFOUR. 1 vol. in-8, avec un Atlas de 22 planches in-4. 4 fr.

Gradus ad Parnassum, par NOEL et AYNÈS, édit. de Toul. 1 vol. in-8, cartonné. 6 fr.

Grammaire française à l'usage des pensionnats de demoiselles, par Mme ROUILLEAUX. In-12. 60 c.

Grammaire (Nouvelle) italienne, méthodique et raisonnée, par le comte DE FRANCOLINI. In-8. 7 fr. 50

Histoire de la Grèce, depuis les premiers siècles jusqu'à l'établissement de la domination romaine, par M. MATTER, ancien inspecteur-général de l'Université. 1 vol, in-18. 3 fr.

Histoire de la Sainte Bible, contenant le vieux et le nouveau Testament, par DE ROYAUMONT. Le Mans. 1 vol, in-12. 1 fr.

Histoire des douze Césars, par LA HARPE. 3 vol. in-32, ornés de figures. 5 fr.

Imitation de Jésus-Christ, avec une Pratique et une Prière à la fin de chaque Chapitre; trad. par le P. GONNELIEU, 1 vol. in-18. 1 fr. 75

Jardin (Le) des racines grecques, recueillies par LANCELOT, mises en vers par LE MAISTRE DE SACY et publiées par C. BORET. In-8. 5 fr.

Justini historiarum, ex Trogo Pompeio, libri XLIV. Accedunt excerptiones chronologicæ ad usum scholarum. Tulli-Leucorum, In-18. 70 c.

Leçons élémentaires de Philosophie, destinées aux élèves qui aspirent au grade de bachelier ès-lettres, par J.-S. FLOTTE. 5e édit., 3 vol. in-12. 4 fr.

Levés (Des) à vue, et du Dessin d'après nature, par M. LEBLANC. In-18, figures. 25 c.

Manuel des Instituteurs et des Inspecteurs d'écoles primaires, par ***. In-12. 1 fr. 50

Méthode américaine de Carstairs, ou l'Art d'écrire en peu de leçons par des moyens prompts et faciles. 1 Atlas in-8 oblong. 1 fr.

(*Même ouvrage que le* Manuel de Calligraphie. *V.* p. 8.)

Méthode de Langue allemande, précédée de modèles d'Écriture allemande, pour en faciliter la lecture aux élèves, par le professeur H. Lühr. 1 vol. in-12. 2 fr.

On vend séparément :

Modèles d'Écriture allemande. Brochure in-12. 75 c.

Clef ou Traduction des Thèmes. Brochure in-12. 1 fr.

Méthode nouvelle pour le calcul des intérêts à tous les Taux, par Pijon. In-18. 1 fr. 50

Extrait du Manuel de Commerce. *Voyez* page 12.

Miniature (Lettres sur la), par Mansion. 1 vol. in-12, avec figures. 4 fr.

Modèles de l'enfance, par l'abbé Th. Perrin. 1 vol. in-32. 50 c.

Morale de l'enfance, ou Quatrains moraux à la portée des Enfants, et rangés par ordre méthodique, par M. le vicomte de Morel-Vindé. 1 vol. in-18. (Adopté par la Société élémentaire, la Société des méthodes, etc.) 1 fr.

Le même ouvrage, cartonné. 1 fr. 10

Le même, texte latin, trad. par M. Victor Leclerc. 1 vol. in-16. 1 fr.

Le même, latin-français en regard. 1 vol. in-16. 2 fr.

Morale de l'Évangile, par Mme Celnart. In-8. 75 c.

Notice sur la projection des Cartes géographiques, par E.-A. Leymonnerye. In-18, fig. 1 fr. 50

Parfait modèle (le), ou la Vie de Berchmans. 1 vol. in-18. 1 fr.

Pensées et maximes de Fenélon. 2 vol. in-18, portrait. 3 fr.

— **de J.-J. Rousseau.** 2 vol. in-18, portrait. 3 fr.

— **de Voltaire.** 2 vol. in-18, portrait. 3 fr.

Philosophie anti-Newtonienne, ou Essai sur une nouvelle physique de l'univers, par J. Bautès. In-8. 3 fr.

Plantes (Les), Poème, par R. R. Castel; nouvelle édition, ornée de 5 figures en taille douce. In-18. 3 fr.

Principes de littérature, mis en harmonie avec la morale chrétienne, par J.-B. Pérennes. In-8. 5 fr.

Principes de ponctuation, fondés sur la nature du langage écrit, par M. Frey. (*Ouvrage approuvé par l'Université.*) 1 vol. in-12. 1 fr. 50

Principes généraux et raisonnés de la Grammaire française, par DE BESTAUT. In-12. 1 fr. 25

Principes raisonnés de la langue française, à l'usage des collèges, par MORIN. Nouv. éd. In-12. 1 fr. 20

Principes de la langue latine, suivant la méthode de Port-Royal, à l'usage des collèges, par MORIN. 1 vol. in-12. 1 fr. 25

Rhétorique française, composée pour l'instruction de la jeunesse, par M. DOMAIRON. In-12. 3 fr.

Science (La) enseignée par les jeux. Voyez *Manuel des Jeux*, 2 vol. in-18, page 19. 6 fr.

Selectæ e novo testamento historiæ ex Erasmo desumptæ. Tulli-Leucorum. In-18. 50 c.

Tables synchronistiques de l'histoire universelle, ancienne et moderne, par LAMP et ENGELHARD. 1 vol. in-4, cartonné. 5 fr.

Traité d'Arithmétique pratique, d'après la méthode de progressions, par M. F. CHORON. 1 volume in-12. 1 fr.

Traité d'Équitation sur des bases géometriques, par A.-C.-M. PARISOT. 1 vol. in-8, contenant 74 fig. 10 fr.

Usage de la règle logarithmique, ou Règle-calcul. In-18. 25 c.

Véritable esprit (Le) de J.-J. Rousseau, par l'abbé SABATIER DE CASTRES. 3 vol. in-8. 15 fr.

Véritable perfection du tricotage, br. in-12, par Mme GRZYBOWSKA. 1 fr.

Voyages de Gulliver, 4 vol. in-18, fig. 2 fr.

OUVRAGES DIVERS.

Abus (Des) en Matière ecclésiastique, par M. Boyard. 1 vol. in-8. 2 fr. 50

Analyse des traditions religieuses des peuples indigènes de l'Amérique. Brochure in-8. 3 fr.

Année française, Mémorial scientifique, politique et littéraire, Paris, 1826, 2 vol. in-8. 8 fr.

Art de conserver et d'augmenter la beauté, corriger et déguiser les imperfections de la nature, par Lami. 2 vol. in-18, ornés de gravures. 3 fr.

Boucherie (Tableau figuratif des diverses *qualités* de la viande de), in-plano, colorié. 75 c.

Caractères poétiques, par Alletz. 1 vol. grand in-8. 6 fr.

Carte topographique de l'île Ste-Hélène, In-plano. 1 fr. 60

La Chine, l'Opium et les Anglais. Documents historiques sur la compagnie anglaise des Indes-Orientales, sur le commerce de la Grande-Bretagne en Chine et sur les causes qui ont amené la guerre entre les deux nations, par M. Saurin. 1 vol. in-8 orné d'une carte. 5 fr.

Choix d'Anecdotes anciennes et modernes, tirées des meilleurs auteurs, contenant les faits les plus intéressants de l'histoire en général; les exploits des héros, traits d'esprit, saillies ingénieuses, bons mots, etc., etc., par madame Celnart, 5e édition. 4 vol. in-18. 7 fr.

Christ, ou l'Affranchissement des Esclaves, drame humanitaire en cinq actes, par M. H. Cavel. In-8. 2 fr. 50

Code des Maîtres de poste, des Entrepreneurs de diligences et de roulage et des voituriers en général par terre et par eau, par A. Lanoe, avocat. 2 vol. in-8. 12 fr.

Cordon bleu (Le), Nouvelle cuisinière bourgeoise, rédigée et mise par ordre alphabétique, par Mlle Marguerite. 13e édition, augmentée de nouveaux menus appropriés aux diverses saisons de l'année, d'un ordre pour les services, de l'art de découper et de servir à table, d'un traité sur les vins et des soins à donner à la cave, etc. 1 vol. in-18 de 250 pages, orné de figures 1 fr.

Contrefaçon des Billets de Banques, Papier timbré, Mandats, Actions industrielles et autres, et moyens d'y remédier, par M. Knecht-Senefelder. Brochure in-18, accompagnée d'une planche. 50 c.

Derniers moments de la Révolution de Pologne en 1831. Récit des évènements de l'époque, par Janowski. 1 vol. 8°. 3 fr.

Éléonore de Fioretti, ou Malheurs d'une jeune Romaine sous le pontificat de ***. 2 vol. in-12. 3 fr.

Emprisonnement (De l') pour Dettes. Considérations sur son origine, ses rapports avec la morale publique et les intérêts du commerce, des familles, de la société, suivies de la statistique générale de la contrainte par corps en France et en Angleterre, et de la statistique détaillée des prisons pour dettes de Paris et de Lyon, et de plusieurs autres grandes villes de France, par J.-B. Bayle-Mouillard. (*Ouvrage couronné en* 1835 *par l'Institut.*) In-8. 7 fr. 50

Epilepsie (De l') en général et particulièrement de celle qui est déterminée par des causes morales, par Doussin-Dubreuil. 2e édit. 1 vol. in-12. 3 fr.

Epitaphe des Partis; celui dit *du juste milieu*, son avenir; par H. Cavel. In-8. 1 fr. 50

Esprit des Lois, par Montesquieu. 4 vol. in-12. 8 fr.

Essai sur l'Administration, par Le Sous-Préfet de Béthune. 1 vol. in-8. 2 fr. 50

Essai sur le commerce et les intérêts de l'Espagne et de ses Colonies, par De Christophoro D'Avalos. 1 vol. in-8. 2 fr. 50

Fille (La) d'une femme de génie, traduit de l'anglais par Mme Hofland. 2 vol. in-12. 4 fr.

Graissinet (M.), ou Qu'est-il donc?, nouvelle par E. Bonnefoi 4 vol. in-12. 8 fr.

Histoire des Bibliothèques publiques de la Belgique, par P. Namur. 3 vol. in-8. 22 fr.

Histoire des légions Polonaises en Italie, sous le commandement du genéral Dombrowski, par Léonard Chodzko. 2 vol. in-8. 17 fr.

Histoire générale de Pologne, d'après les historiens polonais Naruszewicz, Albertrandy, Czacki, Lelewel, Bandtkie, Niemcewicz, Zielinski, Kollontay, Oginski, Chodzko, Podzaszynski, Mochnacki, et autres écrivains nationaux. 2 vol. in-8. 7 fr.

Histoire du prisonnier d'État connu sous le nom du *Masque de fer*, par G. AGAR ELLIS. 1 vol. in-8. 5 fr.

Lettres sur la Valachie, de 1815 à 1821, par F. R. 1 vol. in-12. 2 fr. 50

Magistrature (De la), dans ses rapports avec la liberté des Cultes, par M. BOYARD. 1 vol. in-8. 6 fr.

Magistrature (De la), dans ses rapports avec la Liberté de la Presse et la Liberté individuelle, par M. BOYARD. 1 vol. in-8. 6 fr.

Manuel des Docks, Warrants, Ventes publiques, Comptes-courants, Chèques et virements, par M. A. SAUZEAU. 1 vol. grand in-18. 1 fr.

Manuel des Justices de paix, ou Traité des fonctions et des attributions des Juges de paix, des Greffiers et Huissiers attachés à leur tribunal, avec des formules et des modèles de tous les actes qui dépendent de leur ministère, par MM. LEVASSEUR et SIREY. 1 vol. in-8. 6 fr.
— LE MÊME OUVRAGE, 1 vol. in-18. (V. page 17.) 3 fr. 50

Manuel des Nourrices, par madame EL. CELNART. 1 vol. in-18. 1 fr. 50

Manuel des Sociétés de secours mutuels, Broch. in-12. 50 c.

Manuel du Négociant, dans ses rapports avec la douane, par M. BAUZON-MAGNIER. 1 vol. in-12. 4 fr.

Mémoires du comte de Grammont, par HAMILTON. 2 vol. in-32. 2 fr.

Mémoires récréatifs, scientifiques et anecdotiques du physicien-aéronaute ROBERTSON. 2 vol. in-8 ornés de vignettes. 12 fr.

Mémoire sur la guerre de 1809 en Allemagne, avec les opérations particulières des corps d'Italie, de Pologne, de Saxe, de Naples et de Walcheren, par le général PELET, d'après son journal fort détaillé de la campagne d'Allemagne, ses reconnaissances et ses divers travaux ; la correspondance de Napoléon avec le major-général, les maréchaux, etc. 4 vol. in-8. 28 fr.

Ministre (Le) de Wakefield, traduit en français par M. AIGNAN. 1 vol. in-12, avec figures. 1 fr.

Nosographie générale élémentaire, Description et traitement rationnel de toutes les maladies, par SEIGNEUR-GENS. 4 vol. in-8. 20 fr.

Notes sur les prisons de la Suisse et sur quelques-unes de l'Europe ; moyen de les améliorer, par Fr. Cunningham et T.-F. Buxton. 1 vol. in-8. 4 fr.50

Opuscules financiers sur l'effet des Privilèges des Emprunts publics et des conversions sur le Crédit de l'industrie en France, par Fazy. 1 vol. in-8. 5 fr.

Poésies de Charles Froment, édition de Bruxelles. 2 vol. in-18. 5 fr.

Précis de l'Histoire des Tribunaux secrets dans le Nord de l'Allemagne, par Loeve-Veimars. 1 vol. in-18. 1 fr. 25

Précis historique sur les révolutions des royaumes de Naples et du Piémont en 1820 et 1821, par le comte D. 1 vol. in-8. 4 fr. 50

Projet d'un nouveau système bibliographique des connaissances humaines, par P. Namur. 1 vol. in-8. 4 fr.

Recueil de recettes et de préparations chimiques d'Objets d'un usage journalier. Br. in-18. 75 c.

Recueil général et raisonné de la Jurisprudence et des attributions des *Justices de paix* en toutes matières, civiles, criminelles, de police, de commerce, d'octroi, de douanes, de brevets d'invention, etc., par M. Biret. 2 vol. in-8. 14 fr.

Roman comique, par Scarron, nouv. édition revue et augmentée. 4 vol. in-12. 8 fr.

Sermons du père Lenfant, prédicateur du roi Louis XVI. 8 gros vol. in-12, avec portrait. 2e édit. 20 fr.

Suite au Mémorial de Sainte-Hélène. Observations critiques, anecdotes inédites pour servir de supplément et de correctif à cet ouvrage, 2e édition, ornée du portrait de Las-Cases. 1 vol. in-8e. 7 fr.

Tarif des prix comparatifs des anciennes et nouvelles mesures, suivi d'un abrégé de Géométrie graphique élémentaire, par Rousseaux. 1 vol. in-12. 2 fr. 50

Théorie du Judaïsme appliquée à la Réforme des Israélites de tous les pays de l'Europe, par l'abbé Chiarini. 2 vol. in-8. 10 fr.

Traité des Absents, contenant les Lois, Arrêtés, Decrets, Circulaires et Ordonnances, publiés sur l'Absence, par M. Talandier. 1 vol. in-8. 7 fr.

Traité de la mort civile en France, par A.-T. Desquiron. 1 vol. in-8. 7 fr.

Voyage de découverte autour du monde, et à la recherche de La Pérouse, par M. J. Dumont D'Urville, capitaine de vaisseau, exécuté sous son commandement et par ordre du gouvernement, sur la corvette l'Astrolabe, pendant les années 1826 à 1829. 5 gros vol. in-8, ornés de vignettes sur bois, avec un Atlas contenant 20 planches ou cartes grand in-folio. 60 fr

Cet important ouvrage, *qui a été exécuté par ordre du gouvernement sous le commandement de M. Dumont D'Urville et rédigé par lui, n'a rien de commun avec le voyage pittoresque publié sous sa direction.*

AVIS.

Cette Librairie, entièrement consacrée aux Sciences et à dustrie, fournira aux amateurs tous les ouvrages ancien modernes en ce genre, publiés en France, et fera veni l'Etranger tous ceux que l'on pourrait désirer.

Les personnes qui auraient quelque chose à faire parvenir l'intérêt des sciences et des arts, soit pour la *Collection Manuels-Roret*, soit pour un ouvrage du même genre que portés à ce Catalogue, sont priées de l'envoyer *franco* à dresse de M. Roret, rue Hautefeuille, 12, à Paris.



BAR-SUR-SEINE. — IMP. SAILLARD.



ENCYCLOPÉDIE-RORET.

COLLECTION

DES

MANUELS-RORET

FORMANT UNE

ENCYCLOPÉDIE

DES SCIENCES ET DES ARTS,

FORMAT IN-18

Par une réunion de Savans et de Praticiens;

MESSIEURS

AMOROS, ARSENNE, BIOT, BIRET, BISTON, BOISDUVAL, BOITARD, BOSC, BOUTEREAU, BOYARD, CAHEN, CHAUSSIER, CHEVRIER, CHORON, CONSTANTIN, DE GAYFFIER, DE LAFAGE, P. DESORMEAUX, DUBOIS, DUJARDIN, FRANCOEUR, GIQUEL, HERVÉ, HUOT, JANVIER, JULIA-FONTENELLE, JULIEN, LACROIX, LANDRIN, LAUNAY, LEDHUY, LENORMAND, LESSON, LORIOL, E. LORMÉ, F. MALEPEYRE, MATTER, MINÉ, MULLER, NICARD, NOEL, PAUTET, RANG, RENDU, RICHARD, RIFFAULT, TALLÉ, TERQUEM, THIÉBAUT DE BERNEAUD, THILLAYE, TOUSSAINT TREMERY, TRUY, VAUQUELIN, VERDIER, VERGNAUD, YVART, etc.

Tous les Traités se vendent séparément, 400 volumes viron sont en vente; pour recevoir franc de port chacun il faut joindre un mandat sur la poste à la lettre de Tous les ouvrages qui ne portent pas au bas du *rie Encyclopédique de Roret* n'appartiennent pas *on de Manuels-Roret* qui a eu des imitateurs et des urs.

ollection étant une entreprise toute philantropersonnes qui auraient quelque chose à nous faire dans l'intérêt des sciences et des arts, sont priées er franc de port à l'adresse de M. le *Directeur de die-Roret*, format in-18, chez M. RORET, libraire, feuille, 12, à Paris.

mprimé par Charles Noblet, rue Soufflot, 18.







